

DERNIÈRE ÉDITION

7, rue des Italieus, 75427 Paris Cedex 09

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13920 - 6 F

DIMANCHE 29-LUNDI 30 OCTOBRE 1989

Un sommet pour la démocratie aux Amériques

CONVOQUÉ par le prési-dent costaricain Oscar Arias, vendredi 27 et samedi 28 octobre dans sa capitale San-José, le « sommet des Amériques » s'annonçait protocolaire. Le président Bush n'en avait pes moins décidé d'y participer : tant le thème de la manifestation, la célébration de la démocratie, dont c'est le centières appirers de la centières appirers de la centières appirers de la centières appirers de la centière de tième anniversaire dans la petite République, que le lieu de sa convocation, cette Amérique centrale qui a tant préoccupé les États-Unis dans les années 80, justifiaient cet intérêt. Dès lors, quatorze autres chefs d'Etat et de gouvernement du continent se sont euxmêmes déplacés ; et les discussions sont devenues

Le premier ministre cana-dien, M. Brien Mulnorey, tout d'abord, a créé la surprise en annonçant la demande d'adhé-sion de son pays à l'Organisa-tion des Etats américains, dont il deviendra ainsi le trentedeuxième membre. Cette décision, qui confirme la relance d'une diplomatie longtemps poussive, est logique, vu la place éminente désormais occupée sur le continent par le Canada. Assez habile pour ne pas se plier à tous les desiderata de Washington sans pour autant se dresser contre son grand allié, Ottawa a su gagner la confignce de ses partenaires latins du Sud.

Apple to all the first

ON no satrait tenir non plus pour négligeable l'annonce d'une prochaine réunion, longtemps rendue impos-sible par de sérieuses divergences entre les pays producteurs de café de la région : la chute des cours des matières premières est en effet l'une des composantes de la grave crise que vit l'Amérique latine depuis huit ans.

La perticipation au « sommet des Amériques » des chefs des oppositions était bien la moindre des choses étant donnée la nature de la cérémonie. La présence dans l'assistance du Paneméen Guillermo Endara alors même que le chef de l'Etat intronisé per le général Manuel Norlega n'était pas invité — en disait long, néanmoins, sur l'iso-lement dans l'hémisphère de l'homme fort du pays. Le fait est important : il est moins, en effet, une concession aux Etats-Unis, bien incapables depuis des années de se faire aveuglément obéir au Sud, qu'un hommage rendu à la démocratie — une valeur décidément en hausse en Amérique latine.

P'EST le Nicaragua. Upourtant, qui, une fois encore, à San-José, aura tenu la vedette. La poignée de mains entre M. Bush et son homologue Daniel Ortega a beau avoir été furtive, elle sera exploitée à Managus : les autorités sandinistes sont, en effet, intéres-sées à ne pas abandonner à M= Violeta Chamorro, candidate de l'opposition pour les présidentielles de février, également présente au sommet, l'image d'un monopôle des rela-tions avec les Etats-Unis.

Et, surtout, le président nicaregusyen a annoncé son inten-tion de mettre fin au cessez-lefeu en vigueur depuis le 1" avril 1988, en raison d'une virulente reprise des attaques de la

E est certain que l'opposition armée nicaraguayenne n'a plus la même stratégie que l'opposi-tion politique. Mais la confirma-tion de la reprise des offensives ne serait certes pas de bon augure pour un déroulement serein de la campagne électo-

Lire nos informations page 4



Le 71^e anniversaire de la République

Les événements de RDA encouragent l'opposition tchécoslovaque

Prague célébrait samedi 28 octobre le 71° anniversaire de la République tchécoslovaque. L'opposition avait appelé ses sympathisants à se rassembler. Nombre de leurs dirigeants ont été interpellés préventivement - dont le dramaturge Vaclav Havel. L'ambiance était cependant relativement détendue dans le centre-ville, où le dispositif policier était peu massif. L'influence des événements dans les autres pays de l'Est, notamment en RDA, commence à se faire sentir en Tchécoslovaquie, où les autorités sont obligées de tenir compte d'une mobilisation croissante.

PRAGUE

de notre envoyée spéciale

Pour la première fois depuis bien longtemps, Prague se prend à espérer. L'heure n'est plus à la dramatisation ni à la fatalité du malheur, même si l'on redoute encore la brutalité de la police pour ce soixante-et-onzième anniversaire de la création de la République tchécoslovaque que le pouvoir communiste et l'opposition «illégale» célèbrent chacun à sa manière. Avec l'extraordinaire accélération des événements en Pologne et en Hongrie et, surtout, avec les manifestations quotidiennes chez leurs voisins est-allemands, les Tchécoslovaques se sentent de moins en moins seuls.

« Bien sûr, nous avons toujours de la répression», relève Anna Sabatova, militante des droits de l'homme, dont le père, Jaroslav Sabata, ancien responsable de 1968, a été interpellé vendredi matin, dont le mari, le dissident Petr Uhl, a pré-

féré devancer les policiers et prendre la poudre d'escampette deux jours avant les commémorations et dont la police vient de couper le téléphone. - Mais il se passe beaucoup de choses encourageantes ».

C'est pour cela sans doute que, à la veille du 28 octobre, l'atmosphère est beaucoup moins tendue que l'année dernière, lorsque personne ne voyait le bout da tunnel. Elle est moins tendue aussi qu'à la veille du 21 août dernier, lorsque certains membres de l'opposition, comme l'auteur dramatique Vaclav Havel, avaient appelé les gens à ne pas manifester par crainte de sanglantes provoca-

SYLVIE KAUFFMANN Lire la suite page 3

«Moscou et l'Europe de l'Est » Lire page 3 l'article de Bernard Guetta et nos informations page 5

Les agents resteront des fonctionnaires

Juilès annonce une réforme du statut juridique des PTT

Le gouvernement va réformer le statut juridique des PTT, aujourd'hui administration d'Etat, mais ne touchera pas à celui de ses 450 000 agents, qui resteront fonctionnaires. Leurs qualifications et classifications feront néanmoins l'objet d'un ∢réexamen profond », a annoncé vendredi 27 octobre M. Paul Quilès, ministre des postes, télécommunications et espace. La CGT estime que « tous les dangers sont maintenus ». Si la CFTC est nuancée, la CFDT se félicite des négociations « sur un projet social ». FO, pour sa part, parle de « succès » à propos du maintien du statut de fonctionnaire.



Lire l'article de Françoise Vaysse page 17

Trois ans sans élection : ce délai doit permettre de rénover un système qui en a bien besoin

par Alain Duhamel

Parmi les principales causes de l'actuelle anorexie politique des Français figure en bonne place ce facteur, en général respectueusement ignoré : la sclérose des institutions. Lorsqu'elle avait été conçue il y a trente et un ans, la Constitution de la Ve République se voulait résolument thérapeutique. Il s'agissait de combattre les abus du « régime des partis » ainsi que l'impuissance et l'instabilité nées d'une hypertrophie du pouvoir parlementaire. Le remède a si bien réussi qu'il provoque des inconvénients inverses : un déséquilibre des pouvoirs au bénéfice de l'exécutif, et une démobilisa-

tion des citoyens. Les Français et une situation de minorité perde 1989 vivent dans une société mieux formée, mieux informée, plus ouverte et moins autoritaire qu'en 1958. Ils ont donc d'autres aspirations et d'autres exigences que la pratique institutionnelle d'aujourd'hui ne satisfait pas.

Le déséquilibre du pouvoir est devenu spectaculaire. Si le Conseil constitutionnel a fort heureusement su rehausser son prestige et élargir son influence, l'hégémonie de l'exécutif s'est enracinée. Malgré un président de la République et un premier ministre sincèrement soucieux de faire progresser l'Etat de droit, malgré une très étroite majorité relative à l'Assemblée

L'ANNÉE TERRIBLE

LE FEUILLETON

DE L'ÉTÉ

DISPONIBLE

EN UN SEUL

NUMÉRO

Le Monde

NUMÉRO SPÉCIAL HORS SÉRIE - 40 p. 22 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

manente au Sénat, l'exécutif est le maître absolu. Les pères fondateurs de la Ve République voulaient rationnaliser le travail parlementaire, ils n'y sont pas parvenus. Ils souhaitaient preserver le rôle du Parlement, ils l'ont abaissé jusqu'à l'affaissement.

L'Assemblée nationale et le Sénat remplissent en théorie trois fonctions : la fabrication de la loi, le contrôle de l'action gouvernementale, Forganisation du débat politique. Ils sont désormais dans l'incapacité de le faire de façon satisfaisante. Le Sénat apparaît crépusculaire et l'Assemblée nationale, colonisée par le gouvernement.

Lire la suite page 6

Mort de Kateb Yacine

L'écrivain et dramaturge algérien est décédé, samedi, à Grenoble Lire page 20

L'accord de Taëf sur le Liban Le général Aoun persiste dans son refus page 20

Les alliances de Thomson La BNP surenchérit sur le Crédit lyonnais page 20

Succès du lancement d'Ariane La fusée européenne a mis sur orbite le plus gros satellite de communication page 20

Légiférer sur la bioéthique Un entretien avec M. Guy Braibant

page 13 « Grand Jury RTL-le Monde » L'industriel et financier italien Carlo De Benedetti

invité dimanche à partir de 18 h 30 Le sommaire complet se trouve page 20

David ou le fracas de l'Histoire

Jean Starobinski retrace l'itinéraire de ce peintre témoin et acteur de la Révolution, mis en lumière par une exposition

Une exposition considérable consacrée au peintre Jacques-Louis David s'ouvre au Musée du Louvre et au château de Versailles. Le philosophe Jean Starobinski, l'auteur des ∢ Emblèmes de la raison » et de « l'Invention de la liberté », évoque cet artiste, héritier du siècle des Lumières et hanté par l'Histoire.

« Chronologiquement, David appartient plutôt au dixhuitième siècle. Son art annonce plutôt celui du siècle suivant. Où le classer ?

première salle. On y voit un artiste qui n'a pas encore trouvé que, ce sont les statues, les sarcoson langage et qui, peu à peu, ou brusquement, le découvre, en prend possession, et parfois l'impose à son époque. Les premières œuvres de David, ses travaux de concours, sont d'un continuateur de Boucher, d'un admirateur du Corésus de Fragonard. David commence par jouer le jeu du rococo. Il en attrape la manière et le papillotage, jusque dans un sujet austère comme la Mort de Sénèque.

. Le séjour à Rome va être l'occasion de tout remettre en question. Une mue se produit, - Rien de plus fascinant, lors peut-être de façon moins subite de grandes occasions comme qu'on ne l'a dit. Le dessin

celle-ci, que le parcours de la d'après l'antique est l'une des épreuves initiatiques. Or l'antiphages des musées vaticans, c'est aussi le travail sur le modèle, mais dont l'anatomie est éclairée par le soleil qui luit dans l'Iliade. En quoi David ressemble à tant d'autres artistes européens venus, eux aussi, découvrir à Rome les traces d'une grandeur qu'ils souhaitent voir renaî-

> Le premier séjour à Rome de David aboutit au Saint Roch. proche encore des Italiens du Seicento, et au superbe portrait de Stanislas Potocki.

Propos recueillis par **EMMANUEL DE ROUX** Lire la suite page 14

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 6 dir. ; Tunieia, 700 m. ; Allemagne, 2,50 DM ; Autriche, 20 sch. ; Belgique, 40 fr. ; Canada, 1,95 \$; Antilles/Réunion, 7,20 F ; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 11 kr. ; Espagne, 160 pes. ; G.-B., 60 p. ; Grice, 160 dr.; Mende, 90 p.; Italia, 2 000 L.; Libya, 0,400 DL; Libraribourg, 40 f.; Norvèga, 13 kr.; Paye-Ban, 2,50 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suèda, 14 cs.; Suissa, 1,80 fl.; USA (MY), 1,50 \$; USA (others), 2 fl.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL *le Monde*Durée de la société :
cent ans à compter du
10 décembre 1944.

Capital social :

Capital social :
620 000 F
Principaux associés de la société :
Société civile
Les rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde.

Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Benve-Méry, fondateur.

Te Thomas

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71



Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-99-61.

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS BP 587 89 75422 PARIS CEDEX 89 Tel.: (1) 42-47-98-72

Tell	HANCE	MATTIX	SIESE	AUTRES PAYS wite
3	365 F	399 F	594 F	700 F
6 paris	729 F	762 F	972 F	1400 F
1 ==	1 300 F	1300 F	1800 F	2650 F

ÉTRANGER : Par voie aérienne, Tarif sur demande.

Pour vous abonner
RENVOYEZ CE BULLETIN
accompagné
de votre réglement
à l'adresse ci-dessus
ou par MINITEL
3615 LEMONDE
code d'accès ABO
PORTAGE:

Pour tous renseignements:

161.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou proviseires: nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ: PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

DUREE CHOISIE					
nois	6 meis	1 2			
3					

Nom: ______
Prénom: ______
Adresse: _____

Code postal : _____

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine,
directeur de la publication
Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)
Rédacteur en chef :
Daniel Vernet
Corédacteur en chef :

7 RUE DES ITALIENS, 76427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur: (1) 45-23-06-81

Claude Seles Administrateur général : Bornard Wouts Il y a dix ans

L'assassinat de Park Chung-hee à Séoul

VEC l'assassinat, le 26 octobre 1979, de l'ex-général Park Chung-hee, abattu par un de ses hommes de confiance, Kim Jae-kyu, directeur de la toute-puissante Agence centrale de renseignement coréenne (KCIA), l'une des périodes les plus troublées de l'histoire moderne de la Corée du Sud prenait fin. Du moins pouvait-on le penser.

Sous la férule de Park, la Corée avait

certes connu en dix-huit ans un essor économique spectaculaire. Une modernisation et un développement aux forceps dont le prix, en termes sociaux et politiques, avait néanmoins été élevé. Au cours des dernières années, Park avait resserré le carcan policier et militaire dans lequel il tenait le pays, faisant arrêter et juger sommairement ceux qui se battaient pour une plus grande liberté. Cet assassinat fut donc ressenti comme un dénouement tragique qui pourrait cependant permettre à la Corée d'entrer dans une phase de transition. Celle-ci fut de courte durée.

Dix ans après la mort de Park Chung-hee, à la lumière des événements dramatiques qui suivirent et au regard du régime plus répressif et plus brutal qu'instaura son successeur, le général Chun Doo-whan (qui resta au pouvoir jusqu'en décembre 1987), mêmes ceux qui combattirent Park et furent victimes de sa police admettent aujourd'hui qu'il a sorti le pays de l'ornière de la pénurie et reconnaissent à son « autoritarisme » au moins une circonstance atténuante : il n'atteignit jamais le degré de répression que connut la Corée par la suite.

Replacés dans une perspective historique, l'assassinat de Park et son contexte de profond malaise social, de revendication et de répression apparaissent comme l'un des soubresauts du cheminement chaotique de la Corée vers une libéralisation et un système politique plus adapté à un pays au niveau de développement économique remarquable et à une société qui, ni historiquement ni culturellement, ne peut en rien être assimilée à une nation du tiers-monde.

« Je voudrais que mes compatriotes achèvent ce que j'ai commencé, évitent la confusion comme le retour au passé », devait déclarer devant ses juges Kim Jae-kyu, l'assassin du président. Non seulement son voeu ne sera pas exaucé, mais encore la Corée allait connaître une vague de répression qui culmina dans le massacre de Kwangju, en mai 1980.

Dîner à la Maison Bleue

Si, au lendemain de l'assassinat de Park Chang-hee, on put penser qu'il y avait un complot à l'origine de celui-ci, cette hypothèse n'a jamais pu être démontrée. Kim Jae-kyu, comme il le répéta au cours de son procès, semble avoir agi seul. Etrange personnage que cet ex-général, que rien, semble-t-il, ne prédisposait à jouer le rôle de l'« assassin du tyran ». Commandant d'active (de la sixième puis de la troisième armée), il avait été placé en 1976 à la tête de la KCIA par celui qu'il allait tuer trois ans plus tard. Kim Jae-kyn était un proche et un ami de Park. Il ne pouvait ignorer les méthodes du régime puisque c'étaient ses services qui arrêtaient et torturaient les opposants. Tout en réaffirmant, au cours du procès, son admiration pour Park, il déclara qu'il était néanmoins décidé à l'éliminer.

ce dîner à la Maison Bleue (résidence présidentielle) auquel participait le chef de la garde de Park, Cha Chi-chul? Seules les deux femmes - dont une chanteuse connue, maîtresse de Park - qui étaient présentes auraient pu le dire, mais elles ne parlèrent iamais. Selon la version officielle du meurtre, une altercation très violente se produisit dès le début du dîner (vers 19 heures) entre le président et le chef de sa garde, d'une part, et Kim Jae-kyu, de l'autre. Il était notamment reproché à celui-ci de ne pas avoir été capable de réprimer les émeutes qui avaient eu lieu les jours précédents à Pusan et à Masan, dans le sud de la péninsule. C'est alors que Kim Jae-kyu alla chercher son arme au premier étage et ordonna

Qu'est-ce qui le poussa à agir au cours de



aux cinq hommes qui l'accompagnaient d'éliminer les gardes du corps du président. Revenu dans la pièce, il tira d'abord sur le général Cha puis sur le président. Blessé, celui-ci était soutenu par l'une des femmes lorsque Kim Jae-kyu ouvrit le feu à nouveau, l'achevant d'une balle dans la tête.

Kim Jae-kyn se rendit alors dans le bâtiment voisin où dînait le général Chung Seung-hwa, chef d'état-major de l'armée de terre, qui allait devenir le commandant responsable de la loi martiale proclamée à l'aube du lendemain. Les deux hommes partirent immédiatement pour le commandement général des forces armées. Au cours du trajet en voiture, Kim resta dans le vague sans préciser qui avait tué Park. C'est vers minuit qu'il sera arrêté par le ministre de la défense. Quatre heures plus tard, la loi martiale était proclamée et le premier ministre, M. Choi Hyu-ha, fut nommé président par intérim. C'est, semble-t-il, à ce moment seulement que le commandement des forces américaines stationnées en Corée a été pré-

Si aucun élément ne permet de parier de conspiration, il paraît clair qu'était apparue une dissension au sein de l'armée entre ceux qui étaient partisans de la répression menée par Park et ceux qui estimaient qu'elle ne pouvait qu'aggraver l'instabilité. Selon des sources américaines interrogées à l'époque à Séoul, les principaux responsables militaires avaient eu à plusieurs reprises des entretiens secrets sur la détérioration de la situation politique. Ils étaient surtout inquiets de voir que les troubles à Pusan et à Masan se poursuivaient malgré une première intervention de l'armée régulière. Kim Jae-kyu assistait à ces entretiens. Il aurait notamment averti les généraux qu'une manifestation prévue pour le 29 octobre à Séoul pourrait avoir une ampleur encore plus grande que celle de Pusan et de Masan et que des heurts violents entre les manifestants et la troupe semblaient inévitables.

Renforcement de l'arbitraire

En 1978 et 1979, la Corée avait connu une grande instabilité politique. Malgré une répression sévère, l'opposition s'était élevée contre le système Yushin (les « réformes revitalisantes ») et la Constitution imposée par Park en 1972. La loi suprême avait considérablement restreint les prérogatives du Parlement; elle conférait en revanche au

président des pouvoirs quasi absolus (notamment celui de proclamer l'état d'urgence) et illimités dans le temps, lui permettant de se succéder indéfiniment à lui-même. Sans stabilité, affirmait le pouvoir, la Corée du Sud ne pouvait ni faire face à la menace représentée par le Nord ni développer son économie. Ce renforcement de l'arbitraire provoqua une vague de protestations dont les Eglises chrétiennes seront l'un des moteurs.

L'argument le plus efficace du régime Park avait été un succès économique qui s'était traduit, à des degrés divers, par une amélioration tangible du niveau de vie de la majorité. Mais au cours de 1979 une détérioration de la situation économique (inflation, ralentissement de l'activité, perte du pouvoir d'achat) avait provoqué un mécontentement ouvrier et un malaise social de plus en plus évidents. Sur le plan politique, d'autre part, l'opposition l'avait emporté de quelques points aux élections de décembre 1978 sur le parti au pouvoir qui n'avait recueilli que 30,9% des suffrages. Un tiers des membres de l'Assemblée étant nommés par le gouvernement, les opposants ne détenaient pas pour autant la majorité parlementaire, mais la signification de ce vote n'en était pas moins claire : les électeurs avaient exprimé leur désir de changement. Le mécontentement était particulièrement prononcé dans les villes.

Première alerte en 1971

La mort d'une ouvrière, à la suite d'une brutale intervention de la police au siège du parti d'opposition, le 11 août, la confrontation de plas en plus dure entre celle-ci et le gouvernement et les manifestations violentes qui commençaient à Pusan, où l'armée avait relevé la police de sa mission de maintien de l'ordre, avaient contribué, début octobre, à créer une situation explosive qui préoccupait Washington, M. Harold Brown, alors secrétaire à la défense, était arrivé le 18 octobre à Sécul pour participer aux pourparlers annuels sur la sécurité, porteur d'une lettre du président Carter demandant à Park Chung-hee d'assouplir sa position et de limiter la répression.

Déjà, au début des années 70, Park Chung-hee, arrivé au pouvoir à la suite d'un coup d'Etat militaire en 1961, renversant un gouvernement relativement démocratique mais faible, qui avait succédé un an auparavant au régime Syngman Rhee emporté par

des manisestations étudiantes, avait vu son pouvoir vaciller. La première alerte avait été l'élection présidentielle de 1971 qu'il remporta de justesse, battant de peu le candidat de l'opposition, Kim Dae-jung. Il avait alors réagi en imposant une Constitution taillée sur mesure, en saisant enlever à Tokyo M. Kim Dae-jung par la KCIA (le leader de l'opposition ne dut de rester en vie qu'à une intervention in extremis de Washington), qui sut placé en résidence surveillée, et en resserrant les écrous de la répression. Les quatres dernières années du régime Park n'en surent pas moins émaillées d'incidents et de scandales qui le conduisirent à se durcir.

Vide politique

En octobre 1979, la récession économique aiguisant les griefs politiques et augmentant l'audience de l'opposition, Park était à nouveau confronté à une crise profonde de son régime. Il était pratiquement coupé de ceux qui hui conseillaient la modération. Surtout, il était pris dans l'engrenage de la répression. S'il relâchait son contrôle, l'exigence de réforme risquait de s'étendre et l'initiative de lui échapper. Mais en s'entêtant dans la manière forte, il rendait la situation encore plus explosive.

L'assassinat de Park créa un vide politique énorme. Avec à sa tête comme président par intérim, un homme, M. Choi Hyu-ha, qui n'avait ni un brillant passé ni une base politique indépendante, le gouvernement louvoya entre les partisans de la ligne dure et un courant de réconciliation qui se dessinait aussi chez les opposants. Les décrets d'urgence furent levés et une commission parlementaire fut chargée de rédiger un projet de Constitution. Mais l'économie contimuait à se dégrader et la loi martiale était maintenne. Les militaires, qui depuis la fin de la guerre de Corée avaient toujours été la grande force politique du pays, ne tardèrent pas à prendre position. Dans la nuit du 12 décembre, une brochette de généraux, dont Chun Doo-whan, commandant de la sécurité militaire, et Roir Tae-woo, alors commandant de la 9ème division d'infanterie stationnée au nord de Séoul, lancèrent un conp de force contre leurs supérieurs qui leur assura le contrôle de l'armée. Ils placèrent en état d'arrestation le général Chung Seung-hwa, commandant de la loi martiale, et d'autres officiers supérieurs, sous l'accusation de complicité dans l'assassinat de Park et de corruption.

A la faveur de ce coup de force, c'est bel et bien une junte qui se mettait en place. Et elle allait manœuvrer, d'abord en coulisse puis ouvertement, un gouvernement de façade qui tombera comme un fruit mûr lorsqu'il n'eut plus de raison d'être. Le général Chun disposera d'un formidable pouvoir : chef des services de renseignement militaire, il assumera, à partir d'avril 1980, les fonctions de directeur par intérim de la KCIA. Si, an début de 1980 et malgré la loi martiale, les Coréens ont pu penser qu'ils étaient en train de passer progressivement d'un régime autoritaire à un système plus démocratique promis par les successeurs de Park, le couperet ne tarda pas à retomber, violemment.

Alors que l'agitation étudiante se poursuivait à Séoul, le général Chun imposait au gouvernement, le 17 mai, une extension de la loi martiale à tout le territoire et, dans la foulée, faisait arrêter Kim Dae-iung, A Kwangju, capitale de la province natale de ce dernier, commencèrent alors des manifestations particulièrement violentes qui n'étaient pas sans rappeler celles de Pusan et de Masan dans les jours précédant l'assassinat de Park. Dans la nuit du 21 mai, les troupes spéciales intervinrent. Il y aura infiniment plus que les deux cents morts admis par le gouvernement. L'affrontement que Kim Jae-kyu voulait éviter en assassinant Park Chung-hee aura été différé de quelques mois. Et c'est avec du sang sur les mains que son successeur prendra officiellement le pouvoir, le 27 août 1980, avec l'approbation de Washington.

PHILIPPE PONS

"GRAND JURY" RTL-It Monde

CARLO

dimanche 18h30

dimanche 18h30

christian MENANTEAU

DE BENEDETT evec André PASSERON et Erik IZRAÉLEWICZ (Le Monde)
Janine PERRIMOND et Marc ULLMANN (RTL)

dois in The

M^{me} Thatcher est résolue à laisser passer l'orage

La machine gouvernementale s'est remise en marche pour tenter de limiter les dégâts provoqués par la démission de M. Nigel Lawson. M. Bernard Ingham, conseiller de presse du premier ministre, s'est efforcé d'accréditer la version de Mrs Thatcher, Comme l'ancien chancelier de l'Echiquier, qui s'est cloîtré dans sa maison de campagne, garde obstinément ie silence, la « Dame de fer » ne risque pas dans l'immédiat d'être contredite...

LONDRES

1.27

de notre correspondant

Les explications de Mme Thatcher frappent par leur pauvreté. Dans la seule interview qu'elle a accordée depuis le départ de M. Lawson, et que le Daily Express public samedi 28 octobre. elle fait part de sa surprise et de sa tristesse devant l'événement mais semble totalement incapable d'en tirer une leçon. Comment n'a-t-elle pas senti monter la colère de son grand argentier? « Il adorait son poste au Trésor. Je n'arrivais pas à croire qu'il voulait partir. » S'estelle demandé, après coup, si elle avait commis une erreur ? « Je n'al pas eu le temps. Dès lors qu'il avait pris sa décision, mon devoir

consistait à procéder aux nominations nécessaires. La politique, comme la nature, a horreur du

Que répond-elle à ceux qui l'accusent d'arrogance, et qui affir-ment qu'elle est incapable de faire fonctionner une équipe ? • Un dirigeant doit diriger. - Que va-t-elle faire ? - Continuer précisément comme avant. » On n'en saura pas plus sur le conflit qui l'a opposée à M. Lawson à propos de la stratégie monétaire. On comprend que M= Thatcher ait choisi pour cer exercice, le Daily Express, un journal populaire qui lui est totalement acquis. Elle ne s'en serait pas tirée à si bon compte lors d'un véritable entretien avec des journalistes politiques de la télévision ou des grands quotidiens nationaux dits « de qualité ».

« Un Tchernobyi politique >

Mmc Thatcher essaie visiblement de laisser passer l'orage. Elle n'a prononcé que quelques mots vendredi devant les caméras de télévision sur le perron du 10 Downing Street: « Nous avons une nouvelle équipe excellente. Nous continuerons d'aller fermement de

La fatigue de ces derniers jours était cependant manifeste. M™ Thatcher, se rendant à une réunion de patrons de PME dans le

centre de Londres, a oublié de leur annoucer une mesure prise par le gouvernement en leur faveur et a dû retourner à la tribune pour réparer cette omission. Elle a en outre malencontreusement affirmé à cette occasion qu'elle venait de nommer M. Douglas Hurd ministre de l'intérieur, alors que celui-ci est, depuis le remaniement de jeudi,

secrétaire au Foreign Office... Quelques voix se sont élevées dans les rangs conservateurs pour critiquer la saçon dont M= Thatcher avait géré cette crise. Le plus sèvère a été l'ancien chef d'étatmajor de la campagne électorale victoricuse des Tories en juin 1987, M. Michael Dobbs, qui a affirmé que Me Thatcher était devenue • un Tchernobyl politique ». Un député connu pour son excentricité, Sir Ambony Meyer, a invité le premier ministre à rendre - un dermier service - au pays en démission-

Les marchés sinanciers se sont comportés vendredi moins mal que le gouvernement pouvait le craindre après la démission de M. Lawson. La livre, très défendue par les interventions de la Banque d'Angleterre, a glissé mais n'a pas chuté, tandis que la Bourse, qui avait perdu un moment près du double, terminait la journée sur un recul de seulement 47 points de l'indice Footsie des cent principales valeurs industrielles.

DOMINIQUE DHOMBRES Forum. L'avocat Wolfgang Vogel,

RDA: premier pas du régime

L'amnistie est bien accueillie par l'opposition

Le Conseil d'Etat de la RDA (présidence collégiale de l'Etat) a annoncé vendredi 27 octobre qu'il décrétait une amnistie générale pour toutes les personnes condamnées pour avoir franchi, ou tenté de franchir, illégalement la frontière du pays. Sont également amnistiées les personnes arrêtées à la suite de manifestations, à l'exception de celles ayant fait usage de la vio-

BONN

Cette mesure concerne au premier chef les quelque deux mille personnes emprisonnées pour des faits de cette nature, qui retrouveront la liberté avant le 30 novembre. Mais elle s'applique également aux dizaines de milliers de personnes qui sont passées à l'Ouest via la Hongrie ou après avoir occupé les ambassades ouest-allemandes en Tchécoslovaquie ou en Pologne. Le délit de « fuite de la République » est puni, selon le code pénal estallemand, de peines pouvant aller usqu'à trois ans de prison.

de notre correspondant

La décision du Conseil d'Etat a été saluée comme - un premier signal, longtemps attendu » par M= Barbel Bohley, porte-parole du

l'homme de confiance d'Erich Honecker dans les négociations · humanitaires · de ces dernières années, avait déja signalé il y a plusieurs semaines l'injustice consistant à promettre l'impunité aux occupants des ambassades acceptant de rentrer en RDA, alors que des sugitifs ayant échoué dans leurs tentatives continuaient à purger des peines de prison. Le procureur géné-ral de la RDA, M. Günter Wendland, a par ailleurs annoncé, dans un entretien à l'agence ADN, qu'une réforme de la loi sur le franchissement illégal de la frontière allait bientôt être entreprise. Ce ne serait plus un délit, mais une simple contravention.

Une démocratie rivante

Une autre mesure devrait contribuer à la détente : le rétablissement de la liberté de voyager sans visa en Tchécoslovaquie, qui redeviendra effective à partir du 1º novembre. Le projet de loi sur les voyages à l'étranger, qui devrait être examiné en urgence par la Chambre du peuple dans la deuxième quinzaine de novembre, prend peu à peu consistance. Selon une première ébauche, tous les citoyens de la RDA devraient être autorisés à passer trente jours par an au maximum dans un pays occidental et recevoir une allocation en devise d'un montant équivalant à cinquante francs

Dans la plupart des grandes villes est-aliemandes, des rassemblements de milliers de personnes, parfois suivis, comme à Dresde, de marches silencieuses, sont, chaque jour désormais, l'occasion d'un dialogue sans complaisance entre les auto-rités et la population. Les groupes d'opposition, comme les partis naguère satellites du SED, s'organisent ou redéfinissent leurs objectifs à la lumière des derniers événements. Le groupe Renouveau démocratique (Demokratischer Aufbruch), dirigé par les pasteurs Rainer Eppelmann et Friedrich Schorlemmer, vient de rendre public une déclaration programmatique demandant la séparation de l' - Etat et des partis - et la - socialisation des moyens de produc-

M. Manfred Gerlach, président du Parti libéral démocrate (LDPD) et vice-président du Conseil d'Etat, se prononce pour la légalisation des groupes oppositionnels et de défense de droits civils, alors que le Parti chrétien-démocrate de RDA (CDU) déclare, dans un texte de · réflexion sur le présent et l'avenir . vouloir devenir désormais « un parti indépendant et autonome . Les chrétiens démocrates demandent l'instauration en RDA d'une - démocratie vivante - dans laquelle « le système électoral obéirait aux règles générales du suffrage libre, universel et secret ..

LUC ROSENZWEIG

La prochaine visite de M. Krenz à Moscou

M. Gorbatchev se résigne à sacrifier en Europe centrale les intérêts du communisme pour y préserver ceux de l'URSS

M. Egon Krenz, nouveau secrétaire général du PC est-allemand, est attendu à Moscou le mardi 31 octobre. Il y sera reçu par M. Gorbatchev, dont l'intervention personnelle lors de sa visite à Berlin-Est, les 6 et 7 octobre, a joué un rôle important dans les changements survenus en

Jamais dans l'histoire empire n'aura aussi activement que l'URSS présidé à son propre démantèlement. De coups de pouce en silences, d'encouragements bruyants en approbations tacites, ce sera en effet de Moscou, et toujours de Moscon, que sera venue l'impulsion décisive sans laquelle ni Varsovie, ni Budapest, ni Berlin hier (ni Bucarest, Prague et Sofia demain), n'auraient pu s'engager sur la route hasardeuse de l'après-communisme.

Dans cette volonté d'accélérer et de faciliter un mouvement au demeurant inévitable, il n'y a pourtant nul masochisme. Délibérement, le Kremlin de M. Gorbatchev se résigne en effet aujourd'hui à sacrifier en Europe centrale les intérêts du communisme pour y préserver ceux de la Russie. Les intérêts d'Etat premient ainsi le pas sur ceux de l'idéologie et ce tournant radical est en train de totalement recomposer l'Europe. Hier il v avait deux blocs. Un nouvel équilibre se cherche aujourd'hui dans les vertiginenses brêches du défunt rideau de fer et la seule ambition de Moscou est de jouer les puissances libératrices pour mieux faire oublier un demi-siècle d'oppression stalinienne. Car si M. Gorbatchev souhaitait s'opposer au mouve-

ment de libération qui emporte aujourd'hui l'Europe centrale, les moyens ne lui manqueraient pas.

Par des menaces, des pressions économiques, des provocations organisées depuis Moscou par des appareils locaux qui ne demanderaient qu'à répondre aux injonctions de leur ancien maître. l'Union soviétique pontrait retarder et considérablement compliquer le processus de démocratisation. Or, non seulement elle ne le fait pas, mais c'est elle qui a poussé le général Jaruzelski au dialogue avec Solidarité, permis la rapidité de la transition hongroise en n'énonçant pas de limites à l'aggiornamento et surtout poussé dehors M. Honecker en manifestant par tous les moyens possibles son désir de le voir partir.

Une Russie moins odieuse

Coup sur coup, trois des marches de empire dont, militairement parlant, les deux plus importantes, ont ainsi basculé dans ce même futur indéfini qu'est celui de l'URSS.

Tout semble ainsi faire de M. Gorbatchev un apprenti sorcier, incapable de maîtriser les processus qu'il enclenche. En fait, il est peut-être aujourd'hui en train de réussir ce à quoi aucun de ses prédécesseurs, ni d'avant ni d'après 1917, n'était parvenu : rendre la Russie sympathique à l'Europe centrale. Son pari n'est certes pas gagné.

Compte tenu, pourtant, du poids de l'hos-

tilité historique et des quatre décennies

de satellisation, les points déjà marqués sont considérables. Car à travers sa popularité personnelle, c'est la Russie qui devient moins odiense à tous ces

Au lieu de se faire contre elle, c'est avec elle que le changement se fait contre, surtout, ces même hommes qui étaient hier les hommes liges de Moscou. Or, en l'affaire, la Russie ne fait qu'abandonner un combat d'arrière-

Au moment même où M. Gorbatchev, en juillet dernier, donnait de Paris son aval à la formation de gouvernements non-communistes à Budapest et à Varsovie, ses conseillers glissaient dans toutes les oreilles que l'Ouest devrait seulement avoir l'intelligence de ne pas donner à ce tournant des allures de dépecage de l'URSS. Relayé par Paris, le message a été bien reçu à Washington. Si le basculement de l'Europe centrale

ne prend effectivement pas l'allure d'un mécanique retournement d'alliance, c'est que cette Europe, elle aussi, à des intérets d'Etat. Ce n'est pas seulement qu'elle perdrait beaucoup à rompre du jour au lendemain tous ses liens économiques avec l'URSS. C'est avant tout que les nouveaux équilibres européens ne penvent se trouver - sauf à marcher droit aux guerres - dans la constitution d'un déséquilibre.

Au centre d'un continent et de deux niveaux de développement, l'Europe centrale a tout à gagner à être un pont, tout à perdre à humilier l'URSS. La désidéologisation des rapports d'Etat commande ainsi à Moscou d'oublier l'empire et aux anciens satellites le ressentiment.

Comme la perestroïka, cette partie peut buter sur cent obstacles majeurs mais le plus redoutable d'entre eux est évidemment l'évolution de l'Allemagne de l'Est car se sont précisément les intérets d'Etat de la Russie qui sont là en cause. Moscou est « inquiet » — on le dit d'emblée dans les milieux dirigeants soviétiques - tant la situation est incertaine > à Berlin.

Si M. Gorbatchev a pris si peu de gants pour faire si vite remercier M. Honecker, c'est qu'il lui semblait que chaque jour de retard pris sur l'introduction de réformes en RDA menaçait un peu plus l'Etat est-allemand de désintégration et rapprochait donc d'une réunification de l'Allemagne à chaud. De cela Moscou ne vent pas car elle ne vent pas avoir à ses frontières un pays de quatrevingts millions de personnes à même d'étendre son influence dans toute l'Europe centrale.

Une garantie de statu quo

Mais le problème est qu'on ne sait toujours pas à Moscou si M. Egon Krenz saura « lancer des réformes assez profondes pour s'assurer une crédibilité et assez dosées pour que leur dynamique ne fasse pas tout sauter ». On craint aussi que les dirigeants estallemands ne perdent le peu de temps qui leur reste à des combats personnels,

notamment entre M. Krenz et le très

dynamique et réformateur premier secré-

taire de Dresdes, M. Modrow.

A cinq jours de la venue de M. Krenz, attendu, avons-nous appris, mardi prochain à Moscou, les dirigeants soviétiques n'ont donc visiblement pas encore arrêtés de position définitive. Déjà formulé par M. Gorbatchev dans son télégramme de félicitations, l'encouragement à l'audace est certain, mais à l'audace jusqu'où ? Là, les avis divergent et entre les partisans d'une lente hâte et ceux de la précipitation du jeu, la

C'est que pour les seconds, il fant devancer l'inéluctable, encourager M. Krenz à donner « statut légal et liberté de manœuvre » à l'opposition et marcher vers la reconnaissance de relations spéciales » entre deux Etats allemands indépendants et souverains mais « Etats d'une même nation. »

Il faut autrement dit accepter que soient bientôt balayées toutes les traces - et le mur au premier chef - de la coupure idéologique entre les deux Allemagnes pour que puissent subsister les deux Etats allemands, dans - le respect de leur sécurité et de leurs frontières ». Et comment obtenir la garantie que ces - relations spéciales - entre les deux Allemagnes ne déboucheraient pas sur leur réunification accélérée? En proposant que les Etats-Unis et l'ensemble de l'Europe se portent solennellement garants d'un *statu quo* dont on pense à Moscou qu'il ne convient pas seulement à la Russie. L'idéologie est décidement bien loin et le débat ne fait que commencer à Moscou - tout comme les manifestations en Allemagne de l'Est.

BERNARD GUETTA

Le 71° anniversaire de la République tchécoslovaque

Suite de la première page

 Août, c'était après Tiananmen, souligne Anna Sabatova; mais depuis, il y a eu la RDA ».

Bien sûr, les inévitables mises en garde du régime contre les tentatives de « déstabilisation » ont été lancées après la diffusion par cinq mouvements d'opposition, dont la Charte 77, d'un appel demandant aux Tchécoslovaques de célébrer par des manifestations « pacifiques et indépendantes », samedi, à partir de 15 heures, dans le centre des grandes villes, l'anniversaire-de la fondation de leur République. La Charte 77 avait fait la demande aux antorités de Prague d'un lieu de rassemblement, qui iti a été

Il y a en aussi les inévitables interpellations préventives - le père Vaciav Maly, le journaliste Jan Ruml Pécrivain Eva Kanturkova, entre antres - mais le comp de filet a été d'une moindre ampleur que celui de l'an dernier. Vaclay Havel lui-même s'est débrouillé pour fausser compagnie à la police, d'abord en se faisant bospitaliser pour une grippe, puis

en quittant simplement l'hôpital en taxi vendredi après midi....

En fait, le pouvoir se comporte comme un régime aux abois, craignant jusqu'à son propre peuple, au point d'organiser pour cet anniversaire des célébrations interdites an public : à l'occasion de la fête nationale, 1 500 cadets de l'armée devaient prêter serment samedi matin place Vencesias, en présence des autorités de la ville, et les lieux ne devaient être accessibles que sur invitation. Pour les Praguois, c'est clair : la tenne de cette cérémonie, alors que le baptême des cadets a lien tous les ans dans un antre endroit, vise à fermer la piace aux manifestants.

Une année

Mais ce n'est plus cela l'important, la question s'est déplacée. Les Tchécoslovaques viennent de vivre à leur rythme et à leur manière une année de changements. Ce ne sont nents savants fonde le Cercle de pas, certes, des changements à la l'intelligentsia indépendante, leur

M. Miks Jakes, le chef du PC, et son équipe sont toujours en place, et Rude Pravo, le quotidien du PCT, reste immuable - sauf lorsqu'il se fait piéger, comme en publiant, le 7 octobre, une photo de Vaclav Havel accompagnée d'un message de sympathie dans la rubrique des sonhaits d'anniversaire des lecteurs... Mais, tout autour, l'édifice commence à se craqueler, la jeunesse et surtout l'intelligentsia se mobilisent. Même si l'on ne peut pas parler de pression sociale de la population, dont le niveau de vie demeure décent, et qui peut maintenant voyager plus librement, les dissidents ne sont plus isolés.

La brutale répression des manifestations de janvier place Venceslas, puis l'emprisonnement de Havel - oui a d'ailleurs beaucoup contribué à sa notoriété - a servi de détonateur parmi les intellectuels. Une, puis deux pétitions ont circule, que des centaines d'artistes, d'écrivains, de metteurs en scène officiels, de chercheurs, ont signées. Une autre pétition, intitulée «Quelques phrases» et demandant la démocratisation du pays (le Monde du 1ª juillet) plus de trente mille signatures.

En septembre, un groupe d'émi-

élaboré, va des problèmes écologiques à la nécessité d'une nouvelle constitution démocratique. Parallèlement, un économiste, employé par un institut de recherche officiel M. Milos Zeman, fait grand bruit en affirmant, à la télévision et dans une revue spécialisée qu'on s'est repassée de main en main, que la politique économique du régime a en des effets désastreux. « En quarante ans, a expliqué M. Zeman, nous sommes passés du dixième rang mondial au quarantième. en termes de développement économique et social M. Zeman aurait depuis perdu son poste et fait maintenant valoir son point de vue dans le mensuel dissident Lidove Noviny, édité en samizdat.

Il n'est pas le seul. Des chanteurs très populaires, comme Jiri Suchy, ont aussi donné des interviews à cette publication, réalisée par des journalistes professionnels licenciés de leur poste après 1968, et qui remporte un succès grandissant. C'est pent-être ce qui a poussé le pouvoir à commettre une autre erreur, en arrêtant, le 12 octobre, le rédacteur en chef de Lidove Noviny. Jiri Ruml et l'un de ses journalistes, Rudolf Zeman. Les deux hommes sont accusés de « subversion » — ce qui peut leur coûter très cher - pour « avoir polonaise ni à la hongroise; programme précis, concret et très attaque le rôle dirigeant du PCT

et sa ligne politique actuelle (...). les sondements du marxismeléninisme et de la politique extérieure tchécoslovaque ». Comme celle de Havel au début de l'année. ces arrestations ont indigné un certain nombre de journalistes de médias officiels qui ont, à leur tour, lancé une pétition pour leur libération et la légalisation de Lidove Noviny, qu'ils out envoyée au premier ministre, M. Adamec.

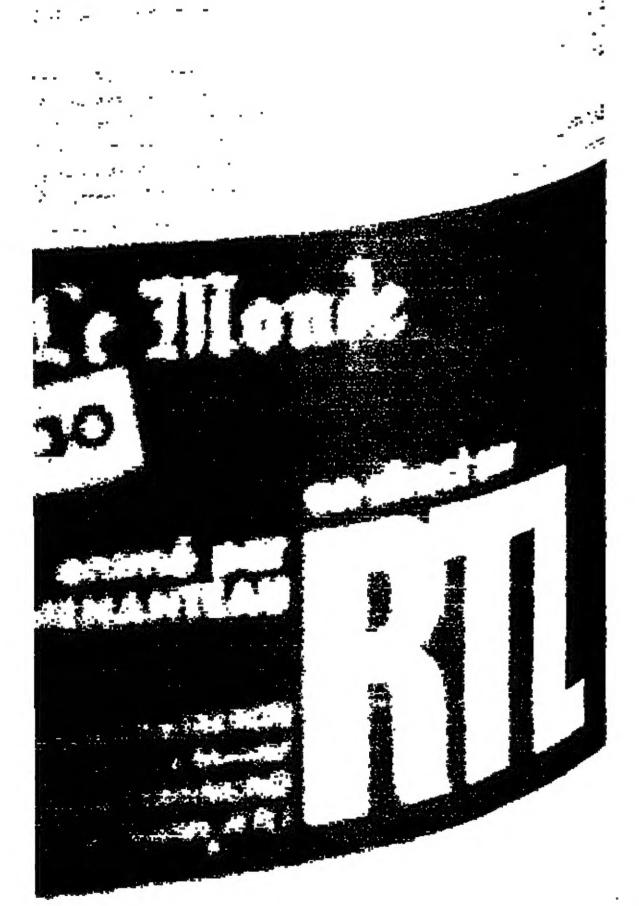
Le réveil des partis satellites

Cette pétition a été signée jusqu'à présent par plus de cent dix journalistes - sauf par ceux de la presse du parti. Elle a été lancée, selon des signataires, par le quotidien Svobodne Slovo, organe du Parti socialiste tchécoslovaque, l'un des quatre petits partis - satellites » regroupés autour du PCT. Cet élément, tout à fait nouveau dans la vie politique tchécoslovaque de ces dernières années, traduit une situation potentiellement dangereuse pour le pouvoir (on en a vu les effets en Pologne) : certains des partis satellites commencent à ruer dans les brancards. Plusieurs dizaines de membres du Parti populaire en particulier, ancien parti d'orientation chrétienne-démocrate, ont tenu le 14 octobre, à l'insu de la hiérarchie

de leur parti, une réunion de ce qu'ils ont baptisé le courant du « renouveau » et exigé un congrès anticipé l'an prochain. Cet événement, passé sous silence par l'organe même de ce parti, a fini par être officiellement confirmé vendredi, lorsque le comité central du Parti populaire a annoncé la tenue du congrès en 1991 et condamné les « obstacles posés par l'action de certains groupes et indi-

La lecture du quotidien Svobodne Slovo est de plus en plus intéressante. On y parle de la remise du prix des libraires, à l'occasion de la Foire du livre de Francfort, à Vaclav Havel, . qui malheureusement, n'est pas édité chez nous .. on y lit une interview de l'écrivain d'opposition Ivan Klima, auquel la police a intimé vendredi l'ordre de rester chez ini jusqu'à dimanche... Ajouté à la décision de l'orchestre philharmonique de Tchécoslovaquie de boycotter la radio et la télévision nationales tant que les artistes signataires de pétitions subiraient des sanctions, ajouté aussi à la sascination exercée par les événemens de RDA et au comportement individuel de certains juges qui libèrent des manifestants, tout cela explique que les Praguois soient un peu moins, ces jours-ci, hantés par la désespérance.

SYLVÆ KAUFFMANN



management : 1 at the first

٠ . ا

A firm graphy and the same

Au Sommet des Amériques

Le président nicaraguayen annonce la fin du cessez-le-feu avec la Contra

Le président du Nicaragua, M. Daniel Ortega, a annoncé vendrdi 27 octobre à San-Jose (Costa-Rica) qu'il a décidé de lever le cossez-le-feu unilatéral qui est en vigueur dans son pays depuis le 21 mars 1988. Le commandant de la révolution sandiniste, qui assiste au Sommet des Amériques en compagrie de quinze autres chefs d'Etat du continent, y compris M. George Bush, a estimé que son pays « ne peut pas rester les mains liées par un cessez-le-feu unilatéral alors que nous subissions l'agression de la Contra ».

Le secrétaire d'Etat américain, ML James Baker, qui accompagne M. George Bush à

San-Jose, avait par avance accusé le Nicaraqua de vouloir trouver « une excuse pour ne pas organiser des élections libres et honnêtes ».

La Contra, qui a été financée par les Etats-Unis pour combattre le régime sandiniste de Managua, était généralement considérée comme très affaiblie et virtuellement hors combat après la conclusion des accords centraméricains visant au démantèlement de ses camps au Honduras.

M. Ortega a rappelé une récente attaque de la Contra, lancée le 21 octobre dernier

dans le nord du pays, au cours de laquelle, selon lui, « dix-neuf paysans ont été assassinés » alors qu'ils allaient s'inscrire sur les listes électorales.

La mise en place du cessez-le-feu avait fait suite aux accords conclus à Sapoa, au sud du Nicaragua, entre les responsables de Managua et les représentants de la Contra.

Présent à San-Jose, le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, a confirmé l'adhésion de son pays à l'Organisation des états américains (OEA), responsable de ce

La campagne électorale se durcit à Managua

MANAGUA

de notre correspondant en Amérique centrale

Alors que tous les observateurs, tant ceux des Nations unies que ceux de divers organismes indépendants, soulignent le bon déroulement du processus électoral au Nicaragua en vue du scrutin du 25 février, la situation sur le terrain se dégrade. Plusieurs affrontements très meurtriers sont en effet survemus ces dernières semaines. La mort de dix-huit réservistes de l'armée sandiniste dans une embuscade, le 21 octobre, a porté à son comble la tension: les autorités accusent en effet la Contra de ne pas respecter le cessez-le-feu en vigueur depuis un peu plus d'un an et demi.

A la suite de ce grave incident survenu près de Rio-Blanco, dans le département de Matagalpa, au centre du pays, la presse officielle a lancé une violente campagne contre l'Union nationale d'opposition (UNO), la coalition de quatorze partis, de la droite aux communistes, qui présente Mª Violeta Chamorro comme candidate à la présidence. Les accusations sont pesantes: l'opposition serait « le bras politique » de la guérilla antisandiniste et « l'instrument de la politique d'ingérence des Etats-Unis - an Nicaragua. « Le peuple exige la levée du cessez-le-feu », titrait des le 25 octobre Barricada.

le journal du Front sandiniste (FSLN). En réponse, l'opposition dénonce, à mots converts, une « manipulation », peut-être organisée par les services du ministre de l'intérieur, le commandant Thomas

< Tout ira mieux >

L'objectif officiel consiste clairement, en tout cas, à créer l'amalpame entre les « assassins » de l'opposition armée et l'opposition civile, à un moment où les sondages révèlent une progression rapide de la candidate de l'UNO et de son colistier, M. Virgilio Godoy, libérai, ancien ministre du travail dans le gouvernement sandiniste. Selon une dernière enquête, M= Chamorro, directrice du quotidien la Prensa (et veuve d'un dirigeant politique très populaire assassiné sous la dictature de Somoza), obtiendrait 21 % des intentions de vote, contre à peine 5 % en juillet. Le candidat du Front sandiniste, l'actuel président. M. Daniel Ortega, se maintient à 26 %; les petits partis demeurés hors de l'UNO n'obtiennent que 2 %. Le nombre des indécis est très élevé, environ 50 %. Dans un contexte aussi polarisé, la plupart des indécis pourraient être des électeurs favorables à l'opposition qui n'osent pas se déclarer publique-

ment. La détérioration du niveau de vie est en effet très grave : selon les chiffres officiels, le revenu par habitant est tombé à son niveau de

La campagne dU pouvoir est axée sur un seul slogan, « Tout ira mieux », répété à satiété sur les ondes de la radio et de la télévision et inscrit sur tous les murs du pays. Le chef de la campagne du Front sandiniste, le commandant Bayardo Arce, se veut optimiste. Il déclare qu'il s'est fixé un objectif de 70 % des suffrages exprimés, soit un peu plus qu'en 1984, à une époque où le déclin du Front était à peine amorcé et alors que la cualition d'opposition s'était retirée du jen. « Le Nicaragua est un pays atypique .. assure-t-il pour justifier que, à ses yeux, les secteurs de la société gravement touchés par la crise économique ne voteront pas contre le Front sandiniste : « Les gens savent que la situation était pire à l'époque de Somoza. »

Le commandant Arce estime encore que le gouvernement ne doit pas revenir sur sa décision d'autoriser, avec certaines restrictions, l'aide accordée par des organisations non gouvernementales étrangères. « C'est désagréable, dit-il. Mais si cela peut permettre d'enterrer la politique agressive des Etats-Unis à notre égard... » Le versement de 4 millions de dollars accordés par Washington par l'intermédiaire du Fonds national

D'autres considérations ont fini

par convaincre le pays de la néces-

sité de faire entendre sa voix à

l'intérieur de l'OEA : les problèmes

d'environnement (destruction de la

forêt amazonienne), d'endettement

(les grandes banques privées cana-

diennes sont très sollicitées par plu-

sieurs pays de la région) et de dro-

gue (le Canada sert de plus en plus

de « porte arrière » aux trafiquants

colombiens pour l'introduction de

la cocaîne sur le marché améri-

En adhérant à l'OEA

Le Canada marque un engagement nouveau en Amérique latine

L'adhésion du Canada à l'Organisation des Etats américains (OEA), annoncée, vendredi 27 octobre, à San-José, par le premier ministre, M. Brian Mulroney. illustre la volonté d'Ottawa de iouer un rôle accru, voire d'intermédiaire, dans une région qui lui est de plus en plus familière.

Jusqu'alors le Canada avait boudé l'OEA, qui a son siège à Washington et sur laquelle les Etats-Unis ont longtemps exercé une influence décisive. Tout au plus, s'était-il permis à partir de 1972 de commencer à assister aux réunions en qualité d'observateur permanent. Cette attitude réservée était surtout inspirée par la crainte de se retrouver impliqué dans les relations houleuses entre les Etats-Unis et plusieurs pays d'Amérique latine, et de perdre ainsi toute marge de manœuvre.

Pendant longtemps, hormis le maintien des relations diplomatiques avec Cuba, des liens économiques avec plusieurs pays latinoaméricains ont résumé l'intérêt du Canada pour la région. Mais, à la faveur de l'éclatement de la crise cu Amérique centrale, au début des années 80, nombre de Canadiens ont découvert que leur capitale, Ottawa, est plus proche de cette région qu'elle ne l'est... de Vancouver, la métropole de la côte du Pacifique. Sous la pression d'une partie agissante de l'opinion publique, le gouvernement canadien a été amené à préciser, discrètement, ses désaccords avec la politique du président Reagan. notamment sur les causes de la crise en Amérique centrale : Ottawa mettait l'accent sur les flagrantes injustices socioéconomiques, alors que Washington mettait surtout en cause l'action soviétique.

Dans cette optique, le Canada a noué des relations avec le gouvernement sandiniste nicaraguayen, lui a fourni une aide économique. s'est prononcé contre l'aide américaine à la Contra et l'embargo commercial des Etats-Unis. Le Canada, qui est lié par un traité de

libre-échange avec les Etats-Unis depuis le début de 1989, n'a toutefois jamais toléré l'utilisation de son territoire par les sandinistes pour déjouer le blocus américain. C'est aussi par souci de ne pas froisser les susceptibilités de son puissant voisin qu'il n'a jamais ouvert d'ambassade à Managua. Ottawa se prépare à participer à l'envoi d'une force de paix de l'ONU à la frontière entre le Nicaragua et le Honduras, où sont retranchés quelque donze mille < COSTRAS >.

EN BREF

□ COLOMBIE : m député commeniste assassiné à Medellin. M. Gabriel Jaime Santamaria, député communiste, a été assassiné, vendredi 27 octobre à Medellin, a annoncé la police. Les forces de l'ordre ont abattu l'un des tucurs et en ont capturé trois autres. Par ailleurs, plusieurs centaines de policiers patrouillaient vendredi dans les principales villes de Colombie au lendemain de l'attentat à la bombe qui a coûté la vie à cinq policiers et en a blessé seize autres à Medellin. - (AFP.

□ ETATS-UNIS: des conseillers américains accusés d'être complices des « escadrons de la mort » an Salvador. - Un soldat salvadorien déserteur, M. Cesar Joya Martinez, qui rencontrait, vendredi 27 octobre, des membres du Congrès américain a affirmé qu'il avait fait partie d'un « escadron de la mort » responsable de soixante-douze meurires, ordonnés par des hants responsables militaires salvadoriens avec l'accord de conseillers américains. Le porte-parole du département d'Eist, M. Richard Boucher, a formellement démenti ces accusations. - (AFP.)

□ PEROU: trois Français et un Péruvien més par des Indiens dans la jungle. – Trois jeunes Français, MM. Philippe Joseph, Thierry Jardine et Jean-Christophe Nouvielle, et un accompagnateur péruvien, qui effectuaient la descente de la rivière Maranon, dans la jungle

cain). - (AFP.) amazonienne du nord du Péroulont été tués au début du mois d'octobre, seion la police locale qui précise que les responsables seraient des Indiens que les victimes essayaient de photographier. (Reu-

D BRÉSIL: denx évêques propressistes recommandent de voter contre la droite. - Deux des principaux représentants de l'Eglise progressiste au Brésil, les évêques de Sao-Paulo de Araguaia et de Goias Velho, ont déclaré, vendredi 27 octobre, que, « au second tour des élections présidentielles [le 17 décembre], le vote devait être clairement anti-droite, antioligarchie et en faveur du peuple ». Ils out expressement cité MM. Luiz da Silva (« Lula ») du Parti des travailleurs (PT-gauche radicale), Leonel Brizola, exgouverneur de Rio (gauche populiste) et Mario Covas, socialdémocrate. Ce scrutin, dont le premier tour est prévu le 15 novembre prochain, est la première consultation de ce type, au Suffrage universel direct, en vingtneuf ans. - (AFP.)

D ETATS-UNIS : fin de la mutinerie dans une prison. - Plus de cinq cents policiers, faisant usage de leurs armes, ont repris, vendredi 27 octobre, le contrôle du pénitencier de Camp Hill (Pennsylvanie), à moitié détruit par deux nuits successives d'émeutes et par plusieurs incendies. Les émeutes ont fait plus d'une centaine de blessés.

pour la démocratie (1) ne devrait donc pas poser de problème d'autant que, selon la loi, la moitié devra être versée au Conseil suprême électoral.

Bien qu'ils soient très discrets sur l'origine de leurs ressources, les sandinistes sont eux-mêmes à la recherche de fonds étrangers. Le commandant Arce reconnaît que divers comités de solidarité avec le Nicaragua (aux Etats-Unis, au Canada, en Suisse, etc.) ont déjà versé 127 000 dollars au Front sandiniste. Il faut y ajouter les 400 000 dollars remis, le 25 octobre, par le parti écologiste d'Allemagne fédérale. . Les sandinistes verseront-ils la moitié de ces dons au Conseil suprême électoral? ». demande M. Luis Sanchez, dirigeant du Parti socialiste et membre de l'UNO.

BERTRAND DE LA GRANGE

(1) 5 millions supplémentaires out été accordés par Washington pour financer les observateurs et d'autres activités liées à l'organisation du scru-

ETATS-UNIS

San-Francisco revit par le base-ball

WASHINGTON

de notre correspondant

Les tremblements de terre passent, le base-ball demeure. Le 17 octobre, un puissant séisme avait frappé Oakland et San-Francisco au moment précis où les équipes des deux villes qui se font face, de part et d'autre de la baie, allaient s'affronter dans la troisième rencontre des World Series. Is finale du chempionnat américain de base-ball. Dix jours plus tard, vendredi 27 octobre, la partie a été jouée. Le state était comble, Cakland a gagné, et la terre n'a pas tremblé.

Pour une fois, il semble bien que les intérêts purement commerciaux n'aient joué qu'un rôle secondaire. Faire reprendre le base-ball, c'était le moyen rêvé de marquer que la vie elle aussi avait repris, que San Francisco était fidèle à sa légende, celle d'une ville reconstruite « du jour au lendemain > après le grand seisme de 1906, celle d'une ville qui încame, dans le malheur comme dans le bonheur. l'exceptionnelle énergie vitale de la California.

On a donc pris le temps de vérifier que les structures du stade Candlestick n'avaient pas été ébranlées et de faire quelques réparations. Naturellement, on a aussi pris soin d'observer une minute de silence à la mémoire des victimes et de chanter une sorte d'hymne à San Francisco. Et puis on a joué, par un temps aussi radieux que le jour du tremblement de terre.

Pourtant, maigré leurs indéniables vertus thérapeutiques, le beau temps et le base-ball

n'effacent pas tout. Si, dans les iours qui ont immédiatement suivi le tremblement de terre, la population avait réagi avec une aliègre détermination, les « surlendemains > se sont avérés

ur la

tiette - 🛊

" " WE WE

· · · · · ·

* * = 1,0

Certas, le bilan des pertes humaines (toujours pas établi précisément) est moins lourd qu'on ne le pensait et ne devrait pas dépasser une containe de personnes - un miracle au vu de l'importance des destructions. Mais on s'est aussi rendu compte que, comme d'habitude, les pauvres risquent de souffrir plus longtemps des suites du séisme. A San-Francisco, et plus encore à Oakland, les habitants d'ensembles de logements à bon marché, endommagés par le séisme, s'entassent dans des abris, tandis que la police leur interdit rigoureusement l'accès de leurs anciens appartements, mâme pour y prendre quelques affets.

Des queues interminables attendent caux qui doivent demander de l'aide, et qui parfois renoncent, découragés. Quant au monstrueux amas de l'autoroute 880, il n'a toujours pas livré toutes ses victimes et il faudra des mois pour le démanteler, des années sans doute pour le reconstruire. De nombreux bătiments publics ou ouvrages d'art ont été plus ou moins sérieusement endommagés. En dépit de l'énorme aide fédérale (3,5 milliards de dollars) allouée avec una célérité exceptionnelle par le Concrès et la Maison Blanche. San-Francisco et sa région n'ont pas fini de panser leurs plaies. Ni de jouer au base-ball. JAN KRAUZE

INDE: la campagne électorale

Gandhi contre Gandhi

NEW-DELHI

de notre correspondant

Rajmohan contre Rajiv, Gandhi contre Gandhi : c'est la « botte secrète » de M. V.-P. Singh, le chef de l'opposition, pour embarrasser le premier ministre indien. Rajmohan Gandhi, donc, petit-fils du Mahatma Gandhi, se présentera contre le chef du gouvernement et chef du parti du Congrès-i dans la propre circonscription électorale de celui-ci, à Amethi, dans l'Etat d'Uttar-Pradesh. Rajmohan portera les couleurs du Janata Dal, le parti de M. V.-P. Singh, auguel il a

adhéré... le 31 août dernier. Ecrivain, journaliste et historien, l'homonyme du premier ministre, qui est âgé de quarante-trois ans, a déclaré qu'il se présentait notamment pour dénoncer l'utilisation partisane des moyens d'information. « Je vais combattre pour gagner. L'heure du changement a sonné », a-t-il affirmé, tout en soulignant qu'il ne se servirait pas de son nom - « un hasard de la naissance > - pour obtenir des voix. Promesse électorale, sans aucun doute ... M. Gandhi (Rajiv), lui, aurait sûrement préféré un adversaire plus discret : le petit-fils de Nehru contre le petit-fils de Gandhi, cela fait plutôt

D'autant que, dans l'Uttar-Pradesh, les deux Gandhi ne sont pas seuis : Maneka. veuve de Sanjay Gandhi, frère de Rajiv décédé dans un accident d'avion en 1980, opposante de longue date du premier ministre (elle est secrétaire générale du Janata Dal) est, cette fois encore, candidate. Mais elle quitte sa circonscription d'Amethi siège que détenait son man et où elle fut candidate contre son beau-frère en 1984) pour aller un peu plus loin, à Pilibhit. Belle-fille éconduite par une belle-mère (Indira) quelque peu possessive, Maneka Gandhi a des

comptes à régier. Un peu d'ailleurs comme M. Arun Nehru, principal lieutenant de M. V.P. Singh et cousin de M. Rajiv Gandhi. II fut un temps où M. Arun Nehru était présenté comme le « numéro deux » du régime (il était ministre de la sécurité intérieure, de la loi et de l'ordre) et le confident de M. Rajiv Gandhi. Puis, le « cousin » est parti, en juillet 1987, rejoindre un autre dissident célèbre, M. V.-P. Singh. M. Arun Nehru, qui occupait jusque-là le siège de Rae Bareli (la circonscription du mari d'Indira, Feroze Gandhi, puis de l'ancien premier ministre) à l'intention d'aller un peu plus loin, à Billore. une circonscription rurale de l'Uttar-Pradesh.

LAURENT ZECCHINI

CHINE « Faxez la liberté »

[télécopiez] la liberté en Chine », organisée en collaboration par plusieurs magazines, des associations et la Fédération pour la démocratie en Chine (FDC, en extl) a été lancée, jeudi 26 octobre, à Paris, dans les locaux du mensuel Actuel. Ces messages sont un faux numéro du Quotidien du peuple, organe du PC chinois, consacré aux événements du - printemps de Pékin », et un - fax de la liberté », appel à la résistance

lancé par la FDC. Les deux textes

mauvais effet.

Une opération baptisée « Faxez sont publiés par seize magazines d'Europe et d'Amérique, qui demandent à leurs lecteurs de les envoyer par télécopie en Chine. Le gouvernement chinois a réagi, des vendredi, en demandant an gouvernement francais de mettre à l'opération. Ce nouvel incident intervient alors que les relations sino-françaises se sont un peu calmées, après une période de vive tension engendrée par les critiques et sanctions françaises depuis l'écrasement du « printemps de

Violences intercommunautaires

Plus de cent morts dans l'Etat de Bihar

New-Delhi (AFP). - Quarantecinq personnes out été tuées, vendredi 27 octobre, à Bhagalpur lors d'affrontements entre hindous et musulmans, portant le bilan des morts à plus de cent dans l'Etat de Bihar (est de l'Inde) dans un regain de violences survenu depuis près d'une semaine, a annoncé l'agence indienne de presse PTL Toutefois, note PTL compte tenu < d'une situation extrêmement perturbée », il est impossible de fournir un bilan exhaustif. Le ministre de l'intérieur, M. Buta Singh, a refusé, pour sa part, de donner un bilan officiel en raison d'infor-

mations contradictoires ».

A Bhagalpur, les émeutes se poursuivaient vendredi pour le quatrième jour consécutif, malgré le couvre-feu et des ordres donnés aux forces de sécurité appelées en renfort de tirer à vue sur toute personne suscitant des troubles, a précisé PTI. Les premiers incidents avaient éclaté mardi lorsque quelque trois mille personnes avaient tenté d'empêcher le déroulement d'une procession religieuse. La violence a ensuite fait tache d'huile dans plusieurs districts de l'Etat du Bihar, l'un des plus peuplés et des plus pauvres de l'Inde. Jeudi. le premier ministre, M. Rajiv Gandhi, a rejeté sur l'opposition la responsabilité de ces heurts. Lors d'une visite à Bhagalpur (l'Etat de Bihar est administré par le Parti du Congrès-I - au ponvoir), il a affirmé qu'il n'« y aura ni compromis ni hésitation envers ceux qui cherchent à saper l'harmonie entre les communautés ».

□ Le général Vessey à Hanol. -Envoyé spécial da président George Bush, le général John Vessey est attendu à Hanoï, dimanche 29 octobre, pour une visite de quarante-huit henres, a-t-on appopcé vendredi de source officielle vietnamienne. Ses entretiens avec les autorités de Hanoï devraient porter sur le problème des soldats américains disparus pendant la guerre du Vietnam, ainsi que sur d'autres questions humanitaires d'intérêt commun. -(AFP.)

DIPLOMATIE

La réunion du pacte de Varsovie

Tout débat sur les frontières nuit à la stabilité en Europe

affirment les sept ministres des affaires étrangères

Dans un communiqué publié vendredi 27 octobre à l'issue de leur réunion de quarante-huit dans la capitale polonaise, les ministres des affaires étrangères du pacte de Varsovie ont réaffirmé avec vigueur le principe de l'intangibilité des frontières, de même que celui de la souveraineté des États.

Toute tentative pour déstabiliser la situation, pour remettre en cause les frontières de l'aprèsguerre et reprendre le débat sur cette question, porterait atteinte au rensorcement de la confiance, mais aussi à la stabilité en Europe », déclare le communiqué, Cette idée avait déjà été exprimée, sous forme de mise en garde, par le ministre soviétique des affaires

étrangères, M. Chevardnadze, dans son intervention devant l'assemblée générale de l'ONU début septem-bre, puis par M. Gorbatchev lors de sa visite à Berlin-Est. Il ne s'agit pas seulement de l'inviolabilité des frontières européennes, c'est-à-dire de leur remise en cause par la force, principe qui figure dans plusieurs documents internationaux, notamment ceux qu'a produits le processus d'Helsinki. C'est l'intangibilité de ces frontières que réaf-

firme le pacte de Varsovie, rejetant

ainsi leur remise en question même pacifique et la réouverture d'un débat sur le sujet. Cette déclaration vise l'Allemagne à un double titre : elle fait allusion à la fois aux revendications que formule une très petite partie de l'opinion allemande (pour l'essentiel des réfugiés originaires

de Silésie) sur les territoires situés à l'est de la frontière Oder-Neisse, aujourd'hui polonais, et plus géné-ralement au débat sur l'unité alle-

Le communiqué du pacte de Varsovie souligne, d'autre part, « le droit de chaque nation à déci-der librement de sa politique dans les domaines social, de la politique at du développement économique ». Le communiqué ne fait, en revanche, aucune allusion aux relations économiques au sein du bloc de l'est tois quine conference de presse, un responsable du ministère polonais des affaires étrangères, M. Bolesław Kulski, a déclaré que les débats avaient fait apparaître des divergences sur ce point mais pas d'antagonisme. Il a reconnu que certaines questions sensibles, comme l'appel lancé il y a deux

mois par la Roumanie en favenr

d'une intervention commune des pays membres pour empêcher la formation en Pologne d'un gouver-nement dirigé par Solidarité, n'avaient pas été abordées.

D'autre part, M. Chevardnadze a accordé un entretien au quotidien de Solidarité Gazeta. Il y déclare notamment qu'il n'appartient pas à l'URSS de remettre en cause l'intervention du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie en 1968. « Nous ne pouvons désapprouver cette intervention qu'à l'issue a une decision commune, a-1-11 (1) C'est un problème délicat et dissicile. J'estime inadmissible que quiconque impose ses vues sur cette question aux autres. Nous, en Union soviétique, nous tenons compte du fait que le Parti communiste et le gouvernement tchécoslovaques ont donné leur approbation, et nous la respectons. >

Washington pour l'anniversaire de

□ EGYPTE : réaction favorable

du Caire à la proposition Mitter-rand. — Le ministre d'Etat égyp-

tion aux affaires étrangères,

M. Boutros Boutros-Ghali, a réagi

favorablement, vendredi 27 octo-

bre, à la proposition du président Mitterrand d'organiser une confé-

rence euro-arabe à Paris

(le Monde du 27 octobre). Le

ministre a notamment qualifié

cette initiative française de

« constructive » et d' « étape

Terry Anderson. - (AFP.)

CISJORDANIE

Jérusalem empêchés de se rendre

à Beit-Sahour

Les patriarches des Eglises catholique romaine, grecque orthodoxe et arménienne de Jérusalem n'ont pu se rendre, comme ils en avaient l'intention, vendredi 27 octobre, à Beit-Sahour, localité de Cisjordanie poursuivant une grève des impôts et soumise depuis cinq semaines à un blocus de l'armée israélienne, en raison des conditions imposées par les autorités, que les trois ecclésiasti-

L'armée a refusé de laisser passer i entrourage de ces dantaers, ainsi que trois camions de vivres destinés à la population. Les trois dignitaires ont alors fait demi-tour. « Ce qui se passe à Beit-Sahour est injuste. Ce n'est acceptable pour aucun homme d'Eglise et aucun homme de conscience», a, par la suite, déclaré Mor Michel Sabbah (latin). -- (AFP, Reuter.)

PAYS-BAS Les patriarches de M. Lubbers est chargé de former son troisième

gouvernement

M. Rudd Lubbers, premier ministre chrétien démocrate sortant, a été chargé, vendredi 27 octobre par la Reine Beatrix, de former le nouveau gouvernement nécriandais. Celui-ci comprendre l'Appel chrétien démocrate (CDA) et le Parti du travail (PVDA, socialiste) au sein d'une coalition de centre gauche qui succèdera à la coalition de centre droit au pouvoir depuis 1982.

L'accord de gouvernement entre les deux partis, rendu public mercredi, est un compromis entre la continuité souhaitée par les chrétiens démocrates et le renouveau proné par les socialistes.

La composition du nouveau cabinet devrait être connue la semaine prochaine. Ce sera le troisième gouvernement de M. Lubbers. - (Corresp.)

SÉNÉGAL Regain de tension à la frontière recherches sud-africaines visaient

mauritanienne

La recrudescence de la tension sur le fleuve qui sépare le Sénégal de la Mauritanie inquiète les autorités de Dakar, a déclaré, vendredi 27 octobre, le ministre sénégalais des forces armées, M. Medoune Fall. Cette tension fait suite à l'expulsion par la Mauritanie de nombre de ses propres ressortissants, réfugiés au Sénégal depuis les incidents qui ont opposé les deux pays, provoquant plusieurs centaines de morts et qui ont entraîné, en soût, la rupture des relations diplomatiques entre Dakar et Nouakchott.

La tension dans la région du fleuve Sénégal est essentiellement le fait des « expulsés mauritaniens » - d'origine peubl pour la plupart - qui traversent le fleuve de nuit pour retourner chercher les biens ou les troupeaux qu'ils n'ont Du emmener avec eux lors de leur exode forcé. — (AFP.)

An HCR

M. Jean-Pierre Hocké aurait été révoqué par le secrétaire général de l'ONU

révoqué de ses fonctions de haut commissaire aux réfugiés per le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, selon des diplomates en poste à Genève.

- x - 58:

. 1 at 75

"这是三题

TO THE

1811.

M. Hocké a annoncé, jendi 26 octobre, qu'il remettait sa démission spontanément afin de ne pas gêner une enquête de l'ONU sur les accusations dont il fait l'objet (le Monde du 28 octobre). Il a précisé que cette démission « ne traduisait nullement un sentiment de culpabilité » et a qualifié de « diffamatoire à l'extrême » le document anonyme qui a circulé sur lui ces dernières semaines.

Des diplomates en poste à Genève out cependant affirmé que M. Hocké n'avait pas l'intention de renoncer au poste qu'il occupait depuis quatre ans lorsqu'il était parti lundi dernier pour New-York, où il avait été convoqué par

M. Jean-Pierre Hocké aurait été M. Perez de Cuellar. L'ancien secrétaire général adjoint de l'ONU pour les affaires adminis-tratives, M. Patricio Ruedas, a passé la semaine dernière quatre ours à Genève pour examiner l'ensemble des dossiers du HCR et interroger les membres de son per-

> Il a rendu compte de cette mis-sion au secrétaire général à la fin de la semaine dernière. « Ce rapport a été déterminant », a déclaré l'un des diplomates, qui a ajouté : « Les nouveaux éléments recueillis par Ruedas ont été jugés suffisam-ment graves pour justifier le limogeage de Hocké en tant que chef d'une institution qui a obtenu deux fois le prix Nobel de la paix. » Une telle mise à l'écart par le secrétaire général - si elle est confirmée - est tout à fait exceptionnelle dans l'histoire des Nations unies. - (Reuter.)

EN BREF

M. Dumas à Moscou le 14 novembre. — Le ministre francais des affaires étrangères, M. Roland Dumas, se rendra à Moscou le 14 novembre, et s'y entretiendra avec son collègue soviétique, M. Edouard Chevard-nadze, a-t-on appris de source offi-cielle, vendredi 27 octobre. Le ministre effectuera cette visite quelques jours avant de se rendre, en compagnie du président de la Commission européenne, M. Jac-ques Delors, à Budapest et à Varsovic. - (AFP.)

D ÉTATS-UNIS : « messe d'espoir » pour un otage américais su Liban. - Les Etats-Unis ont de nouveau appelé, vendredi 27 octo-bre, à une libération de tous les otages an Liban, à l'occasion du quarante-deuxième anniversaire du plus ancien d'entre eux, le journa-liste américain Terry Anderson. « Aucune cause politique ne peut justifier de tels actes criminels, a dit le porte-parole du département d'Etat, M. Richard Boucher. Par ailleurs, une « messe d'espoir » a été célébrée vendredi à

importante pour le renforcement du dialogue Nord-Sud. - (AFP.)

□ AFRIQUE DU SUD : démenti sur une coopération anciénire avec Israel. - Les autorités sud-africaines ont démenti. vendredi 27 octobre, des informations données par la chaîne de télévision américaine NBC sur une coopération avec Israël dans le domaine de l'armement nucléaire (le Monde du 28 octobre). Un porte-parole du ministère de la

défense a déclaré que les

sculement à perfectionner la technologie des armements déjà en possession de Pretoria. Dans un communiqué, M. «Pik» Botha, ministre des affaires étrangères, a affirmé qu'il n'avait « pas connaissance » d'une telle coopération. - (AFP.) □ TUNISIE : arrêt de la grève de la faim des islamistes. — Le siège de la Ligue tunisienne des droits de

Phomme (LTDH), occupé depuis jeudi 26 octobre, par une vingtaine d'islamistes qui réclament leur réintégration dans leur emploi, a été évacué vendredi en début de soirée, sans incident. Un représentant des islamistes qui avaient entamé une grève de la faim a affirmé que ce mouvement visc à « impliquer davantage la LTDH dans la défense de leur droit à retrouver leurs emplois, dont ils ont été privés » à la suite de leur condamnation lors des procès du Mouvement de la tendance islamique (opposition intégriste non reconnue), en 1987.



Pour répondre aux inquiétudes des préfets

M. Pierre Joxe promet « une relance vigoureuse de la politique de déconcentration »

L'Etat est-il vraiment en danger? La question n'est pas posee aussi orutalemant, mai elle était en filigrane dans les interrogations des préfets, réunis mercredi 25 et jeudi 26 octobre au Sénat, pour un colloque organisé par l'Association du corps préfectoral. Le titre même de cette rencontre « L'Etat ; permanence et évolution », montrait, en tout cas, que l'Etat - et ses représentants que sont les préfets était en question, sinon dans sa nature et sa finalité, du moins dans ses modalités d'action et son champ d'activité.

Les compétences accumulées de l'Etat sont rognées par les deux bouts: à la base par les collectivités locales, auxquelles des secteurs entiers ont été transférés par les lois de décentralisation de 1982; par le sommet, avec l'obligation de respecter la législation européenne, qui entraîne une limitation des initiatives. L'Etat, selon le professeur Roland Drago, reprenant Tocqueville, devrait donc « se cantonner dans ses fonctions de souveraineté ».

Les nombreux préfets invités par M. Olivier Philip, président de l'Association, ont montré qu'ils étaient tout à fait conscients de cette évolution, mais qu'ils en étaient également tout à fait satisfaits. Car. comme le dit M. Philip. « le métier de représentant de

d'exécutif - beaucoup présèrent dire d'exécutants - des assemblées départementales.

Toutefois, tous constatent également que, si le président du conseil général possède désormais des pouvoirs de décision autonomes, les liens du département avec l'Etat ne sont pas rompus pour autant. La police administrative, la fiscalité, avec son système complexe de recettes et de dépenses, le contrôle juridictionnel, l'application générale de la loi, révèlent un enchevétrement de procédures entre les deux niveaux.

C'est pourquoi, comme le notait M. Landrieu, préfet de Savoie, « la tentation de l'aventure a été vite contrôlée et les agressions contre l'appareil d'Etat ont été limitées ». Il a aussi souligné que la décentralisation n'avait pas fait tache d'huile, puisqu'elle n'a touché, par exemple, ni le syndicalisme, ni Penseignement, ni la protection sociale. Néanmoins cette réforme doit, selon l'expression de M. Paul Bernard, préfet de la région Centre, « permettre la rénovation du service public » et notamment, comme le souhaitait M. Olivier Philip, une meilleure communication avec les citoyens par la voie des médias.

Tous ont donc souhaité un meillenr dialogue entre les pouvoirs locaux et le représentant de l'Etat.

grâce à un plus clair partage. Tirant la conclusion de ces travaux, M. Pierre Joxe, ministre de

services de l'Etat doit être mené de front avec la décentralisation. » Il a annoncé « une relance vigoureuse de la politique de déconcentration - par la voie législative en 1990 et dans laquelle • le corps préfectoral sera au cœur du renouveau du service public ». Diverses mesures feront vraiment des préfets les représentants des services territoriaux de tous les ministères. Un séminaire du gouvernement est

Le vieillissement de nos structures territoriales

21 mai 1990.

même prévu sur ce sujet pour le

A propos de la décentralisation, le ministre a estimé que celle-ci « s'était faite sans défaire l'Etat ». Il a estimé qu'anjourd'hui elle faisait l'objet d'un consensus quasi général, mais, selon lui, « elle doit être parachevée car les citoyens n'en sont pas encore devenus les acteurs et parce que l'Etat ne s'est pas fait à la décentralisation ». Cela reste trop souvent, selon M. Joxe, un simple mot « incanta-toire ». Il a ainsi dénoncé le maintien de l'émiettement de l'action de l'Etat au niveau territorial, face à des collectivités locales plus souples et parfois plus efficaces. Il souhaite donc que l'Etat tire davantage les conséquences administratives des transferts de compétences, faute de quoi l'image bureaucratique sera renforcée.

M. Joxe estime que les citoyens ne sont pas encore suffisamment

l'Etat est un métier d'avenir ». Les l'intérieur, a répondu à l'attente de les acteurs et les bénéficiaires de la préfets ne sont pas mécontents « ses » préfets en affirmant : « Le décentralisation. Il note, par exemd'être, depuis les lois Defferre, problème de la restructuration des ple, que s'il en était différemment, abstention dans les élections locales serait moins importante. Il territoriales. » Le ministre de

constate aussi: - On ne peut nier le vieillissement de nos structures l'intérieur estime donc que « la large réforme de l'administration du territoire de la République doit s'accompagner d'« une meilleure représentation des électeurs dans les assemblées locales ». Il confirme donc qu'en 1990 un

projet de loi sera déposé concernant l'administration territoriale, par lequel sera supprimé le renouvellement par moitié, tous les trois ans, des conseils généraux. Mais il a également annoncé une réforme du mode de désignation des élus départementaux, en rappelant que l'inégalité était flagrante entre les cantons, puisqu'elle peut aller de un à trente, voire quarante, pour la population représentée. Le ministre n'a toutefois pas précisé quel mode de scrutin pourrait être retenu.

Il n'a pas voulu non plus indiquer si le gouvernement avait d'ores et déjà choisi entre un nouvean découpage cantonal, tenant compte de l'évolution démographique des départements ou l'application d'un système de listes comparable an scrutin municipal. Enfin, M. Joxe a évoqué la possibilité de créer des «communautés rurales -, comparables aux communautés urbaines, afin de lutter contre l'atomisation des collectivités locales.

ANDRÉ PASSERON

La préparation du congrès du PS

Trois députés socialistes en quête d'idées

M. Pierre Mauroy avait souhaité l'organisation d'un congrès extraordinaire du Parti socialiste, consacré à un débat « idéologique » et distinct du congrès statutaire, qui a pour objet de renouveler les instances dirigeantes. Cette formule a été abandonnée, et le congrès de Rennes, en mars risque d'être, en dépit du souhait du premier secrétaire, plus tactique qu'idéologique. Certains, pourtant, ne désespèrent pas de débattre des notions et concepts qui forment la doctrine socialiste, ni de progresser dans leur mise à jour.

Trois députés jospinistes, MM. Jean-Christophe Cambadelis. Jean-Marie Le Guen (Paris) et Patrick Sève (Val-de-Marne) - les deux derniers étant, en outre, premiers secrétaires de leurs fédérations respectives - ont rédigé une contribution thématique, intitulée - Où sont nos divergences idéologiques ? » Ils repèrent quatre sujets de divergence au sein du PS: la nation, la démocratie, le progrès et

l'économie mixte. Sur la question de la nation. MM. Cambadlis, Le Guen et Sève relèvent la difficulté qu'il y a à faire la différence entre la tradition du pacte social, issue de la Révolution de 1789, et celle de la communauté culturelle, privilégiée plutôt par les adversaires de la Révolution. Ils attribuent à la période coloniale la confusion entre la nation comme entité inridique et comme entité culturelle, l'accès à la première avant eu pour condition, pour les colonisés, l'assimilation à la seconde. Aussi estiment-ils que la réponse à la crise de l'Etatnation ne peut consister, pour la gauche, à défendre ce qu'elle a combattu. Polémiquant avec le conrant Socialisme et république de M. Jean-Pierre Chevenement, ils refusent de « réduire la République à la défense de la nation ».

MM. Cambadelis, Le Guen et Sève rêvent d'une « métanation européenne, basée sur la démocratie et dormant aux idéaux de la Révolution française un deuxième souffle ». Ils estiment, néanmoins, qu'une telle évolution ne peut se faire par « la simple projection de la Révolution française, par exemple, sur le problème de l'immigration ». Ils proposent, en effet, à ce sujet, de considérer « la citoyenneté comme l'apprentissage de la nationalité - et se prononcent pour le droit de vote des étrangers aux

élections locales. Deuxième thème de réflexion, la démocratie, qui selon les trois auteurs, doit être « réinstaurée ». d'abord parce que « la démocratie purement politique que notre pays connaît depuis la III. République ne suffit plus aux aspirations des citoyens ., ensuite parce que cette démocratie politique - est ellemême en perie de vitesse », en raison de la - révolution des médias », enfin, parce que la démocratie est combattue par de nouvelles doctrines ».

Au rang des adversaires de la démocratie, ils font figurer le libéralisme, qui dénonce le « despotisme de la majorité », le fonctionnalisme, apôtre de la « régulation interne > et contempteur du « débat sur les valeurs » ; lo techno-discours », qui affirme que « tout ce qui peut être réalisé par la technique le sera ». Contre ces doctrines, MM. Cambadelis. Le Guen et Sève désendent la pertinence du choix politique et celle d'une « stratégie démocratique ». qui implique, à leurs yeux, « l'émergence d'un réel contrepouvoir parlementaire - et qu'ils conçoivent comme une « transition au socialisme ».

« La modernité n'est pas le progrès »

Les trois députés s'interrogent. aussi, sur la substitution de la notion de modernité à celle de progrès. « La modernité n'est pas le progrès, écrivent-ils, même si le progrès ne peut se concevoir qu'en analysant la modernité (...). Remplacer les lois de l'histoire par les lois de l'économie ne sait rien gagner, ni dans la compréhension des évolutions conflictuelles, ni fortiori, dans un projet de résorme ou de transformation sociale. »

MM. Cambadelis, Le Guen et Sève soulignent, dans cette optique, que - pour les socialistes. maintenir hors de l'influence prédominante de l'économie marchande les secteurs de la santé, de la protection sociale, de l'enseignement, de la culture, de l'information, de la communication est, à l'évidence, un combat permanent ». La planification est, à leurs yeux, avec ce combat, la composante essentielle de l'économie mixte. Ils estiment que le capitalisme n'est pas un système économique - il ne se confond pas avec l'économie de marché, dont il tend souvent à freiner le développement -, mais une « force politique et sociale », face à laquelle l'Etat doit faire prévaloir le service public, là où il s'impose, et l'intérêt général, là où il commande une stratégie industrielle opposée à la scule logique financière.

P. J.

La sclérose des institutions

Suite de la première page

Plus de neuf lois sur dix sont d'origine gouvernementale, et la fonction législative se borne de plus en plus à l'exercice du droit d'amendement. L'arsenal gouver-(article 49-3, vote bloqué, etc.) est si puissant et se combine si bien avec les effets du mode de scrutin et le droit de dissolution présidentiel de l'Assemblée que le contrôle de l'exécutif devient plus formel que réel. Quant au débat politique, qui se déroule généralement devant des bancs clairsemés. il résiste bien mal à la concurrence de l'audiovisuel. Le forum républi-

cain a changé de lieu. Pour corriger ces inégalités qui entretiennent le scepticisme autour de l'institution pariementaire et la méfiance vis à vis du monde politique, seuls des remèdes drastiques peuvent réussir. S'agissant de l'initiative des lois (par ailleurs corsetées par la réglementation européenne), seule une modification profonde de la fixation de l'ordre du jour peut rendre aux parlementaires une partie de leurs prérogatives évanouies. Tant que le gouvernement aura le dernier mot, les propositions de loi d'origine parlementaire auront la dernière place.

Réinventer une culture de participation

En ce qui concerne l'organisation du débat politique, il faut sans donte actualiser beaucoup plus les sujets traités pour remplir les travées et prévoir moins de séances plénières, mais plus généreusement retransmises par la télévision et beaucoup mieux préparées par les orateurs pour réveiller l'intérêt. Faute de quoi le Parlement confrontera des âmes mortes. Enfin, le contrôle de l'action gouvernementale demeurera limité et tardif aussi longtemps que l'arme de la dissolution ressemblera à la dernière guillotine de la République. Le Parlement français ne peut rester ainsi le plus faible des douze que compte la Communauté européenne sans grave délicit démocra-

D'autant plus que les citoyens de 1989 se révèlent plus exigeants que leurs prédécesseurs. Lorsque les conditions de la vie démocratique les décoivent, ils n'hésitent pas à pratiquer la grève du vote, a fortiori du militantisme, quitte à se mobiliser parfois en d'immenses manifestations en dehors du cadre politique classique. Réinventer une culture de participation exige donc un véritable « aggionamento » institutionnel, plus large et plus ambi-tieux que l'hypothétique réveil du Parlement. La première demande, régulièrement exprimée dans tous les sondages, concerne la réduction de la durée du mandat présidentiel. Les Français préféreraient nettement le quinquemnat renouvelable

an septennat né il y a plus d'un siècle de circonstances totalement étrangères à la société d'aujourd'hui. Lors des campagnes présidentielles, la plupart des candidats prennent position en faveur quinquennat. Leur appétit de réforme s'éteint régulièrement au

lendemain du vote.

De même la multiplication des scrutins locaux, régis de surcroît par des lois électorales différentes, est-elle désormais rejetée par les électeurs. Le regroupement des consultations leur rendrait un enjeu plus consistant et l'harmonisation des lois électorales, une cohérence plus évidente. Désigner les conseils régionaux dans un cadre départemental est un anachronisme, élire les conseils généraux par moitié et le Sénat par tiers sont des archaïsmes. Puisque, à l'expérience, le mode de scrutin municipal urbain, combinant l'efficacité de la logique majoritaire et la légitimité de la représentation des minorités, apparaît le mieux adapté, pourquoi ne pas le généraliser? La sous-représentation extrême des minorités (ultragauche, PC, écologistes, Front national) joue, elle aussi, un rôle dissuasif en matière de participation. Quant au mode de scrutin législatif (qui pourrait au demeurant s'inspirer lui aussi de la même logique), il serait peut-être temps d'enfin le constitutionnaliser. Il n'est pas compatible avec le status d'une société démocratique développée de changer la loi électorale lorsque l'intérêt du gouvernement en place l'y incite. Après deux siècles d'expérimentations, la République pourrait se fixer une ligne.

Enfin. l'intervention directe du citoyen devrait être élargie à de nouveaux domaines. L'intention de leur concéder un droit de saisine réglementé du Conseil constitutionnel va dans la bonne direction encore faudrait-il qu'elle se concrétise. L'instauration de référendum d'initiatives populaires (municipaux, départementaux, régionaux ou nationaux) relèverait du même mouvement. Il fandrait évidemment que le Conseil constitutionnel puisse veiller à la compatibilité des questions posées avec les principes du droit français. Ce préalable levé, il scrait normal qu'à la fin du vingtième siècle les Français puissent s'exprimer eux-mêmes sur les

questions qui les émeuvent le plus. Rapprocher les institutions des citoyens apparaîtrait en tout cas comme la conclusion logique du bicentenaire de la Révolution et comme la meilleure manière d'exorciser le spectre de la dépolitisation. Trois ans sans élections majeures : ce délai, généreux autant qu'inhabituel permet justement de rénover un système politique qui en a bien besoin.

La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

M. Forni (PS) critique la politique du gouvernement dans la fonction publique

Le gouvernement a dû demander vendredi 27 octobre, en raison de l'hostilité de la droite et du PC. la réserve du vote du budget des services généraux du premier ministre, qui comprennent les crédits de la fonction publique (377,6 mil-Eons de francs, + 10,6 %). Les crédits des services généraux représentent 3 463 millions de francs (+28,9 %) et 0,28 % du budget général.

Ont été adoptés à main levée les crédits du SGDN, du Conseil économique et social, du Plan et des Journaux officiels, crédits dépendant de Matignon.

Le rapporteur spécial de la commission des finances pour la fonction publique, M. Raymond Forni (PS, Territoire de Belfort), s'est montré très critique. « On peut comprendre que le gouvernement souhaite s'en tenir aux termes du dispositif salarial, qui prévoyait une révision début 1990, lorsque l'évolution des prix serait commue, a-t-il déclaré. Plus inquiétant est son refus d'établir un lien entre prix et salaires de la fonction publique. En effet, une politique de rigueur salariale imposée par la crise peut difficilement se justifier, socialement, dans un contexte de reprise de la croissance et risque d'aggraver le malaise de la fonction publique. .

croissance proposée par le ministre de la fonction publique est un premier pas », mais cela « ne dispense pas d'une réflexion d'ensemble sur ses modalités de fixation et de répartition ». L'ancien président de la commission des lois s'est inquiété, en outre, des risques d'« atomisation» de la fonction publique, laquelle pourrait « résulter d'une succession de réformes partielles ». « Nous sommes inquiets, a-t-il dit, de voir que se traitent actuellement certains conflits où l'on voit un ministre négocier avec telle administration. A terme, c'est le statut de la fonction publique qui risque de voler en éclats. »

Pour M. Forni, « la prime de

M. Michel Durafour, ministre d'Etat, ministre de la fonction ALAIN DUHAMEL | publique, a rappelé que la politique

salariale de la fonction publique s'articule autour de deux axes principaux : la négociation salariale proprement dite et la négociation sur l'amélioration des déroulements de carrière et sur les prises en compte des nouvelles qualifica-

Pour M. Bruno Bourg-Broc (RPR, Marne), le gouvernement fait preuve d'une « absence de réflexion globale ». « Vous répondez aux problèmes par des mesures désordonnées et coûteuses, a affirmé M. Bourg-Broc. Vous ne donnez aucun contenu réel à la notion, qui vous est chère, de modernisation. »

 Vous tenez un discours flatteur, mais, dans les faits, vous prenez seize mesures pour aller plus loin dans l'affaiblissement de la fonction publique, la démotivation des fonctionnaires et la privatisation du service public », a protesté M. François Asensi (PCF, Scine-Saint-Denis). M. Asensi a dénoncé, en outre, l'« entêtement » du gouvernement à ne pas satisfaire les revendications des fonctionnaires.

Le mouvement des impôts n'a pas facilité la tâche de M. Durafour, contraint de demander la réserve sur son budget en attendant des jours meilleurs et, surtout, une issue au conflit en cours.

D'autre part, les députés ont examiné les crédits du tourisme. qui s'élèvent à 368 millions (en augmentation de 5 %). Ces crédits seront adoptés ultérieurement. avec ceux de l'aménagement du territoire. Le ministre délégué au tourisme, M. Olivier Stirn, a affirmé que la France est redeveaue le premier pays européen pour le tourisme. « Pour la première fois, a-t-il indiqué, le solde de notre oalance au tourisme va aepasser celui de l'armement, soit plus de 35 millions de francs. » Plusieurs orateurs ont jugé décevant le budget de M. Stirn, à l'instar du rapporteur pour avis, M. Francis Geng (UDF), qui a regretté la stagnation des dépenses en capital et des crédits de formation.

M. Alain Rodet (PS, Haute-Vienne), rapporteur spécial de la commission des finances, estime, quand à lui, que ce budget va dans le bon sens.

PIERRE SERVENT

EN BREF

□ M. Nunzi et ses collègues «voilés». - M. Jean-Paul Nunzi (PS, Tarn-et-Garonne), auteur de la « lettre ouverte » remise à M. Lionel Jospin, le 25 octobre, à l'Assemblée nationale, sur le problème du port du voile dans les

VIENT DE PARAÎTRE



André Chastel

MYTHE ET CRISE DE LA RENAISSANCE

Une réédition attendue 400 pages, 258 illust. 250 FF



écoles, a tenu à préciser le lendemain qu'il se « désolidarise » de ses deux collègues socialistes. MM Edmond Vacant et Jacques Lavédrine, qui avaient arboré un foulard dans les couloirs du Palais-Bourbon. Ces deux députés avaient paraphé la lettre de M. Nunzi et avaient incité plusieurs de leurs collègues à la cosigner. M. Nunzi a précisé que la lettre avait recueilli une cinquantaine de signatures au nom du respect de la laïcité de

l'école. Légère baisse de popularité pour MML Mitterrand et Rocard. - La cote de popularité de M. François Mitterrand et celle de M. Michel Rocard ont baissé de 1 point en octobre, selon le « baromètre » IPSOS-le Point. Selon cette enquête, réalisée entre le 9 et 12 octobre, 36 % des Français « se sentent proches » du chef de l'Etat et 45 % « s'en sentent éloignés ». contre 37 % et 44 % en août dernier. Le premier ministre recule aussi de 1 point (34 % contre 33 %) dans les opinions favorables, alors que 46 % des personnes interrogées déclarent « se sentir éloignées - de lui (contre 44 %, il y a deux mois).

□ L'Humanité annouce la prochaine création d'une nouvelle fédération du PCF dans le Doubs. - Plus d'un au après la dissolution de fait de la fédération du Doubs par la direction du PCF, une nouvelle direction fédérale va être mise en place, annonce l'Humanité du vendredi 27 octobre. Une conférence l'édérale sera organisée les 11 et 12 novembre à Besançon, en présence de cinquante et un communistes « pour représenter la section du pays de Montbéliard - et de quinze pour la section de Peugeot-Sochanx.

POLITIQUE

Le MRG réuni en congrès extraordinaire

Quand les radicaux parlent d'amour

Les radicaux de gauche, réunis en congrès extraordinaire samedi 28 et dimanche 29 octobre à Toulouse, se voient proposer de réfléchir à leur stratégie, avec le projet d'une confédération avec l'Association des démocrates, et à leur programme.

TOULOUSE

de notre envoyée spéciale

Les motifs de tension - à commencer par les échéances électorales, inévitable source de rivalités internes et de divergences tactiques - n'étant pas d'actualité, les querelles de personnes sont moins vives au Monvement des radicaux de gauche (MRG), et M. Yvon Colin devrait laisser son fauteuil de président à M. Emile Zuccarelli. comme prévu l'an dernier au congrès de Versailles, quand les deux candidats, arrivés à quasi égalité de suffrages, avaient accepté le système d'une présidence tour-

Deux députés RPR contre

le « supranationalisme »

M. Pierre Mazaud (RPR-Haute Savoie) et Jean-Louis Debré (RPR-Eure) partent en guerre contre le supranationalisme. Ils ont déposé, jeudi 26 octobre, sur le bureau de l'Assemblée nationale, une proposition de loi permettant d'instaurer un contrôle parlementaire des projets de règlements et de directives du conseil de la Communauté économique enropéenne.

1 1 2%

.

is. 5.

st. th.

Les deux députés font remarquer que, depuis la signature de l'Acte unique, il y a trois ans, sur deux cent trois lois nationales votées, cent deux « sont originaires de Bruxelles ». « Il n'est pas acceptable que la moitié environ de notre droit interne émane du conseil de la Communauté sans au'aucun contrôle ne s'exerce sur lui . estiment MM. Mazand et Debré.

Leur proposition de loi tend à amender l'ordonnance du 17 novembre 1988 sur les Assemblées parlementaires de façon que le rapport semestriel d'information des délégations parlementaires pour les Communantés européennes de l'Assemblée nationale et du Sénat fasse l'objet d'un débat dans les hémicycles de chacune de ces deux assemblées.

□ Réactions au projet de loi Joxe. - M. Alain Juppé a qualifié, vendredi 28 octobre, à Aurillac (Cantal), d' « inutile » et de « superflu » le projet du ministre de l'intérieur d'imposer le vote des électeurs dans leur commune de résidence. « C'est révélateur d'une démarche systématique, d'un cartésianisme poussé à l'extrême et surtout d'une absence totale de concertation au caractérisent les socialistes ». S affirmé le secrétaire général du

RPR. M. Alain Lamassoure, porteparole de l'UDF, estime que ce sujet - doit relever du référendum - car, selon lui, - il est impensable de toucher aux modalités d'exercice du droit de vote qui remontent aux origines de la République sans l'accord des électeurs eux-mêmes ».

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiei du samedi 28 octobre 1989:

UN DÉCRET

• Du 28 octobre 1989 déclarant d'utilité publique et urgents les travaux de construction d'une ligne nouvelle de chemin de fer à grande vitesse entre Montanay (Rhône) et Saint-Marcel-les-Valence (Drôme).

UN ARRÊTÉ

Du 28 octobre 1989 fixant la liste des centres de vaccination habilités à effectuer la vaccination anti-amarile et à délivrer les certificats internationaux de vaccination contre la fièvre jaune.

UNE LISTE

Des élèves de l'Ecole centrale de Lyon ayant obtem le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1986 et en 1987.

Dans l'avant-propos du projet de programme, M. Colin écrit : « Quels que soient notre fidélité au président de la République et notre soutien au gouvernement, notre programme ne peut se réduire à l'approbation sans réserve de la Lettre à tous les Francais ni à la recherche panique de l'inspiration radicale chez Michel Rocard. La pensée radicale doit survivre au détournement dont elle est l'objet. » M. Colin souhaite que ce texte, de quelque deux cents pages, soit la base à partir de laquelle s'élaboreront d'autres plates-formes qui permettront de regrouper les « forces de progrès ». et que les radicaux soient d'autant mieux identifiés par leurs idées qu'il n'est pas certain qu'ils demenrent - parfaitement identifiables en termes de structure ».

Le président préside-t-il ?

Le rédacteur de ce projet, M. Jean-François Hory, expliquant son titre - Et si on parlait d'amour? - écrit : « Nous déplorons d'abord et surtout le cynisme de l'époque, le pessimisme social, la vie politique grisâtre, les discours méflants, la compétition sans principe pour le pouvoir, l'ensemble des comportements publics négatifs, tout ce qui, selon nous, tend à éloigner les citoyens de leur devoir de participation active à la vie civique. . Pour le député européen, il n'y a pas de remède miracle, mais les radicaux ont « de l'amour pour la politique », pour « les grands principes républicains », pour « des citoyens trop souvent méprisés et réduits au rôle d'électeurs-consommateurs ». pour « des possibles dans une société qui passe plus de temps à énumérer les contraintes qu'à inventorier les virtualités posi-

Le texte constate que les partis ne voudraient à aucun prix être pris pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire « des organisations dont la triple

fonction serait de produire des idéologies cohérentes, de les proposer au pays et d'en appliquer le détail après avoir gagné les élections ». A cela s'ajonte le regret de voir les gouvernements avoir pour souci premier d'e éviter les difficultés ». Quant au président de la République, se demandant s'il préside, M. Hory et ses amis répondent : . Difficile à dire, car, luimême, il a fait du silence dosé et énigmatique une règle de son action politique. >

Les radicaux de gauche n'ont

jamais été de faronches partisans de l'actuelle Constitution. Ils proposent d'aller vers une « VIº République ». Ils envisagent un rééquilibrage du système vers plus de présidentialisme, avec la suppression parallèle du droit de dissolution et de la censure et l'instauration du quinquennat. Ils recommandent la représentation proportionnelle intégrale, sauf pour le conseil général (ils préfèrent le maintien du scrutin cantonal

actuei).

Estimant que chaque citoyen devrait bénéficier d'un créditéducation qu'il utiliserait tout au long de sa vie, les radicaux de gauche proposent aussi de décentraliser l'élaboration des programmes scolaires et l'évaluation des élèves. Favorables à l'octroi du droit de vote aux immigrés, ils estiment que la France apparaît comme une • grande nation multi raciale ». Us souhaitent que l'Europe se donne très rapidement des institutions fédérales, gage de l'équilibre et du caractère démocratique de la construction européenne ».

Affirmant leur « amour de la provocation », les auteurs du projet se prononcent contre le système du jury d'assises ou, encore, pour le remplacement de la Marseillaise. trop sanguinaire, par l'hymne de l'Eurovision. Ils se demandent si l'existence des prisons est vraiment justifiée et remettent en cause, à terme, l'existence d'un ministère de l'éducation nationale... Les radicaux de gauche ne veulent pas faire de la politique triste.

ANNE CHAUSSEBOURG

Une nouvelle association d'élus écologistes

L'ENEE est née

La petite guerre continue entre les écologistes verts et ceux qui ne le sont pas. Au printemps dernier, le succès du parti des Verts avait vu soudain gonfler les rangs de l'Association nationale des élus écologistes, fondée seulement l'année d'avant (le Monde du 16 mai). Pour les autres partis politiques, dont les élus prétendent tous protéger l'environnement dans les communes qu'ils gèrent, cette montée en puissance des Verts ne pouvait rester sans réplique. Donc, à l'initiation de Robert

Fidenti, maire-adjoint d'Avignon et chargé de mission au cabinet de Brice Lalonde, une nouvelle association vient de voir le jour : l'Entente nationale des élus de l'environnement, ou ENEE (1). Créée officiellement en juillet 1989, elle vient d'emménager dans les anciens locaux du journal l'Equipe, où elle a présenté son programme le 26 octobre. « Nous voulons rassembler tous ceux aui gèrent l'environnement quel que soit leur parti ., a souligné d'emblée le maire adjoint d'Avignon, entouré à la tribune par les membres du bureau (Philippe Dufettelle, maire-adjoint écologiste de Toulouse, Jean-Claude Antonini, maire-adjoint PS d'Anger, François Cuillandre, maire-adjoint sans étiquette de Cabourg, etc.). Comme l'a fait remarquer Philippe Dufetelle, « les élus chargés de environnement ne sont pas tous écologistes ». L'ENEE se propose donc d'« écologiser les élus ».

L'association compterait déià quatre cents membres, issus de tous les partis - sauf le Front national, pour l'instant. L'objectif de l'ENEE est de décupler ce chiffre en deux ans. Mais c'est aussi et surtout de former les élus chargés de l'environnement dans leur commune, grâce à de multiples stages (un par mois) centrés sur les problèmes gestion concrète, comme les déchets, le bruit ou les espaces verts. Exactement comme l'association rivale, animée par Andrée Buchmann, conseillère verte de Strasbourg...

Les membres de l'ENEE se défendent de vouloir marcher sur les brisées de l'ANEE. « Nous rassemblons ceux qui gèrent, plus que ceux qui restent dans l'opposition . explique M. Fidenti. De fait, l'ENEE compte des Verts dans ses rangs, mais associés à l'équipe municipale comme Michel Moreau à Champagnole. Elle compte aussi des Verts qui avaient passé des accords avec la gauche avant le second tour, comme Michel Aguilera à Nîmes. Bref, tons les écologistes ou Verts n'ayant pas suivi les consignes nationales d'Antoine Wacchter. Des Verts qui risquent aujourd'hui l'exclusion, puisque la double appartenance n'est en principe pas

(1) ENES. 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 Paris.

36 15

Le service télématique expert de l'emploi des cadres Dans les Bouches-du-Rhône

M. Briant (CNI) tente de débaucher des élus dissidents du Front national

Alors que M. Yvon Briant, secrétaire général du CNI, entreprend, depuis quelques semaines, une opération de récupération des déçus du Front national, is parti de M. Jean-Marie Le Pen devait réunir, samedi 28 octobre à Paris, son conseil national La préparation du congrès du mouvement d'extrême droite et le lancement d'une nouvelle campagne sur l'immigration sont au programme de cette réunion. MARSELLE

> de notre correspondant régional

M. Yvon Briant, secrétaire générai du CNI, a annoncé, vendredi 27 octobre à Marseille, la constitution d'un groupe CNI et apparentés au conseil régional de Provence-Alpes-Côte-d'Azur (PACA) dont sergiont « membres de droit - sept élus des Bouches-

du-Rhône ayant quitté le Front

national et siégeant actuellement dans un groupe des non-inscrits. Cependant, trois de ces transfuges en puissance, M. Claude Lemeray ainsi que MM. Jean-Pierre Berberian et Francis Agostini, ont aussi-tôt démenti leur ralliement, et un quatrième, M. André Isoardo, qui séjourne à l'étranger, ne semble pas, non plus, avoir donné son accord à M. Briant. Les trois autres, MM. Jean-François Amoros, Guy Pantaléo et Pierre-Louis Canssé, ont cantionné par leur présence la conférence de presse du secrétaire général du CNL

M. Briant paraît être allé un peu vite en besogne en lançant son offensive en direction des dissidents du FN de l'assemblée régionale après ses précédents débauchages d'élus lepénistes de Franche-Comté, Picardie et Languedoc-Roussillon (le Monde du 24 octobre). Le groupe Front national de PACA a été, il est vrai, décimé an cours des derniers mois. Aux sept élus de ce groupe, démissionnaires et désormais non inscrits, s'ajoutent Mas Yann Pigt député du Var, qui a été exclue et s'est apparentée à l'UDF, et M. Henri Arion, élu du Var qui a récomment adhéré au RPR. La représentation du FN est donc réduite à seize membres au lieu de vingt-cinq primitivement.

Quoi qu'il en soit, M. Briant s'est fait fort de provoquer, « dans les semaines à venir », un change-ment de majorité au conseil régio-nal. Compte tenu des neuf - départs - du groupe FN, il suffirait de trois autres pour que M. Jean-Claude Gaudin dispose d'une majorité absolue UDF-RPR et donc, éventuellement, CNI, sans le concours de l'extrême droite. Le président du conseil régional, sénateur (UDF) des Bouches-du-Rhône, s'est bien gardé de se lier les mains par avance avec le CNL « C'est une affaire qui concerne ce parti, nous a-t-il déclaré. S'il a des élus, tant mieux, mais je ne vais pas me mêler de cela. La question d'un changement d'alliance ne se pose pas pour l'instant. »

GUY PORTE

La convention nationale du PR

M. Léotard reçoit l'appui des secrétaires fédéraux

Les amis de M. François Léotard devaient se pencher, samedi 28 octobre, à Charenton-le-Pont (Val-de-Marne), sur l'avenir politique des libéraux dans la recomposition de l'opposition. Trois motions, dont l'une présentée par le président du PR, devaient être soumises, à cet effet, aux délégués de la convention nationale de cette composante de l'UDF. Il ne fait guère de doute que le texte présenté par M. Léotard et cosigné par MM. Alain Madelin, Gérard Longuet et Charles Millon, obtiendra la majorité, car les deux autres contributions - l'une présentée par M. Jacques Dominati, pour la fédération de Paris du PR, et l'autre par M. Willy Dimeglio, député de l'Hérault - ne proposent pas vraiment d'alternative.

M. Léotard avait fait part de ses intentions à la mi-octobre devant le comité directeur du PR (le Monde

du 19 octobre). Déstabilisé par son échec dans la course à la présidence du groupe UDF de l'Assemblée nationale, sin septembre, à Vichy, M. Léotard avait décidé de - resserrer les boulons - en projetant une réorganisation des instances dirigeantes. La convention nationale de Charenton devait donc se prononcer sur la volonté de l'ancien ministre de la culture et de la communication de M. Jacques Chirac de saire du PR - l'artisan d'un rassemblement et d'un renouveau des différents courants politiques de l'opposition » et devait entériner l'accession de M. Longuet au poste de secrétaire général. tandis que M. Madelin était promis à la vice-présidence du parti.

Derrière le débat d'idées sur la stratégie des libéraux s'en dissimule un autre : celui sur les bommes. Il s'agit, principalement,

du rôle de M. Léotard lui-même et de ses relations - plutôt orageuses - avec M. Valéry Giscard d'Estaing. Les prochaines consultations électorales, en particulier les législatives de 1993, mais, surtout, la présidentielle de 1995, ne sont pas étrangères à ce débat-là.

A cet égard, le Parti républicain a diffusé, vendredi, le texte d'une motion de soutien à M. Léotard des secrétaires fédéraux, réunis à Paris, selon laquelle, - maintenant plus que jamais la France a besoin du PR et le PR a besoin de son président. » Ils ajoutent que « la reconstruction de l'opposition. l'expression d'un message authentiquement libéral, la préparation de l'alternance ne peuvent se résumer à des critiques où l'envie et les arrière-pensées tiennent lieu d'analyse politique ».

O. B.

LIVRES POLITIQUES

Jean Jaurès, malgré l'histoire

ANDRÉ LAURENS

🔼 i l'histoire a un sens, il n'est pas évident, comme on sait, et reste, en tout cas, difficile à établir. Quand on croit l'avoir repéré, il faut, le plus souvent, déchanter. Mais, surtout pas désespérer. assure Max Gallo, qui s'exprime, ici, en historien et en citoyen engagé. Il faut, dit-il, « parier - en sachant que le pari peut être perdu - sur la maîtrise des hommes sur leur destin ». Cet acte de foi et de volonté, Max Gallo s'y tient, en se référant à

et, aussi, à cause d'elle. Il s'y tient, encore, au terme d'un réexamen historique des deux cents dernières années, de 1789 à nos jours. Réexamen empreint de ce volontarisme affirmé plus haut, puisqu'il s'agit de chercher « les Lorsque l'histoire s'affirme Cles de l'histoire contempospectaculairement, pas de proraine > - c'est le titre de 'ouvrage - dans une démarche

qui tente de marier le respect de la continuité chronologique et le besoin d'en dégager les moments forts et significatifs pour la suite. L'auteur a choisi deux cents événements - un par an - qui permettent e de saisir ce qui s'est passé d'essentiel, et pourquoi, et comment » depuis la Révolution. Ce sont soit des moments qui ont scandé l'histoire, dans les domaines politique, économique, militaire, technique ou scientifique, soit des faits de civilisation et de

culture. Chacun d'eux est raconté, analysé, démonté comme « un modèle qui doit servir à comprendre d'autres situations > puisque l'Histoire est, écrit Max Gallo, « le seul laboratoire, le seul terrain d'expérience dont les hommes disposent » pour essayer de comprendre ce qu'il leur arrive. L'auteur ne prétend pas dégager des lois mais, plus modestement, « des tendances, des orientations, des imbrications qui peuvent se repérer dans plusieurs circonstances ».

Pour tenir dans les limites d'une présentation aisément manipulable et, au demeurant, soignée, claire et abondamment illustrée, ce calendrier raisonné de l'histoire contemporaine dans le passé les batailles 699 pages. 240 F.

qui font événement

traite en quelques pages de chacun des événements retenus. Ce n'est pas un désavantage lorsqu'il s'agit de remettre à jour, sur un point particulier, un savoir qui s'est estompé. Comme ce sont, pour la plupart, des faits ou des épisodes connus, l'intérêt est d'en retrouver l'essentiel et, suivant la démarche propre à l'auteur, de pouvoir en mesurer la portée.

blème | 1793, c'est l'exécution de Louis XVI, « le meurtre du père »: 1914 est l'année où commence « le grand massacre ». Parfois, le cours de l'histoire est plus souterrain et la marge d'appréciation de l'auteur plus large. Ainsi Max Gallo traite-t-il, à l'an 1791, de « la solitude des modérés dans la Revolution française » et il en tire la leçon que, dans certaines conjonctures, « les solutions de compromis raisonnable ont peu d'écho ». 1794, c'est la Terreur dans laquelle notre historien refuse de voir, malgré ses excès, « la matrice d'un régime totalitaire ». L'année 1797 lui donne l'occasion de s'intéresser à la technique du coup d'Etat, débouché naturel du couple révolution-guerre. « Un modèle d'évolution historique se met en place », note-t-il.

met de mieux entrevoir le derme de modernité. Ainsi, en 1806, le blocus continental par lequel Napoléon espérait vaincre les Anglais apparaîtra après son échec comme « une forme archaïque de résistance » à la modernisation économique et politique qu'incamait l'Angle-Sécession prend la caractère d'un conflit moderne qui rejette

Le recul dans le temps per-

contemporaines de Magenta et de Solférino (1859). L'exploration de l'Afrique (1868), le percement du canai de Suez (1869), l'apparition de la presse à grand tirage (1875), les débuts du socialisme fran-

çais (1879), ceux des marxistes russes (1883), l'antisémitisme français (1886), la révolution moderniste au Japon (1889), l'encyclique Rerum novarum 1891), opposée au Manifeste communiste, l'explosion anarchiste (1894), la renaissance des Jeux olympiques (1896) ialonnent, parmi d'autres balises, la fin du dix-neuvième siècle. L'aviation, le réveil de la Chine, la montée des nationalismes, la première guerre mondiale, le phénomène fasciste. marquent l'avenement du vingtième siècle. N ne saurait comprendre notre temps sans dispo-

notre temps sans dispo-

ser de ces clés. Dans ce trousseau, 1988, dernière année recensée, est celle de « la France et de l'Europe à l'heure des choix > (on n'en attendait pas moins d'un historien devenu récemment député socialiste européen). Un peu avant, 1986 est l'année de la catastrophe de Tchemobyl, et 1983 ceile de la grande peur du sida. Comme 1958 a marqué le retour au pouvoir du général de Gaulle, 1981 a mis fin, avec l'élection de François Mitterrand, à « un monopole politique en France ». Max Gallo note que les institutions de la Vª République ont mieux protégé la gauche que ne l'avaient fait celles de la Ille République après la victoire éphémère du Front populaire. L'auteur ne s'engage pas plus

avant dans le commentaire politique de l'actualité, Il lui suffit que ces deux cents ans écoulés aient fait naître la conscience, toujours à raffermir, « qu'il existe une solidarité entre tous les hommes, que l'égalité entre eux doit être reconnue. Que les voies de la guerre sont des impasses ». C'est la leçon de

terre. En 1861, la guerre de | > « Les Clés de l'histoire contemporaine », de Max Gallo. Robert Laffont,

L'Europe à l'assemblée de Lourdes

Devant les évêques français M. Delors a conjugué idéal et réalisme

La journée du 27 octobre à ques de Lourdes a été entièrement consacrée à l'Europe, avec notamment des interventions du cardinal Decourtray. de Mgr Defois, recteur de l'Institut catholique de Lyon, et surtout de M. Jacques Delors, président de la Commission européenne de Bruxelles. Jamais encore l'épiscopat français n'avait invité une personnalité politique à son assemblée plénière annuelle.

LOURDES

de notre envoyé spécial

« Je ne suis pas venu pour gagner un point dans les sondages. . Ancien militant syndical chrétien, le compagnonnage intellectuel de M. Jacques Delors avec l'épiscopat français ne date pas d'anjourd'hui. S'il ne s'est jamais servi de sa foi chrétienne comme d'un «étendard», dit-il, il n'a pas hésité une seconde à se rendre à Lourdes à l'invitation de la hiérarchie catholique. « J'en ferais autant si j'étais invité par des protestants, des juifs ou des musulmans! », affirme, œcuménique et inclassable, le président de la Commission européenne de

Bruxelles. - Messieurs les évêques » : entre un crucifix et un portrait de Jean-Paul II, n'hésitant pas à se mêler à l'angélus des évêques, Jacques Delors ne s'est pas départi toute la journée, de son ton professoral.

fondateurs, celle de Robert Schu- le croit le premier ministre bri- des pacifistes. « Si nous arrêtons man, d'Adenauer et de De Gasperi était, comme on l'appelait alors l'Europe vaticane, l'Eglise catholique a semblé depuis se désintéresser de la construction européenne. Elle se réveille aujourd'hui. Après l'Europe des marchands, voici en effet « l'Europe des valeurs ». · L'Eglise est interrogative par rapport à l'Europe, admet Jacones Delors et elle a raison. L'Europe ne peut pas être seulement matérialiste. Bousculez-là. .

Il est donc venu à Lourdes chercher un supplément d'âme, tenant l'Europe par les deux bouts: l'Europe de la «volonté» et celle de la « nécessité », l'Europe de l'aidéal a et celle du « réel ». Le président de la Commission de Bruxelles, artisan de l'Acte unique, reconnaît qu' « on ne tombe pas amoureux d'un marché sans frontières ». Il a confessé ses ambitions: retrouver un projet commun mobilisateur. dans un nouvel espace européen, refaire de la construction europénne une « aventure calculée ».

Son «triangle de base» - justice sociale, désense de l'environnement, enracinement national et culturel - ne pouvait que susciter l'approbation des évêques. A Bâle, en mai dernier, toutes les Eglises chrétiennes en Europe de l'Est et de l'Ouest s'étaient mobilisées autour de projets sembla-

A Lourdes, Jacques Delors n'a manqué de charité que pour M= Thatcher : « Messieurs les évêques, l'Europe sociale n'est pas l'invention d'un intellectuel

S'il est vrai que l'Europe des socialiste et bureaucrate comme a ironisé sur le « prophétisme : tannique, a-t-il affirmé. Elle l'est de vendre des armes, d'autres le dans les traités, il ne peut pas y avoir de contestation là-dessus. » Et l'assemblée de sortir de sa réserve épiscopale.

« Puissance économique »

Autre dogme deloriste : la Communauté sera pluraliste, raisonnablement ouverte à l'Est (Hongrie, Pologne), aux « orphelins de l'Europe » (Yougoslavie, Turquie, Malte, etc.) aux pays méditerranéens, à l'Afrique, où elle ne sera pas. Le président de la Commission a déploré l'écart grandissant entre l'intégration économique et la coopération politique en Europe. - Si la première va à la vitesse d'un TGV et l'autre comme un tortillard, a-t-il dit, alors, tout le monde sera dans le brouillard. »

Les questions ont susé. Quel avenir pour l'agriculture? Et le Liban? Les immigrés? L'islam? Les ventes d'armes? Les relations avec les pays en voie de développement? Le responsable européen n'a pas, à proprement parier, caressé son auditoire dans le sens du poil. Il a même donné aux évêques quelques leçons de réalisme, récusant l'accusation de - libéralisme sauvage » en Europe répandue dans les milieux ecclésiastiques qui ne vaut, selon lui, que pour... l'Angleterre et, défendant l'objectif de « puissance économique » : - Un Etat ne peut pas être généreux ni solidaire s'il n'est pas riche et puissant, a-t-il martelé. Et, à quelques mètres de

Mgr Gaillot, évêque d'Evreux, il

début de l'enquête, Knobelspiess

avait été accusé d'avoir ouvert le

feu, à proximité de Thuir, contre

deux gendarmes, alors que ceux-ci ont formellement désigné Walter

Murgia comme étant leur seul

Mª Thierry Lévy a-t-il estimé

« Par un processus lamentable, les

faits de Thuir ont compté dans la

décision de Rouen, et on l'a même

feront à notre place ». a dit M. Delors.

Pour le reste, le président de Commission européenne défendu les agriculteurs de la Communauté, le rééquilibrage régional, une politique commune de l'immigration, annonçant même un prochain accord sur le droit d'asile qui autoriserait un réfugié à circuler dans la Communauté. - Les musulmans sont plus dynamiques et plus audacieux. Pourquoi voudriez-vous qu'ils s'arrêtent? », a-t-il ajouté, provoquant une fois de plus son

A propos du Liban, enfin, souliguant que les Douze aidaient indistinctement chrétiens et musulmans, M. Delors a eu cette formule cinglante : « Chrétiens, musulmans, ne pourrait-on pas trouver d'autres mots? A l'Union des banques suisses, on ne fait pas la différence... »

Au début de la journée, le cardinal Decourtray avait incité les catholiques à « apporter leur pierre à l'édification de la nou-

 Déjà nous voyons sortir des brumes de l'utopie, surtout depuis que la perestroika fait tache d'huile à l'Est, le profil de la grande Europe, du Portugal à l'Oural et de l'Islande à Malte ». avait ajouté le président de l'épiscopat français. Jacques Delors n'a pas vonlu doucher cet enthou-

HENRI TINCO | amphibies (ceux qui partagent leur

ENVIRONNEMENT

Les conséquences de la sécheresse

Hécatombe de saumons et d'anguilles

La fin des douze mois de sécheresse exceptionnelle que la France vient de connaître ne signifie pas la fin des pénuries. Après le Sud-Ouest, c'est la Bretagne qui se met à manquer d'eau. Le préfet d'Ille-et-Vilaine a pris, vendredi 27 octobre, des mesures draconiennes : interdiction du lavage des voitures privées, professionnelles et même de la SNCF; interdiction d'arrosage des espaces verts et du remplissage des piscines. «Le pire est à venir », prédisent les experts.

La sécheresse de 1989 a jeté l'alarme parmi les pêcheurs. Les rivières et fleuves, parvenus à leur étiage depuis le 15 juin, n'ont jamais pu se réapprovisionner en eau depuis, si bien que les algues y ont proliféré (phénomène d'eutrophisation) et que les pollutions habituellement sans gravité ont tué les poissons. « Une année catastrophique pour les milleux aquatiques », a commenté Gérard Tendron, directeur général du conseil général de la pêche, au lendemain de la réunion du conseil d'administration du Conseil supérieur de la pêche (CSP), le 27 septembre.

Les informations parvenues de toute la France sont à cet égard éloquentes. Dans le cours aval du velle maison commune euro- Lot, on a ramassé plus de 100 tonnes de poissons morts. Dans le département du Tarn, le Sor a perdu plus de 30 tonnes de poissons. Oh a retrouvé deux cent trente saumons le ventre en l'air dans l'Odet (Finistère) et plusieurs tonnes d'anguilles ont péri du côté de Châteaulin et Pont-Aven. Plus de 500 kilomètres de cours d'eau

> ment de la Loire. Ce sont les poissons migrateurs

ont été asséchés en Ardèche et

200 kilomètres dans le départe-

douce) comme les saumons, les truites de mer et les truites fario, qui ont le plus souffert de la baisse du niveau des cours d'eau. Beaucoup, en effet, n'ont même pas pu entrer dans les estuaires, et ceux ensuite bloqués au pied des barrages, devant des passes à sec. Non seulement beaucoup sont morts dans l'aventure, mais cette perte de géniteurs entraîne une baisse de la reproduction dans les frayères des hauts bassins. Les garde-pêche ont du multiplier les sauvetages par des opérations de pêche électrique, afin de retirer les poissons pris au piège des basses caux.

Cette mortalité des poissons, ajoutée à la destruction des écosysèmes aquatiques, préoccupe beaucoup le Conseil supérieur de la peche. En effet, cela ne peut au'accélérer la chute des effectifs des pêcheurs qui, au dernier pointage, n'étaient plus en 1988 que 984 000 à payer leur cotisation (les autres pêchent en étang privé). Cette hémorragie inquiète au premier chef M. Michel Martini, le président de l'Union nationale des fédérations de pêche, qui reproche aux ponvoirs publics de ne pas préserver la ressource en can. « Nous sommes passés d'une consommation de 10 litres au siècle dernier à I 500 litres par habitant et par jour, dit-il. Sur les 600 milliards de mètres cubes qui tombent chaque année du ciel, il faut en réserver 100 milliards pour le soutien d'étiage. Sinon, c'est la fin de la pêche. »

Les pëcheurs s'en prement aux pompages pour l'irrigation agricole et aussi aux barrages, comme il en est encore prévu sur le bassin de la Loire. . Ce qu'il faut, ce sont des réservoirs de dérivation pour pallier les effets de la sécheresse. Mais surtout plus de barrages ». supplie le président Martini.

ROGER CANS

JUSTICE

A la cour d'assises des Pyrénées-Orientales

Roger Knobelspiess condamné à neuf ans de réclusion criminelle

La cour d'assises des Pyrénées-Orientales, présidée par M. Georges Moitié, a condamné, vendredi 27 octobre. Roger Knobelspiess, quarante-deux ans, à la peine de neuf ans de réclusion criminelle pour sa participation à un vol à main armée, le 6 avril 1987, au préjudice de la Banque populaire de Thuir. Son complice, Walter Murgia, quarante et un ans, reconnu coupable de vols à main armée, arrestations et séquestrations illégales et de tentatives d'homicides volontaires sur deux gendarmes, a été condamné à vingt ans de réclusion criminelle.

Surpris, vendredi 27 octo-

bre, à leur entrée au palais de

justice de Paris, avec des

armes sur eux. Marie-Ange

Laroche, Murielle Bolle et

Lucien Bolle, frère des deux

femmes, ont été entendus

pendant près de trois heures

dans les locaux de la brigade

criminelle qu'ils ont gitté libres

peu avant 18 h 30. Cette

remise en liberté n'exclut pas,

toutefois, d'éventuelles pour-

suites pour port d'armes prohi-

La veuve de Bernard Laro-

che, tue par Jean-Marie Ville-

min, le père de Grégory, était

venue à Paris, en compagnie

de sa sœur et de son frère, sur

convocation du président de la

chambre d'accusation de la

cour d'appel de Paris,

M. Albert Moatty, qui devait

les entendre à propos d'une

plainte contre X... pour viola-

tion du secret de l'instruction.

de notre envoyé spécial

Dans son arrêt, la cour d'assises a ordonné que la peine de Roger Knobelspiess soit confondue avec les sept ans de réclusion criminelle qui lui avaient été infligés le 17 avril 1987 par la cour d'assises de Seine-Maritime pour « rébellion avec résistance et voies de fait » lors d'une fusillade avec des gendarmes et des policiers survenue à Elbeuf le 23 septembre 1983. Dans sa plaidoirie, Mo Thierry Lévy avait rappelé que son client, recherché pour la fusillade d'Elbeuf, avait été arrêté le 7 avril 1987, quelques heures après l'attaque de la banque de Thuir. Au tout

A l'entrée du palais, selon

l'usage, les trois visiteurs ont

été fouillés. Marie-Ange Laro-

che dissimulait un pistolet à

grenaille ; son frère et sa sœur

était porteurs d'un pistolet à

cartouches à gaz et d'un cou-

qué la présence de ces armes

par le fait que, « depuis la mort

de Bernard Laroche et la libé-

ration de son meurtrier, Jean-

Marie Villemin », tous trois se

été reportée au 10 novembre,

compte tenu, notamment, du

fait que de nouvelles plaintes

ont été déposées par Marie-

Ange Laroche et sa famille,

notamment contre l'hebdoma-

daire le Nouveau Détective.

après la publication d'une

interview du juge Simon,

chargé de l'enquête sur

l'affaire, dont la famille Laro-

che souhaite qu'il soit dessaisi.

L'audition prévue vendredi a

sentaient « menacés ».

Un de leurs avocats a expli-

teau à cran d'arrêt.

Affaire Grégory

Les armes du clan Laroche

condamné pour des faits qu'il n'a pas commis. »

« Vivre sous un autre nom » Le ministère public représenté par M. Paul-Louis Aumeras, procureur de la République de Perpignan, s'adressant à Knobelspiess, avait lui-même admis : « C'est un peu vrai que vous vous êtes présenté à Rouen dans de très mauvaises conditions. C'est vrai que les iurés de Rouen n'ont pas pu s'empêcher de penser que vous veniez d'agresser une banque à l'autre bout de la France. - Toutefois, le magistrat s'était opposé à la confusion des peines en demandant une sanction de réclusion crimipelle contre Roger Knobelspiess, lui lançant : « On ne peut pas toujours jouer le double jeu, celui de vos amis qui sont venus témoigner

ou celui des voyous. » Contre Walter Murgia, le procureur avait demandé la réclusion criminelle à perpétuité assortie d'une période de sûreté de quatorze ans.

S'exprimant en dernier, Roger Knobelspiess, qui a déjà passé en quartier de haute sécurité (le Monde du 26 octobre), avait luimême demandé une peine de sept ans de réclusion criminelle confondue avec le verdict de Rouen, en ajoutant : « Ainsi, je pourrai sortir dans deux ans et demi, vivre avec mon fils, écrire un livre, faire un film. Mais sous un autre nom et oublier Knobelspiess.

MAURICE PEYROT

L'inculpation de l'ancienne secrétaire du conseil de l'Ordre des avocats de Bordeaux

Une lettre de M° Annick Vivez

Après notre article (le Monde du 6 octobre) sur l'inculpation pour « faux en écritures privées » de l'ancienne secrétaire de l'ordre des avocats de Bordeaux. Me Annick Vivez, avocat à la cour d'appel de Bordeaux, ancien secrétaire du conseil de l'ordre, nous a agresseur. C'est dans ces circons-tances que Knobelspiess avait été jugé dix jours plus tard, à Rouen, pour la fusillade d'Elbeuf. Aussi, adressé le texte suivant :

Mª Vivez « précise que l'action publique n'a pas été mise en œuvre par une plainte avec constitution de partie civile du bâtonnier Favreau contre X..., mais d'une plainte dirigée nommément contre le secrétaire du conseil de l'ordre, qu'elle était à l'époque, ce qui a permis une inculpation sans audition préalable de l'intéressée.

 Compte tenu des imputations contenues dans cet article, s'estime fondée à faire publier la délibération prise, le lendemain même de l'inculpation, par le conseil de l'ordre des avocats à la cour d'appel de Bordeaux, dont elle a reçu communication par les soins du bâtonnier, dont voici le texte

DELIBERATION DU CONSEIL DE L'ORDRE EN DATE DU 3 OCTOBRE 1989:

 Le conseil de l'ordre a appris avec une vive emotion l'inculpation de Mile Annick Vivez, ancien secrétaire du conseil, pour faux en écriture privée à la suite de la plainte avec constitution de partie civile déposée contre elle par M. le bátonnier Favreau.

- Le conseil de l'ordre estime devoir rappeler que, dès lors qu'est décidée l'ouverture d'une information disciplinaire, la rédaction de la convocation et le rappel éventuel des faits invoqués sont laissés au soin du bâtonnier et du secrétaire du conseil ou du président et du secrétaire de la commission de discipline.

» Le conseil de l'ordre rappelle également que la rédaction d'un extrait portant la mention « Conforme » ou « Certifié conforme - est en son sein un usage en vertu duquel cet extrait

résume la délibération dont il respecte l'esprit sans en reproduire le texte littéral. Il constate que le bătonder Favreau l'a lui-même utilisé lorsqu'il était en fonction.

» Après avoir procédé à une nouvelle lecture des procès verbaux des 24 février 1986 et 20 juillet 1987 ainsi que des extraits correspondants, les membres du conseil de l'ordre qui siégeaient lors de ces réunions affirment que ces extraits traduisent et respectent la volonté qui s'y est expri-

- Le conseil de l'ordre affirme solennellement que Mi Vivez a exercé ses fonctions avec scrupule, loyauté et dévouement. Il tient à lui exprimer son estime unanime et sa totale solidarité. »

Simone Weber devra répondre d'assassinats

> NANCY de notre correspondante

M. Gilbert Thiel, juge d'instruction à Nancy, vient de requalifier l'inculpation visant Simone Weber, cinquante-neuf ans : jusqu'à présent poursuivie pour le meurtre de Bernard Hettier, son ancien compagnon disparu en juin 1985, celleci devra, désormais, répondre d'assassinat assorti des circonstances aggravantes de guet-apens et de préméditation.

Dès 1986, les magistrats de la chambre d'accusation notaient « Bien que le cadavre de Bernard Hettier n'ait pas été retrouvé, il ne fait aucun doute que celui-ci est mort le 22 juin 1985 vers 17-18 heures, au domicile de Simone Weber, 158, avenue de Strasbourg. » Lorsque l'inculpée comparaîtra devant la cour d'assises de la Meurthe-et-Moselle, « ce qui ne saurait tarder » de l'avis de la partie civile, Simone Weber aura, en outre, à répondre d'un autre assassinat, qu'elle conteste également : celui de Marcel Fixard, son mari octogénaire, décédé en 1980 dans des circonstances douteuses.

M. R.

De nouvelles mesures en taveur des agriculteurs

M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, a présenté, jeudi 26 octobre, plusieurs mesures nouvelles pour compléter le dispositif adopté le 23 août demier en faveur des agriculteurs victimes de la sécheresse. L'effort supplémentaire de l'Etat est évalué à 1,6 milliard de francs sur un total de 5,3 milliards. Le ministre a annoncé que le premier ministre s'était engagé à abonder le fonds national des calamités pour assurer l'indemnisation des agriculteurs. Le montant total de cette indemnisation est actuellement estimé entre 2 et 2.5 milliards de francs.

Le gouvernement a également décidé de décaler d'un an les annuités des prêts bonifiés, afin de supprimer l'échéance en capital de 1990 dans la limite de 100 000 francs par agriculteur. Le volume des reports accordés pourra aller jusqu'à 800 millions de francs. Le Crédit agricole a accepté de son côté de prendre une mesure « d'ampleur équivalente » sur les prêts non bonifiés. Au total, l'allègement de trésorerie porte sur 1,6 milliard de franca, a précisé M. Nallet.

Les prêts exceptionnels à 4 % sur deux ans accordés aux éleveurs dans le cadre du dispositif du 23 août seront consentis à hauteur de 1 milliard (au lieu des 200 millions initialement prévus). Toujours pour les éleveurs, des efforts, chiffrés à 240 millions de france pour l'Etat, seront en outre consentis sur le prix du fourrage -- 650 000 torines d'équivalent-orge à 77 centimes le kilo, soit une différence de 46 centimes par kilo.

M. Naliet a ajouté qu'il souhaitait « individualiser » le plus possible ces aides aux agriculteurs, afin que « seuis ceux qui en ont vraiment besoin » en bénéficient,

Mellandre

工作人

L'ACADÉMIE FRANÇAISE A REÇU M™ JACQUELINE DE ROMILLY

De Ménandre

Professeur, helléniste au plus haut niveau, M- Jacqueline de Romilly, qui omet d'ailleurs d'ajouter à ses titres d'éminents mérites d'écrivain, ne semble pas avoir éprouvé la moindre gêne à incorporer l'auteur à succès de comédies légères aux matières apparemment ausses études. Elle a prouvé, ce faisant, qu'opposer érudition et fantaisie était un faux problème. André Roussin, son prédécesseur à l'Académie française, n'eût été nullement dépaysé dans Grèce d'Homère, d'Aristophane et de Ménandre. Et de démonter de main de

maître le mécanisme, la vis comica d'un théâtre basé sur l'observation de nos congénères, emporté par un brio éblouissant, humanisé par une émotion pudique et réelle. Un théâtre dont un des grands thèmes est le mensonge aux incarnations multiples, perverses ou joyeuses, à l'image de nos mœurs. Là encore les menteurs de Roussin rejoignent les Grecs et l'astucieux Ulysse, plus rusé que les dieux de l'Olympe. L'amuseur public rejoint l'helléniste. Bien mieux, il rejoint l'ensei-

gnante, puisque dans son ultime comédie,

La patite chatte est morte, où les plaideurs pour et contre Arnolphe se battent à coups de citations de Molière, Mª Jacqueline de Romilly voit « la plus belle explication de texte qu'un professeur puisse rêver ». Comme quoi les études littéraires, même spécialisées, montrent qu'elles sont capables non seulement de former l'esprit et la sensibilité, mais encore de s'ouvrir et de nous ouvrir à toutes les formes de la création contem-

J.-M. D.

Le discours du récipiendaire

André Roussin, lorsqu'il fut reçu parmi vous le 2 mai 1974, évoquait l'audace que vous aviez montrée en l'élisant : « Pour la seconde fois seulement depuis que l'Académie française existe, vous disait-il, vous avez ouvert ses portes à un auteur qui commença par être comédien. > L'andace d'ouvrir ces mêmes portes à une femme n'est certes pas moindre : et j'en ai conscience. Mes amis ont tenté de la rendre, aujourd'hui, plus acceptable en me parant de cet or et de ces broderies, qui devaient, de façon paradoxale, me faire passer plus inaperçue parmi vous. Mais l'andace demeure. Et elle intervient, ici encore, « pour la seconde fois seulement depuis que l'Académie française existe ». Qui plus est, vous n'étiez même pas encouragés dans mon cas, comme vous l'aviez été la sois précédente, par le fait que vous consacriez alors le talent d'un grand écrivain, aux mérites largement reconnus. J'ai donc plus de raisons que personne de vous être reconnaissante; et je le suis, du fond du cœur.

Le vote dont l'ai bénéficié me touche même d'autant plus qu'il prend ainsi à mes yeux une valeur symbolique. Car de toute évidence il ne va pas à ce que j'ai pu faire : il va donc à ce que je représente - nor sans conviction, il est vrai : un professeur, une helléniste.

Vous aurez, je pense, voulu montrer que, si la recherche en ce domaine était à sa place à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, où j'ai eu, en effet, la joie de siéger depuis quatorze ans, l'enseignement littéraire, lui, avec tout ce qu'on appelait naguère non pas les langues mortes, mais les humanités, restait à vos yeux lié à la qualité de la langue française, sur laquelle vous veillez, et au rayonnement de la littérature française, que vous illustrez.

-

my to day & fall

.....

P. 3192

4 . 2 8 Mal 17

A . 在 1915年2月1

Nº 1754 12 8 78 8 78

to be sprigge

* *** ***

Vin 184.8 1878

A X 11 77

THE PART ETE

Y . 1988 3 3 7 16

N. A B ME

Programme

12 1 1 TO

PARKA \

Primauté des études classiques

OUR l'apprentissage du français, le lien est si évident que j'ose à peine le rappeler. Les mots de notre vocabulaire ne prennent-ils pas leur transparence lorsque l'étymologie les éclaire? L'attention lucide aux structures grammaticales ne s'acquiert-elle pas plus sûrement an contact des langues anciennes, oil tout peut se raisonner ? Et je ne parle pas de la merveille qu'est cette langue grecque encore sans bavure, concrète et rigoureuse, qui donne d'emblée le goût de l'expression juste. Rien que pour le francais, par conséquent, ce serait déjà une pitié que de voir toutes les entraves aujourd'hui imposées à ces études, qui pourtant auraient des adeptes. Mais la langue française n'est pas seule en cause, ni les études classiques seules en danger. Estce la griserie du progrès scientifique ? Estce l'urgence d'obtemr, dans un monde difficile, un gain immédiat ? Certains en tout cas semblent s'être imaginé que l'on pouvait, du coup, mettre en veilleuse les études littéraires dans leur ensemble. Pen à peu, les examens, les horaires, les méthodes même ont évolué en conséquence. On paraît avoir oublié que ces études, par le contact avec les textes, assurent la formation de l'esprit et de la sensi-

Comprendre la pensée exprimée dans les œuvres, aiguiser et entraîner son aptitude an raisonnement, et en même temps se pénétrer des valeurs et des rêves des hommes de tous les temps — sans oublier ceux qui sont à l'origine de la civilisation occidentale, - voilà ce qu'elles apportent à l'élève; et, si la qualité de l'enseignement est toujours et partout essentielle, elle décide ici des forces mêmes que cet siève acquiert pour l'avenir. C'est pourquoi, messieurs, il m'est si précieux de penser que vous avez sans doute voulu, à tiavers moi, marquer solemellement votre attachement à cette culture littéraire, qui pourrait bien n'être pas moins menacée que la fanne des mers on que l'eau des

Sous l'égide de Bergson

OUR le professeur, pour l'helléniste. Phonneur cependant est intimidant : je ne le nie pas. Relire la liste de ceux qui m'out précédée à ce septième fanteuil anquel vous avez bien voulu m'appeler n'est pas pour dissiper cette timidité. Deux noms, pourtant, m'ont encouragée, le premier est celui d'Henri

Bergson – qui réveille un souvenir person-nel. Il me rappelle le jour où M. Eticane Wolff, alors administrateur du Collège de France, m'a accueillie comme nouveau professeur, dans la salle 8, où je devais plus tard faire tous mes cours. Cette salle est décorée, sur le côté, près de la chaire, d'un grand médaillon à l'effigie d'Henri Bergson. Et, par un geste naturel, quand le besoin s'en fait sentir, on tourne ses regards vers lui pour lui demander - disons le mot - un regain d'énergie spirituelle. Bergson a donc protégé en un sens mon enseignement - en partie grâce à M. Etienne Wolff : entre lui et Maurice Schumann, je suis entourée ici de deux parrains envers qui ma reconnaissance est

Quant à la seconde rencontre qui m'a encouragée, c'est celle, précisément, de celui à qui je succède aujourd'hui -André Roussin.

André Roussin notre Ménandre

ERTAINS ont pu penser, peut-être, qu'entre hu et l'helléniste, il n'y aprait aucun lien; ils ont même pu s'amuser à l'idée que tout mon grec, pour cette fois, ne me servirait de rien. Et il est vrai que l'œuvre d'André Roussin ne se réclame guère de la Grèce. Il a bien écrit-une comédie sur la belle Hélène, et une autre qui s'appelle noblement le Tombeau d'Achille. Je me souviens même que notre jeunesse studieuse s'enchantait d'y entendre crier au téléphone : « Allo Hector.? Ici Achille! » Mais, an total, cela n'est pas beaucoup. Henreusement, la littérature grecque, elle, fait davantage pour ménager le rapprochement. Elle fait davantage depuis juste trente ans. Car elle m'offre un auteur de comédies dont on ne connaissait jusqu'alors pas une seule pièce : on en a maintenant deux, et quelque soixanteminze fragments. Ménandre est revenu an jour après vingt-quatre siècles - juste à temps, dirait-ou, pour m'éviter d'être aujourd'hui prise en défaut.

Ménandre avait connu un succès presque incroyable. Les fragments retrouvés en Egypte s'étagent sur sept siècles. De même, des monuments figurés illustrant l'œuvre de cet Athénien, ont été retrouvés dans l'île de Lesbos, ou bien en Asic Mineure... J'anrai tout à l'heure à évoquer, chacun le sait, des succès plus modernes et non moins saisissants. Mais ce n'est pas tout. Ces comédies de Ménandre portaient sur les relations familiales et sentimentales. A une époque pour laquelle on ne peut vraiment pas parler de boulevard, elles traitaient de naissances illégitimes, de couples en difficulté, de mensonges entrelacés. Nous retrouverons cela. Surtout, l'œuvre de Ménandre était toute pénétrée de ce que l'on appelait la philan-thrôpia – traduisons : la bienveillance, l'amitié pour les êtres humains, la gentil-

Si j'ai plaqué cet accord grec en manière de prélude, ce n'est pas seulement pour le plaisir - qui existe, je le confesse - de marquer au passage les renouvelle-ments constants de l'hellenisme. Je voulais avant tout me placer, pour aborder mon propos, dans cette perspective où les joies égéres de la comédie peuvent plaire et revivre indéfiniment. Et je voulais aussi faire résonner dès le départ ce mot de gentillesse, qui pour moi doit donner le ton lorsqu'il s'agit d'André Roussin.

Une tendresse pétillante

ETTE gentillesse, chez lui, touchait aussitôt. Elle surgissait dans le sourire, discret et amusé, qui illuminait soudain ses yeux noirs d'une sorte de tendresse pétillante. Et ce n'était pas simple abord aimable. Il savait trouver des mots bienveillants et chaleureux : je l'ai un jour éprouvé personnellement et je ne l'oublierai ismais. Et puis, s'il y avait un service à rendre, pourquoi pas ? On cite, ici, tel geste de générosité envers un comédien débutant, là, telle marque de délicatesse envers la famille d'un confrère. Pourquoi pas, en effet ? Se bonté semblait être une forme de la bonne humeur. On evait dif le crois, lui faire de nombreuses remarques à ce sujet ; car il s'est inquiété, une fois, de ce que le mot gentil pouvait avoir de protecteur et de légèrement méprisant. Pour moi, il exprime au contraire un éloge sans réserve. C'est un mot qui rayonne. Associée à l'intelligence. la gentillesse étonne et charme. Peut-être est-ce ce que ressentaient ceux que j'ai

interrogés au sujet d'André Roussin et qui, après avoir marqué un temps d'arrêt comme s'ils cherchaient à définir l'indéfinissable, disaient finalement, avec ferveur: « C'était un homme... merveil-

Et, après tout, on peut penser que son désir d'amuser les autres, en leur faisant partager sa gaieté, était une façon aussi de eur faire plaisir. Lui qui n'était pas tou-jours sans inquiétude (il s'en faut) ni en bonne santé (il souffrait de rhumatismes redoutables), il offrait en cadeau à tous la détente du rire, ébloui de voir à chaque fois - il l'a écrit - « ces visages radieux qui vous remercient du regard ».

Cette impression première est en tout cas assez rare pour que j'aic voulu, à la faveur d'un rapprochement que m'offrait le hasard, ouvrir par là mon éloge : tout ce que je pourrais dire par la suite devrait en être, en quelque sorte, éclairé du dedans — comme l'est pour nous son souvenir.

Naissance d'une vocation

NDRÉ ROUSSIN a raconté luimême sa vie dans des ouvrages malicieux, semés de mille anecdotes. Pour cette raison, sans doute, le cours même de cette vie acquiert la qualité d'une confidence et semble par luimême révêler une personnalité, dont il est comme la projection dans le temps.

Tonte son enfance est dans un livre au titre charmant : la Boîte à couleurs. On y découvre le cadre où il vécut ses premières années, au sein d'une famille marseillaise puissante et considérée, sur laquelle régnait son grand-père maternel - le « Grand Chef », comme il l'appelle.

On y rencontre les multiples oncles et tantes, avec lears diminutifs familiers. Surtout, on y revit avec lui les étonnements de l'enfance devant les mystères et les contradictions du monde adulte. On v voit surgir - déjà! - fuser ces fous rires incoercibles que hui inspire telle vision secrètement cocasse. Ou bien l'on goûte avec lui tout ce qui l'enchante : les jeux divers de l'illusion, les premiers spectacles offerts et le miracle des images que l'on fait naître à partir de rien, en fixant de tout près les biseaux d'un grand miroir... Ce sont là des découvertes propres à l'enfance, et qu'il nous livre avec leur buée d'innocence : mais elles dessinent aussi, de façon claire, la naissance d'une vocation.

Le mot, peut-être, l'eût choqué : « Je ne suis pas né dans un cirque, précisait-il, mon père n'était pas danseur de corde. A trois ans et demi, je n'ai manifesté aucune disposition pour le théatre. » Pourtant, la passion du théâtre lui vint très tôt. Ainsi l'année de son baccalauréat, celui que l'on appelait chez lui du surnom prometteur de « Pagnolet », lisait devant ses proches, quelque peu médusés, un impromptu inspiré de Molière, où il les caricaturait tous.

Le Rideau gris

E même, il a toujours su qu'il vonlait être acteur. Ce projet, surtout dans cette famille, n'alla pas sans des difficultés de tous ordres. Il a raconté ses divers combats dans trois livres. Le premier, en 1953, s'appelle Patience et mpatiences (la longue patience qu'il lui fallut étant au singulier et les impatiences du parcours étant, elles an pluriel). Le second s'appelle Un contentement raisonnable: et c'est un titre prémonitoire, puisqu'il l'emprunte à une formule de celui-là même dont il devait être ici le lointain successeur : c'est une expression de Jean Chapelain, le premier titulaire du fauteuil qui fut ici le sien. Enfin, en 1983, Rideau gris et habit vert reprend, sous le contraste des couleurs, la voie qui mêne des débuts marseillais à l'entrée sous la Coupole.

Voie droite et triomphante, mais qui procède par paliers : je ne sais si c'est à force de lire ou de relire, ces derniers mois, des pièces de théâtre, mais il m'a semblé, à trois reprises différentes, y entendre frapper les trois coups d'un lever

Le premier de ces moments décisifs fut rencontre à Marseille avec la toute ieune compagnie du Rideau gris, et l'amitié avec son fondateur, Louis Ducreux. Là, André Roussin eut enfin l'occasion de jouer - non pas de figurer, comme l'en menacaient les siens, - « le troisième garde à droite », mais d'interpréter de vrais rôles dans de grandes œuvres de théâtre. Car le Rideau gris faisait ce que l'on n'avait pas encore fait. C'était la première compagnie d'amateurs à monter,

pour la province, des pièces que l'on n'y vovait jamais et dont certaines n'avaient iamais été à l'affiche en France. Ces eunes représentèrent beaucoup de Shakespeare, des pièces élisabéthaines et aussi du théâtre moderne - Supervielle ou Coc-teau. C'était un théâtre généreux, ouvert à l'audace et à la poésie. On ne pouvait rêver meilleur départ.

Tout pourtant ne fut pas facile. La première embellie vint en 1937. Le Rideau gris était monté à Paris et avait connu le succès. Le succès, à Paris! Ecoutez André Roussin alors: « L'exposition battait son plein, écrit-il, les marronniers de l'avenue Montaigne arboraient leurs jeunes seuilles: la ville était en sète permanente. » On croirait entendre Giraudoux (c'était d'ailleurs l'année d'Electre); mais cette euphorie est surtout celle d'un garçon qui n'a guère plus de vingt-cinq ans et qui voit se confirmer ses rêves les plus

« Am-Stram-Gram »

'AVENTURE fut brève : mais elle se renouvela en 1943. Cette fois, Roussin connut un triomphe personnel comme acteur dans une pièce de Louis Ducreux : et, dans la foulée de cette rénssite, voici que sa propre pièce, Am-Stram-Gram, succédait à celle de son ami. Sa comédie, écrite presque dix ans plus tôt, avait été jouée en province; mais elle avait été refusée neuf fois à Paris! Patience et impatiences : la patience l'emportait. Dans ce Paris, où régnaient Jouvet et Dullin, où brillaient les noms d'Achard et de Bourdet, d'Anouilh et de Salacrou, de Girandoux et de Pagnol, voici qu'André Roussin, à son tour, commençait.

Il avait donc réussi en même temps comme acteur et comme auteur, et cette étroite association n'est certes pas indiffé-

André Roussin écrivait en acteur : riant et pleurant à sa table de travail comme s'il ionait le rôle. Ou bien il pensait à ses fururs interprètes (et bien des grands acteurs ont aimé à le jouer). Il s'est inspiré de certains d'entre eux - Elvire Popesco ou François Périer; et ses pièces aiment à traiter du rapport entre le rôle et la vie réelle. Il a tenu compte, aussi, de ce public dont il avait goîté, soir après soir, la complicité, quand une assemblée hétérogène se mue soudain en un être collectif, vibrant et capable de juger à bon escient. Il rappelait volontiers que le Barbier de Séville avait été un four le jeudi pour devenir un triomphe le dimanche, une fois dûment corrigé.

Rapidité et fantaisie

AIS par-delà cette présence concrète l'expérience familière de la représentation théâtrale a sans aucun doute nourri ses qualités d'auteur. Il y a acquis l'habitude de tous es procédés qui font se nover et se dévelooper une action. Surtout, il a trouvé là l'occasion d'épanonir deux de ses dons et de ses goûts : la rapidité du rythme et la fantaisic.

La verve lui était naturelle; mais le théâtre, en plus, n'enseigne-t-il pas que les temps morts ne pardonnent pas, et qu'au contraire, on peut accélérer? Le cinéma américain et les comédies anglaises découvraient alors ce tempo rapide. Et il en a usé allègrement soit pour faire rebondir son action, soit encore — ce qui lui est plus personnel - pour glisser sur les sentiments, sans jamais s'appesantir; si bien que la vivacité, chez lui, devient une forme de la pudeur.

Quant à la fantaisie, elle lui avait toujours été chère : des troubadours à Girandoux, il en a fait l'éloge; mais le théâtre n'enseigne-t-il pas, justement, l'extraordinaire liberté qui s'attache à l'illusion scénique ? Peut-être cette liberté était-elle alors dans l'air : on jouait avec le temps, on se plaisait aux apparitions. Mais chez André Roussin la fantaisie fuse et jaillit de toutes parts. Elle a donné, dans l'action, ces retournements, ces surprises, ces arrivées imprévues, ces déguisements, ainsi que ces coups de feu incessants, toujours accidentels et tonjours sans effet; elle a donné, anssi, ces personnages jeunes et spontanés, qui parfois se font des farces, pour le plai-

Il lui est arrivé d'être comme eux, de se jouer de tout: Il lui est arrivé, dans la joie de l'invention, de se jouer du langage même - ainsi, dans l'étompante petite pièce en un acte qui s'appelle l'Etranger

*au théaire : l*es personnages y parlent un langage entièrement inventé - comme an ultime idiome qu'est recueilli Georges Dumézil. On se passe de comprendre les mots; on rit de leurs sonorités bizarres; mais on suit très bien l'histoire. Et à la fin un récitant vient expliquer : - Vous l'aurez remarqué une fois de plus (...) Une seule chose compte au théâtre : le texte! >

Les fous rires enfantins qu'avousit la Boite à couleurs ne sont pas loin : Pon en retrouve la malice; mais le brio et l'audace de l'expérience théâtrale ont finalement permis à l'auteur de se moquer même de ce dialogue, où pourtant il excelle, voire des théories sur le rôle du texte au théâtre.

Cette expérience de la scène, qu'il appelle lui-même - la vraie tradition, celle de la troupe », a donc, je crois, donné l'essor à ses meilleures qualités et elle n'est sans doute pas étrangère au succès foudroyant qui allait être le sien.

Car ce fut foudroyant. Des qu'Am-Stram-Gram fut à l'affiche de l'Athénée. la réussite éclata. « Le succès de la première prend des allures triomphales», note-t-il dans son Journal. - Salle comble tous les soirs », ou : « Ce soir, salle plus étonnante encore que d'habitude >_ Et anssitôt le reste suivit.

Triomphes ininterrompus ·

BSTINÉMENT, il avait écrit d'autres pièces : elles allaient se succéder dans les plus grands théâtres parisiens, suivies de bien d'autres, à raison d'une nouvelle comédie chaque année pendant vingt ans : Une grande fille toute simple. Jean-Baptiste le mal-aimé. la Sainte Famille, la Petite Hutte, les Œufs de l'autruche, Nina, Bobosse, Lorsque l'enfant paraît... Cette énumération ne nous mène qu'en 1951; et la liste continue, sans défaillance. Et indéfiniment c'était le succès. Certaines pièces furent jouées mille cinq cents fois, mille six cent cinquante fois. On en donnait toujours plusieurs en même temps dans Paris, parfois jusqu'à quatre! S'imagine-t-on cela? Un certain soir de 1950 - le 30 octobre - une fête privée célébrait à la fois la 1 100° de la Petite Hutte, la 200º de Bobosse et la 350º de Nina. De plus, ces pièces étaient aussitôt traduites et jouées en toutes les langues, même en espéranto (en Angleterre, c'est Nancy Mitford qui adapta la Petite Hutte et Peter Brook qui monta la pièce à Londres). Le sucès était mondial.

J'en vois un symbole émouvant dans ce bruit, qui lui était devenu si familier qu'il crut le reconnaître un jour, beaucoup plus tard, en entendant le fracas de la mer: c'était celui, dit-il d'« une salle de théâtre que secoue la houle du rire ». Cette houle est montée vers lui, fidèlement, année après année. Elle fut sa réussite et sa joie. Mais elle comporte après coup un dan-

ger, car elle invite aux simplifications hâtives. Or l'on peut rire pour bien des raisons, qui parfois se superposent et se combinent. Pour comprendre le succès d'André Roussin, on ne saurait s'arrêter au brio plus ou moins extérieur de l'homme de théâtre : il nous faut remonter

Pris sur le vif

E grand plaisir d'André Roussin fut tonjours, à tous les âges, d'observer. S'il écrivait c'était sous le coup d'un détail justement perçu, qui l'enchantait et qu'il voulait faire percevoir aux autres. A quatorze ans, comme ses parents avaient en une petite querelle, que fait-il? Ne songez pas à quelque traumatisme, cela lui irait mai ; tout de suite, il la transpose : elle devient une courte scène de comédie! Plus tard, étant pour un temps dans les assurances, il reçoit la visite d'un coiffeur qui voulait se couvrir contre les empoisonnements graves que ses produits risquaient de causer dans sa clientèle: aussitôt, au dos de la police d'assurance (demenrée vierge, il le précise), André Roussin esquisse le projet d'un acte comique qui s'appellerait le Coiffeur en folie. Et toute sa vie, ce fat ainsi: il voyait, remarquait, entendait, ce que d'autres n'auraient su mi voir ni entendre. Faire ensuite parler ses personnages n'était dès lors qu'un jeu : leurs modèles vivaient en hui ; il les entendait et transcrivait leurs mots, a-t-il dit, « comme un musicien ses notes ».

Lire in suite page 10

Suite de la page 9

E résultat est que les propos et les réactions de ces personnages sont toujours étonnants de naturel. Au début des Œufs de l'autruche (un exemple entre beaucoup), on voit ainsi apparaî-tre le père : sûr de son bon sens et le verbe haut, il éciate en exclamations scandali-sées ; et, avant la moindre indication sur la donnée comique, il fait déjà rire : « Tu as vu ca? Tu l'as vu? Mon fils, mon vieux! Ca me ressemble, hein? tu en restes haba? Eh bien votlà! Voilà la nouvelle génération ! - Entre parenthèses, je signale qu'il s'agit de la nouvelle génération de 1948. Mais en tout cas le ton est si juste qu'à la représentation l'on se trouve pris, tout de suite, aux premiers mots.

Or, il l'est de facon constante, de réplique en réplique, de pièce en pièce. Et la merveille est alors que ces personnages tellement naturels se trouvent plongés, bon gré mal gré, dans ce jeu de la fantaisie comique que j'évoquais tout à l'heure. Parfois, celle-ci les surprend et les bouscule; mais du coup, elle les révèle. Dans Lorsque l'enfant paraît, la donnée comique pousse la répétition à l'extrême : les quatre femmes de la pièce se découvrent toutes les quatre enceintes sans l'avoir voulu. D'où un ensemble de scènes parallèles, d'allusions et de quiproques, qui ne cessent de faire rire. Mais chaque parallélisme éclaire un contraste de caractère. chaque retournement précipité dénonce une hypocrisie : le procédé comique, dans son artifice même, devient comme une loupe, qui fait mieux voir les travers des personnages. L'action elle-même, une fois lancée, est toujours leur œuvre; et les situations les plus sangrenues qu'elle déroule naissent d'un enchaînement de réactions candides.

Le thème du mensonge

E comique, de la sorte, est double. On rit de voir l'action si rondement menée; mais l'on s'amuse aussi, en même temps et peut-être plus, de voir la nature humaine si bien révélée. Les deux aspects se rejoignent en un équilibre brillant, que sert la rapidité du funambule. et que ne rompt aucun faux pas.

Le seul élément qui risque parfois de prendre le dessus, le seul qui doive être perfois contenu. n'est en fait ni le brio comique ni le goût de l'observation : c'est un troislème élément - à savoir l'émotion qui s'attache à ces personnages ainsi devenus vivants. Car ils n'évellient pas la dérision, mais la sympathie. Et malgré le comique double que j'ai tenté de définir. des fins de pièces ont da être modifiées parce qu'elles virsient presque au tragique : d'autres, comme celle de l'Amour fou, out été conservées malgré les critiques, parce que l'auteur almait la note de pureté et de renoncement qu'elles appportaient. On percoit là une tentation vite écartée -- tout comme on voit surgir à chaque instant dans le dialogue l'expression d'une tendresse, aussitôt esquiyée dans un sourire de connivence.

Le charme presque impaipable de Fœuvre tient, je crois, à cette coexistence perpetuelle. Mais, pour mieux suggérer cette variété des registres, j'aimerais retonir pour un instant un thôme qui, en fait, se retrouve dans tous ; ce thème est celui du mensonge.

Le mensonge et l'adultère sont, je l'avoue, des thèmes un peu étranges pour mes débuts parmi vous, Messieurs. Croyez que ni mes habitudes ni mes travaux ne m'y préparaient. Ceux-ci m'auraient plutôt orientée vers cette vertu, dont ce lieu entend chaque année l'éloge. Mais la comédie aime le mensonge ; elle l'aimait déjà du temps de Ménandre.

D'abord, le trompeur qui réussit, fait toujours rire et le trompeur trompé amuse plus encore. André Roussin a joué en virtuose de ces situations classiques, et sa pièce intitulée la Coquine est à cet égard

Mais, en même temps, quelle finesse dans la satire de la crédulité! Dans le Mari, la Pemme et la Mort, une femme a accumulé mille mensonges envers son mari, qu'elle a voulu faire tuer, et il a tout cru. A bout de nerfs, elle lui avoue la vérité; mais les mots glissent sur lui sans entamer sa confiance; il pense qu'elle a trop bu et l'envoie se reposer. En revanche, dès qu'elle se reprend et se remet à montir: lui so remet à croire! il insiste mama: . Eh bien tu vois, tu me dis la vérité: je la crois tout de suite! . Cas notre homme trop crédule est aussi un donneur de lecons - ce qui n'a rien à voir avec us professeur!

« Ruses de tout genre »

AIS și l'on passe de là au menteur hismême, et à ses mobiles, on change encore de registre. La haine et la jalousie n'out pas de place, ici, dans ce monde aimable où même les rivaux sont prêts à nouer entre eux une amitié imprévue. Mais on ment parce que la vie est compliquée et l'art du bonheur difficile. Témoins ocs héros de la Petite

Hutte, qui, naufragés et enfermés emem-ble sans dissimulation possible s'étaient d'abord empêtrés dans des partages génants ; rescapés, ils retrouveront, avec la vie civilisée, le manteau du secret.

An pis, on se ment à soi-même, et l'on vit alors dans le rêve. Et puis comment faire le départ entre mensonge et vérité? Bobosse s'extrait avec peine de l'image de lui-même que lui imposait son rôle à la scène, et la vaillante Nina s'étonne à peine d' = inventer la vérité >.

Entre le bon comique du trompeur trompé et de telles suggestions, la marge est grande. En fait, ce que me rappelle cette pitié amusée pour les malentendus et les dérobades de l'existence humaine n'est pas la comédie, et moins encore Pirandello. Je pense à un autre sourire, lui aussi amusé et indulgent : celui d'Athéna ellemême, dans l'Odyssée, quand elle entend Ulyase hii faire mille mensonges sans l'avoir reconnue; alors, quittant son déguisement, elle se moque affectueusement de lui : « Quel fourbe il faudrait, et quel intrigant, même și un dieu s'y mettait, pour te surpasser en ruses de tout genre ! >

On perçoit donc de proche en proche une résonance, qui couvrait en partie la

ment, il n'a pas manqué de critiquer vivement ce qui le choquait.

Il faut dire que le théâtre avait changé, et pas seulement le théâtre. La scène témoigne en effet très vite de toutes les ruptures intellectuelles. Euripide n'avait que quinze ans de moins que Sophocle et il nous semble appartenir à un autre univers. Or ces changements ne vont pas sans des modes parfois tyranniques, aux excès trop visibles. André Roussin leur a consacré quelques études d'une drôlerie singulièrement rafraichissante. Dans la Lettre sur le theatre d'aujourd'hui, qui est de 1965, il se plaint déjà de la politisation et de l'esprit sinistre qui envahit tout. Il s'est aussi élevé contre les interprétations recourant sans mesure à Freud on aux revendications sociales même pour les œuvres classiques. Avec ironie, il imagine les plus pédantes extravagances en ce genre et s'étonne : . Suis-je bête, décidément! Comment ne l'avais-je pas vu? » Dans la mise on scone, aussi, avec quel allant il s'est plaint de ces acteurs toujours en train de ramper sur le sol, ou descendant, de marche en marche, des escaliers inutiles qu'ils balaient de leur arrièretrain! Et son bon sens en a encouragé plus

peindre, avec enthousiasme : « J'étais, écrit-il, un peintre du dimanche qui pei-gnait sept jours par semaine ». Cela non plus n'aurait pas du surprendre : tant de titres de livres où intervenaient les couleurs auraient dû le laisser prévoir. Mais je trouve émouvant que cette passion qui l'avait poussé à observer puis dire avec des mots soit ainsi devenue passion pour observer puis dire avec un pinceau. Et, dans les deux cas, il s'agissait d'être vrai, mais en aimant ce que l'on fait voir.

« La petite chatte est morte »

EST bien pourquoi j'ai voulu évoquer ces activités dans leur variété même. Non seulement elles illustrent la richesse d'une personnalité : non seulement elles éclairent après coup cortains traits des comédies, ces jeux d'allusions et de parodies, ces Achille et ces Hector, ou ce goût d'écrire un beau jour une comédie moderne toute en alexandrins; non seulement elles confirment à quel fond de lucidité et de sensibilité puisaient ces comédies : elles permettent aussi de mieux confondre par là ces esprits chagrins qui traitent de haut le comique en général, comme s'il était facile à pratiquer, et la gaieté en général, comme s'ils n'en percevaient pas la vaillance salubre et bienfaisante. La Grèce d'Homère, d'Aristophane et de Ménandre s'en serait

réjouie. On le voit : cette évocation du lettré me ramène doucement vers la comédie. Et voici que, juste à la fin, en vertu d'une harmonic superbement ordonnée, les deux activités d'André Roussin - autour de comédies et fin lettré - convergent et se fondent, comme deux rivières mélant leurs caux. Son œuvre se clôt en effet sur une pièce de théâtre - toute récente, puisqu'elle date de 1987 - qui est, cotte fois, une comédie de lettré. Elle s'appelle La petite chatte est morte; et elle met en scène le procès du héros de l'Ecole des femmes, Arnolphe, qui passe en justice pour avoir tué la petite Agnès, Quiconque serait trouble par cette idee et inquiet sur sa mémoire peut se ressurer : ce meurtre n'est pas dans Molière, parce que toute comédic exige une sin heureuse... Il y a done procès; et, dans ce procès, tous les témoignages, pour et contre Arnolphe, se tirent du texte de Molière. Les avocats se battent à coup de citations. Certaines sont accablantes : d'autres permettent de plaider la folia. Des vers s'opposent à d'autres ; on bien leur sens est discuté, corrigé, retourné.

Il est émouvant que cette œuvre dernière soit un bommage à Molière, qui a été de tout temps l'auteur favori de Roussin. Acteur, il avait joué souvent les Fourberies de Scapin. Auteur, il s'était des le début attaché à faire revivre Molière dans Jean-Baptiste le mal-aimé. Il sysit parlé de Molière, écrit sur Molière. Il avait le portrait de Molière dans son bureau. l'aime donc que sa dernière œuvre lui sit été consacrée.



houle du rire, et qui est plus complexe et plus poétique que l'on n'aurait cru: elle traduit, en pleine fantaisje, comique, une certaine vision de la vie humaine. Ces harmoniques font le charme de l'œuvre et comptent à mes your plus que tout - plus que les idées mêmes. Le théâtre d'Apdré Roussin en résume plus d'une sur la famille, sur l'hérédité, sur l'amour : et il était très conscient de ce ou'il souhaitait dire à cet égard. Mais la tonalité que j'ai tenté de définir, elle, p'appartient qu'à lui. Et je pense su vœn qu'il formule dans un de ses livres : il y souhaite que toutes ses pièces mises bout à bout représentent, ensemble, quelque chose et qu'elles solent - ce sont ses termes mêmes - « l'expression exacte, en fin de compte, de moi-

Il y a réussi. Par-delà ces voix diverses qu'il entendait et transcrivait avec une sorte de jubilation, on percoit bien une autre voix, la sienne, toujours recomnaissable et toujours présente.

Homme de lettres

VEC les années, d'ailleurs, elle se perçoit de mienx en misux.

Des succès comme coux qu'il avait connus pouvaient fort bien griser un homme, ou encore le laisser épuisé et comme exsangue : il n'en fut rien. Lorsque le rythme échevelé qu'il avait soutenu commença enlin à se ralentir, on vit seulement sa personnalité s'épanonir en de nouveaux domaines. Il n'alla pas, comme tant d'anteurs de théâtre, vers le cinéma : il alla vers les lettres, au sens large du terme-

C'est en 1973 qu'il devint, Massieurs, votre confrère : le décor, désormais, cédait la place au décorum.

Il avait encore fait jouer une pièce l'année précédente; une autre devait suiwie un peu plus tard, puis encore une autre, beaucoup plus tard. Mais les livres, les articles, les conférences, prensient le pas sur les comédies.

Il s'occupait toujours du théâtre. En 1984, il devint pésident de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques ; et il exerça ces fonctions avec une passion vigilante. D'autre part, il suivait tout, Quand un auteur nouveau produisait une pièce qui lui semblait bonne, il se lançait et le disait bien haut, même s'il s'agissait d'un théstre fort différent du sieu. Inverse-

d'un, je pense, quand il écrivait par exem-

ple : - Les modes ont ceci de bon qu'elles

sont éphémères ».

Les précieux ridicules

T B ne suis malheurensoment pas sûre que celles qu'il critiqualt si drôlement aient en la vie si brève. Son livre sur les acteurs, le Rideau rouge. reprend en 1982 des critiques de 1965 : et. vers les mêmes années. André Roussin écrit un petit monologue irrésistible intitulé Faut pas rater Van Gogh, où il imagine une représentation de Bérénice, mise en acène par le célèbre Zoulouskinos (- C'est du Zoulouskinos tout pur » disent avec extaso les connaisseurs) : tous les excès de ce mauvais modernisme se rejoignent dans une satire virulente. La fantzisie, ici, devient mordante; et de tels textes nous vengent de bien de soirées d'agacement, en fustigeant coux que l'aurais aimé pouvoir appeler, au masculin pour une fois, « les précieux ridicules ».

Mais la polémique n'est pas tout : André Roussin avait trop à dire et à faire pour s'y arrêter longtemps. Il avait lu beaucoup - poètes, romanciers, essayistes; il a écrit beaucoup. On pourrait, pour cette derpière partie de sa vie. penser à une image peinte sur un éventail qui serait seulement à moitié ouvert ; au fur et à mesure qu'on le déploie, de nouveaux traits viennent compléter la figure centrale, qu'ils prolongent et enrichissent,

Je n'énumérerai pas tous ces traits livres sur le théâtre, recueils de conférences, souvenirs personnels, de tons côtés l'image se précise - cela sans compter ce qui n'est pas encore connu. L'énorme entreprise de son journal laisse une masse de textes inédits. Et l'on a de petites surprises, comme de voi émerger des fables. Car il s'était plu très tôt à en écrire : et l'on en a lu nne, lors d'une soirée organisée peu après sa mort par Jean-Laurent Cochet : c'est celle où le crapaud, nouveau cosmonante, se jette indéfiniment sur la Lune, dont il voit le reflet dans une mare. Il va jusqu'à tenter de le manger; mais toujours elle reparaît : et le pauvre en devient fou : « S'apercevant qu'après avoir mangé la Lune/Quelque chose pourtant demeurait ici-oas/Qu'il ne comprenait pas

Mais il y a sutre chose encore : André Roussin, dans ces années-là, s'était mis à

Un trésor pour toujours

AIS je me réjouis aussi d'autre chose. Je me réjouis, à titre personnel, de voir dans cette comédie la plus belle explication de texte qu'un professeur de lettres puisse réver. Comment le nier, en effet? Cette pièce fait exactement ce que nous tentons de faire dans une classe ou devant des étudiants elle apprend à connaître et à comprendre le texte, avec ses beautés vivantes et sa complexité.

Et voilà ainsi que le vaste écart dont j'étais partie tout à l'houre s'est pen à pon réduit. Voilà que, finalement, l'homme de théâtre semble lei tendre la main au professeur. Il s'en est rapproché par ce souci d'interroger les mots, de lire de près, de commenter. Il s'en est rapproché aussi d'une autre manière, qui, je crois, va plus

Car dans tout ce débat sur Arnolphe, c'est cu somme un personnage de comédie qui pique notre curiosité, nous intéresse et nous pose des problèmes, comme fereit, dans sa complexité et ses secrets, un être vivant. Une comédie fournit le sujet d'une autre comédie. Et tout procède d'un sentiment d'amour et de respect pour un texte littéraire, devenu plus visi que toute réa-

Mais un tel sentiment, messicurs, ne rapproche pas sculement l'homme de théâtre et le professeur : par-delà la diversité qui est de règle ici, je pense qu'il constitue le lien unissant entre eux, quelles que soient leurs activités, tous les membres de cette compagnie. Il est leur raison d'être ici : il est plus simplement leur raison d'être. Il met en jumière le trésor auquel ils sont tons attachés: Thucydide aurait dit, j'imagine, « un trésor pour toujours ».

André Roussin, qui nous avait tant donné, et qui avait vu au cours de sa vie se tourner vers lui, pour reprendre l'expression que l'ai citée en commençant, tant de « visages radioux qui le remercialent du regard », sura donc eu la bonne grâce de nous rappeler ce lien avant de nous quitter : qu'il soit remercié, aussi, de l'avoir fait - et de l'avoir fait à sa manière, sur le mode léger de la plaisanterie, et, bien entendu, avec ce sourire qui, à jamais. nous le rend cher.

La réponse

FITOUT ce que l'on peut sou-Whater aux femmes, c'est que l'on parle d'elles le moins possible au milieu des hommes. Voilà du moins ce qu'on peut lire dans Thucydide:

he ay ETT'EXXYISTOY EPETHS

Si je vous assène cette citation en grec, c'est parce que, faute du texte authentique, vous auriez pu légitimement - vous qui avez prononcé, ici même, un si joli discours sur les « citations infidèles » - me soupçonner d'avoir inventé ce mot pour les besoins de la cause.

La deuxième

L est vrai que les conditions ont un pen changé, par rapport à son époque. Nous avons fait queique progrès depuis les Grecs; vous l'admettrez sans doute (bien qu'à regret). Ils ne sont pes insurpassables, comme votre enthousiasme pourrait le faire croire. Et vous en êtes la preuve vivante. Les fammes ont quitté le gynécée. Elles se multiplient au lycée. Elles conquièrent l'agora. Et vous voici à l'Académie.

'Notre Compagnie, qui n'aime guère innover, a sa façon à elle d'absorber les nouveautés nécessaires : elle les transforme vite en traditions. Nous accelérons l'histoire. L'élection de Marguerite Yourcener fut, parmi nous, un seisme. Ponsez donc ! Nous n'avions jamais élu de femme, depuis trois cent quarants-quatre ans que nous existions. Dix années soulement out passé, et vous entrez loi tout naturelloment, sans que votre féminité ait constitué ni un inconvénient ni un avantage.

Notre première dame ne pouvait pas être l'unique. Vous ne serez pas la seconde, mais la deuxième, dans une théorie (j'allais dire un panathénée) d'académiciennes françaises qui viendront, à leur tour, honorer notre Compagnie – et y gjouter quelque grace.

Simplement, nous avons adopté entre nous, et nous vous avons déjà appliqué, une loi non écrite (qui pourra durer, en tout cas, tant que l'Académie sera majoritairement male) : quand nous soubalterons élire une consœur, c'est nous qui ferons les premiers pas ; pulsqu'il n'est pas convenable qu'une dame lasse la cour à

La pupille de la nation

7OTRE histoire commence en conte de fées - des fées universitaires. Il était une fois un jeune philosophe ploin de talent, fils et petits fils de professeurs, normalien, escique de l'agrégation, Maxime David. Disciple de deux autres normaliens, Durkheim et Lévy-Bruhl; camarade à la Rue d'Ulm de Marc Bloch et de Marcel Granet : amateur et traducteur de penseurs allemands et anglais : musicien de surcroît, sachant par cœur Pelléas et Mélisande. Il fit la connaissance de Jeanne Malvoisin aux cours de Bergson au Collège de France, Rencontre prémonitoire, puisque le fruit de leurs amours devait enseigner plus tard dans cette même salle nº 8 et y provoquer autant d'affluence que Bergson lui-même,

Mais la réalité n'est jamais lisse à ce point, Leurs flançailles durent atre conquises sur des parents déconcertés. Une famille était juive, l'autre ne l'était pas. Un seul petit traitement de professour en perspectivo. Cela n'était pas raisonnable! Pourtant la jounesse et l'amour surent tout emporter. Les bonnes fées furent les plus fortes.

Jeunes mariés, vos parents menèrent en Avignon, puis à Chartres, une vie pleine de fantaisie et de tendresse. Votre pere professait. Votre mère écrivait - des contes de fées, justement. Elle faisait sa vie comme elle l'avait

Acut 14 brisa ce rêve, où vous veniez peine d'entrer. Fin septembre. Maxime David adressait à votre mère un télégramme que, cinquanté aus plus tard, your retrouverez dans son sac à main : « Je para très content, l'inquiète nullement. - L'inquiétude n'a cossé que pour faire place à la douleur.

Maxime David est tombé dans les dernières houres de la bataille de la Marne, après Charles Péguy qui était tombé dans les premières. Il a été tué à la tête d'une section de paysans, Comme la plupart de sea camarades de promotion et des promotions voisines jeunes esprits portant en eux tout le passé de notre culture et une part de son avenir. A cette décimation de l'intelligence française, il faut joindre !souvenir d'un holocauste familial. Des trois frères David, deux ont été fauchés. ainsi que le frère de votre mère.

: ADEMIE PRA

** **

A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

de M. Alain Peyrefitte

Suite de la page 10

Votre mère reste scule ; scule avec vous, petit nourrisson de l'espoir. L'amour, le plaisir de vivre, l'appétit de connaître et de communiquer ont offert cet enfant à votre mère : elle n'envisage pas un instant de l'élever autrement que par et pour toutes ces joies. Elle a voulu faire de cette pupille de la nation une petite fille heureuse. Yous fittes cette petite fille heureuse.

La lauréate

TOTRE mère revint à Paris, portée par son goût de la lutte. Elle renous les liens ténus que, dès avant la guerre, elle avait établis avec le monde littéraire. Ses contes et nouvelles parurent dans des revues, suivies plus tard de romans, de pièces de théâtre, d'adaptations radiophoniques... Elle ne s'avousit jamais vaincue; vous assurez qu'elle n'était pas assez rationnelle pour cela. A travers elle, vous devinez tont un monde du théâtre et de la musique, dans lequel vous ne vous êtes d'ailleurs jamais vraiment aven-

Cette figure, qui tient dans votre cœur une place si essentielle, nous n'avons aucun mai à l'imaginer: il suffit de vous regarder vivre. Toute son énergie se retrouvers en vous, avec le besoin d'aller jusqu'au bout (et même un peu au-delà). Cet achamement à bien faire, vous le mettez autant dans la préparation d'un article que dans la réussite d'un plat cuisiné. Quand vous lisez un roman, vous contentez-vous de lire? Sûrement pas. Votre crayon court en marge du volume, comme s'il s'agissait de préparer une communication dans un colloque savant.

Heureuse petite fille, houreuse jeune fille. Studieuse aussi. Déjà, entre étude et bonhour, vous ne faites pas bien la différence. Au lycée Molière, vous recovrez le prix d'excellence de classe en classe, avec cette décourageante régularité qui ne laisse aux concurrents que la bagarre pour les soconds rôles. Quand vous échangez une correspondance d'adolescente avec une jeune amie, c'est sur le Port-Royal de Sainte-Beuve. Vous ne boudez pas pour autant le Sapeur Camember; même aujoud'hui, vos Bécassine sont chez

Vous aviez au lycée l'étonnante particularité d'étudier le gree. Pendant les
années 20, le gree n'a pas sa place dans
une éducation de jeune fille: trop intallectuel! A Molière, lycée prédestiné
pour qu'on s'y moquât des femmes
savantes, vos deux professeurs de latin
et de gree étaient les seuls mâles, tels
deux loups dans une bergerie. Ils curent
l'idée bizarre de vous présenter au
concours général. C'était la première
année où les filles pouvaient entrer en
compétition avec les garçons. Premier
prix de version latine: Jacqueline
David, Second prix de version greeque:
Jacqueline David.

1.1

Devant ces exploits, comment ne pas penser au cri d'admiration de Sappho: « Jamais il n'existera une seule jeune fille, voyant la lumière du solett, qu'on puisse te comparer pour son savoir »?

Cordon-bleu aussi

plus tard qu'avent hier, que vous, avait, lui aussi, reçu un premier prix de version latine et un second prix de version grecque au concours général. On est venu yous en apporter les preuves inattendues, sous forme de médailles gravées. Vous n'aviez rien su de ces prix, attribués à un père que vous n'avez pas connu. Après cela, comment ne pas croire à l'hérédité, ou à la prédestination?

En tont cas, dès que la nouvelle sut commo, la presse. Pierre Lazaress en tête, s'empara de vous. C'était la première sois. Ce ne serait pas la dernière. On vous félicite dans toutes les lan-

gues, à New-York, Barcolone, Vienne, Genève, Bruxelles. La collection de coupures jaunies, que votre mère conservors pieusement, est bien instructive. Certains journalistes proclament une « nouvelle victoire du féminisme »; mais la plupert, qui en sont encore au temps de Molière, pour ne pas dire à celui de Thucydlde, redoutent - c'était inévitable - que vous ne deveniez une « femme savante », voire upe « précieuse ridicule » : en tout car, un mauvais exemple. Est-ce pour preserver votre image de ce soupcon monstrucux? D'autres s'ingénient à corrigor cette impression en ne présentant de yous que des photographies où l'on yous voit adossée à un piano ou, mioux encore, une carserole à la main. Besbleu, peut-être. Mais - rassurez-vous bonnes gens - cordon-blen, aussi !

Pour vous, juillet 1930 est donc glorieux. Vous recevez vos prix des mains
du président Donmergue. Il ne dit pas :
« Ah! pour l'amour du grec, souffrez
que je l'embrasse ! » Il vous donne une
vigoureuse poignée de main. (En ce
temps-là, on ne s'embrassait pas autant
qu'aujourd'hui.)

Cos deux prix vous valent une correspondance de ministre, qui arrive an lycée Molière. Le mauvais goût n'en est pas exclu; une missive est signée « le Vampire de Disseldorf ». On imagine la tête de Mme la surveillante générale, qui dépouille scrupuleusement ces lettres avant de vous les remettre. (Là aussi, les temps ont changé.)

Les interviews, comme on dit déjà, pleuvent. On vous pose les questions les plus saugrenues. Yous répondez, en enfant sage, que vous irez en vacances sur le Côte basque avec votre maman... Un des journalistes fait de vous, pupille de la nation, une enfant de l'Assistance publique. Votre mère a dû goûter la confusion! Mieux informé, le Courrier de Chalon-sur-Saône annonce que vous entrerez Rue d'Ulm. Pius ambitieux, Paris-Midi vous promet la littérature, le cinéma, la danse et même le musichall. Pour la littérature, cela va de soi; mais, pour le reste, ce journal plaçait vraiment la barre un peu haut.

Rue d'Ulm

OUS aimez à dire: - On arrive au fur et à mesure. Les choses deviennent possibles, parce que chaque étape franchie rend elle-même possible l'étape suivante. - De la khâ-gue de Louis-le-Grand (que venaient juste de quitter deux futurs présidents de la République, Georges Pompidou et notre confrère Léopold Senghor) vous accédez à la Rue d'Ulm.

Vous avez « intégré », selon l'argot de l'École, au premier essai, en 1933. Mais vous n'êtes reçue que deuxième de la promotion. Deuxième, quelle horteur l'Et pourquei? A cause d'une fâcheuse note à l'oral... de grec, Singulier destin, décidément, que le vôtre. Il suggère ironiquement combien sont aléatoires ces examens et concours que vous nous demandez pourtant de révérer.

Sucoès exceptionnel, malgré tout. Les registres de l'École ne contiennent encore, depuis sa fondation en 1796, que les noms de dix-huit devancières, tant en sciences qu'en lettres. Les sciences rebutaient les filles; et le grec, toujours lui, dressait devant la section des lettres une barrière infranchisable à la plupart des talents féminins... Dix-huit, parmi lesquelles la grande Simone Weil, qui vous précédait de cinq ans.

Vos camarades de promotion — pour ne parier que de nos confrères de l'Institut — se nomment Pierre Amandry, André Chastel, Ernest Will, que vous retrouverez à l'Académie des inscriptions et belles lettres; André Lichnerowicz, en qui tous voyaient déjà un mathématicien de génie; et puis Roger Calllois, qui nous a trop vite quittés. L'un d'entre eux se rappelle que quand vous prépariez ensemble l'agrégation vous faisiez des leçons, chez Paul Maron, chez Albert Pauphilet qui préfiguraient déjà, par leur science, leur brie, leur conviction, les cours et conférences à venir.

« Anthrôpos » à part entière

E succès aims à se présenter, avec pudeur, comme une chose toute naturelle. Mais, dans cette « nature », il y a beaucoup d'art. L'art de travailler. L'art de concentrer et de ménagor l'effort. L'art d'être, au sortir d'un iyoce de filles, une khâgneuse perdue au milieu des khâgpeux : vous savez le pratiquer. Vous nourrissez, avec et comme tous ces garcons, des ambitions où masculinité et féminité n'ent point de part. Vous goûtez la distinction, que le gree fait mieux que le français, ontre aner. l'homme viril, et anthropos, l'homme humain. Anthropos, hommo, vous l'êtes comme

A tous ces arts de la réussite, j'en ajouterai un autre : l'art d'aimer celle à qui vous devez tout. Votre mère a su veiller sur ves efforts, sur vetre santé, sur votre équilibre. En retour, quelle plus belle récompense lui offrir de tant de soins que de renouveler, à trente ans de distance, l'entrée à la Rue d'Ulm du père dienern?

Il me semble pourtant que l'Ecole, à part ces amitiés durables, ne vous a guère marquée. Yous y êtes externe. La vie de turne, et à plus forte raison de dortoir, est une vie de garçons. Une année, dans une revue à la manière de Racine, on vous voit bien monter sur soène, sous les traits de Cléopatre, Mais vous participez peu aux rites plus ou moins délicats du folklore normalien. Les rapports entre garçons et filles n'étaient pas ce qu'ils sont devenus. Vos camparades ne vous embrassaient pas et pa vous tutoyaient même pas.

Une déconverte qui vous éblouit alors, celle de Thucydide, ne doit rien à l'Ecole. C'est un hasard, ménagé par la tendresse attentive de votre mère — sucore une fois. Elle a déniché, sur les quais, un Thucydide joliment relié de parchemin. Elle vous en fait cadeau, pour vos lectures de vacances. Thucydide est réputé ne pas se lire aussi aisément qu'un reman de gare. Mais cette édition vous aide : elle est bilingue. Bilingue, enfin... gree-latin! Cola vous suffit. Voilà donc Thucydide compagnen de vacances : c'est une rencontre qui durera plus qu'un ôté.

Agrégée en 1936, vous commencez, comme boursière, votre thèse sur Thu-

cydide et l'impérialisme athénien; vous vous enfouissez dans les guerres médiques.

En 1939, vous voici professeur à Bordeaux.

Vous vous mariez au printemps de 1940, à quelques semaines du déchaînement de la seconde guerre, comme vous êtes née à quelques mois du déchaînement de la première. Michel de Romilly ne contrarie pas votre passion pour le grec. Il l'encourage, même.

Les épreuves

A guerre a cessé d'être pour vous un simple sujet de thèse.

D'abord, vous en vivez les épreuves au rythme de la nation : mari sous les drapeaux; en juin, l'Exode. Vous voyez arriver à Bordeaux le gouvernement et le Parlement de la République en déroute.

Bientôz, une autre catastrophe vous atteint, aussi imprévue, plus intolérable encore que la première. A la fin de 1940, vous êtes suspendue, victime des lois racistes. Du jour au lendemain, vous voilà chassée de l'Université, ban-

nie dans votre propre pays, étrangère

chez vons, parce que votre pere était

suif. Les mots n'ont plus de sens! Vous

étiez pupille de la nation - et la nation

vous renie : elle renie cette paternité de

substitution qu'elle avait assumée : et

elle la renie précisément à cause de

votre père véritable. Le service de la

France vous avait enlevé ce père; et

voilà que l'on vous faisait un crime de

par la même injustice, ont souffert,

dans lour corps et leur ame, plus que

vous, vous avez dédaigné de vous plain-

dre. Il me faut pourtant le dire

aujourd'hui devant vous : nous ressen-

tons là un déshonneur, que nous ne pou-

vons effacer dans notre conscience

qu'en ne l'effaçant pas de notre

mémoire. - Je n'ai pas le souvenir.

assurez-vous, d'une brusque catastro-

phe (...). Nous n'étions pas seuls tou-

chés, d'abord ». La condition humaine

est inséparable de l'espoir. Il ne vous

quitta jamais. Et vous ne l'avez jamais

Pour entretenir votre courage, vous

n'aviez pas seulement la radio de Lon-

dres. Vous écoutiez aussi les messages

parvenus d'un émetteur plus jointain :

Thucydide, cette étoile éteinte dont la

Thucydide

Ly a des thèses qui inventent leur

Il y a des thèses qui réhabilitent un

personnage: Thucydide n'avait nul

besoin d'être réhabilité. Mais il était un

monument qu'on admirait de loin. Vous

nous l'avez rendu plus intelligible et

monde, à travers un moment privilégié

de l'histoire du monde ; il a pensé pou-

voir en tirer des leçons universelles. S'il

vous a retenue dès 1936, s'il vous a sou-

tenue après 1940, c'est parce que ses

lecons conservaient une pertinence

immortelle. La découvrir, ce fut votre

grand œuvre, qui culminera en 1947.

année où vous publierez votre thèse, et

se poursuivra par d'autres ouvrages.

comme la traduction dans l'édition

Guillaume Budé et l'introduction à

Sorbonne assister à votre soutenance,

Un de vos amis, peintre, venu en

l'édition de « La Pléiade ».

Thucydide a su être le témoin du

plus proche.

sujet : on n'invente pas Thucydide.

lumière ne cesse de vous éclairer.

dissocié de l'espoir français.

Parce que tant d'autres, poursuivis

co père, au nom de la France.

avait brossé une petite aquarelle, où l'on vous voyait de dos, face au jury. Il avait écrit comme légende : - A Thuey, pour la vie! » Il ne se trompait pas,

L'Athènes du V° siècle avait connu un bouleversement, que l'évolution mondiale de notre après-guerre nous rend très proche : développement rapide de la production et des échanges, multiplication des contacts avec l'extérieur, triomphe de l'esprit d'entreprise, accumulation des richesses à un rythme sans précédent, mobilité sociale, vie politique intense au sein de la Cité et au dehors, où les Athéniens imposent à deux cents autres cités leur domination — on disait hegemonia, dans la langue du dominateur (comme on dit aujourd'hui leader-ship...).

Thucydide, jeune et riche aristocrate, est dans la position où se retrouvera Alexis de Tocqueville: issu de l'ancienno société, emporté dans un tourbillon, fasciné par ce fait nouveau: la démocratie, qui crée peu à peu une nouvelle société.

La démocratic, c'est un état d'esprit ; on estime que la participation des

moderne. Avec quelle froideur, il décrit ce que nous nommons « crime contre l'humanité - ! Les Athénieus ont mis aux Méliens le marché en main : soumission ou extermination. Les Méliens refusent la raison du plus fort, mais ils subissent sa loi : les hommes sont tués, les femmes et les enfants réduits en esclavago, les terres distribuées à des colons. La guerre passe et le logicien de la guerre explique ce qui se passe. Thu-cydide ne fait pas la morale (un moraliste n'a jamais empêché un massacre). Il est logicion des faits : il sait en expodu logicien est plus efficace que les émotions du moraliste : parce qu'elle nous ramone aux causes. On a opposé l'étroitesse du sujet de Thucydide et la prétention de ses conclusions. Mauvais procès: à travers sa guerre, Thucydide a examiné toutes les guerres et leurs causes. C'est pourquoi, vous le répétez à l'envi, chaque guerre suscite des lec-teurs que stupésse l'actualité de Thucydide, il a su établir les permanences

En classe

humaines.

OUS ne vous êtes pas enfermée, madame, dans Thucydide. Je ne veux pas vous y enfermer davantage. Au-delà de lui, quels furent votre enseignement, votre recherche, votre méthode, votre vision de la culture et de l'éducation, votre corps de doctrine, bref ce qu'on pourrait appeler la pensée-maotsétoung?

Si le tête-à-tête avec Thucydide vous a réconfortée dans les épreuves de l'Occupation, il est temps de dire que, pour vous, l'une de ces épreuves fut d'être contrainte à ce seul tête-à-tête — d'être privée du cœur-à-cœur de l'enseignent.

« Y q-1-il une joie plus grande que de saire comprendre que autres ce que l'on aime? - dites-vous. Cette joie, dont yous avez été sevrée pendant quatre ans, vous la retrouvez, intacte, à la Libération, En 1943, vous voici à Versailles, professeur de khâgne. La khâgne, c'est le miroir à mille faces de l'intelligence juvénile; pour vous, c'était, vous l'avez avoué, - le paradis ... Mais vous ne croyez pas que la joie d'euseigner soit un privilège des miliaux scolaires brillants. Qu'il s'agisse d'enfants tont jeunes ou d'étudiants déjà expérimentés, vous avez toujours une foi éperdue pour votre

métier, malgré ses vicissitudes.

Votre foi n'est pas aveugle : vous analysez lucidoment ce qui sut le grand mobile de votre vic. « Un professeur a, pendant qu'il parle, l'âge de ses élèves ou de ses étudiants... » « C'est un coup qui s'attrape », dites-vous de cette étonmente métamorphose.

Vous avez des dons d'actour, et vous vonez de nous en donner une nouvelle prouve. Vous disiez un jour que le processeur avait un « côté comédien ».
Pourquel? Parce que tout enseignement impose de capter l'écoute, de surprendre, d'amuser — pour instruire. Au fond, se trompait-Il tellement, en petit journaliste de province qui vous prédisait que vous feriez du cinéma?

Vos dons d'acteur, vous les avez déjà déployés avec un extraordinaire succès dès vos premiers cours à la Sorbonne, comme jeune assistante, vers 1947, Voilà un lien de plus avec cet acteurauteur de grand talent que vous remplacez parmi nous. Comme lui, vous savez apercevoir le côté comique des choses et le conter avec une vivacité, un à-propos, un esprit de repartie, une mimique, qui forcent le sourire et l'attention,

Suprême élégance, yous aimez faire. sourire à vos dépens.

ment qui se fraie une voie. Les leçons de l'histoire

petites gens - artisans, petits proprié-

taires - favorise l'essor général. Tant

vis si les riches, si les vieilles familles,

sont lésés dans leurs privilèges! Thucy-

dide admire l'efficacité d'un régime qui

a fait d'Athènes la plus puissante des

cités grecques, et qui laisse libre cours

aux ambitions des citoyens. Il en

mesure aussi le risque; il éprouvera la

fragilité de la frontière entre démocra-

tie et démagogie. Comme tout cela

sonne neuf, sonne vrai, sonne moderne!

Soudain, cette realité brillante

g'écroule, au cours d'un des conflits les

plus sinistres qui aient jamais brisé les

Pourquoi? Comment? Ces deux

questions, qui résument l'aventure

humaine, Thucydide les applique à ce

désastre. Ni les dieux ni le destin ne

sont plus une réponse : Homère est loin.

Le récit ne suffit pas : Hérodote doit

s'éloigner. Thucydide se veut le froid

logicien des événements qu'il rapporte.

Cette guerre du Péloponnèse, c'est la

guerre, toujours recommencée, de

l'ordre qui se fossilise contre le mouve-

espérances des hommes.

fascino. C'est qu'elle intéresse notre idée de l'histoire et de l'homme même. Thucydide se tient aussi éloigné de l'histoire idéologique que de l'histoire anecdotique — celle qui n'est pas assez humaine, et celle qui ne l'est que trop. L'histoire idéologique pervertit les faits et prend parti en face d'eux. L'histoire anecdotique en reste platement aux faits. Avec sa manière d'exposer le fait pour l'analyser. Thuey-dide a inventé une historiographic moderne.

Il conduit son lecteur à penser que l'histoire est de nature à être non seuloment apprise mais comprise. Elle a une signification. Elle est utile à l'homme public, puisqu'elle enseigne à raisonner sur les événements. Cette intuition était appelée à un immense avenir, mais aussi aux pires perversions. L'histoire, si elle est correctement interprétée, est source de leçons. Mais gare aux pauvres peuples si leurs dirigeants se trompent de sens!

L'histoire de Thucydide surprend le lecteur habitué aux états d'âme de la littérature antique ou de la conscience

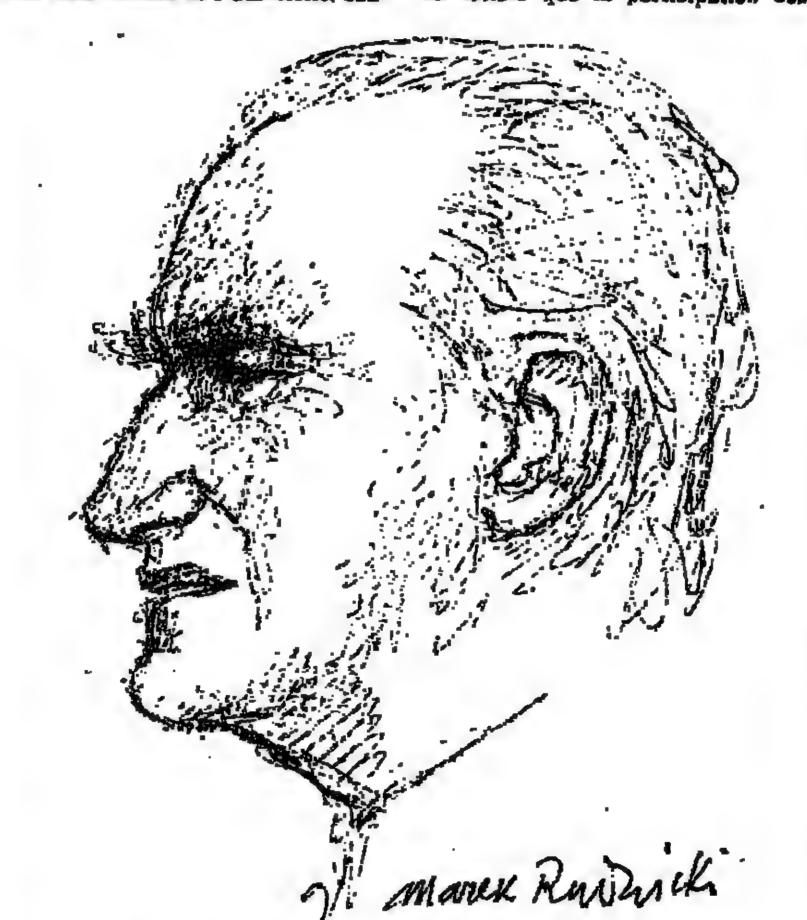
Collégienne de France

vous êtes tombée dans les pièges du grec moderne. Vous roulez sur une route de Chios au voiant de votre voiture. Un pope orthodoxe vous demande de le prendre en autostop. Vous objectez l'insuffisance de l'assurance de l'auto (asphalia). Le pope, indigné, vous répond que votre vertu (asphaleia), en sa compagnie, ne court aucun risque et qu'avec lui vous êtes en toute sécurité.

Et vous ne détestez pas de vous sorvir des cartes de visite qu'un confrère malicieux a fait graver pour vous : Jacqueline de Romilly, collégienne de France, institutrice de France.

Jo ne suis pas sûr que vous approuviez les pratiques d'outre-Atlantique, qui confient aux étudiants le soin d'évaluer leurs professeurs. Mais je suis cortain que vous n'eussiez rien eu à craindre de ce système. Le plaisir d'enseigner est communicatif. Vos anciens élèves et étudiants, aujourd'hui dispersés dans les lycées, les universités, ou à l'étranger, vous restent attachés. Quand votre élection parmi nous fut conque, vous recûtes des milliers de lettres de disciples que vous aviez perdus de vue et qui saisissaient cette occasion de vous dire, tout simplement. leur joie, leur gratitude.

Lire la suite page 12.



LA RÉCEPTION DE M^{me} JACQUELINE DE ROMILLY A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

La réponse de M. Alain Peyrefitte

Suite de la page 11

Cela compense les inévitables désillusions. Par exemple, au terme d'une série d'un cours au Collège de France sur le tragique grec, où vous aviez démonté les rouages d'Œdipe roi, en commentant brillamment l'un par l'autre, avec votre habituel brio, Eschyle, Sophocle, Euripide, un auditeur du premier rang vient vous trouver, vous congratule et vous demande :

« Mais pourquoi Oreste n'est-il pas venu secourir Antigone ? » Et une auditrice vous dit : « C'était passionnant ! Socrate, il écrivait bien des tragédies ? »

Avec ses élèves, dites-vous superbement, un professeur retrouve sous une forme neuve les connaissances qu'il a mission de communiquer. Elles redeviennent fraîches, inattendues. On revient à la source. Cette source, vous ne vous lassez pas d'y boire.

Enseigner, ce n'est pas sculement transmettre la culture qu'on a conquise. C'est transmettre la conquête, et surtout le goût de conquêrir. La culture n'est pas un trésor dont on jouit ni dont on puisse donner les clés. J'en prends à témoin Serge Gainsbourg: « Comment serais-je un génie, rétorquait-il à un adulateur, puisque n'importe qui me comprend?... » « Il n'y a pas d'art majeur, ajoutait-il, sans initia-

Platon l'a dit : «Il ne saut pas être pressé. »

«Culture», «barbarie»! Voilà de grands mots qui viennent sous votre plume. C'est que l'amour de l'enseignement est devenu chez vous plus inquiet, plus jaloux. Et vous voici lancée dans une bataille.

La bataille pour l'enseignement

ETTE bataille vous a rendue célèbre. Le double prix de version grecque et latine avait fait de vous la vedette d'un jour : un simple accident de chemin de fer vous avait, dès le lendemain, remplacée à la une. Thucydide, vos recherches, votre enseignement, vous ont acquis l'affection des étudiants. le respect des collègues, le bonnet des doctorats honoris causa. l'entrée dans neuf académies, facilitée par votre parfaite maîtrise de l'anglais – bref, l'admiration d'un public exigeant; mais pas cette célébrité « médiatique » que votre combat pour votre idée de l'école vous a acquise. Avouons-le: la Sorbonne en 1957, le Collège de France en 1973 – où vous fûtes la première femme à professer, - l'Académie des inscriptions en 1975 - première aussi à v entrer. - sanctionnent votre réputation dans le monde intellectuel. Mais, par votre combat pour l'école, vous

avez atteint une foule immense et secrète.

Vous, que nous connaissons si naturellement pleine d'ironie tendre, là, vous ne plaisantez plus, vous vous mettez en colère. Vous prenez le ton de Démosthène. Ce n'est plus l'exposé clinique des faits, à la Thucydide, c'est la philippique. Jamais chez vous la sérénité n'a été la compagne de la résignation, ni l'humour n'a altéré la gravité. Tout de même! Pour vous faire passer des chaires aux estrades, pour vous jeter dans le train ou l'avion en vue d'autres réunions que de savants colloques, il a fallu que la cause en valût la poine.

Elle en vaut la peine. Il s'agit de nos enfants. Les enfants, ça s'élève : « Il faut leur apporter, dites-vous, ce qu'ils ne peuvent ni inventer ni désirer apprendre, mais sans quoi ils ne pourront rien faire » ; le goût de l'effort, l'appétit de culture.

Ce n'est pas sans expérience que vous pariez de ce sujet. De l'enseignement, vous avez connu presque tous les niveaux.

Vous parlez du « paradis » de l'enseignement, mais vous savez bien que tous les élèves ne sont pas des anges. « Visages fermés ou nigauds, sournois ou arrogants », les petits d'hommes ont déjà des tares et des vertus d'adultes. Mais la foi et le talent du maître devraient lui permettre de dominer la situation. Pourquoi, trop souvent, n'est-ce plus le cas? Parce que — vous en êtes convaincue — les relations entre le maître et ses élèves sont ruinées par des difficultés extérieures aux cours.

Dissipation de la consentation de la consentation de maîtres soussement d'un manque de moyens. Quelle idée un professeur pent-il conserver de sa propre efficacité, quand il s'entend poser cette humiliante question :

Les-vous bien placé pour parler d'orientation professionnelle? Vous gagnez si peu. Vous le dites sans ambages : Il y a « une affaire de gros

Mais vous mettez le doigt sur d'autres difficultés de nature idéologique. La France raffole des guerres de religion. La loi de la République voulait que l'école en fût préservée, Hélas! les professeurs furent les vecteurs enthousiastes de l'idéologie qui allait détruire leur autorité.

Jetez-vous un regard dans un lycée moderne? « Les chahuts, les violences sont légion. Le professeur, dans un monde où l'on a délibérément banni le respect et l'ordre, n'a plus qu'à fermer les yeux. » Délibérément: l'adverbe accuse. S'agit-il d'un complot? Jaurès disait déjà, à propos de l'école: « La fausse monnaie chasse la bonne. » Et Barrès annouçait, dès 1920, aux instituteurs: « Vous contestez? Eh bien, vous serez contestés. »

Vous montrez que l'attitude des élèves est aussi décisive que la qualité des maîtres. Liberté et responsabilité, cela se

conjugue, scion vous, avec ordre et respect mutuel. Or, les rapports des maîtres et étudiants, aujourd'hui, sont trop souvent devenus ceux d'assistants à assistés! La culture est toujours une démarche personnelle. Vous auriez - nous aurions détesté, hier, être « encadrés », comme on dit aujourd'hui. Maintenant, l'encadre-ment est partout. Les étudiants s'enserment dans des «structures» et autres « coordinations ». seules habilitées à par-ler en leur nom ; ou alors s'ils recherchent, auprès d'un maître, des directives équivoques qui tournent, comme vous le dites si bien, à l'emprise illégitime. Vous n'avez jamais cru que pour - être près des étudiants », il sallait se faire tribun ou chef scout.

Elle était d'un autre aloi, la probité de vos collègues, naguère. « Les querelles politiques, dites-vous, étaient ardentes mais elles n'étaient pas installées au sein de l'université. Il n'y avait pas du grec de droite et du grec de gauche. . Quel esprit d'équipe « vous autres »! Le train qui chaque lundi, au début des années 50. vous menait de Paris à Lille était devenu une sorte d'annexe de la faculté. Au point que c'est dans ce train qu'on vous a décorée des palmes académiques! Vous décrivez ce lieu inattendu de rénnion avec tant de chaleur que je regrette un peu d'avoir stigmatisé, dans un discours de 1967, les enseignants que les étudiants appelaient les « turbo-profs ». (Il est vrai qu'à voir votre dynamisme, le mot peut être pris, en ce qui vous concerne, comme un compliment).

La lance d'Athéna

TN « turbo-prof » comme vous l'êtes ne saurait être traité de nostalgique. Tel ou tel de vos propos pourrait cependant vous exposer à cette accusation. Mais la tragédie grecque vous a appris l'inefficacité des chœurs de pleureuses. Leurs lamentations, leurs opopoi, leurs strophes et antistrophes, n'ont jamais empêché les catastrophes. Vous menez une bataille. On connaît des écrivains pleins de sérénité, qui, soudain, rompent des lances. (« lance », c'est justement le mot de notre dictionnaire par lequel nous vous avons accueillie, ieudi dernier, en séance privée. Selon notre usage, nous vous l'avons dédié. A vous, qui faites étinceler la lance d'Athéna! Comme le hasard fait bien les choses!).

Nous autres professeurs, en 1969, et l'Enseignement en détresse, en 1984, furent de ces livres de combat. Dans une bataille, il convient de frapper l'adversaire, et le plus fort possible.

Pourtant, puisque nous sommes ici en bonne compagnie, dans un instant de répit entre les escarmouches, il ne nous est pas interdit de prendre un peu de recul. Comment transmetre cette culture, qui est nôtre, non plus aux trois cent mille collégiens et lycéens de 1939, mais aux cinq millions de 1989, seize fois plus?

Jusque dans les années 50, il y avait une sorte d'harmonie des proportions entre la culture et l'enseignement secondaire ou universitaire. La haute culture n'était pas toute dans l'enseignement — certes! L'enseignement n'était pas seulement de haute culture — Dieu sait! Mais enfin, entre l'une et l'autre, les liens restaient intimes.

L'explosion, non pas démographique hélas, comme certains le crojent encore naīvement, mais démocratique, de l'enseignement secondaire ou supérieur, a tout bouleversé. Il a fallu s'adresser à des élèves qui, dans leur immense majorité. n'avaient dans leur famille aucune tradition universitaire. Il a fallu recruter des maîtres en masse, et ces nouveaux professeurs ont été des maillons plus faibles. alors qu'on aurait eu besoin d'une chaîne plus forte. L'organisation centralisée de l'Ecole n'a pas permis de traiter le problème avec assez de diversité, dans l'initiative, dans l'adaptation aux publics, dans l'exécution.

Bref, les barbares sont à l'œuvre, assurément. Mais les hommes de culture ne se sont-ils pas trop reposés sur leurs lauriers, endormis dans leurs coutumes? Peut-être n'avons-nous pas été assez Athéniens – hommes du grand large et de l'aventure.

La langue grecque

ETTE vaste question de la transmission de la culture vous est souvent posée, par un détour un peu simplet: « A quoi ca sert, le grec? » Votre discipline aimée vous expose en effet, plus qu'une autre, à l'interrogation. Vons ne vons contentez pas de répondre, comme le Cyrano d'Edmond Rostand - encore un de nos confrères amoureux du grec -: < C'est bien plus beau lorsque c'est inutile .. Mille fois, vous avez expliqué: - Aucune connaissance non technique ne seri jamais de façon directe. » A quoi servent, pratiquement, la lecture de Shakespeare, la réflexion sur Kant, l'étude de l'unité italienne? A rien. Pourtant, que serions-nous sans elles et quelques autres? « L'ingénieur, dites-vous, se sert-il tant des parallélépipèdes ou des équations qui peuplaient ses cahiers d'élève? » Non. At-il perdu son temps? Il a appris à raisonner. De même avec le grec, dont, ditesvous, « l'utilisation pratique est nulle et la valeur de formation la plus simple et la plus complexe ».

Mais si le grec était aussi inutile que le reste, serait-ce suffisant pour choisir de faire travailler les élèves sur cette inutilité-là? Pourquoi ne pas le remplacer par l'apprentissage du jeu d'échecs?

Vous avez d'autres réponses. Pour l'intelligence, pas de plus bel exercice que l'étude du grec : ce sont les poids et haltères de l'intelligence. « L'apprentissage

de la langue grecque, dites-vous, apprend d'abord à raisonner. » « Un instant d'étoursion ne pardonne. » « Un instant d'étourderie, et Le Pirée devient un homme ! » Le professeur les aime, ces embûches; non par sadisme : « Chaque faute sanctionne un manque de jugement et devient une éclatante leçon de rigueur. » Chaque mot cache une idée. Le grec permet de mieux se comprendre, d'éviter les formules toutes faites d'une langue de bois, de réduire les malentendus. Etait-ce un hasard, si les deux dames que nous avons élues pour la fermeté de leur style et la qualité de leur esprit étaient toutes deux hellénisantes ? (...)

Un ferment précieux

Pour assurer la diffusion d'un message et le faire entrer dans le patrimoine de l'humanité?

A vrai dire, il est devenu presque inutile d'écrire la défense et illustration des Grecs. Depuis Nietzsche, on sait que « le Grec est celui qui, jusqu'à présent, a mené l'homme le plus loin». La question que vous posez, ou que l'on peut poser à travers votre destin, est plus étroite mais plus actuelle : le grec doit-il garder sa place dans notre enseignement français? dans notre tradition culturelle?

Cette place, reconnaissons-le, est une

conquête récente. Elle ne se compare nullement à celle qu'a toujours occupée le latin. Vivant ou mort, le latin n'a jamais été pour nous une langue étrangère : il est la matrice de notre tradition linguistique et culturelle. Le grec, il a fallu le redécouvrir dans le grand mouvement humaniste. Mais du quinzième au seizième siècle encore, ses praticiens sont restés fort rares. On le connaissait guère que par des traductions. Si Rabelais propose de l'inscrire dans son boulimique plan d'études, c'est au même rang que la langue « hébraique et la chaldaïque. Les jesuites ne l'avaient fait figurer dans leurs collèges, et c'est peut-être pour cela qu'à Port-Royal M. Hamon l'enseigna à quelques-uns (dont Racine, pour notre bonheur)...

Le culte du grec, tel que nons l'avons célébré dans nos sections classiques, est une invention du dix-neuvième siècle, culte dont la Rue d'Ulm fut à la fois le temple et le séminaire. C'est elle qui, avec les Burnouf, les Bailly, les Bérard, les Mazon, les Reinach, a si durablement marié le grec et le latin avec le français, et multiplié les professeurs qui pouvaient, savaient et aimaient les enseigner ensemble

Nous avons découvert l'amour du grecele vrai, celui dont on ne se moque pas en même temps que le Parlement, la Bourse, le chemin de fer et que la plupart des sciences modernes.

Aujourd'hui, collégiens et lycéens penvent étudier le latin sans le grec et le grec sans le latin. Cette dichotomie est étrange; les études grecques ont pourtant gardé un public. En pourcentage, on dirait aujourd'hui «en parts de marché», ce public paraît ridicule (1,6 % d'hellénistes en seconde en 1989, contre 8,7 % en 1949). Mais en chiffres absolus, il est plus du double du nombre d'hellénistes des secondes d'il y a quarante ans (6 542 contre 3 102). Quant à la qualité, je vous laisse juge.

En tout cas, cette place, telle qu'elle est aujourd'hui, il importe au moins de la maintenir, au cœur de la formation culturelle, un ferment précieux.

La découverte de la liberté

A Grêce et la formation de la pensée morale et politique; tel est le titre de la chaire que vous avez occupée au Collège de France, à partir de 1973. Cette formation est un surgissement à nul autre semblable. Vous voulez l'observer comme l'ont vécu ceux qui en ont été les acteurs.

Ce qui vous intéresse le plus, c'est la naissance et la connaissance des idées. Et ce qui fait la grande originalité de votre méthode, c'est sans doute votre don de percevoir le mouvement d'une pensée collective. Vous saisissez les idées dans leur développement, vous suivez leur essor et leur épanouissement, d'Homère à Aristote, en passant par les tragiques. Chacun corrigeant, précisant et prolongeant la pensée antérieure. Et vous retrouvez jusque dans notre pensée contemporaine le

Prolongement de cette pensée antique.

Vous vous attachez ainsi à mettre en évidence l'invention et la formation progressive des grands concepts moraux et politiques : innovation par excellence, des Grecs. L'idée de loi, en 1971 ; la réflexion sur la démocratie, en 1975 ; la douceur (qu'on pourrait appeler aussi la tolérance) en 1979 ; la psychologie, en 1989 ; et enfin la liberté.

Votre dernier ouvrage, qui paraît ces jours-ci, retrace ce miracle.

Comment l'idée de la liberté a-t-elle pu surgir au cœur d'une société qui considère l'esclavage à la fois comme la plus grande menace venant de l'extérieur et comme une nécessité économique à l'intérieur?

La liberté grecque, vous en suivez l'éclosion, en dialogue continu avec les auteurs. Vous révélez ainsi, dans un cheminement rigoureux, l'extraordinaire dynamisme de la culture grecque.

Pour nous faire partager vos trouvailles, vous utilisez la technique du roman policier. Tout devient énigme. Un secret en commande un autre. Votre lecteur progresse pas à pas dans le labyrinthe où vous lui tendez un fil.

Avant Athènes, la liberté n'existait pas. Vous montrez comment, en moins d'un siècle, elle est expérimentée en vraie grandeur, avec ses défants et ses contradictions; comment elle est proclamée, au théâtre, ou par Platon et Aristote; comme elle est vécue. Vous suivez, année après année, ses progrès que vous jalonnez de textes éclatants. Elle ne nous lâchera plus, Elle nous a faits ce que nous sommes. Déjà pointe la démocratie. La jeunesse de Leipzig ou de Tiananmen se doute-t-elle qu'elle est disciple des tragiques et des philosophes grecs?

Citoyens et Barbares

vraiment celle de nos droits de l'homme. Elle n'a pas reconnu à tous la liberté et l'égalité. Elle a toléré l'exclusion des métèques et des esclaves. Mais elle a proclamé, ce qui était un pas immense, l'égalité de tous les citoyens devant la loi. Le citoyen refuse de se prosterner devant un maître. Les autres, les Barbares, ne comprendront pas, avant longtemps, comment on peut obéir à autre chose qu'à un maître — à une règle qui s'impose à tous, même à ce maître.

Hérodote raconte comment deux émissaires grecs sont envoyés à Suse pour apaisser Xerxès. Quand les gardes leur ordonnent de se jeter à terre pour adorer le Grand Roi, ils refusent, expliquant qu'ils ne sauraient adorer un homme. Vingt-trois siècles plus tard, les premiers Anglais parvenus auprès de l'empereur de Chine se verront imposer la même obligation et la refuseront aussi catégoriquement. Ils ne se prostement devant aucun homme; et même devant Dien se contentent de s'agenouiller.

Le mot a changé: prosternation se dit kotow et non plus proskunêsis, mais la scène reste la même. Un despote oriental et surtout sa cour n'imaginent pas que des étrangers ne se prosternent pas devant Lui. Ces étrangers, qui ont la fierté des hommes libres, résistent à toutes les pressions, pour n'avoir pas à se jeter aux pieds d'un autre homme.

La guerre du Péloponnèse a été l'assrontement d'un peuple de la mer et d'un grand empire de la terre. Comment ne pas penser « aux peuples des iles », qu'évoque Montesquien, « plus portés à la liberté que les peuples des continents »? Ou encore, à « la fierté naturelle des peuples qui possèdent l'empire de la mer, parce que, se sentant capables d'insulter partout, ils croient que leur pouvoir n'a plus de bornes que l'océan »?

L'aventure de la liberté se conjugue avec l'histoire de la Grèce et plus particulièrement d'Athènes. Elle se sonde sur l'indépendance de la cité. Elle s'enrichit dans la démocratie, pratique publique et quotidienne d'une société de citoyens. Elle suppose la bravoure, mais la générosité aussi : une morale élevée est condition de la liberté. C'est pour avoir négligé la générosité qu'Athènes voit briser son essor et sombrer sa splendeur.

Athènes n'a pas resusé de se battre, comme une quelconque Sybaris; elle a ignoré que sa propre expansion devait s'arrêter à la liberté de ses voisins. Assimilant sa liberté, qui la grise, à la liberté, elle se comporte en impérialiste, jusqu'à ce que les autres cités se liguent autour des Spartiates contre elle. Terriens conservateurs contre navigateurs aventureux, ils la réduisent à merci.

Au banquet des auteurs grecs

'AVENTURE politique a tourné court : seule l'aventure de l'esprit se poursuit. L'Athénien transfère la question de sa liberté du domaine politique à celui de l'âme. On peut être asservi par un tyran on par l'étranger; on peut être esclave aussi de ses passions. Dans les deux cas, la liberté se retrouve liée à l'effort sur soi. Les stoïciens en feront même une ascèse. Pourquoi cette histoire monvementée et subtile nous intéresset-elle vingt-cinq siècles après? Les Grecs ont ouvert la voie des questions. A notre liberté de savoir y répondre. La liberté et la raison des Grees, on peut y mordre à belles dents!

Vous cherchez à mieux écouter ce que disent les Grecs, à travers les mots qu'ils emploient pour le dire. Au-delà de vos auteurs préférés, c'est vous-même que nous entendons.

Votre démarche est empreinte d'humilité. Votre reve intime, n'est-ce pas que chacun d'entre nous, qui ne sommes pas aussi savants que vous, puisse s'inviter au banquet des auteurs grecs ? A ce banquet, nul carton d'invitation n'est demandé. Et s'y asseoir, c'est participer à cette comminamé spirituelle qu'Isocrate décrivait, il y a vingt-quatre siècles, comme la seule civilisation sous le ciel. « Notre cité, disait-il. a si bien distancé le reste de l'humanité pour la pensée et la parole que ses élèves sont devenus les maîtres des autres. -Cette conviction d'Isocrate, maints textes chinois au même moment et depuis lors. l'appliquent à l'Empire du Milien. Combien d'autres peuples, depuis lors, en ont pensé autant d'eux-mêmes? Mais c'était sans donte plus vrai du peuple grec que d'aucun autre, en tout cas pour nous qu'il

Nos maîtres ne nons apprenaient pas à admirer Isocrate. Nous lui préférions le patriote Démosthène. Isocrate est un désarment, un munichois, qui croyait, non à la patrie, mais à la capacité pour le vaincu d'assimiler le vainqueur. Pourtant, même si Athènes avait pu l'emporter sur Philippe de Macédoine, c'est Isocrate qui, probablement, devait un jour avoir raison.

Les cités grecques se sont écroulées. L'empire d'Alexandre aussi. Mais la culture grecque a perduré. Elle vous a nourrie, Madame, et nous y avons tous trouvé quelque aliment, en tout cas à la mesure de notre appétit.

Mme de Sainte-Victoire

MOUR de la sagesse : nous savons comment cela se dit en grec. Il me semble que votre philosophie comporte encore plus d'amour que de sagesse. On dirait que, chez vous, la passion couve toujours sous la sérénité.

Il est curieux que, malgré vos nombreux voyages en Grèce, le paysage grec soit absent de votre œuvre. Sans doute parce que vous avez trouvé un paysage de remplacement. « Une jeune fille avec autant de savoir », disait Sappho. Elle ajoutait : « Une jeune fille voyant la lumière du soleil. » Comment vivre en grecque, sinon dans la lumière du soleil ?

Cette lumière, vous l'avez retrouvée dans les collines boisées de votre Provence. Vous l'avez décrite dans ce que vous appelez votre seul ouvrage littéraire. Sur les chemins de Sainte-Victoire, pour lequel André Roussin vous a remit le Grand Prix littéraire de Provence.

Cher André Roussin! Tandis que nous vous écontions, Madame, tout à l'heure, nous l'avons revu parmi nous, avec son sourire, sa gentillesse, son inépuisable bienveillance (qui n'étaient peut-être que le masque d'une inquiétude permanente). Mais vous avez fait mieux encore. En lui appliquant votre méthode d'analyse littéraire, vous nous avez aidés à dépasser l'image que nous nous faisions de lui. Plus d'un, parmi nous, se sera dit : « Je l'ai fréquenté — et je ne l'avais pas vraiment connu. Je le découvre. « Telle est la vertu des textes, quand on en fait, comme vous, une explication profonde et sensible.

Curieusement, la Provence tient plus de place, chez vous, qui n'êtes pas provençale, que chez lui qui l'était. Dans votre Sainte-Victoire, vous chantez « l'éblouissement de la lumière et la fraicheur du vent -, que vous avez - adorés -. Le mot n'est pas excessif. Car il y a en vous, comme chez les Grees, une sorte de panthéisme : une part d'irrationnel qui ouvre la porte au sacré. Vous trouvez, tel Antée, un regain de force - au contact de notre mère la terre ». La découverte d'un trèfle à quatre feuilles vous plonge dans « une joie profonde ., me disiez-vous un jour. Vons allez vers la montagne comme un pèlerin vers un sanctuaire. Vous adressez aux rochers un hymne apollinien...

N'en disons pas plus; vous ne vous êtes jamais prise au sérieux. Alors, l'œil malicieux, vous détaillez prosaiquement les délices des vacances; J'aime aussi, comme nous tous, la douceur de l'oisiveté, les bons repas, le vin rouge, intense et réchauffant...

Jusqu'aux moments les plus dramatiques de votre existence, vous avez traduit votre goût de la liberté en termes pudiques. Là encore on dirait que vous êtes guidée par cet auteur de vos jours que vous n'avez pas connu. Il avait entamé une thèse sur *la pudeur...* Cette réserve est d'autant plus grande, désormais, que vous êtes seule. C'est parce que la vie vous a « imposé la solitude » que s'est développée en vous, selon votre propre expression, « cette faculté démesurée d'aimer un paysage ». « La solitude est parfois dure à supporter, mais, la solitude, on peut aussi l'appeler liberté. Il faut savoir la vivre et en vivre. »

Giraudoux raconte, dans Simon le Pathétique, qu'il devait à ses professeurs une transfiguration de la vie quotidienne : « Vous leur deviez, en voyant un bossu, de penser à Thersite: une vieille ridée à Hécube. » Votre for intérieur est si riche en alchimies variées, que au moindre pas que vous faites dans votre Provence, votre allégresse se peuple de mille présences. Le vol d'un rapace vous invite à Delphes. nombril du monde ». La cueillette d'herbes sauvages vous conduit chez Giono. Un « chemin secret » vous rappelle Alain-Fournier. Et c'est avec Sophocle que les plus humbles fleurs louent l'inahérable rythme des saisons. Mais, surtout, il y a la lumière, « radieuse à faire clignoter les paupières » ; elle est pour vous la douceur qu'éprouvaient les Grecs à voir le

« Naturellement — écrivicz-vous — il est commode de s'attacher à une montagne; elle ne vous fait jamais faux bond. Cela repose des attachements humains. »

Pourtant, cet été, la montagne vous a fait faux bond. Ou plutôt, l'homme encore, son imprudence, sinon sa malveillance. Tout s'est embrasé. Et voilà d'un coup votre Eden dévasté. Tout a péri de cette merveille de paysage — où vous aviez vos repères, vos secrets de petite fille. Le barbare a été le plus fort.

Quels hommes, ces Grecs!

les mots qui nous ont légué notre les mots qui nous ont légué notre civilisation, la démocratie, le goût des droits de l'homme, la liberté? Ces mots, même la bibliothèque d'Alexandrie ne les a pas ensevelis dans ses cendres. Ils sont autant de Phénix — les mots lourds de sens, légers de mances, doués de beauté, exaltés l'un par l'autre, chatoyants, porteurs de questions, les mots divins des hommes.

Nous les Grecs, disait Xénophon à ses

« Vous les Grecs, disait Xénophon à ses soldats, vous ne vous prosternez devant aucun homme comme devant un maître; vous n'adorez que les dieux seuls »; ces dieux qui étaient leur création, et dont ils aimaient sourire, tout en les vénérant.

Ah! Quels hommes, ces Grecs! Xénophon conclusit ainsi sa harangue: « Voilà les ancètres dont vous êtes les fils. » Oui, Madame, nous le disons après lui, heureux que nous sommes de vous accueillir dans notre compagnie: « Voilà les ancêtres dont vous êtes la fille. »

arton j

The same of the sa

Sala and a second

للما من الأصل

Port of Branch 15

1 - Edding - 1 -

and the state of t

and the second

No. 18 Comment

Un entretien avec M. Guy Braibant

« Il y a urgence à légiférer sur la bioéthique »

En prenant publiquement position contre le projet de loi sur la bioéthique (le Monde) des 26 et 27 octobre), M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie a brutalement relancé la polémique sur l'opportunité d'une législation qui toucherait, entre autres. assistées, aux prélèvements d'organes et aux recherches sur l'embryon humain. Dans l'entretien qu'il a accordé au Monde, M. Guy Braibant, président de la section du rapport et des études au Conseil d'Etat et artisan principal de l'avantprojet de loi actuellement à l'étude, souligne l'urgence qu'il y a à légiférer dans ce domaine.

Comment réagissez-vous aux propos tenus par le ministre de la recherche et de la technologie dans le cadre du colloque Patrimoine génétique et droits de l'humanité ?

- Je tiens d'abord à préciser qu'il n'y a pas de « projet Brajbant ». Il n'y a pas cu un savant Cosinus, dans un grenier, rédigeant scul un avant-projet de loi.

» Une centaine de personnes ont contribué à l'élaboration de ce texte. D'abord le Comité national d'éthique, dont nous avons, dans une large mesure, mis les avis en forme juridique. Ensuite, un groupe de travail qui a réalisé une étude, adoptée par le Conseil d'Etat dans son ensemble et remise au début de 1988 au premier ministre. A partir de cette étude, enfin, M. Rocard m'a demandé de réunir et d'animer un groupe de travail chargé, avec les fonctionnaires des. ministères concernés de préparer un projet de loi.

 Comment était composé ce dernier groupe ?

- Il y avait, à la fois, des médecins et des scientifiques comme les professeurs Georges David, André Boué. Jean Rosa ou le docteur Louis René, président du Conseil national de l'Ordre des médecins : des juristes comme M= Nicole Questianz, M. Jean Teroucm, conseiller d'Etat, M. Jean Terouem, conseiller d'Etat. M. Jean Michaux, conseiller à la Cour de cassation, ou M. Gérard Corna, l'un des meilleurs professeurs de droit civil. Il y avait, également, des fonctionnaires des ministères de la justice et de la santé ainsi que des représentants d'antres ministères comme ceux de

SPORTS

donc un projet issu de tous ces travaux collectifs que j'ai remis au

consensus national avant d'envisager de légiférer dans le domaine de la bioéthique. Queis sont vos commentaires sur ce

 Je suis personnellement partisan du consensus. Je constate que l'étude et le projet que j'ai présentés successivement ont tonjours



été adoptés à l'unanimité. Ce sont d'ailleurs des textes de compromis. Je ne suis pas obligatoirement d'accord avec les dispositions de ces textes, mais ie les assume. Je tiens à ajouter que ces groupes étaient composés de représentants. de disciplines diverses du droit et de la science, mais aussi de sensibilités multiples. Ce n'était pas une représentation officielle des différents milieux politiques ou religieux, mais tons les milieux politiques et religieux qui comptent en France étaient représentés et nous avons toujours été unanimes.

Un débat de cing ans

 Vous estimez donc qu'il n'y a plus d'obstacles majours interdisant le discussion par le parlement du texte de loi sur la bioéthique ?

- Personnellement, ie ne vois pas d'obstacles. Je suis étonné lorsque i'entends certains soutenir que le débat n'a pas été suffisant. Ce débat dure devuis cinq ans. Le Comité national d'éthique a été

créé en 1983. Il a commencé à réfléchir à ces problèmes des cette date et il organise chaque année des journées nationales d'éthique dans lesquelles ces problèmes sont largement abordés. Le groupe du plusieurs milliers d'exemplaires.

Des intérêts très financiers

> Il y a cafin cu un troisième débat ouvert par la remise de l'avant-projet de loi dont le premier ministre a bien voulu accepter la diffusion. On aura, en définitive, rarement vu un texte soumis à une discussion publique aussi longue et anssi large. Je ne dis pas que cinq ans de débats sont suffisants. Mais il ne fant pas non plus prendre trop de retard par rapport à la réalité.

- Vous pensez donc que l'houre est venue de léaiférer.

- Oui. Pheure est venue. Je pense même, comme l'a dit il y a quelques semaines la Commission des droits de l'homme, que c'est urgent. Il y a urgence à légiférer sur la bioéthique. Les faits sont là.

 Nous sommes menacés de très près par les trafics d'organes humains, par des situations dramatiques comme celle de ce couple américain qui a divorcé en laissant à un juge le soin de trancher le sort de ces embryons conservés par congélation. Je citerai encore, par exemple, le problème du moratoire de la recherche sur les embryons humains qui vient à expiration dans deux mois.

» Ce ne sont pas là des fantasmes de juriste ou des hypothèses d'école. Ces problèmes existent. Il faut les régler d'urgence. Je sais bien aussi que certains ont des intérêts, des intérêts très précis et très financiers à ce qu'il n'y ait pas de

– Vous pensez à qui ?

- Je pense notamment à tous ceux qui envisagent de créer des trafics d'organes humains, comme il en existe déià dans d'autres pays d'Europe, ou à ceux qui sonhaiteraient faire de la procréation médicalement assistée, du diagnostic prénatal ou des maternités de substitution dans des conditions qui ne scraient conformes ni à la santé publique ni à la morale publique.

 II v a aussi les angoisses de certains chercheurs qui craignent de ne pas pouvoir continuer leurs activités si une telle loi était promulguéo.

- Je suis à la fois étonné et intéressé par les réactions des milieux scientifiques. En vérité, ce ne sont pas les chercheurs des secteurs

concernés qui sont hostiles à la loi. Ils sont, bien an contraire, demandeurs dans l'ensemble d'une législation qui les protégerait contre les

» J'ai l'impression de revivre ce que j'ai vécu il y a vingt ans au début de l'informatique. Il y avait teurs qui allaient, disait-on, supprimer les libertés, et, pour libérer l'informatique, il a latte prendre une loi qui rassure. Ici, c'est un peu la même chose. La plupart des chercheurs out, à mon avis, compris qu'il était de leur intérêt qu'existe une législation ni trop rigoureuse ni trop laxiste qui leur permette de continuer leurs tra-

- Pouvez-vous, malgré tout, comprendre les polémiques que soulève l'avant-projet de loi qui porte votre nom ?

- Je m'attendais bien à des controverses. C'est naturei avec des problèmes aussi graves. Je m'attendais aussi - et récemment il y en a eu - à des propositions d'amendement puisqu'il ne s'agit pas d'un projet tout ficelé à prendre on à laisser.

Des situations incontrôlables

 Personnellement, j'ai déjà retenu un certain nombre de propositions qui me paraissent de nature à améliorer le projet. En revanche, j'étais loin de penser qu'il y aurait une controverse sur le fond, c'est-àdire sur l'idée qu'il est urgent de légiférer et sur les principes que nous posons de la gratuité de l'anonymat, de l'indisponibilité du corps, de la finalité scientifique et thérapeutique des recherches envi-

» Il me semble que, sur ces princines de base, un consensus serait facile à obtenir. A dire vrai, c'est sur des points de détail qu'il y a des critiques. Mais, à partir de ces critiques qui sont d'ailleurs contradiotoires - certains estiment que le projet est trop rigoureux, d'autres qu'il est trop laxiste. - on risque de bloquer l'ensemble de la machine. Je le répète, il est urgent de fixer des normes, et, comme il s'agit de matières qui touchent aux droits de l'homme, seule une loi peut fixer de telles normes. Il y a nrgence. Sinon, nous nous trouverous devant des situations de fait que nous ne pourrons plus maîtriser on devant des influences émanant d'autres conceptions culturelles auxquelles nous ne pourrous plus nous oppo-

> Propos recueilis par JEAN-YVES NAU

ese Le Monde S Dimanche 29-Lundi 30 octobre 1989 13

Pour débloquer l'imbroglio judiciaire

M. Parretti pourrait recéder provisoirement le contrôle de Pathé-Cinéma au groupe Rivaud

L'épreuve de force qui oppose, depuis quatre mois, M. Giancarlo Parretti, repreneur contesté de Pathé-Cinéma, au ministère français des finances, touche-t-elle à sa fin ? La société Max Théret Investissement (MTI) contrôlée par l'homme d'affaires italien s'apprêterait, en tout cas, à revendre au groupe Rivaud les 52 % du capital de Pathé qu'elle iui avait achetés pour 487 millions de francs en décembre dernier. Un arrangement - provisoire - qui arrangerait tout le

C'est le 7 novembre prochain que le tribunal de commerce de Paris devrait prendre connaissance des arguments « de fond » de la direction du Trésor demandant l'annulation de la vente de Pathé-Cinéma pour - infraction à la législation sur les investissements étrangers ». Mais cette grande confrontation, déjà repoussée à plusieurs reprises, n'aura pent-être pas lien. D'ici là, en effet, le groupe Rivaud pourrait reprendre le contrôle de la petite mais prestigieuse société cinématographique. Une mesure transitoire (le groupe Rivaud ne se serait engagé à conserver ce paquet d'actions que douze mois au maximum), négociée en sous-main par des avocats d'affaires, mais qui tomberait à pic pour - enterrer - - au moins provisoirement - une affaire qui embarrasse tout le monde : devenue sans objet, la plainte du Trésor tomberait d'elle-même...

Embarrassé le ministère des finances? Plutôt! Déchiré depuis des semaines entre des nécessités contradictoires. Impossible, d'abord, pour M. Pierre Bérégovoy dont le nom a déjà été malencontreusement évoqué lors des affaires Pechiney et Société générale, - de laisser accréditer l'idée que ses services pourraient transiger sur Pathé-Cinéma Interpellé à plusieurs reprises par M. François d'Aubert, député UDF de la Mayenne, sur l'origine - peu transparente - des fonds de M. Parretti et sur les relations passées de ce dernier avec le PS, le ministre d'Etat est contraint à la plus grande fermeté.

Hasard? Coïncidence? La dernière intervention à l'Assemblée nationale de M. d'Aubert sur ce sujet a été immédiatement suivie d'un discret rappel à l'ordre de la Caisse des dépôts, un instant tentée de se joindre au groupe Pierre et Vacances pour participer à un remodelage de l'actionnariat de Pathé-Cinéma aux côtés de M. Parretti (le Monde du 18 octobre). « Il était soudain devenu hors de question que de l'argent public puisse côtoyer de l'argent sur l'origine duquel puisse peser un quelconque soupçon », commente l'un des hommes-clés du dossier. De même, l'annonce par la presse d'un « accord » entre le Trésor et la société MTI a-t-elle été aussitôt suivie d'une mise au point du ministère précisant que « les procédures judiciaires poursuivent leur cours normal ».

Pourtant, il est tout aussi diffi-cile pour le ministère des finances de laisser aller ses services au devant de probables déconvenues juridiques, et surtout d'importantes difficultés avec la Commission de Bruxelles et la Cour de justice européenne. Trois procédures, ca sent. La première, entamée par la direction des douanes, porte sur cette fameuse « déclaration préalable - que doit effectuer tout investisseur étranger en France, Une déclaration « oubliée » par MTL bien que le rachat de Pathé-Cinéma ait été effectué grace à des prêts du Crédit lyonnais Bank Nederland, de Cannon NV et du holding luxembourgeois Comfinance. MTI devrait door se voir infliger une amende.

Négocier sans le dire

Beaucoup plus complexe, la seconde procédure trouve son arigine dans une plainte déposée par MTI auprès de la Commission de Bruxelles pour non-respect par la France du traité de Rome. En inin dernier, en effet, le ministère des finances a provisoirement « gelé » la vente de Pathé-Cinéma, en attendant que le jugement du tribunal de commerce ne vienne conforter sa position. Las! En septembre, les instances de la CEE out estimé cette vente conforme à la réglementation communautaire. Cette « mise en demeure » - si elle n'était pas suivie d'effet - nourrait être l'occasion, pour les instances libérales de Bruxelles, de remettre en question l'ensemble du dispositif français de contrôle des investissements étrangers. Ce dont le Quai de Bercy ne veut à aucun

« Cette décision de Bruxelles a. aussi, clairement affaibli notre position devant le tribunal de commerce », reconnaît-on au ministère des finances, rendant ainsi plus hypothétique le résultat de cette troisième procédure et une annulation de la vente. Négocier, sans le dire, devient ainsi beaucoup plus alléchant. D'autant que M. Parretti, confronté à des difficultés avec la Bourse d'Amsterdam où il sonhaitait transférer le siège de ses activités européennes, s'est toujours dit prêt à un compromis D'abord, parce que l'homme d'affaires italien sait qu'en France, rien d'important ne peut se faire dans le cinéma sans l'accord tacite des pouvoirs publics. Ensuite. parce que la solution transitoire Rivaud » ne tournerait pas forcément à son désavantage. Il demeurerait propriétaire des 48 % du capital de Pathé-Cinéma rachetés ultérieurement en Bourse à la suite d'une opération de maintien de cours. Et sa société luxembourgeoise Interpart est, par ailleurs, avec au moins 38 % des parts, l'un des plus gros actionnaires du groupe Rivaud. Si d'aventure la plainte du Trésor devenait sans objet, les finances ne perdraient pent-être pas la face, mais il n'est pas sûr que M. Parretti y perde

PIERRE-ANGEL GAY

Par un accord de couplage publicitaire

Sud-Radio s'allie avec la station des Girondins de Bordeaux

BORDEAUX de notre correspondante

Sud-Radio vient de conclure un accord de couplage publicitaire avec Wit FM, la radio locale des Girondins de Bordeaux Football Club. Ce rapprochement donne anx deux partenaires une meilleure assise pour drainer la publicité nationale par l'intermédiaire de la régie de Sud-Radio, Information et publicité (IP), Wit FM continuent à gérer son propre marché local.

Claude Bez, président des Girondins de Bordeaux FC, avait lancé Wit FM en juin 1987, au prix d'un lourd investissement (10 millions de francs). Mais si la recette d'une radio populaire à fort enracinement local a séduit (Wit FM détient aujourd'hui 15 % des parts d'audience sur l'agglomération), la nouvelle station a, de l'aven même de M. Claude Bez, « perdu de l'argent en 1988 et 1989 ». D'autre part, le club de football, pour faire

face à une saison sans Conpe d'Europe, a un besoin urgent d'argent frais. L'accord intervenu avec Sud-Radio devrait le satisfaire, au moins en partie.

Le rapprochement entre les deux stations devrait également s'accompagner de la création, conrant 1990, de nouvelles radios Wit FM à Toulouse, à Montpellier et à Nîmes, les trois principales métropoles de la zone de diffusion de Sud-Radio, Ces stations se chargeraient notamment de promouvoir les équipes de football locales. comme c'est déjà le cas à Bordeanx. Sud-Radio envisage d'investir 5 millions de francs dans l'opération, Les Girondins de Bordeaux toucheront-ils des royalties de cette extension de leur marque? Selon Claude Bez, « ce point n'est pas encore formalisé ». Il so défend en tout cas de vouloir participer à la création d'un réseau on de distribuer des franchises.

GINETTE DE MATHA

Football: la défaite du Paris-SG à Marseille

« Carton jaune » pour l'entraîneur

Le Paris-SG a été battu par l'Olympique de Marseille (2-1), vendredi 27 octobre, en match avancé de la seizième journée du championnat de France de football. Cette défaite plonge un peu plus dans le doute une équipe parisienne dont l'entraineur Tomislav Ivic est très contesté.

MARSELLE

de notre envoyé spécial

Un ciub de football en crise se reconnaît entre mille. Les joueurs se referment sur cux-mêmes et boudent la presse. L'entraîneur s'enlise dans des explications sans issue. Le président, suivant son tempérament, affiche sa tristesse ou sa colère. Si l'on s'en tient à ces critères, le Paris-SG traverse donc une période de crise: après leur défaite à Marseille (2-1), vendredi 27 octobre, les joueurs restèrent silencioux, l'entraîneur Tomislay Ivic pratiqua le langue de bois et le président Francis Borelli quitte le stade la mine déconfite.

Perdre à Marseille n'a rien de déshonorant. Et l'équipe de la capitale n'a pas disputé là son plus manyais match. Mais cette défaite

intervient après une longue série de manyais résultats : battue en championnat à Cannes, à Caen, à Mulhouse et au Parc des Princes contre Lyon, dominée en Coupe d'Europe à Paris par la Juventus de Turin (0-1), l'équipe parisienne s'enfonce. Deuxième derrière le champion de France marseillais an terme de la saison 1988-1989, elle se retrouve aujourd'hui septième.

Un seul et même nom revient

toriours au cœur du débat : celui de Tomislav Ivic, le technicien yougoslave en charge de l'équipe depuis le mois de juin 1988. Après une brillante première saison marquée par l'adhéaion de tous les joueurs et dirigeants à ses conceptions tactiques ultra-défensives, l'homme est anjourd'imi contesté. A trop vouloir privilégier l'efficacité aux dépens du spectacle, il a transformé l'équipe parisienne en une formation triste et sans âme, sifflée lors de chacune de ses apparitions et souvent critiquée pour ses pricheries (le Monde du 18 octo-

« Il ne faudrait pas que cela dure trop longtemps », déclarait récemment Francis Borelli à propos de la manvaise (et injuste selon lui) îmage de marque dont Dans ces conditions, Ivic restera- petit à petit dans le rang. Francis | hundi 30 octobre au plus tôt.

t-il entraîneur du Paris-SG? Francis Borelli lui a toujours apporté son soutien. Pour combien de temps encore ? « Je veux rester, travailler, si on veut de moi, bien sûr... », réplique l'intéressé.

L'évolution de la situation dépendra essentiellement des ioneurs. Ils seraient de moins en moins nombreux à adhérer aux conceptions de leur entraîneur. Un mouvement de résistance aux choix tactiques du technicien yougosiave se serait manifesté dès le mois d'août, à la veille d'un déplacement à Saint-Etienne.

Un match retour décisif

Plusieurs joueurs essentiels, comme le Sénégalais Omar Sene ou le meneur de jeu francovougoslave Safet Suzic, lassés de jouer la défensive et d'être hués sur tous les terrains de France, avaient alors signifié leur opposition aux conceptions d'Ivic. La fronde avait porté ses fruits, puisque l'équipe, prestation. Malgré ce succès, ces

Borelli a refusé la démission que lui a présentée Tomislav Ivic. La défaite de Marseille, concé-

dée à deux minutes de la fin du match sur un but de l'attaquant uruguayen Enzo Francescoli, inquiète d'autant plus qu'elle survient à cinq jours du match retour contre la Juventus. Dominée au Parc des Princes, l'équipe parisienne ne paraît pes en mesure de se qualifier lors de cette seconde manche. Quelles seraient les conséquences d'une élimination? Tomislay Ivic les évoque à demi-mot lorsqu'il conclut : « Si ce match doit être décisif, c'est pour l'avenir de l'entraîneur, mais certainement pas pour celui de l'ensemble du

PHILIPPE BROUSSARD

D AUTOMOBILISME : jugement en délibéré pour Senne, - Le tribunal d'appel de la Fédération internationale de l'automobile (FIA), réuni vendredi 27 octobre à Paris, à la demande de l'écurie emmenée par les « contestataires », McLaren, à propos de la disqualifiavait remporté au stade Geoffroy- cation du pilote brésilien Ayrton Guichard une très belle victoire Senna au Grand Prix du Japon de (2-1) au terme d'une brillante | formule I (le Monde du 24 octobre), a décidé de prolonger sa son club n'arrive pas à se défaire. opposants sont par la suite rentrés réflexion et son délibéré jusqu'au

David ou la peinture déchirée

Qui fut David? Un néoclassique ou un réaliste? Un révolutionnaire ou un pompier? Ou tout cela à la fois, dans un inextricable et contradictoire mélange?

Au centre des Sabines, entre les jambes du beau guerrier paré de son casque à cimier et portant son bouclier, couché sur le sol, il y a un nourrisson enveloppé dans une étoffe blanche. Les paupières à demi fermées, les yeux vagues, il s'endort, un doigt à la bouche. Il n'a rien à faire là. Il est déplacé dans ce tableau d'effroi et de tumulte qui n'ont pas troublé sa sérénité. Les autres enfants, près de lui, ont le regard craintif ou furieux et servent la symbolique redondante de l'œuvre. Pas lui.

On ne sait pourquoi David l'a logé à cet endroit, d'autant qu'il ne figurait pas sur les esquisses préparatoires au crayon et à la plume. Sans doute l'a-t-il inventé au cours de l'exécution parce qu'il lui fallait occuper un vide, parce qu'il avait envie de mettre du blanc au voisinage du vert sombre d'une tunique, ou parce qu'il venait de voir un nouveau-né emmailloté de la sorte et que cela lui a rappelé Nativités et Adorations.

Peu importe la raison. L'essentiel est que David soit capable de telles étrangetés dans l'une de ses peintures à programme les plus célèbres, qu'il oublie son code allégorique et se laisse aller à des incongruités. Ses Sabines sont du reste un singulier tableau, où les guerriers vont à la bataille tout nus, au mépris de la prudence, mais pour le plaisir de l'anatomie et de l'œil. La scène se veut pathétique, la morale d'une évidence voyante. Mais ce pathétique spectaculaire, ce prêche en image sont ruinés par l'invraisemblance des poses et des costumes et l'extravagance des détails, tel cet enfant sommeillant.

Le tragique, l'antique, la grande peinture d'une part et, de l'autre, le quotidien, le réel, la peinture toute simple : et si c'était cela; querelle jamais réglée, dualité douloureuse, qui faisait qu'après deux siècles le grand David est plus passiognant que jamais?

Il faut commencer par là : par l'impression de labeur titanesque et douloureux, de tension nerveuse, de violence rentrée, de démesure même, que produisent les tableaux de Jacques-Louis David, né à Paris en 1748, mort à Bruxelles en 1825. Les salles dévolues à l'exposition sont trop pleines, les architectures provisoires passablement pesantes, mais la peinture n'en a cure et

déploie cependant ses farouches visions. Elle les déploie d'autant mieux qu'il y a là non seulement l'essentiel de David, mais presque tout David, réuni grâce au zèle d'Antoine Schnapper, le maître d'œuvre, et de son équipe de conservateurs qui ont su convaincre les prêteurs, de New-York à Varsovie.

Or ces toiles, si souvent employées pour illustrer la Révolution et l'Empire, parce qu'elles se soutiennent, parce que les plus fortes éclairent les moins bonnes, étonnent toujours et réussissent à échapper aux traditionnels décodages et analyses idéologiques et politiques pour révéler la complexité de leur auteur.

C'est que David n'est pas tout entier dans la conjonction du néoclassicisme et du jacobinisme. Il est vrai que, n'ayant pas en à souffrir de la monarchie, il vota la mort de Louis XVI, appartint au Comité de sécurité générale, y commit quelques méfaits et échappa à la liquidation des Robespierristes le 9 thermidor parce qu'il avait choisi ce jour-là pour se purger. Hasard on lâcheté, un émétique lui sauva la vie. Il fut ensuite bonapartiste, peintre officiel de l'Empire et exilé par la Restauration pour s'être rallié à l'Empereur durant les Cent-

La moralité républicaine

On a donc fait, de son vivant et

depuis, de ce peintre fourvoyé dans la politique le peintre du politique et de la moralité républicaine. Non sans raison : ses - grandes machines », du Serment des Horaces à Léonidas aux Thermopyles, exaltent les vertus, résolution, intransigeance on magnanimité, ou se réfèrent explicitement aux événements du moment. Oue l'on voit dans ces mises en scène les icônes de la République ou les instruments d'une propagande, les signes d'une foi on les images d'un cynisme n'y change rien : l'œnvre serait, ne serait qu'allégorie et le néoclassicisme davidien que la forme esthétique du désir de renverser l'ordre ancien, rénovation des arts et instauration d'une république à la romaine allant du même pas martial

Certains David, assurément, tiennent dans cette définition. Ce sont ceux où l'artiste, pour être à la hauteur de son programme d'héroïsme, pour être le restaurateur du grand genre négligé par Boucher et Vanloo, qu'il imita pourtant à ses débuts, se force au sublime. On peut tenir la Douleur

sition. Il a mis obstinément en pratique un système de la peinture, ou, si l'on présère, un idéal.

Les tableaux bruxellois ne sont

expressive et géométrisé sa compo-

Les tableaux bruxellois ne sont pas moins suspects, n'étant pas moins prévisibles. Le Télémaque et Eucharis de 1818 – oh! le lévrier à

> d'artificieux apologues ou l'aurait niée pour lui substituer d'illusoires égiogues roses et bleues. Mais l'histoire, la vraie, et la peinture, la bonne, se sont vengées et leur vengeance a sauvé David, malgré lui peut-être. La toile des Licteurs rapportant à Brutus les corps de ses sils, peinte pour Louis XVI et exposée au Salon de 1789 clot une époque. Le système et sa méthode chancellem quand les faits deviennent éloquents. Dans la galerie Mollien et à Versailles, on assiste au spectacle d'un théoricien dépassé par les faits, d'un metteur en scène débordé par ses acteurs.

tempe de ce Mars bellâtre, frisé

comme un dandy. Pourquoi? Parce

que la peinture des pompiers,

comme celle de David en exil,

tourne à vide, entraînée par la seule

N'y aurait-il que ces deux

périodes, tyrannie du sublime

fabriqué avant 1789, triomphe de

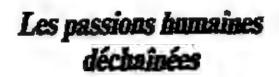
la mièvrerie après 1815, on ne ver-

rait en David qu'un maniaque du

néogrec qui aurait travesti la réa-

lité des hommes pour en tirer

force de l'habitude.



L'histoire contemporaine excède les structures de sa peinture d'histoire. Plus d'allégories cohérentes, plus de fables bien pensantes qui tiennent. A peine David entreprend-il de convertir le Serment du Jeu de paume en représentation grandiloquente selon ses règles que le serment est oublié, les jureurs, pour certains, morts, pour d'autres, compromis. La réalité du moment, l'imprévisible et mouvante réalité des assemblées et des émeutes, ne se laisse ni figer ni ordonner en fêtes et processions. Les passions humaines déchaînées mettent à mal le culte de la Raison

Dans cette urgence, David abandonne le Serment et peint des têtes, dessine de mémoire des croquis prodigieux et décrit ce qu'il voit. La comtesse de Sorcy, la marquise d'Orvilliers, Prieur de la Marne, Louise Pastoret, d'autres portraits et d'admirables autoportraits, dont celui, foudroyant, qu'il donna à Isabey: après 1790, David ne fait plus que cela.

Apothéose du genre : la Mort de Marat, image terrifiante de la mort réelle qui a fasciné les contemporains et qui a gardé tant de force qu'on ne l'expose à Paris que derrière une vitre, par précaution. David ne cesse plus de saisir des visages, jusqu'au Sacre, immense et splendide collection de portraits. vision synthétique d'une époque figurée par ses vrais et faux béros. Antres chefs-d'œuvre : le portrait de François de Nantes, prodige de noir et blanc, et ceux d'Antoine Mongez et de sa femme, si durs, si nets. Sa sobriété fait alors merveille dans l'analyse des caractères et des physionomies.

Dans ces toiles, comme dans les portraits de jeunesse, plus volupmeux de matière et de couleurs. ceux de Ma Buron, à la robe rose et verte, du comte Potocki sur son cheval gris perle, des Lavoisier on du médecin Leroy, on cherche en vain le néoclassique, le peintre à la géométrie contraignante et aux sentiments stéréotypés, et l'on trouve l'héritier de Quentin de La Tour et Perronneau, l'artiste du rang de Van Dyck, de Velasquez et de Goya. Un moraliste et non plus un moralisateur. Le maître de Gros. Le père de Géricault et de Delacroix.

Quand il renonce à son système pour sigurer la réalité, quand son ceil l'emporte sur ses théories dans leur éternelle dispute. David est le premier des modernes. Quand, à l'inverse, il applique ses modèles et met sa doctrine en peinture, il est le premier des académiques. C'est à Delacroix, héritier attentif de celui qu'il disait - le père de toute l'école moderne . qu'il fant prendre la définition de cet art de tensions extrêmes, do cet art déchiré. Il le dépeignait en 1860 d'une seule formule devenue fameuse : - David esi un composé singulier de réalisme et d'idéal,

PHILIPPE DAGEN

The second of the second of the second

Musée du Louvre, du 29 octobre au 12 février, tous les jours, sauf mardi, et château de Versailles, du 31 octobre au 12 février, tous les jours, sauf lundi. L'exposition a bénéficié du mécénat d'Air France. Elle s'accompagne de la publication d'un remarquable et colossal catalogue (656 pages, 490 F).



« Les Sabines », détail

d'Andromaque de 1783 pour un monument de pathos et se fatiguer des trois Horaces et de leurs regards stupides. Les bons sentiments ne font pas la bonne peinture et ces tableaux, tous antérieurs à la Révolution, sentent l'effort et la citation. Pour les composer, David a relu Corneille, pillé les recueils archéologiques, calculé sa gestuelle l'œil révulsé d'émotion!. — la Colère d'Achille de l'année suivante — mais pourquoi Achille a-t-il l'air hébèté? — et l'inénarrable Mars désarmé par Vénus et les Gràes de 1824 préfigurent les savonneuses allégories de Cabanel et Bouguereau. Le pompiérisme de la IIIº République est sorti tout armé, et tout pomponné, de la

Le fracas de l'Histoire

Suite de la première page

» Mais c'est à Rome, lors d'un second séjour, que David pein-dra les Horaces, comme pour marquer le lieu de naissance de son art définitivement affirmé.

- David, rentré en France, abandonne donc le rococo et son mouvement. Il mettra toute son énergie au service des lignes sévères du néoclassi-

- L'influence de David va être capitale. Son atelier est l'école où passera toute une génération, de Girodet et de Gros à Ingres. Un mouvement esthétique inséparable d'une éthique! David désire faire passer l'idée en peinture. Il ne cache pas son mépris pour la manière et pour le saire. Mépris qu'il peut se permettre d'exprimer parce qu'il possède un faire admirable. C'est le service de l'exemple idéal que David assigne d'abord au peintre et l'Histoire est le seul genre qu'il estime digne d'un grand artiste.

- David n's pas soulement été un peintre témoin de l'histoire, il est passé pendant la Révolution de l'autre côté de la toile pour devenir l'un des ecteurs de la Convention.

- Des avocats, des écrivains révaient, avant la Révolution, d'un avènement de l'éloquence politique: ils out trouvé l'occasion de s'y employer dans les rôles que leur offrait la députation aux Assemblées. Pour David, passer de la rhétorique de l'image à la fonction politique, c'est presque la même chose. Si la peinture est la représentation de l'idée, il reste à rendre la

société conforme à l'idée, et en même temps à la représentation de l'idée. Il est tout à fait significatif que David ait appartenu, pendant la période jacobine, aux équipes dirigeantes, sans cesser d'être le peintre, le costumier, le décorateur de la Révolution.

» Son activité publique rend pleinement évidente la fonction dévolue au visible - au spectacle - dans l'événement révolutionnaire. Comme l'a rappelé Mona Ozouf, le char de la liberté, à la Fête en l'honneur des Suisses de Châteauvieux, portait sur l'un de ses côtés une copie du Brutus exposé au Salon de 1789. Singulier réemploi, dans la frise du défilé, de l'exemple de vertu d'abord immobilisé sur la toile. Que David ait appartenu au Comité de sûreté générale, qu'il ait fait don à la Convention des tableaux où il immortalisait les martyrs de la Révolution, qu'il ait fixé le programme jusqu'au détail des gestes et des sourires, pour la fête de l'Etre suprême : voilà un parfait exemple de la politisation de l'art et de la thés-

n'allant pas sans l'autre.

* André Chénier, qui fut d'abord son ami, l'invite, dans l'Ode sur le Serment du Jeu de paume, à éterniser le moment inaugural de la Révolution : mais le conventionnel jacobin ne tardera pas à devenir, sous la plume du même André Chénier, « le stupide David », dont cependant

tralisation de la politique - l'un

le pinceau fait des dieux »...
L'œuvre de Chénier est restée mutilée : c'est la trace de la Révolution. Cette trace se marque aussi, moins profonde, dans

l'œuvre de David. Le Serment du Jeu de paume? Jamais achevé, parce que Bailly, Mirabeau, Barnave, etc., y figuraient, et que le pouvoir révolutionnaire les a condamnés. Le portrait de Le Peletier? Disparu, détruit sans doute par la famille du régicide assassiné. La glorification de Bara, dont l'insigne du martyre était la cocarde tricolore? Inachevée pour cause de 9 Thermidor. Et tant de fêtes, vouées à n'avoir été que l'illustration solennelle d'une journée. L'éternisation qui bascule dans l'éphémère. Les caricatures, elles aussi, restaient tributaires de l'événement du jour.

A la tombée de la muit

Il y a beaucoup de mort, chez David, entre les tableaux-monuments, voués aux grands morts, et l'animation des fêtes, qui distribuaient en cortège des tableaux vivants, dont les acteurs — superbes déesses, tendres mères, austères vieillards, — dépouillant leurs costumes, se dispersaient à la tombée de la nuit. Aujourd'hui, on aime à par-ler d'interventions (forcément

momentanées) des artistes, et l'on recherche, dans un art qui s'autodétruit, une image de notre précarité. La carrière révolutionnaire de David, à l'insu même du peintre, a pris cet aspect.

David est un révolutionnaire qui s'est attaché au mot d'ordre

initial: régénération. Conscient,

dès ses premiers travaux de

concours, du mérite qu'on doit

lui reconnaître, désireux de

gloire, humilié par ses premiers

échecs, David en veut aux académies, aux pouvoirs dont elles dépendent: il s'emploiera à les détruire. Comme Chamfort, comme Marat. Par ressentiment, par goût de l'indépendance. Il ne s'agit pas, pour David, de faire progresser la peinture ellemême. Bien plutôt, de la ramemer à une vérité qui fut antrefois la sienne. En ce sens, la régénération est en quelque façon, aussi, une restauration.

» Et c'est une tendance qui n'est pas propre à la seule France révolutionnaire. Elle s'exprime en Allemagne, en Italie, en Angleterre. David a voulu rompre les liens qui asservissaient les artistes aux institutions de la monarchie; mais il offrira ses services à d'autres maîtres. A Robespierre: avec lui, le 8 thermidor. David se déclare prêt à prendre la cigue. Il lui restera fidèle: beaucoup plus tard, il le comparera au Christ et prédira les « autels » qu'il faudra lui dresser. Il se ralliera à Napoléon, pour en devenir le peintre offi-

» Il y a quelque chose de moins tendu, de plus hiératique et compassé dans l'œuvre napoléonienne de David - si l'on excepte les portraits, d'une autorité mystérieuse. Madame Récamier est un tableau admirable. comme le sera, beaucoup plus tard, le portrait de Sieyès, peint à Bruxelles, où se marque une émonvante lassitude. Mais le Sacre! S'il eût voulu faire entendre que l'idée s'est figée, qu'elle est morte, David n'eût pas construit son tableau autrement. Rien ne bouge, sauf les mains de

l'empereur, tenant la couronne. Tableau où la liberté fait place à

Réinventer le sacré

- C'est pour cela que la postérité de David, au cours du dix-neuvième siècle, ira s'amoindrissant?

- Sans doute. Pourtant, il y aura la rencontre de Baudelaire et de David face à Marat. Le poète a trop bien percu l'horreur froide qui nimbe le tableau, icône républicaine par excellence. Chez David, le désir, déjà « romantique », de réinventer le sacré est très évident. Comme chez les artistes qui se rebelleront contre lui au nom de la couleur et de l'imagination - Delacroix et sa Liberté sur les barricades, par exemple. Chez Ingres persistera la fascination du monde grec, écran de projections fantasmatiques, sexuelles ou politiques. Le premier Corot, inspiré par Chénier, appréhende

une nature chargée d'énergie mystérieuse, ou Homère est accueilli par les bergers. Mais ce lyrisme s'éloigne de Plutarque en qui David voyait la première

école du peintre. » Il faut aussi comprendre cette peinture à travers l'expérience théâtrale de son public; Brutus, les Horaces, sont des tableaux inauguraux : ils lui viennent de Voltaire, peut-être d'Alfieri, assurément de Corneille. Le néoclassicisme, pour atteindre la réalité, passait par des discours narratifs ou dramatiques interposés. Diderot appelait de ses vœux une peinture sévère et David, dont il avait salué les débuts, a réalisé cette peinture, en interprétant l'histoire présente par l'histoire exemplaire. Mais il n'a pas oublié d'attacher son regard sur les visages de ses contemporains. »

> Propos recueillis par EMMANUEL DE ROUX

L'histoire de l'art dans les quartiers. — Dans huit arrondissements de Paris sont organisés des cours d'histoire de l'art, publics et gratuits, avec projections. Ces cours sont financés par la donation Lannelongue du nom d'un médecin célèbre des années 1900, membre de l'Institut, et sénateur du Gers, ils ont lieu:

- Le hundi à 18 h 45, au lycée Edgar-Quinet, 63, rue des Martyrs (9°); à 19 h, salle Saint-Denis, 68 bis, rue de Turennes (3°).

68 bis, rue de Turennes (3°).

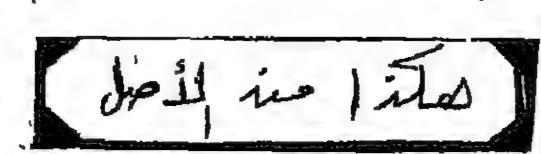
- Le mardi à 18 h, au collège Saint-Michel, 62, rue de Picpus (12°); à 18 h 45, au lycée Buffon, 16, boulevard Pasteur (15°).

- Le mercredi à 18 h 45, au lycée Lavoisier, 19, rue Henri-Barbusse (5°); à 20 h 30, au FJT Masséna, 2, rue Péan (13°); à 20 h 30, au FJT Didot, 41, rue Didot (14°).

- Le vendredi à 20 h 30, au FJT Charonne, 165, rue de Charonne (11°).

ment à ce que nous écrivions (le Monde du 26 octobre) dans l'article « Un Paris archimonumental», Toyo Ito est un architecte japonais et non une architecte coréenne.





THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-

56-60-70). Grande salle. Le Chemin

solitaire Festival d'automne à Paris

15 h 30 et 20 h 30, dim. 15 h 30.

Potite salle. L'Amente angiaiss :

TINTAMARRE (48-87-33-82), Phòdic

(à repasser) : 20 h 15 et 23 h. C'est din-

TOURTOUR (48-87-82-48). La Ven-

geance d'une femme : 19 h. Pour finis

Physique et Métaphysique : 15 h, lun-

SPECTACLES

NOUVEAUX

(Les jours de première

az de relâche sont indiqués

entre parentiièses.)

CE QUI RESTE D'UN REM-

BRANDT... Théâtre de Ménimon-

tant (43-31-42-65) (dim., lun.,

LA FOLIE DÉMOCRATE. My sur-

Seine. Théâtre des Quartiers d'Ivry

(46-72-37-43). (dim., lun.) 20 h 30

L'HÉROIQUE SEMAINE DE

CAMILLE BOURREAU. Café de le

Gara (42-78-52-51) (dim.) 21 h 30

MALBODIUM, AN IL Cité des

sciences. Esplanada de la Géode.

Salle des droits de l'homme (47-70-

SARAFINA. Bouffes du Nord (42-

39-34-50). (dim. soir, lun.) 20 h;

OH I BEN OUR Point Virgula (42-

78-87-03) (lun., mar.) 22 h 45 (30).

LE MISANTHROPE. Comédie-

Française. Salle Richelieu (40-15-

LE MOBBLE D'AURORA. Théâtre

national de l'Odéon. Petite Salle

MICEURS D'UNE GUERRE, Guichet

Montparnasse (43-27-88-61) 19 h

LA MÉMOIRE DU LIVRE : LE

LIVRE DES QUESTIONS. Théma

Renaud-Barrault (42-58-60-70)

L'OURS, SUIVI DES « MÉFAITS

OU TABAC ». Berry (43-70-37-02)

UNE FEMME SEULE. Guichet

Montparnasse (43-27-88-61)

00-15) (mar.) 20 h 30 (31).

(43-25-70-32). 18 h (31).

21 h (31).

21 h (31).

22 h 15 (31).

(sam., dim.) 15 h (28).

59-62) (sam., dim., lun., mar.) 15 h

mar.) 20 h 30 (25).

18 h 30. L'Eura: 17 h at 21 h.

20 h 30, dim. 15 h.

encore: 20 h 30.

En a company

je ... ; .

Samuel See 18

400

A CONTRACTOR

tiga di 1998 d

.

NAMES OF THE PARTY OF THE PARTY

Attended to the second

. . . .

- - - - -

A 4

And the second

Burgaran - Comment

المراجع المناه المناه

\$20 PM \$100

- Street

. . .

J. p. 100 St. 100

The state of the s

The second secon

 $\mathbf{v}_{j} \cdot \mathbf{v} = \mathbf{v}^{-1}$

4. 1.16

Long Supplies and Comment

والمترورة

to the first of the second

And the second of the second

And the second state of the second se

LES EXCLUSIVITÉS

ABYSS (A., v.o.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); UGC Denton, 6* (42-25-10-30) : UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Pathé Montpamasse, 14º (43-20-12-06); v.t.: Rex. (42-36-83-93) ; UGC Montparnesse, 6° (45-74-94-94) ; UGC Ermitage, 8° (45-83-16-16) ; Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14. (43-27-84-50); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gembetta, 20 (46-38-

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.f.): UGC Montparnasse, 8º (45-74-94-94).

ARIEL (Fir., v.o.): Litopia Chemocilion. 5· (43-26-84-65). L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): UGC

Normandia, 8 (45-63-16-16); v.f.

Miramar, 14º (43-20-89-52). ASTÉRIX ET LE COUP DU MEMHIR (Fr.-All.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Rex. 2. (42-36-83-93); UGC Odéon, 8º (42-25-10-30); Gaumont Ambssende, 8º (43-59-19-08); George V. 8" (45-62-41-46); UGC Lyon Bastile, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-58-86); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Les Mentpames, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18

10.00

. . .

2 . 2

e 200

1

: 1_132, is if

10 10 2

المستخدر فالها والأراد

.....

12.11.14

- -

. .

· · ·

(45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96). AUSTRALIA (Fr.-Bel.): UGC Rotonde, 8 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9º

(47-42-58-31). LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Cinoches, 8ª (48-33-10-82); v.t.: Cinoches, 6º (46-33-10-82).

BAGDAD CAFE (A., v.o.) : Le Triomphe, **8-** (46-62-45-76). LES BAISERS DE SECOURS (Fr.) : Ciné Beeubourg, 3º (42-71-52-36); Saint-André des Arts 11, 6º (43-26-80-25) L'Emrepôt, 14° (45-43-41-63).

BAPTEME (Fr.): Lucemaire, 8º (45-44-57-34); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08L BATMAN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08) : George V. 8 (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2 (42-

36-83-93); George V. 8º (45-62-41-46); Pathé Français, 9 (47-70-33-88): UGC Gobeline, 13-(43-36-23-44); Les Montpernos, 14º (43-27-52-37) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); images, 18* (45-22-47-841

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol. v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-50-33); Saint-André-des-Ans I, 6* (43-26-48-18); Geumont, Ambassade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Champs-Elypées, 8º (43-59-04-67); La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Gaumont Pamassa, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50) : Gaumont Conven-

tion, 15° (48-28-42-27). LES BRUMES DE L'AUSE (Por., v.o.) : Latina, 4º (42-78-47-86). BURNING SECRET (Brit., v.o.): Cinoches. 6º (46-33-10-82).

CALME BLANC (A., v.o.): Grand Pavois, 16 (45-54-48-85); v.f.: Pathé Montparnesse, 14 (43-20-12-06). CAMBLE CLAUDEL (Fr.) : Elysées Lin-

coin, 8º (43-59-36-14). CHIEN DE FLIC (A., v.f.): La Nouvelle Maméville, 9* (47-70-72-86).

CINÉMA PARADISO (Fr.-k., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; La Pagods, 7º (47-06-12-15); George V. 8º (45-62-41-46) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Alésia. 14* (43-27-84-50); Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrensile, 15• (45-75-79-79) ; UGC Maillot. 17º (47-48-06-06); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88) ; Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86) ; Pathé Montpamasse, 14º (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; Pathé Cāchy, 18 (45-

22-46-01). COMÉDIE D'ÉTÉ (Fr.): Sopt Pamassions, 14º (43-20-32-20). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE_ LA SUITE (A., v.o.): Le Triomphe. 8 (45-62-45-76); Sept. Parmarsiens. 14 (43-20-32-20); v.f.: Pethe impériei, 2 (47-42-72-52); UGC Gobe-

fins, 13* (43-36-23-44). DO THE RIGHT THUNG (A., V.O.): Care Beaubourg, 3º (42-71-52-36). LE DOSSIER ADAMS (A., v.o.): UGC

Rotonde, 6º (45-74-94-94). EREK LE VIKING (Brit., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Odépa, 6. (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concords, 8* (43-59-92-82) UGC Bizarritz, 8" (45-62-20-40); 14 Juli let Bastille, 11 (43-57-90-81); Mistral 14 (45-39-62-43) ; 14 Juillet Beaugre nelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparmasse, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.) Cinoches, 6* (46-33-10-82). LA FILLE DE OLINZE ANS (Fr.): Gou mont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); Gaumont Parnesse, 14* (43-35-30-40). LA FOLLE JOURNÉE OU LE MARTAGE

DE FIGARO (Fr.) : George V, 8 (45-62-LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): UGC Ermitage, 8= (45-63-16-16); v.f.; Les Montparnos. 14 (43-27-52-37)

HAUTE SÉCURITÉ (*) (A., v.f.): La Nouvelle Maxiville, 9* (47-70-72-86). HISTOIRES D'AMERIQUE (Fr.-Bel., v.o.): 14 Juillet Ocion, 6º (43-25-

I WANT TO GO HOME (Fr., v.o.) : Gaur Juillet Ociéon, 8 (43-25-59-83): 14 | 59-92-82); v.f.: Les Montparnes, 14 Juillet Bestille, 11. (43-67-90-81).

INDIANA JONES ET LA DERINÈRE CROISADE (A., v.o.): Forum Horizon. 1" (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2* (42-36-83-93) ; Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (45-82-41-48); UGC Normandia, 8* (45-83-16-16); Max Linder Panorama, 9º (48-24-88-88) ; La Bestille, 11º (43-07-48-60); 14 Juillet Beaugrenette, 15" (45-75-79-79): Kinopanorama, 15* (43-06-60-50); UGC Meillot, 17* (47-48-06-08); v.f. : Rex (Le Grand Rex), 2*

(42-36-83-93); Bretagne, 8* (42-22-57-97); UGC Montpamasse, 6 (45-74-94-94) : Saint-Lazere-Pasquier, 8º (43-87-35-43) : Paramount Opéra, 9° (47-42-66-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44): Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaument Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82). ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ

(Fr.) : George V, 8= (45-82-41-46). JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.): La Géode, 19º (46-42-13-13). JESUS DE MONTREAL (Carl): Lucernaire, 6° (45-44-57-34). JUSQU'AU BOUT DU REVE (A., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46).

KATIA ET VOLODIA (Fr.-Sov.): Vendôme Opéra, 2• (47-42-97-52). KICKBOXER (Hong Kong, v.f.): UGC Opéra, 9º (45-74-95-40). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Les Trois Batzec, 8º (45-61-10-80); Républic Cinémes, 11º (48-05-

51-33); Bienvenüe Montpernasse, 15°

(45-44-25-02) ; Saint-Lambert, 15* (45-

32-91-66). LE MAITRE DE MUSIQUE (Bol.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85).

MAN NO RUN (Fr., v.f.): La Nouvelle Maxeville, 9 (47-70-72-86). MANKA UNE VE PLUS TARD (Fr., v.o.) : Reflet Logos I, 5" (43-54-42-34). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg. 3 (42-71-52-38) ; Studio des Ursulines.

5**-** (43-26-19-09). MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Racins Odéon. 8º (43-26-19-68); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). NEW YORK STORIES (A., v.o.): Cino-

ches, 6* (46-33-10-82). NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra. 9- (45-74-95-40); UGC Gobe-

lins, 13 (43-36-23-44). OLD BRINGO (A., v.o.): Forum Orient Express. 1" (42-33-42-26); UGC Biarritz. 8- (45-62-20-40) : v.f. : Paramount Opéra, 9- (47-42-66-31).

PERMIS DE TUER (Brit., v.o.): UGC Biarritz, 8 (45-82-20-40) ; v.f. : Bretsone. 6º (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9- (47-42-66-31). LE PETIT DIABLE (lt., v.o.): Panthéon.

5º (43-54-15-04); Studio 28, 18º (46-06-36-07). LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.f.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 3º (43-59-

31-97); La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86): Grand Pavois, 15. (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). LA PETITE VERA (Sov., v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). OUR VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

BIT ? (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); Républic Cinémes, 11º (48-06-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85).

RAIN MAN (A., v.o.) : Le Triomphe, 8º (45-62-45-76) : Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40) : v.f. : La Nouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86). ROUGE VENISE (Fr.-it., v.o.): Epée de

Bols, 5. (43-37-57-47).

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A. v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); UGC Danton, 6. (42-25-10-30); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); 14 Juliet Bastille, 11-(43-67-90-81): Escurial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alásia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 16° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-80-33); Rex. 2º (42-36-83-93) : Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01); Le Gambette, 20-

(46-36-10-86). SUIVEZ CET AVION (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juliet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concords, 8º (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); UGC Lyon Bastifie, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-58-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); images, 18* (45-22-47-94); La Gambetta, 20° (46-36-

10-98). THE LAST OF ENGLAND (Brit, v.o.): DEUX ANES (46-06-10-26). Les Ton-Accatone, 5º (48-33-86-86). TOLERANCE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., mont Les Halles, 1= (40-28-12-12); 14 | v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-

A THE RESIDENCE WAS A SECOND PARTY.

(43-27-52-37).

UNE JOURNÉE DE FOUS (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14). LA VIE EST UN LONG PLEUVE TRAN-QUILLE (Fr.): George V, 8- (45-62-

LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36): UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40) UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59) UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistrai, 14º (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06). VILLE ZERO (Sov., v.o.): Cosmos, 6º (45-44-28-80); Le Triomphe, 8- (45-62-45-76).

WORKING GRIL (A., v.o.): UGC Emitage, 8* (45-83-15-16). YAABA (Burkina-Faso, v.o.): 14 Juliet Parnasse, 6º (43-26-58-00); Cinoches, 6- (46-33-10-82).

ZANZIBAR (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) : Las Trois Balzac, 8" (45-61-10-60).

LES FILMS NOUVEAUX

47-941.

ALICE. Film Tchécoslovaquie-Suissa-Allemagna-Grande-Bretagna de Jan Svankmajer, v.f.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hautofoville, 6° (46-33-79-38) : Etysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Sept Pamersions, 14-(43-20-32-20).

DERINIÈRE SORTIE POUR BROO-KLYN. (*) Film allemand de Uli Edel. v.a.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-62); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Sept Parnassions, 14° (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2º (42-38-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94) Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67): UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86): Mistral. 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40): Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

GREAT BALLS OF FIRE. Film amoricain de Jim McBride, v.o.: Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83) : Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); La Sestille, 11" (43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); UGC

Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistrai, 14º (45-39-52-43) : Pathé Montparnaese, 14 (43-20-12-06) : UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-

MOUNA. Film français de Bernard Baissat : Saint-André-des-Arts 1, 6º (43-26-48-18).

PUNISHER, (*) Film américanoaustralien de Mark Goldblatt, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); George V, 8 (45-82-41-46); v.f.: Rex. 2" (42-36-83-93) ; UGC Montpamassa, 6" (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74); Images, 18* (45-22-47-94); La Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES LUMBÈRE. Film français de Robert Enrico : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex, 2" (42-36-83-93) : Pathé Hautefauille, 6º (48-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23) : Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Aléais, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52); Sept Permassions, 14* (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01).

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Je me suis perdu entre hier et demain Festival du geste : 18 h 30. L'Espèce Fectival du geste : 21 h. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Ritournelle : 17 h 30 at 21 h, dim. 15 h 30.

THÉATRES

ARLEQUEN (46-89-43-22), Le Dimanche de la vie : 20 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-38-02). Flagrant Délit de mansonge 17 het 21 h, dim. 17 h. ATELIER (46-06-49-24). L'Avara : 21 h, dim. 15 h 30.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Eberhardt issbelle : 20 h 30. Selle Louis Jouvet. Titue Andronicus: 20 h 30. BERRY (43-70-37-02). Jackpot : 20 h 45.

BOUFFES DU MORID (42-39-34-50). Saratina Factival d'automne a Pana 1989 : 20 h. dan. 15 h. BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24).

Fusillé sous tous les régimes : 15 h 30 et 18 h 30. L'Illusionniste ; 18 h et 20 h 45, den. 15 h 30. BOUFFONS-THEATRE DU XDŒ (42-38-35-53). Armistice au pont de Grenelle : 20 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) Profession imitateur... et en plus : 20 h. L'Héroique Semaine de Camille Bourreau: 21 h 30.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAU-DRON (43-28-97-04). L'Oiseau-Brigadier : 20 h 30, dim. (demière) 16 h. Cartoucherie Théatre de la TEMPETE (43-28-36-36). Salle 🛚 Karamezov : 20 h 30, dim. 16 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Les Versets satiriques : 21 h. dim. 15 h 30. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Une longue journée de silence ; 20 h 30,

dim. (demière) 15 h 30. CENTRE WALLONIE-BRUCELLES (42-71-26-16), Calision : 20 h 30. CONQ DIAMANTS (45-80-61-31). LA Soirée d'Armetie : 20 h 30, dim. (dernière) 17 h 30.

CITÉ DES SCIENCES (ESPLANADE DE LA GÉODE) (47-70-59-62), Melbodium. an U: 15 h, dim., tun., mer. 15 h. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grande salle. Britannicus: 20 h 30, La Galarie. L'Intérieur des comités révolutionnaires suivi de Mme Angot : 20 h 30. Medeme Angot préc, de l'Intérieur des comités révolutionnaires : 20 h 30. La Resserve.

COLLÈGE MÉERLANDAIS (43-58-78-39). Les Sincères : 20 h 30, mer., jou., dim. 17 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) Voltaire's Folies: 19 h et 21 h, dim.

Chatterton, demière nuit de traveil

20 h 30.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21), Les Meilleurs Arnis 21 h. dim. 15 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Sallo Richelien. La Folio Journée ou La Mariage de Figaro : 20 h 30. Dim. Lorenzaccio: 14 h. DAUNOU (42-61-89-14). Tu m'as sauvé la vie : 21 h, dim. 15 h 30.

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Faut de la fuite dans les idées : 20 h 30. ton's farceurs: 21 h, dim. 15 h 30. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Jouvet-Diderot-le Paradoxe : 20 h 30,

den. 16 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Bebas-Cacinas : 20 h 15. Nous on fait où on nous det de feire : 22 h.

EDOUARD-VE SACHA GUITRY (47-42-59-92). Point de feu sans fumée : 16 h 30 et 20 h 45, dkm. 16 h. ELDORADO (42-49-60-27). La Balle Otero: 15 h et 20 h 30, dim. 15 h. ESPACE MARAIS (45-84-09-31). Le Jeu de l'amour et du hasard : 19 h 30, dim. 17 h. La Mouette : 21 h 30, dim.

19 h 30. ESPACE PIERRE CARDIN (42-66-26-75). La Machine infernale : 20 h 30, dim. 15 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Rahab : 15 h. Seile L. Le Marabout :

06-72-34). Dressage en férocité 20 h 30, dim. 16 h. FONTAINE (48-74-74-40). Tempo 16 h 30 et 20 h 45, dim. 15 h 30. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Faut pas tuer maman i : 17 h et 20 h 45, dim. 15 h. dim. 15 h.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). True West : 20 h 30. GRAND THÉATHE D'EDGAR (43-20- | 80-78). La Dispute : 20 h 30, dim. 17 h. 90-09). Histoire d'en rire : 18 h 20 h 15. Apostrophone-nous: 22 h. **GUICHET MONTPARNASSE (43-27-**88-61). Pépi Dé : 19 h. Position de tra-

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE vail : 20 h 30. La Banilet : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vie : 17 h 30 (demière) 16 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-

trice chauve : 19 h 30. La Lecon 20 h 30. L'Impromptu du Palzis-Royal 14 h 30.

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). Bourrichon: 16 h et 21 h. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68) Les Fourberies de Scepin : 20 h 30, mer., dim. 15 h. LA BRUYÈRE (48-74-76-99), Moi,

et 20 h 30.

21 h 30.

20 h 45.

15 h 30.

Feuerbach: 21 h, dim. 16 h. LA VIEILLE GRELLE (47-07-22-11). Les Fils du vent : 20 h 30, dim. 17 h. LE BATEAU-THÉATRE (42-08-88-89). Croquez la melon : 20 h 30, dim. (dernièra) 16 h. LE BOURVR. (43-73-47-84). Music-Hall

Folies : 20 h 30, dim. 15 h 30. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Gilles de Rai + ou - : 21 h. dim. 17 h. Lucernaire Forum (45-44-57-34). Théâtre noir. La Petit Prince : 18 h 45. Le Bâton de la maréchale : 20 h. Mélodie de Varsovie : 21 h 30. Théâtre rouge. Simone Weil 1909-1943 : 18 h 30, Lz Demière Bande, Comédie, Pas en alternance : 20 h. Dialogues d'exilés : 21 h 30.

MADELEINE (42-85-07-09). Port-Royal: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Maison des cultures du monde (45-44-72-30). La Clown de l'Opéra de Pekin : 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). L'Avare

MARIE STUART (45-08-17-80). La Sas: 20 h. L'introspection: 22 h. MARIGNY (42-56-04-41). Starmania 21 h, dim. 15 h. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74), Do Sacha à Guitry : 21 h, dim. 15 h. MATHURINS (42-85-90-00), Lee Paimes de M. Schutz: 17 h et 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Un éléphent dans le jardin : 15 h. MICHEL (42-65-35-02). Vite une

femme i: 18 h 30 et 21 h 30, dim.

MICHODIÈRE (47-42-96-23). Humeur d'amour : 15 h. Pièces détachées : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Souper: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Les hommes naissent tous égo : 21 h, dim. 15 h 30. MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE

MONTMARTRE) (46-06-78-92). La

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 18 h 30 at 21 h 30. dim. 15 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas

Butte et l'Abbesse (89, tu verres Mont-

martre): 18 h 30.

Rappaport : 20 h 15. Dim. Le Gardien: 15 h. gue: 21 h 30 at 23 h. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Serge Papegalli: 21 h.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Dans la nuit la liberté : 15 h et 20 h 30. mer. 15 h, dim. 14 h et 18 h. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Un fil VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présila patte : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). dente: 17 h 30 at 21 h, dim. 15 h. Ecists: 20 h 45.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Monsieur Songe : 17 h 45 et 20 h 45. Salle E. Visita d'un père à son file : 21 h, dim. 15 h. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). La Poste : 20 h 30, dim. 15 h. RANELAGH (42-88-64-44), Molling Day elle-même : 19 h, dim. 15 h. Buffo 20 h 30, dim, 17 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Guillaume sans barrière : 18 h 30, dim. 14 h 30. Morts sans sépulture : 20 h 30, dim. 17 h. Archi Truc 22 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47).

Comment devenir una mère juive en dix leçons: 18 h et 20 h 45, dim. 15 h. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) Les Stagiaires: 19 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Muriel Robin est au Splendid 1: 21 h

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). La Chute : 20 h 30, dim. 15 h THÉATRE 13 (45-88-16-30). La mei

ast trop loin : 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-84-80-80). Clair de tarre : 20 h 30, dim. (demière) 15 h. THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Coup de sang : 19 h 30, dim.

(dernière) 15 h 30. Vous qui habitez le temps Festival d'automne à Paris 1989 : 21 h, dim. (demière) 17 h. THEATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE DE MAI (48-05-67-89). Salle I. Le Baladin du monde occidentel : 20 h 30, dim.

15 h. Salie II. Le Malentendu : 20 h. L'Ecume des jours : 22 h. THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Le Neveu de Rameau : 20 h 30, dim. 16 h 30.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (43-31-42-85). Ce qui est resté d'un Rembrandt... le Secret de Rembrandt : 20 h 30. THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).

Cats: 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 19 h 30. THEATRE DU SPHINX (42-78-39-29). Lettre è tous les aviateurs perdus dans le désert : 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-

20 h 30, dim. 15 h 30. THEATRE EN ACTES (43-57-36-13). Génération désinyoite : 20 h 30, THEATRE HEBERTOT (43-87-23-23). La vie que je t'ai donnée : 17 h et 21 h,

THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Adieu Léokadia : 21 h. THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-THÉATRE NATIONAL DE CHARLOT (47-27-81-15). Salle Gémier. Horace :

(43-86-43-60). Grande salle. Opérette : 20 h 30, dim. 15 h 30. Petite salle. Une saison au Congo : 21 h, dim.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). La Célestine : 20 h, dim. THÉATRE PARIS PLAINE (40-43-

01-82). Imbroglio : 20 h 30, dim. 17 h.

PÉRIPHÉRIE

ANDILLY (MAISON POUR TOUS) (34-16-16-40). Histoire du tigre Festival théâtral du Val-d'Oise : 21 h. AUBERVILLIERS (THÉATRE D'AU-BERVILLIERS GROUPE TSE) (48-34-67-67). Les Parisiens : 20 h, dim. (der-

nière) 16 h. BEZONS (C.A.C. PAUL ELVARD) (39-82-20-88). La Maghreb de canard : **BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE)**

(48-31-11-45). Dom Juan : 15 h 30 at 20 h 30, dim. 15 h 30. BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉA-TRE DE BOULOGNE) (46-03-60-44) Crime et Châtiment : 20 h 30, dim.

15 h 30. CHATILLON THÉATRE DE CHATIL-LON CHAP. DES SARMENTS (48-57-22-11). Il ne faut pas jouer avec le feu :

ECOUEN (CENTRE CULTUREL SIMONE-SIGNORET) (39-94-52-22). Cosmicomics Festival théâtral du Vald'Oise: 21 h.

PARIS EN VISITES

LUNDI 30 OCTOBRE

« Une heure au Père-Lachaise ». 11 heures et 15 heures, entrée, boulevard de Ménämontant (V. de Langiada). «Pyramida at crypta du Grand Louvre », 11 houres et 14 h 30, métro Louvre (M. Pohyer).

«Dieux, lamas et démons du Tibet», 12 h 30, 6, piece d'Iéne (Musée Guimet). «La messe polyphonique», 12 h 30, 6, place Paul-Painlevé (Musés de Ckury). «Hôtels et jardins du Marais, Placa des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Egypta. Comment gouverne le Pharaons, 14 h 30, sortie métro Louvre (I. Haudler). « De l'église Saint-Germain-l'Auxerrois

la tour Saint-Jacques », 14 h 30, sortie nétro Louvra (Arts et caetera). « Louvre médiával et Pyramida de Peix, 14 h 30, cour Napoléon, statue de Louis XIV (M= Cazas).

« Les salons de réception de l'Hôtel de Ville», 14 h 30, sortie métro Hôtel-de-

et d'ailleurs). «Le quartier de l'Opéra-Bassille». 14 h 30, métro Bastille, sortie rue du Faubourg-Saint-Antoine (C.A. Massar). « La Grand Louvre, de Philippa Auguste à la Pyramide », 15 houres, sortia métro Louvra (Tourisme cultural). «Pyramide. Louvre médiéval. Musée souterrain», 15 heures, parvis de la Pyramide, au plad de la statue de Louis XIV (M. Hager). « Exposition : le basu idéal ».

Ville, devant la posta (Connaissance d'ici

15 heures, métro Palais-Royal, sortia place Colette (Paris et son histoire). MONUMENTS HISTORIQUES « Merveille de l'art roman au Musée de Clury », 14 h 30, 6, place Paul-Painlavé. « Le canal Saint-Martin : site, activitée at catmosphère», 15 heures, angle quai

de Jemmapas-rue du Faubourg-du-« Saint-Denie, la basilious des rois de France », 14 h 30, devant la caisse (Pour

IMMOBILIER D'ENTREPRISE DOSSIER SPÉCIAL

AVEC LE MONDE

DU 2 DATÉ 3 NOVEMBRE 1989

SITUATION LE 28 OCTOBRE 1989 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 30 OCTOBRE 1989 A 12 HEURES TU

TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sensine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter n On peut voir mu Ne pas manquer n n Chef-d'œuvre on classi-

Samedi 28 octobre

2.45 Cînéma : L'as de cœur. 🗷

Pierre Desproges

L'affaire d'une nuit. M

se donne en spectacle.

L'invasion des cocons.

4.15 Cinéma:

6.00 Variétés:

20.40 Téléfilm:

LA 5

22.20 Série : Le voyageur.

0.00 Journal de minuit.

23.25 Magazine: Club 6.

et misères

LA SEPT

20.30 Théâtre : Ivanov.

23.00 Documentaire:

23.55 Documentaire:

0.00 Documentaire:

M 6

20.30 Téléfilm:

22.05 Téléfilm:

1.45 Musique:

2.00 Rediffusions.

22.50 Magazine : Samedi foot. 22.55 Téléfilm :

Père par intérim.

0.25 Feuilleton: Spiendeurs

des courtisanes.

Boulevard des clips.

Pièce d'Amon Tchekhov.

Histoire parallèle.

De Philippe Grandrieux

Travailler à domicile.

L'amour en France.

De Daniel Karlin et Tony Lainé.

23.45 Jazz soundies collection.

Six colts et un coffra.

Vacances tragiques.

TF 1 20.45 Variétés: Sébastien, c'est fou. 22.20 Magazine : Ushuaïa. 23.20 Magazine: Formule sport. 0.15 Journal. 0.35 Série : Intrigues. 1.00 Série : Mannix.

A2 20.35 Variétés Champs-Elysées. 22.35 Série : Clémence Aletti. 23.30 Journal.

23.45 Magazine: Lunettes noires pour nuit blanche. 1.15 Soixante secondes John Hurt, comédien.

FR3 20.35 Samdynamite. 21.55 Journal 22.20 Megazine : Le divan. Invitée : Hann Suyin.

22.40 Magazine: Musicales. 23.40 Magazine: Sports 3.

	CANAL PLUS
20.30	▶ Téléfilm :
	La madone et le dragon.
22.00	Documentaire :
	George Adamson

le seigneur des lions. 23.00 Sport : Catch à Bercy. 0.00 Cinéma : La femme aux bas noirs.

0.55 Pochettes surprises. 1.15 Cinéma: La petite amie. 2

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps France entre le samedi 28 octobre 1989 à 0 houre UTC et le dimanche 29 octobre à 24 houres UTC.

Après le passage d'une perturbation sctive samedi, l'air froid qui suit calle-ci, commandé par la dépression associée centrée sur l'Ecosse, amènera un temps à averses sur le nord du pays. Un temps plus calme plus au aud, mais l'air chaud d'une nouvelle perturbation atlantique apportera beaucoup de nuages et de la bruine. Il faudra attendre lundi pour que la haussa du champ de pression apporte un temps sec.

Dimenche: un temps assez freis. Des averses au nord de la Loire. Au nord da la Loire et dans l'Est et le Centre-Est, la journée commencera avec un temps à averses. Le vent d'ouest : vicusest equiffice asset fort. 30 à 50 km/fr. Les averses quitteront assez mais gris et humide, avec un peu de

METEORIOLOGIE RATIONALE

METEOROLOGIE

TEMPS PREVULE DIM 29.10.89

Valeurs autrêmes relevées entre

BANGKOK

TOGEOOSE 22 16

POINTEAFITRE, 32 24 A

ETRANGER

23 16 D

TEMPÉRATURES

STRASBOURG ... 20 2 B

pluie. Ce temps gris gegnera dans l'après-midi la Normandie et le sud de l'Ilo-de-France, alors que les averses se limiteront aux régions au nord de la Seine, jusqu'à l'Alsace, et reviandront sur la Franche-Comté.

Près de l'Atlantique dans le Sud-Quest et le Macif cental, la temps sera gris et humide le plus souvent. Dans le Sud-Ouest, des éclaircies commencerons apparaître vars la mi-journée.

Enfin, seul le Sud-Est connaître une journée de soleil. Souvenir de la pertusnuageux la matin sur les Alpas, l'est de la Provence et la Corse. Mais les éclaircies apparaîtront vite. Mistral et tramontane oufflarent modérément.

Les températures : le matin, il fera ntre 9 et 12 degrés, mais 6 à 7 degrés dans l'Est et le Centre-Est. L'après-mitti de 12 à 16 degrés du nord au aud, mais 20 degrés environ près de la Méditerra-

PROBLÈME Nº 5119 HORIZONTALEMENT

I. Dans les affaires étrangères. Quand on le donne, c'est dans l'intention de l'emporter. - Il. Peut se faire d'un trait. Qui n'ont pas été payés. - III. Utilisée dans les affections du tube digestif. Cours d'eau. Se



faut de la galette. N'est pas un nombre entier. Préposition. Croix. X. Monnaie étrangère. Appareil servant à broyer. Apparu. plaignent. - XII. Au pied du Lube-

dans le bâtiment. Ne feraient pas de mai à une mouche.

VERTICALEMENT

1. Un homme pas régulier. Un habit qui fait le moine. - 2. Golfe miniature. Un début, Tokyo aujourd'hui. - 3. Pas admis. Agrément étranger. Bon, a sa petite bête. Coule à l'étranger. - 4. Présentée comme la pilule. Nourrit des bêtes. Sensés. - 5. Un grand délire. En France. - 6. Pour des fumeurs qui rêvent à l'Espagne. Beaux, étaient recherchés pour faire l'union. - 7. Bricole quand il est petit. Céleste, c'est un vrai paradis. Devient rouge quand il est trop souvent piqué. - 8. Redevient neuf quand on arrive au bout. Regarder comme un mouton. Par-

fois au bout de la ligne. -Comme certaines huiles. -10. Nom donné à un arbre. Ne fus pas reconnaissant. Symbole. -11. Comme une délégation qui remplace un conseil. Coupa finement. - 12. En Sicile. Château de 13. Où l'on peut respirer. Conservateur des finances. Mathématicien écossais. - 14. Pratique du plus haut intérêt. Une retraite qui

Solution du problème nº 5118 Horizontalament

L. Cauchemar. - II. Essaim, Nu. - III. Lie. Veste. - IV. II. Aérien. - V. Bec. Rivet. - VI. lo. Ta. -VII. Tétine. Me. - VIII. Orée. Pau. - IX. Inc. Moins. - X. Nielles. -XI. Nés. Etête.

- 3. Usé. Citrons. - 4. Ca. Oie. - 5. Hiver. Némée. - 6. Emérite. Ott. - 7. Siva. Pile. - 8. Antée. Manet. - 9. Ruent. Eusse.

GUY BROUTY

Dimanche 29 octobre

	TF1
14.15	Série : Rick Hunter
	inspecteur choc. Variétés : Mondo Dingo
	Tiercé à Longchamp. Série : Vivement lundi.
	Dessins animés :
	Disney parade.

17.35 Variétés : Y a-t-II encore un coco dans le show ? 18.00 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7.

Raymond Barre. 20.00 Journal. 20.40 Cinéma: Un pont trop loin. 23.15 Magazine: Ciné-dimanche.

23,20 Cinéma : Rendez-vous de juillet. E S 0.55 Journal.

14.55 Série : Mac Gyver. 15.50 L'école des fans. 16.35 Série :

Qui c'est ce garçon ? 17.30 Documentaire: L'équipe Cousteau à la redécouverte du monde.

18.25 Magazine: Stade 2. 19.30 Série ; Maguy. 20.00 Journal.

20.40 Téléfilm : Perry Mason mauvais esprit, 22.25 ➤ Magazine : Haute curiosité.

23.25 Journal. 23.50 Soixante secondes.

FR3

17.03 ➤ Magazine : Montagne, 17.30 Amuse 3. 19.00 Série : L'agence. 20.02 Série : Benny Hill. 20.35 Documentaire: Optique. 21.30 Magazine : Océaniques. 22.05 Journal. 22.30 Cinéma : Abschied. B B

14.30 Magazine: Sports loisirs.

23.40 Cinéma: Les hommes le dimanche. 🗖 🗷 0.20 Musiques, musique.

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm: Au-delà de la passion. 15.50 Série : Bergerac. 16.45 Documentaire: Les volcans de la mer. 17.30 Série : Mister Gun. 18.00 Cinéma:

Bonjour les vacances. 🗆 En clair jusqu'à 20 h 35 19.40 Dessins animés:

Ça cartoon. 20.30 Magazine: Tranches de l'art. 20.35 Cinéma :

Hope and Glory, B 13 15 22.30 Documentaire: La légende de Cary Grant. 23.15 Cinéma:

La vioille dame

indigne. 225

1.35 Cinéma :

LA 5

15.35 Documentaire: Indiana Jones et les grands aventuriers.

18.50 Journal images. 19.00 Série : Supercopter. 20.00 Journal. 20.40 Cinéma : Les aventuriers de l'arche perdue. 🗷 🗈

22.50 Téléfilm: 0.00 Journal de minuit.

M 6 express.

18.30 Série : 19.30 Série : Roseanne. 19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Cosby show. 20.30 Cinéma : 22.15 Magazine : Sport 6. 22.25 Capital. 22.30 Cinéma : Coplan

FX 18 casse tout. M 0.10 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.

16.00 Méthode Victor: Allemand et espagnol. 16.30 Série : L'esprit des lois (6). 17.25 Vidéo: The flood. De Jaap Drupsteen-17.50 Danse : Svadebka. De Jiri Kyllam. 18.20 Musique : Nocturne. De Dominique Jameux. 18.30 Documentaire: lgor Stravinski.

19.30 Magazine: Club sans nom. 20.30 Cinéma : Esclave de l'amour. B 2 kov (1976).

22.05 Court métrage: Voyage à Sopot. De Nana Djordjadzé. 22.30 Documentaire: Jean Painlevá au fil de ses films. De Denis Derrien.

23.00 Documentaire: Préfaces. D'André S. Labarthe. 23.30 Feuilleton : Moravagine (4º épisode). 0.30 Feuilleton: La vengeance d'une orpheline russe (9° et 10° épisodes).

1.00 Magazine : imagine.

0.45 Mon zénith à moi. La chose à deux têtes. 🖬

16.35 Magazine : Ciné Cìnq. 17.00 Magazine: Télé-matches dimanche. 18.00 Série : Riptide.

22.40 Magazine : Ciné Cinq. Le congrès de Berlin.

M 6

14.40 Série : Clair de lune. 15.25 Série : Espion modèle. 16.10 Série : Brigade de nuit. 17.10 Série : Vegas. 18.00 Informations: 18.05 Série : Père et impairs.

Les années coup de cœur. 19.00 Magazine : Culture pub.

Cours après moi shérif. &

LA SEPT

la 27-10-1989 à 6 houres TU et le 28-10-1989 à 6 houres TU FRANCE De Pierre Dumayet et Pierre 23 13 BORDEAUX..... 22 14 24 10 CLERMING-FEE CREMONE SALH Film soviétique de Nikita Mikhal-

> RVEISG Promise. DELES tempéte * TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 houres en été ; hours légale moins 1 hours en biver.

veut l'étouffer. --IX. Pour les fêter, il

XI. D'un auxiliaire. Des gens qui se ron. Etre en train de flotter. -XIII. Peuvent être rangées avec les scies. Parfois traitées de punaises. - XIV. Qui a le caractère de la peste. Vulgaire, n'est qu'une affection de jeunesse. - XV. Bleus

officier de l'instruction publique. titulaire de l'ordre du Cèdre du Liban

et de la Polonia Restituta. décédée dans sa quatre-vingt-dixième année, le 18 octobre 1989.

Selon son voru, son corps a été donné la science et aucune cérémonie n'a été célébrée.

Les dons peuvent être adressés à l'AFFDU, 4, rue de Chevreuse, 75006 Paris, pour une bourse Jeanne Chaton destinée à aider des femmes dans des études doctorales on post-doctorales.

Née le 10 novembre 1899 en Lorraine, Jeanne Chatton était ancienne élève de l'École normale supérieure de Sènnes et agrégée d'histoire. Collaboratrice d'Édouard Herriot à la Société des nations, elle s'engage ensuite dans la Résistance aux côtés des forces britanniques. Après la guerre, Jeanne Chatton représente la França à la Commission du statut de le femme aux Nations unies. Elle préside le comité permanent des organisations non gouvernementaies à l'UNESCO et la Fédération internationale des femmes diplômées d'univerinternationale des fammes diplômées d'université. Josnne Chaton a aussi été vice-présidente du Comité international de Raison des associa-tions féminines.]

- Patrick Garnier a la douleur de faire part de la mort de sa mère,

M= Eveline GARNIER. chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre. édaille de la Résistance.

survenue à Paris, le 22 octobre 1989.

La cérémonie religieuse a été célé-brée par le Révérend Père Riquet, à Notre-Dame d'Auteuil, le 27 octobre.

35, rue de l'Arbelète, 75005 Paris.

(Eveline Garnier, qui aveit pris tere part active dans la Résistance aux côtés d'Henry Frenzy et de Claude Bourdet, était l'arrièrepetite-fille de Jules Favre et le petite-fille de Geneviève Favre, mère de Jacques Maritain et amie de Charles Péguy.]

- Le docteur Ratovondrahety ct Mps Et leurs enfants.

ont la tristesse d'annoncer le décès de M. Jean RATOVONDRAHETY, dit John.

ingénieur à Technip-Paria, ancien élève de l'INSA à Toulouse, lieutenant de réserve de l'armée française. président de l'ensemble choral

de Paris, survenn accidentellement le 22 octobre 1989, à l'âge de treme-quatre ans.

La déponille mortelle se trouve à Phopital Saint-Charles à Commercy (Meuse), jusqu'au lundi 30 octobre. Un service religieux sera célébré au

crématorium du Père-Lachaire pen-

dant l'incinération, le jeudi 2 novembre, à 15 heures. Ni flenes ni couronnes

1410 Grando-Delle. 14200 Hérouville-Saint-Clair.

MOTS CROISÉS

la Loire. Ne touchent pas. permet seulement de vivre comme une bête. - 15. Circulaient à Rome. Qui manquent un peu de finesse. Pousse au crime.

> Verticalement 1. Célibert Ion. - 2. Asile. Eon.

CARNET DU Monde

Décès - M= Gisèle Bellegarde,

née Kervarec, son épouse, Hervé et Patrick Bellegarde, ses enfants, Ses petits-enfants, Ma Germaine Bellegarde,

sa belle-sœur.

LEGENDE

EKSOLELLE

ECLARCIES PEU MIAGELIX

TRES NUACED

COUNTES COLATICES

HIIII PLIZE

NEIGE

CRACES

SENS OF DEPLACEMENT

le 28-10-1989

DEBUT DE

MATINEE

minima at temps observé

HADRED.

MEXICO.

MONTREAL

NATION

NEW-YORK

PALHADENAL 25 17

BROULLANDS

Ma Arnou et Lehmann. SES TURCES. Tons les membres des familles Bellogarde et Kervaree Et familles alliées,

ont la tristesse de faire part du décès de Joseph BELLEGARDE, survenu le mercredi 25 octobre 1989.

Une cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Colombes (Hants-de-Seine), 2 11 heures, le mardi 31 octobre.

Une pieuse peusée est demandée. Des dons peuvent être adressés aux organismes de recherche contre le cancer.

Cet avis tient ben de faire-part. 62, rue de Chatou, 92700 Colombes.

- La Rochelle (Charente-Maritime). Brunoy (Essonne). Nîmes (Gard). Rostrenen (Côtes-du-Nord). Mac Fernande Cansot.

son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Sa scent. Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

ML René CANSOT, directeur commercial. capitaine (CR), AET, croix de guerre, médaille militaire, croix des services volontaires FFL.

quatre-vingt-sixième année, à son domicile. Les obsèques religieuses ont eu lieu à La Rochelle, le 27 octobre.

survenu le 25 octobre 1989, dans sa

« Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison. >

- L'Association française des femmes diplômées des universités (AFFDU). Le Comité international de lisison des associations féminines (CILAF),

(David, ps. XXVI, 8.)

L'Union professionnelle féminine Et ses nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès de

Jeanne CHATON. professeur agrégé de l'université, docteur honoris causa de l'université de Brisbane, officier de la Légion d'honneur. médaille de la Résistance.

de la reconnaissance française

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

ÉTRANGER

Les négociations pour la quatrième convention de Lomé

Les Douze divisés sur l'aide financière à accorder à leurs partenaires du tiers-monde

La CEE et soixante-six pays d'Afrique, des Caraibes et du Pacifique (ACP) abordent, samedi 28 octobre, is dernière a négociation sur le renouveillement de la convention de Lomé. L'enjeu essentiel porte sur l'aide financière que les Douze accorderont à leurs associés du tiers-monde au cours des cinq prochaines années. En cas d'échec, la présidence française convoquera une nouvelle conférence ministérielle en novembre, l'objectif étant de signer pour la quatrième fois le traité en décembre prochain dans la capitale togolaise.

BRUXELLES (Communautés européennes)

de natre corréspondant

Le fait que la valse des chiffres ait commencé signifie que les négociateurs sont proches du but. Sans être officielle, la demande des ACP porte sur une enveloppe globale de 15,5 milliards d'écus (108 milliards de francs): A l'autre extrême se situent les Pays-Bas et le Royaume-Uni, qui souhaitent limiter l'effort communautaire à 9.5 milliards d'écus. La France, contrainte à l'arbitrage en raison de son rôle de président des Douze, évalue le soutien possible à une

Section 2 Transport

Francis Lib

118 12 13

7 -14

2 - 1

1 2 -

P. W. A.

donzaine de milliards d'écus. De son côté, la Commission européenne effectue un chiffrage un peu plus élevé mais insiste surtout pour que 2 milliards d'écus

CORRESPONDANCE L'OPA de Paribas sur la Mixte

A la suite de l'article de François Renard sur la Compagnie de navigation mixte (le Monde du 25 octobre) nous avons recu une lestre de M. Jacques de Fouchier, ancien président de Paribas, qui proteste contre les propos que la Mosde há a attribués sur son successeur, M. Michel François-

Poncet: « Il est bien vrai que j'ai publiquement déploré en son temps le fait qu'un gouvernement ayant, à juste titre, décidé la dénationalisation de Paribas n'ait pas eru devoir maintenir à son poste l'homme [M. Jean-Yves Haberer] que le précédent gonvernement avait, à ma demande et dans une période de crise extrême, accepté de désigner comme le futur président de la Compagnie financière et de la Banque, toutes deux nationalisées. Ses éminents services dans ces fonctions et son indépendance politique lui donnaient, à mes yeux, une incontestable légitimité (...)

Depuis locs - en tant que président d'honneur de la Compagnie financière de Paribas - j'ai pu apprécier les qualités de patron du président en exercice [M. Michel François-Poncet] : sa compétence, son autorité calme, son dévouement à l'entreprise et à ses hommes. Je n'ai jamais manqué, chaque fois que l'occasion s'en est présentée, d'y rendre publiquement hommage. Les assertions de votre collaborateur me conduisent à affirmer, aujourd'hui, haut et fort cette solidarité avec un successeur ct un ami. >

L'HOMME ET LA TERRE EN PERIL

MARIE FARGUES écologiste en 1971

à découvrir 278 pages - 81 FF

scient réservés à « l'ajustement structurel ». L'idée , désormais admise par tous, est d'ouvrir de nouveaux guichets destinés à compenser la rigidité des programmes de réforme économique faisant l'objet de prêts de la Banque mon-

Le reste des ressources contitionnelles de la Communauté. Lomé 3 dispose de 8,5 milliards d'écus pour le développement des productions vivrières, la stabilisation des recettes à l'exportation des produits de base (Stabex) et le soutien des activités minières (Sysmin).

Les points delicats

Les antres points délicats de la négociation touchent d'abord les exportations de rhum des Caralbes vers la CEE; les pays de cette région, soutemus par les Britanniques, demandent que l'accès au marché communautaire soit totalement libéré. Cette requête rencontre l'opposition de la France qui entend ainsi désendre les intérêts de la Martinique et de la Guadeloupe. Dans la convention actuelle, les ACP sont autorisés à vendre annuellement aux Douze 170 000 hectolitres en franchise de

L'améaagement du système Stabex soulève encore des difficultés non plus, insurmontables. Les ACP, cette fois soutenus par les Français, veulent que les pays les moins pauvres soient

également dispensés de rembour-ser, à l'instar des pays les plus démunis, les transferts financiers destinés à compenser leurs pertes de recettes d'une année à l'autre.

Reste aussi à régier l'adhésion de Halti et de Saint-Domingue à Lomé 4. La République dominicaine a renoncé à bénéficier du « protocole sucre », qui permet aux pays en développement d'exporter vers la Communauté 1,3 million de tonnes à des prix garantis, comparables à coux consentis aux producteurs européens. Ainsi a été surmonté un obstacle majeur, surtout soulevé par les ACP, qui ne voulaient pas modifier la répartition

Dans ces conditions, rien ne s'oppose plus, en principe, à ce que ces deux pays deviennent membres de la prochaine convention. Encore que les Britanniques lient cet élargissement à l'octroi d'un meilleur régime pour les importations de rhum en provenance des Caraïbes. En échange, la future adhésion de la Namibie est d'ores et déjà prévue. Ce pays - comme le Zimbabwe sous Lomé 2 - existera automatiquement à Lomé 4 lorsqu'il disposera des attributs d'un Etat indépendant.

Après avoir taxé les magnétoscopes et les disques compacts

La Commission de Bruxelles impose des droits antidumping sur les TV sud-coréennes

BRUXELLES

(Communautés européennes) de natre correspondant

La Commission européenne vient de décider d'imposer des droits antidumping sur les petits récepteurs de télévision couleur principaux fabricants sud-coréens. à savoir les sociétés Daewo, Gold Star et Samsung, seront respectivement de 10,2 %, 12,3 % et 13 %. Les autres exportateurs sudcoréens seront frappés d'un droit de 19,6 %. Ces taxes antidumping seront perçues en sus du droit de donene, qui est de 14 %.

La pénalisation est sérieuse paisqu'elle équivant pratiquement à doubler le droit de douane. Pour la même catégorie de téléviseurs, des enquêtes sont en cours concernant les prix d'exportation vers la Communauté, pratiqués par les industriels de République populaire de Chine et de Hongkong. Les experts bruxellois soupçonnent Hong Kong de servir de relais pour exporter du matériel fabriqué en Corée du Sud.

C'est la troisième fois depuis le début de l'année que la Communauté sanctionne de la sorte les producteurs sud-coréens d'électronique grand public. Des droits antidumping sont perçus sur les magnétoscopes depnis février et sur les lecteurs de disques com-MARCEL SCOTTO pacts depuis juillet. Sont mainte-

dont le diamètre de l'écran ne dépasse pas quarante-deux centi-mètres. Il s'agit d'un marché en expansion continue, où les Sud-Corécus, grâce à leurs prix de dumping, ravissent des parts de marché

Les exportations sud-coréennes sont passées de 23 000 unités en 1984 à 781 000 unités en 1987 (700 millions de francs) et à l 083 000 unités en 1988 (910 millions de francs). Le production communantaire, quant à elle, s'est établie à 6,4 millions d'unités en 1987 et à 8 millions d'unités en 1988. Les principaux fabricants européens, à l'origine de la plainte pour dumping, sont Thomson, Philips, Grundig (contrôlé par Philips) et Nokia.

Pour faire face à l'offensive corbenne, les industriels européens ont di aligner leurs prix, ce qui s réduit leur rentabilité, puis déloca-liser hors de le CEE une partie de la production, ce qui, selon l'enquête de Bruxelles, a entraîné 1986-1987. En l'absence de mesures défensives, la production communantaire de télévisours couleur à petit écran pourrait disparaftre, affaiblissant du même comp le potentiel de développement des industriels européens et cela, souligne le Commission, au moment crucial où s'engage la bataille pour la télévision à haute définition (TVHD).

PHILIPPE LEMAITRE

Importations de TV couleur petit écran dans la CEE en 1988

EXPOSTATEURS	UNITÉES EXPOSITÉES	VALIUR equilies étes
Corée du Sud	1 080 322	129 900
Singapour	1 004 350	152 069
Hongkong		110 218
Chine	425 093	50 384
Autriche	308 204	57 328
Tafwan	270 422	33 020
Japon	254 456	48 324
Malaisie	193 990	26 127
Total pays tiers	. 4 641 082	645 898

SOCIAL

M. Quilès annonce une réforme du statut juridique des PTT

»Deux mois après la publication du rapport Prévot et après de nombreuses houres de négociations, le dossier de la réforme des PTT a pris un virage décisif, vendredi 27 octobre. Le ministre des postes, télécommunications et espace (PTE), M. Paul Quilès, a levé le voile sur les propositions qu'il allait présenter au premier ministre pour faire évoher la poste et les télécommunications françaises, gênées par leur statut d'administration d'Etat face à des concurrents de plus en plus agressifs (le Monde daté 26 octobre): on ne touchera pas au statut de fonctionnaire des 450 000 agents mais on modifiera le statut juridique de la maison PTT. Les qualifications et classifications des agents secont remises à plat pour permettre une modernisation de la gestion des hommes et tenir compte des spécificités des PTT.

Malgré les multiples précautions oratoires, ces orientations sont fondamentales. Il y a un an, après la grève thrombose des conducteurs des camions jaunes de la Poste, qui mettait en lumière le profond malaise de l'institution, le gouvernement se décidait d'ouvrir le dossier. Il était clair, en effet, que le carcan

administratif dans loquei les PTT sont enserrés n'est plus adapté à l'heure où la concurrence et la déréglementation venues des Etats-Unis font rage, en particulier dans les télécom-

munications. Face à une institution traumatisée par les déclarations tapageuses de son prédécesseur, M. Quilès s'est donné du temps, s'attachant à rassurer : d'abord en chargeant un homme notoirement de gauche, M. Hubert Prévot, d'orchestrer un débat public qui se déroula pendant plusieurs mois, et permit de casser le faceà-face gouvernement-syndicats. Ensuite, en ne reprenant pas à son compte, les conclusions du rapport du même Hubert Prévot, publié cet été, qu'il fit suivre d'une nouvelle série de négocia-

Une concession de taille

Vendredi, le ministre a fait un nouveau pas. Quelle forme juridique les PTT prendront-ils? Rien n'est précisé aujourd'hui. Le ministre affirme aborder la question « sans préjugé » et avec le souhait de faire du sur-

Il réfléchit à une formule nouvelle. Avec l'idée, par exemple. de substituer à la tutelle du ministère des finances un contrôle parlementaire du type de celui exercé sur la Caisse des dépôts. Après des négociations, le gouvernement fera connaître sa position, mi-novembre, et un projet de loi devrait être présenté au Parlement à la session de printemps. S'il y a une avancée sur le terrain juridique, c'est le conservatisme qui prévaut en matière sociale, seule façon, peut-être, de ne pas bloquer le processus d'évolution.

concession de taille sur le statut du personnel, auquel il ne touche pas. L'idée avancée par le rapport Prévot de donner aux agents des PTT la possibilité de choisir entre garder on changer de statut n'est pas retenue. Néanmoins, on va dépoussiérer le complexe système de classification et de ualification de la maison, où on trouve deux cent cinquante grades différents... et accorder et dès 1990, les agents vont recevoir un « à valoir » financier « significatif ».

M. Quilès fait en effet une

FRANÇOISE VAYSSE

Malgré la poursuite de la grève aux impôts

Atmosphère de fin de conflit aux finances

national unifié des impôts) et la CGT, les syndicats des finances se sont résignés à rechercher une « issue honorable » an conflit. Désormais, il est davantage question de négocier le paiement d'une partie des jours de grève que des revalorisations salariales. Vendredi 27 octobre, les directions des impôts et des douanes ont recu les syndicats pour, selon la formule du ministère de l'économie, « tenter une première approche sur les modalités de reprise du travail ». Toutefois, lors de ces contacts à caractère exploratoire les représentants du ministre out refusé de discuter du paiement des jours de grève tant que les piquets n'ont pas été levés et que les signes tangibles d'une reprise n'ont pas été décelés aux impôts. Ce qui fait « le jeu » de la CGT, selon FO. Lundi, des réunions similaires sont prévues au trésor et à la direction de la concurrence et des frandes.

Si l'organisation d'une initiative nationale est désormais écartée - la proposition de la CGT d'installer des piquets de grève permanents devant le ministère a été récusée par ses partenaires. — la CFDT et FO envisagent ce qu'on appelle « d'autres formes d'action » (grève du zèle, opérations « bras croisés » sur le lieu de travail). Alors que l'éventualité d'une levée du mot d'ordre de grève générale ne fait plus de doute

Hormis le SNUI (le syndicat dans les rangs de FO, une controverse est appurue vendredi au sein de la CFDT à l'issue du conseil national de cette organisation, qui s'est terme du 24 au 26 octobre. Au cours de celui-ci, la fédération des finances a fini par recognaltre que « des acquis non négligeables » avaient été obtenus du gouversoment mais elle n'a pas du tout apprécié les commentaires de M. Jean-Paul Jacquier, socrétaire national cédétiste. Lors d'une conférence de presse, celui-ci a souligné qu'une « large partie » du personnel estimait - positifs - - les résultats obtenus jusqu'à ce jour » et que le conseil national avait adressé ce message à la fédération des finances. « Le débat interne à la CFDT sur l'appréciation du conflit est une chose. Une autre est d'intervenir par-dessus la tête d'une sédération, qui plus est pour reprendre à son compte et dans les mêmes termes la position » du ministre, a protesté la fédération CFDT des finances.

> Aux impôts, le SNUI fait état de 60 % de grévistes et déclare « ne pas vouloir baisser les bras » même si le mouvement s'essouffle (on indiquait vendredi quai de Bercy que les centres de Nantes, de Montauban et d'Angers avaient repris le travail). La CGT reste elle gussi sur une ligne dure.

J.-W.N.

TRANSPORTS

Dans la perspective de la déréglementation du trafic aérien

Finnair se rapproche du couple SAS-Swissair

STOCKHOLM

de notre correspondante

A peine l'alliance entre la compa-gnie aérienne scandinave SAS et la Swissair a-t-elle été annoncée que SAS conclut un nouvel accord de coopération, avec la compagnie finlandaise Finnair cette fois. A partir da 25 mars prochain, les trois compagnies coordonneront ainsi leurs reseaux : pour Finnair, c'est Pacces à l'Amérique latine, pour SAS et surtout Swissair, c'est le développement vers les pays de l'Est.

jour, à partir des deux capitales.

comme compagnies indépendantes, mais elles prendront des participations l'une dans l'autre. Finnair entrera également, pour 200 millions de dollars US, dans le capital de la société SAS International Hotels, qui détient 40 % dans les chaînes Intercontinental.

« Un accord logique et naturel » a commenté M. Jan Carizon, le PDG de la SAS, lors de la conférence de presse conjointe, vendredi 27 octobre, à Helsinki. Avec ses 9 500 employés et ses 5,2 millions de passagers.« seulement » en 1988ensemble sout « aussi grandes » que SAS. A trois, elles convriront 250 destinations par jour dans le

Grève des électroniciens de la sécurité aérienne

Les syndicats SAPAC (autonome) et CGT des électroniciens de la sécurité aérienne (chargés de l'entretien et de la maintenance des appareils du contrôle aérien) ont lancé un mot d'ordre de grève du vendredi 27 octobre à 20 heures an lundi 6 novembre à 8 heures.

Ils protestent contre le fait qu'un projet de reclassement des électroniciens comme ingénieurs ne soit pas encore soumis au comité technique paritaire, alors que le ministère des transports a donné un accord de principe.

important, n'a pas appelé à cette

La Banque de France envisage la fermeture de trente-quatre comptoirs

Pour moderniser son réseau

Chargée en mars dernier de réexaminer le rôle et l'organisation du réseau des succursales de la Banque de France, une commission de seize membres, composée de personnalités indépendantes extérieures, de représentants des succursales et des services centraux, vient, dans un rapport, de proposer la fermeture de trente-quatro comptoirs sur un total de deux cent trente-trois. Elle préconise également la création de trois nouvelles implantations (à Marne-la-Vallée, en Scine-et-Marne; à Massy, dans l'Essonne, et à L'Isla-d'Abeau, en

Ce rapport fera l'objet d'un processus de concertation de trois mois de Larosière. « arrêtera sa décision », selon les termes du commu-

Les mesures envisagées touchent 674 salariés, sur les 17000 qu'emploie la Banque de France : 401 agents statutaires, 245 agents non permanents et 28 concierges suppléants. Des affectations « aussi proches que possible des anciennes » seront proposões aux agents statutaires, dont l'emploi est garanti. Une centaine de nonstatutaires bénéficieront des mêmes conditions, tandis que pour les autres un reclassement extérieur devra être recherché, assorti d'actions de formation. Des possibilités de préretraite et de retraite anticipée seront également

France (informatisation des opéra-

Landi avait pourtant été une journée sans histoire, ou presque. Le mois boursier s'achevait et, si la liquidation générale, gagnante ces quatre derniers mois (de 12 % au total) présentait cette fois un bilan négatif, la perte était circonscrite à très pen de chose (- 1,5 %). A la clôture, l'indice CAC 40 était quasiment étale (+ 0,07 %). Il devait, hélas! en aller bien autrement le lendemain. La séance matinale s'était ouverte sur une note optimiste (+ 0,44 %). Normal! En début de mois, les investisseurs reprennent généralement des positions. Mais cette fois le phénomène n'ent pas le temps de se développer.

Les premières nouvelles de Wall Street (ouverture à 14 h 30, beure française) étaient alarmantes (92 points de baisse au Dow après 1 h 30 de cotations). Simple réplique au séisme du 16 octobre dernier? Les opérateurs ne se posèrent même pas la question. Pris de tremblements terribles, Paris vacille, puis plongea. Vers 16 h 30, la baisse dépassait 3 %.

Alfait-on connaître une nouvelle journée noire? L'amorce du formidable rebond fait par Wall Street dans la mit calma un peu les esprits. En clôture, la baisse était ramenée à 1,75 %. Quand même! Jamais depuis près de deux ans, un nouveau mois boursier n'avait aussi mal commencé. La séance de mercredi fut à peine moins agitée. Incrédule sur les chances d'un redressement durable à New-York, le marché descendit encore d'un bou cran, le CAC 40 reculant d'un moins 1 %, avant d'achever sa course à 0.33 % au-dessous de sou niveau précédent.

Jendi, l'expectative fut la règle sons les lambris, dans l'attente, toujours de Wall Street, bien sûr, mais aussi de la publication à Washington du PNB pour le troisième trimestre. Cette dernière statistique ne devait rien apporter de neuf. Comme prévu, ledit PNB enregistrait une bansse de 2,5 % (comme pour le deuxième trimestre), ce qui était pintôt rassurant. Par prodence, Paris emboîta le pas à New-York en plein effritement, à cause de l'appréhension causée par la baisse des résultats trimestriels des entreprises en général, et des trois géants de l'automobile en particulier. Finalement, le CAC 40 fléchit de 0,59 %.

A la veille du week-end, le marché perdit littéralement pied. Le dernier bulletin de santé de Wall Street était mauvais (- 39,55 points la veille) et la crisé politico-monétaire créée à Londres par la démission de

Déstabilisation

Nigel Lawson, chancelier de l'Echiquier, allait contribuer à empoisonner l'atmosphère, en faisant redouter des turbulences dans le SME (voir ci-contre). Les ventes de précaution se multiplièrent et les cours se déprécièrent rapidement. En clôture, la baisse frôlait 2,9 %. Bref, d'un vendredi à l'autre, l'indice CAC 40 a chuté d'environ 8,5 %. Il faut remouter une bonne vingtaine de mois en arrière pour retrouver un bilan hebdomadaire aussi désastreux. Une grande nervosité régnait dans le Palais Brongminst

Mais faut-il s'en étouner? Même s'il ne s'agit que des inévitables répliques du dernier séisme, les sinistres craquements entendus de l'autre côté de l'Atlantique, et encore vendredi soir, ont de quoi faire peur. Les milieux boursiers, qui s'étaient peut-être réjouis un peu vite de la trop rapide convalescence des marchés après la dernière alerte, sont sourdement inquiets.

Sons les colonnes, les professionnels, habituellement prudents dans leurs appréciations, n'hésitent plus à parler de « déstabilisation ». Beaucoup broient même franchement du noir. La raison en est que le ralentissement de l'expansion dans le monde, pourtant attendue, se profile désormais à l'horizon. Les tenants d'un atterrissage en douceur ne sont plus sûrs de rien au vu des baisses de bénéfices souvent assez sévères amoncées par les grandes entreprises américaines pour le troisième trimestre. Même en Europe, l'essoufflement est manifeste. La firme britannique ICI, naméro quatre de l'industrie chimique mondiale, accuse un coup de fatigue inattendu avec un résultat en recul de 12 % au

Simple ralentissement d'activité de caractère saisonnier? On aimerait bien. Mais l'augmentation des stocks dans les entreprises, surtout de l'autre côté de l'eau, n'apparaît pas de très bon augure. Personne ne néglige ce signal qui ne dit rien qui vaille.

Prudence à court terme

Rue Vivienne, nul ne s'illusionne maintenant beaucoup sur les chances de voir les facteurs s'inverser. Quelques-uns pensent qu'il faudra déjà s'estimer heureux si la situation n'empire pas. Comme le soulignent les experts de la Société générale, on peut discuter à l'infini sur la nature des cycles économiques. Mais on ne peut

Semaine du 23 au 27 octobre

nier l'existence de ces cycles. Les spécialistes sentent confusément qu'une époque s'achève. Une autre commence, dont ou peut espèrer qu'elle ne sera pas trop difficile à traverser. Les marchés financiers vont-ils, eux, entrer dans ane zone de fortes turbulences ? De l'avis général, des entreprises devront, en tout cas, s'habituer à vivre avec moins de croissance ou pas de croissance du tout. Ce qui se traduira par une stabilisation on un recul des ventes, inévitablement par une contraction des profits. Les analystes se verront contraints de réviser leurs pronostics et de raisonner sur des ratios moins brillants que par le passé. Faut-il pour autant redouter de 15 % à 20 % de baisse, voire 30 %, ce qui ramènerait les valeurs françaises à des niveaux de capitalisation plus conformes à leur canacité bénéficiaire ?

Nul ne se hasarde vraiment à jouer les Cassandre tant est vrai que les erreurs d'appréciation commises après grand krach de 1987 ont été grandes. Prudent, le broker londonien James Capel considère que, compte tenu de la situation économique et monétaire, «les conditions d'un second krach ne sont pas réunies. Mais nous maintenons notre recommandation de prodence à court terme». C'est exactement ce que dit l'agent de change Didier Philippe, qui suggère de diminuer la volatilité des portefeuilles en renforçant les postes à caractère défensif (Sicomi, SII, immobilières). « Nous estimons que nous sommes entrés dans une phase de consolidation (violent décrochage, suivi d'une rapide réaction) où l'essentiel de la correction a été réalisée d'emblée. Le danger d'une nouvelle et forte baisse semble bien circonscrit. A l'inverse, le potentiel de hausse à court terme semble très limité. >

A plus long terme, l'agent de change reste «haussier», un sentiment qui se justifie selon lui par le maintien de perspectives économiques favorables. Un sentiment loin d'être partagé par le plus grand nombre. Quoi qu'il en soit, aul ne s'étonnera que les trois grands événements de la semaine n'aient eu ancun impact sur le marché. De l'OPA lancée par Paribas sur Navigation mixte, la plus importante depuis celle qui fit tomber le groupe Victoire dans le giron de Suez, les boursiers out dit que l'opération était mal ficelée et attendent une contre-attaque.

La vente par le groupe Thomson de la moitié de ses activités financières an Crédit lyonnais en échange d'une participation au capital de la banque (14 %) fait juser, mais sans plus. Enfin, l'entrée en Bourse de la promesse d'action Eurodisneyland, une première sur le règlement mensuel, s'est déroulée sur fond de contestation (voir ci-dessons). Plus que d'autres, cet automne a des relents de changement.

Alimentation

Béghin-Say

Bongrain BSN

Carrefour

Casino

Enromarché

Guyenne et Gasc.

LVMH Moet-Hern.

Nestlé

Occid. (Gle)

Olipar Pernod-Ricard

Promodès

St Louis-Bouchon 1 318 Source Perrier ... 1 946

Produits chimiques

Inst. Méricar 6 180

Labo Bell. 2 260 Roussel Uc 2 241

Norsk Hydro

par action.

la quantité.

une deuxième fois.

ANDRÉ DESSOT

27-10-89

2 950 66Z

3 220

945 4 600

31 500

765

1 385

3 859 1 318

197

Diff.

-1 490

Diff.

- 130

Mérieux prolonge

son OPA

sur Connaught

Rhône-Poulenc) a annoncé à la

vaille du week-end qu'il pro-

longeait son OPA sur le capital

du fabricant canadien de vac-

cins Connaught, d'un montant

global de 942 millions de dol-

lars canadien, soit 37 dollars

que 31,71 % des actions

Connaught lui ont délà été

apportés, ce qui porte à

44.3 % la part qu'elle contrôle

avec les 12,6 % déjà en porte-

sent, toujours selon Mérieux.

en 5,74 millions d'actions

ordinaires et 1,82 million

d'obligations convertibles. A

ceci s'ajoutent encore les

actions dites a sous livraison

garantie », autrement dit celles

groupe lyonnais ne connaît pas

L'offre initiale de Mérieux

devait expirer le 26 octobre.

La nouvelle s'achèvera lundi

6 novembre à minuit, sauf si

elle était retirée ou prolongée

La direction de Mérieux

compte déposer vers la fin de

la semaine prochaine à Ottawa

un nouveau dossier légèrement

modifié auprès de l'agence

fédérale investissement

Canada, qui s'était déclarée

« insatisfaite » de l'OPA en ses

termes actuels. Elle se montre

relativement optimiste sur

l'issue de cette opération

maintenant que l'université de

Toronto, initialement opposés

à l'OPA, est passée dans son

camo.

en instance de dépôt, dont le

Ces 31,71 % se décompo-

La firme Ivonnaise a indiqué

L'Institut Mérieux (groupe

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Semaine noire on pour le moins gris foncé à Wall Street, où, pour la première fois depuis l'époque du grand krach, le marché a baissé de 3,5 % tandis que l'indice Dow repassait en dessous de la barre des 2 600 points pour s'établir à 2596,72. Vives secousses ou convulsions: plusieurs fois la Bourse de New-York a failli céder à l'affolement, notamment mardi avec une chate verticale de 92,52 points du Dow après une heure trente de cotation, suivie d'un rebond, qui permettait un quasi-effacement des pertes. La journée de vendredi fut tont aussi foile avec plus de 50 points de baisse ramenée à 17,01 points en clôture.

Les raisons de cette descente saccadée aux enfers sont multiples: il y a d'abord la volatilité même des marchés, qui pousse aux excès de vente puis la crainte d'une récession avec la diminution plus rapide que prévu des résultats des entreprises (notamment Ford, GM, Chrysler) pour le troisième trimestre. Ajoutous à cela l'évanouissement des espoirs d'une baisse des taux d'intérêt et, toujours, l'échec des méga-OPA, facteur de soutien ces derniets mois.

teff, or sourch oss occured more			
•	Cours 20 oct.	Cours 27 oct.	
Alcoe ATT Boeing Chase Man. Bank Du Pont de Nemours Eastman Kodak Exxon Ford General Electric General Motors Goodyear IBM ITT Mobil Oil Pfizer	73 1/8 43 1/3 58 5/8 40 1/4 115 7/8 45 3/4 50 54 5/8 45 1/2 49 1/2 104 1/8 59 1/2 58 1/4 68	68 3/4 43 54 5/8 36 3/8 114 7/8 43 1/4 45 3/4 47 1/4 53 1/2 44 100 57 1/2 56 1/8 66 1/4	
Schlumberger Texaco UAL Corp. (ex-Allegis) Union Carbide USX Westinghouse Xerox Corp	43 7/8 52 196 1/8 25 1/8 34 1/8 64 1/2 62 1/2	41 5/8 51 3/4 171 24 3/4 33 1/4 64 7/8 57 1/4	

LONDRES Baisse de 4.7%

Le London Stock Exchange n'a pas été mieux loti que les autres places occidentales. Effrayé par les secousses enregistrées à Wall Street, la perspective aussi d'une récession en Grando-Bretagne, il a essuyé le feu de la crise politico-monétaire déclenchée par la démission du chancelier de l'Echiquier Nigel Lawson. En cinq séances, la baisse a dépassé 4,7 %.

Indices • FT > du 27 octobre : 100 valeurs, 2 082,1 (contre 2 179,1) ; 30 valeurs, 1 678,5 (contre 1 761) ; mines d'or. 209,5 (contre 197,3) ; Fonds d'Etat, 84,37 (contre 84,59).

	Cours 20 oct.	Cours 27 oct.
lowater	449	424
P	297	285
harter	485	460
ourtanids	337	348
De Beers (*)	13	13,25
deso	13,92 15,38	13.50
US	15.38	15
CI	11.85	10,90
cuters	908	898
heii	433	415
inilever	648	639
ickers	232	289

: nouveau cours

(*) En dollars.

FRANCFORT Moins 4 %

La peur d'un nouveau krach a de nouveau provoqué des ventes importantes, cette semaine, à Francfort, où les divers indices ont baissé de 4 %. Les valeurs « vedettes » ont particulièrement souffert du retrait des opérateurs internationaux. La menace d'un conflit de grande envergure dans la métallurgie a encore ajouté à la nervosité ambiante.

Indices du 27 octobre : DAX : 1 462,93 (contre 1 524,21) ; Commerzhank 1 838 20 (contre 1 900.8).

merzbank 1 838,20 (contre 1 900,8).		
	Cours 20 oct.	Coms 27 oct.
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt	258,50 278,90 297,50 251,59 660 277,90 616	240,80 274,10 282 243 647 270,50 588
Mannetman Siement Volkswagen	256,59 554,80 453	239,50 523,50 427

TOKYO Un flot de prospérité

De toutes les Bourses mondiales, Tokyo a été la seule à monter cette semaine en dépit des inquiétudes suscitées partout par la rechute de Wall Street. Vendredi même, l'indice Nikkei battait tous ses records d'altitude, avant de se replier un peu sur quelques ventes bénéficiaires favorisées par l'annonce d'une hausse des prix de détail de 2,6 % en septembre.

Indices du 27 octobre : Nikkei.

Indices du 27 octobre: Nikkei, 35 527,29 contre 35 486,38; Topix, 2 681,76 contre 2679,72.

	Cours 20 oct.	Coms 27 oct
Alcai Bridgestone Canon Fuji Benk Honda Motors Matsushita Electric Minubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	819 1 870 1 890 3 280 1 900 2 360 1 970 8 709 2 650	795 1 989 1 886 3 268 1 880 2 329 1 109 8 429 2 688

Bâtiment, tra	oux p	ublics	
	27-10-89	Diff.	
Auxil d'entr	934	- 38	
Bouygues	669	- 42	
Ciments Français	1 546	- 130	
Dumez	879	- 82	
GTM	1 150	- 31	
J. Lefebyre	1 143	- 181	
Lafarge	1 407	- 177	
Maisons Phénix	70	Inch.	
Poliet et Chausson .	687	- 76	
SCREG	1 100	Inch.	
SGE-SB	235,10	- 20,98	

Pétroles

	27-10-89	Diff.
BP - France	130	- 1
Elf-Aquitaine	485	- 23
E250	450	- 30
Exxon	276	- 8,50
Petrofine	1 885	- 98
Primagaz	805	- 31
Raffmago	156	- 4,10
Royal Dutch	405	- 22
Sogorap	384	- 28
Total	461	- 5

Mines, caoutchouc outre-mer

	27-10-89	Diff.
Géophysique Imétal Michelin (1) Métaleurop RTZ ZCI	755 294 161,10 221 47 2,90	- 70 - 45,50 - 9,05 - 21,90 - 4,10 - 6,08
(1) Droit 8.35 F.		

Filatures, textiles

	27-10-89	Diff.
Agache (Fin.)	1 550	- 62
BHV	850	+ 46
CFAO	625	- 8
Damert	3 770	+ 30
DMC	587	- 36
Galeries Lafayette	2 110	_ 9
La Redoute	3 630	_ 22
Nouvelles Galories.	759	+ 31
Printemps	690	- 50
SCOA	50	- 7

Euro Disneyland, offre publique de vente ou de souscription?

d'actions Euro Disneyland ont été cotés pour la première fois cette semaine tant à Londres qu'à Paris sur le règlement mensuel, certains intermédiaires parmi les sociétés de Bourse s'interrogent sur la façon dont sont répartis en ce moment les titres de ce futur parc de loisirs dont la cotation débutera officiellement le 6 novembre prochain, ils se plaignent d'être oubliés dans cette distribution et donc de ne pouvoir satisfaire les demandes de leur clientèle. Cela les gêne d'autant plus qu'ils ont été submergés d'ordres d'achat comme l'ensemble de leurs concurrents et les réseaux bancaires.

Les récriminations visent avant tout le mode de placement adopté, l'offre publique de souscription (OPS), un processus plus arbitraire que l'offre publique de vente (OPV) retenue habituellement lors des introductions sur le marché. Dans le premier cas, les demandes sont réparties entre les établissements assurant la souscription. Dans le second cas, les ordres sont centralisés auprès de la société des Bourses françaises (SBF) qui sert tout le monde quitte à réduire les demandes comme ce fut le cas lors des privatisations ou régulièrement lors de l'arrivée de firmes sur le second marché.

Le mode de placement des 42,9 millions de titres Euro Disneyland s'effectue donc en ce moment selon une procédure analogue à celle des émissions obligataires. Les

banques chefs de file, la BNP et indosuez, et vingt et un autres établissements de la place se sont engagé à placer eux-même les titres émis. Ils se sont donc répartis les autres entre eux à charge pour chacun de les distribuer selon ieur convenance à leur clientèle ou à des intermédiaires de leur choix. Devant l'afflux de demandes et l'obligation de réserver 75 % de cette émission aux particuliers, les banques chargées de l'opération ont privilégié leurs réseaux et leurs intermédiaires. Elles ont peu ou pas du tout attribué de titres à d'autres intervenants.

D'où la grogne de quelques

sociétés de Bourse.

Pour la Commission des opérations de Bourse (COB), rien d'illégal n'apparaît dans la procédure adoptée par Euro Disneyland, alors que du côté de la SBF, au vu de ses contestations, cartains souhaiteraient une réglementation des OPE plus stricte, voisine de celle des OPV. Reste tout de même qu'une confusion autour de cette émission a pu être entretenue auprès du public dans la campagne de publicité lancée pour l'occasion : « Consultez votre benquier ou votre société de Bourse (ex-agent de change), il vous confirmera qu'il ne s'agit pas d'un conte de fées. Du 9 au 20 octobre, offre publique de vente d'actions Euro Disnevland », affirmait un avis financier publié dans les journaux avant le début de la

iption. DOMINIQUE GALLOIS

Métallurgie construction mécanique

iff.		27-10-89	Diff.
70	Alspi	565	- 8
45,50	Avious Dassault-B.	600	- 8 - 5
9,05	De Dietrich	2 870	+ 260
21,90	FACOM	1 465	- 35
4,10	Fives-Lille	307	- 71 - 28
6,08	Marine Wendel	437	- 28
	Penhoët	467	- 13
	Pengeot SA	818	- 62
	Sagem	1 459	- 62
	Saulnes-Châtillon	324	- 11
	Strafor	1 141	+ 17
	Valco	726	- 109
ree-	Vallouree	455	- 9,80
iff.			

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM) Valous Hamme Valeurs Buisse % De Dietrich Cia + 13,3 Fives Litte - 14,3

Valous	%	Valents	%
De Dietrich Cie	+ 13,3	Fires Lille	- 14,3
SAT		Luchaire SA	
Sclines	+ 64	ECCO	- 12.
Semiones		Metrologie Int.	
Colinne	+ 56	Labinal	
Pechelbron	+ 5	Metaleurop	- 11,5
CFI	+ 4.9	Hanchiasca	-11.7
Epoda-B. Fex.	+ 46	Valen	- 11,0
Via Banque		MMB	- 11,5
BHY		Zodiec	- 11,
Banque Int. Piac.			-11,4
Codetel	+ 22	Paramerché	
BP France	+ 21	Fromageries Bel	-11.3
Meriio Gerin	+ 1,7	CSEE	- 10,5

& PSice française (10 fr.)	388	363
Pièce suisse (20 fr.)	460	457
Pièce letine (20 tr.)	427	430
© Place tunicionne 20fr.)	435	430
Souverain	640	7 7
Souvernin Elizabeth II	542	548
© Demi-somerain	440	448
Nice de 20 dollers	2 720	2 690
- 10 dollars	1 350	1 380
D - 5 dollers	880	915
- S0 peecs	2 750	2 810
0 - 20 mertes	658	500
- 10 Hories	445	450
m - Sroobles	316	314

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Valeurs à revenu fixe

27-10-89

Diff.

0.12

6,72

Inch.

Inch.

75 000

Cours Cours

20-10-8927-10-69

100,35 + 0,057

121,05 - 0,14

100.50 -

100,25 -99,22 +

102.44 -

101_18 -

103,49

106,02

101,50 101,50

3 730

ou indexé

PME 10.6 % 1976 ...

8,80 % 1977

10 % 1978

9.80 % 1978

9 % 1979

10,80 % 1979

16,20 % 1982

16 % 1982

CNE 3 %

CNB bq. 5 000 F.

CNB Paribas 5 000 F

CNB Suez 5 000 F

Or tip (idlo en berra)

— (kilo en linget) . . PSico française (20 fr.) . .

MATIF

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 27 octobre 1989 Nombre de contrats : 40 202.

cov.ma	ÉCHÉANCES					
COURS	Déc. 89	Mars 90	Juin 90	Sept. 90		
Premier	-	-	_	_		
+ haut	106,74	106,72	186,86	-		
+ bas	106,48	196,54	106,76	_		
Dernier	106,56	106,54	106,76	-		
Compensation	106,54	106,54	196,79	_		

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs

	23 oct.	24 oct.	25 oct.	26 oct.	27 oct.
RM	3 762 070	3 701 122	2 113 496	2 434 242	_
R. et obl. Actions	2 127 776 248 375	9 413 155 396 449	11 616 404 297 690	7 002 376 263 715	=
Total	13 138 221	13 510 726		9 700 333	-
INDICE	S QUOTID	IENS (INS	EE base 100	30 décemb	re 1988)
Françaises.	124,6	123,1	122,7	121,7	-
Etrangères.	112,6	111,5	110,7	110,8	_

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988)

Tendance | 120,4 | 118,6 | 118,2 | 118,2 | 114,6 (base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 527,2 | 530,7 | 521,6 | 517,1 | 513,5

(base 1000, 31 décembre 1987)
infice CAC 40. | 1 865,54 | 1 832,88 | 1 826,81 | 1 815,99 | 1 768,27

OMIF (base 100, 31 décembre 1981)
Infice OMF 50. | 516,21 | 504,30 | 500,84 | 500,60 | 487,93

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Une première pour la Banque africaine de développement

La Banque africaine de développement vient d'émettre son premier euro-emprunt en francs français. S'il fallait justifier l'existence d'un compartiment bien dis-tinct de celui des obligations lancées sur le territoire national l'opération servirait assurément l'enromarché. Portant sur 1 milliard de francs, elle a bénéficié d'un très bon accueil. A considérespect des conditions ambiantes. il n'y a apparemment là rien de surprenant.

Mais pour apprécier le succès qu'il vient de remporter, il faut savoir que cet organisme suoranational de tout premier plan est encore méconnu en France de bien des prêteurs. En s'adressant à l'euromarché de préférence su marché national, il a directement ou toucher les investisseurs internationaux, auxquels son nom est familier pour l'avoir déjà vu s'imposer dans presque tous les antres compartiments, du dollar an deutschemark en passant par le franc suisse et le yen.

make the second second second second second

·

The second second

Special Control of the Control

1,- -- - .

المراق والمراجع المراجع والمستقو

La direction de l'opération était assurée par les deux chefs de file associés, le Crédit commercial de France et la Caisse des dépôts, auxquels s'est joint un groupe de banques internationales. D'un point de vue technique, l'empruat a particulièrement retem l'attention car son montage avait assure à ces banques une rémunération réelle pour le placement des obligations. Elles s'étaient engagées durant une brève période de lancement à ne pas se défaire des titres en dessous d'un certain prix. Ce prix correspondait à une risnoune maximale de 1,75 %, soit, Inadi dernier, 65 centimes de mieux que le rendement des fonds d'Etat français comparables, alors que, toutes commissions comprises, l'opération coûtait à l'emprunteur quelque 69 centimes de plus que les obligations du

1. 1. 1. 1.

C'est la première sois que cette formule de syndication introduite an mois d'août dans l'euromarché. était appliquée dans le compartiment du franc. Les banques quoi, disent certains, ne pas en

s'étaient toutesois réservé la liberté de placer les titres au prix d'émission (101,125 %). Les obligations de la Banque africaine seront rémunérées au taux de 9.375 % durant dix ans.

l'Echiquier, M. Lawson, et la crise du sterling. En particulier. transaction en a été très affecté. La Banque mondiale avait décidé

Très coûteux de s'endetter en écus

La chute de la livre sterling a également contribué à une nouvelle détérioration du marché des titres en écus. La montée des taux de rendement s'est poursuivie de façon prononcée. Ces taux dépassent maintenant de beancoup ceux qui sont associés an franc français alors qu'ils en étaient très proches il y a quelques semaines encore. Le Trésor français a mis en évidence cette évolution en rouvrant jeudi 26 octobre son emprunt 8,50 % en écus qui viendra à échéance en mai 1997. Le taux moven qui s'est dégagé lors de cette adjudication était de 8,95 %, un niveau qu'il faut comparer aux 8,80 % que rapportaient au même moment d'autres obligations gouvernementales de même durée mais libellées en France (les OAT 8,50 % de 1977).

Forts des assurances officielles fournies au sujet du franc, d'ancurs s'attendent, devant ce renchérissement du coût de l'emprunt en écus, et à un retour prochain de débiteurs français sur e marché du deutschemark. Les autorités françaises ayant convaince les milienx financiers qu'elles emboîteraient le pas à l'Allemagne et qu'elles ne laisseraient pas ce pays réévaluer tont seul sa monnaie an sein du svstème monétaire européen, il pourrait être tentant d'en tirer les conséquences du point de vue du marché des capitaux. S'endetter en deutschemarks est beancoup moins onéreux qu'en francs. Pour-

jendi, avant l'annonce du remaniement ministériel britannique d'ajouter une tranche de 100 mil lions de livres à son emprun 10,875 %, qui viendra à échéance été fixé au départ à 98,60 %, soit à 63 points de base (ou centièmes de points de pourcentage) de plus de même durée. Il était prévu de placer les titres au prix de 97.10 %. Le lendemain leur cours est tombé momentanément à moins de 96 %.

profiter alors que de source officielle on néglige le risque de

Sur le marché de l'eurodollar, l'activité primaire a repris dès lundi 23 octobre. Un emprunteur français s'y est distingué, le Crédit agricole, qui a lancé un grand emprunt de 250 millions à des conditions qui ont rencontré l'assentiment des prêteurs. Au pied des commissions, l'opération rapportait à son lancement 68 points de base de plus que les fonds d'Etat américains correspondants. Le taux d'intérêt est de 8,75 % pour une durée de cinq ans. La transaction fait l'objet d'un contrat d'échange organisé par la banque japonaise IBJ et qui procure à l'emprunteur des fonds en dollars mais à taux variable

Parmi les autres emprunteurs français de la semaine. Crédit local de France, un établissement public de premier plan dont les obligations ne sont pas garanties par l'Etat, s'est procuré des fonds en francs français à taux variable de façon détournée. Il a confié à la Société de banque suisse le soin de lancer un emprunt de 100 millions de francs suisses dont le produit a été «swappé». Un recours direct au marché du franc français aurait été plus onérenx. Emis an 101.25 %, les titres du Crédit local seront rémunérés an tany facial de 6 % durant sept

CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Tempête sur la livre sterling

que (le ministre des finances), a décienché une belle tempête sur la livre sterling qui, immédiate-ment, a chuté de près de 2 %. En tombant de 2,9650 DM la devise britannique a retrouvé, airsi, ses cours de février 1987. veau glissement en fin de Le départ de M. Lawson a

inquiété le marché dans la mesure où il éloigne, en théorie, les possibilités d'une entrée de la livre dans le système monétaire curopéen, dont le ministre était chand partisan. Pas d'entrée, donc pas d'ancrage pour la devise britannique, qui, selon certains opérateurs, pourrait encore flèchir jusqu'à 2,85 DM. Tel n'est pas l'avis de M. Malcom Roberts. économiste en chef de Salomon Brothers International, pour qui, an cours actuel, la livre est largement compétitive vis-à-vis des devises européennes.

Le dollar, d'abord déprimé en début de semaine, par une nouvelle baisse du cours à Wall Street, se redressait jendi en raison de la faiblesse de la livre, mais rechntait vendredi sur des ventes persistantes. Les inquiétudes sur l'économie américaine et la tenue des cours des valeurs à la Bourse pesent maintenant sur le billet vert, que beaucoup d'opérateurs voient plus bas.

La lente dévaluation da yen vis-à-vis du SME

Comme les cours du yen restent stables actuellement vis-à-vis du dollar, on s'aperçoit que la devise japonaise finit par se dévahier par rapport aux devises du système monétaire enropéen. Depuis huit mois, cette dévalua! tion dépasse 12 % vis-à-vis du

franc comme du deutschemark. Au mois de février dernier, 100 yens valaient près de 5 F: aujourd'hui, ils ne valent plus que 4,38 F environ. Au début de l'année, il est vrai, la devise japonaise s'était fortement revalorisée par rapport à un dollar qui ne valait plus qu'un peu plus de 120 yens. Depuis, elle s'est sensi-blement dévalorisée vis-à-vis du billet vert, et, maintenant, elle accompagne le dollar dans son glissement. Ce mouvement convient tout à fait aux industriels nippens et à la Banque du Japon. Le président de cette dernière a déclaré, jeudi, que le - niveau actuel du yen par rapport au dollar était satisfaisant ». Parblen! Pour lui, il est encore plus satisfaisant par rapport aux devises européenes.

Les problèmes du SME

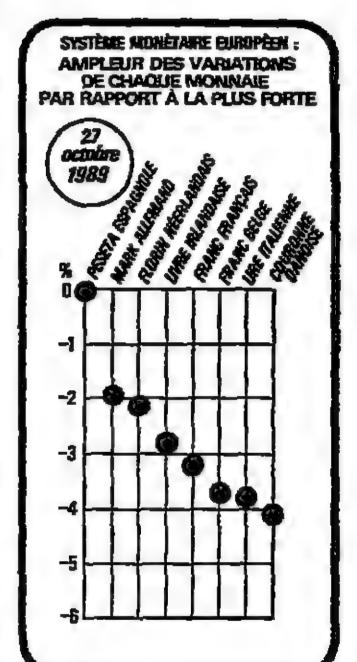
La tempète sur la livre, a, jeudi soir, immédiatement ravivé la tension au sein du système monétaire enropéen. Le cours du deutschemark à Paris a presque atteint 3.40 F. avant de revenir à 3,3970 F environ. Qu'on le veuille on non, le grelot est désormais accroché en ce mi concerne les parités au sein du système monétaire enropéen. Les déclarations de nombreuses personnalités allemandes réclamant une réévaluation du deutschemark, notamment celle du vice-président de la Bundesbank, M. Helmut Schlesinger, évoquant «les disparités de prix et de coûts d'autres pays européens » (que la France), ont entraîné une réaction de la Banque d'Espagne, pays notoirement visé par M. Schlesinger. Le sousconvergent de l'institut d'émission. M. Luis Angel Rojo, a affirmé qu'une dévaluation de la peseta « porterait préjudice à la politique de stabilité du gouvernement espagnol = et qu'-on ne peut pas dévaluer en allant contre le marché ».

la peseta est très recherchée, se dernier. Motif : des taux d'intérêt très élevés, pour lutter contre l'inflation, et de très fortes ces taux et par les possibilités d'investissement en Espagne. Er données fondamentales. Mais, techniquement, elle est très forte, ct sa dévaluation la rendait encore plus attirante. Un cassotête chinois

Au chapitre des relations franco-allemandes, citons les déclarations de M. Raymond Barre à notre confrère la Tribune. L'ancien premier ministre « n'apprécie pas les déclarations de certaines personnalités de la République fédérale » qui lui «rappellent un passé fächeux» (une allusion aux propos de M. Otto Lambsdorff, président du Parti libéral, pour lequel l'entêtement de la France bloque toute réévaluation du deutschemark).

- Si l'Allemagne fédérale désire réévaluer, elle n'a qu'à le faire savoir à ses partenaires du SME; il appartiendra à ces derniers de fixer leur attitude en ce qui concerne leur propre monnaie », estime M. Barre. «La France ne saurait bloquer la réfvaluation du deutschemark ». admet-il, mais il « comprend parfaitement la position du ministre de l'économie et des finances, qui a fait savoir que le franc suivrait une réévaluation du deutschemark ..

FRANÇOIS RENARD



MATIÈRES PREMIÈRES

Le nouveau cours ivoirien du cacao

Après être entré dans sa sixième campagne excédentaire consécutive, le cacao ne cesse de baisser : sur les marchés internationaux, les cours des ventes out une nouvelle fois touché cette semaine leur plus has niveau depuis quatorze ans. A Londres (London Fox), l'échéance de mars est ainsi tombée, vendredi en séance, à 685 livres la tonne. avant de terminer à 693 livres. L'accumulation infernale des excédents, selon la maison britannique Gill and Fuffus, la campagne cacaoyère 1989-1990 (octobreseptembre) se solderont par un nouveau surplus de 231 000 tonnes (314 000 en 1988-1989). Il en résultera un nouveau gonflement des stocks mondiaux, dont le volume est estimé à 1,3 million de tonnes fin septembre 1990. Les réserves mondiales pourraient alors représenter l'équivalent de plus de sent mois de la consommation annuelle de la planète.

La Côte-d'Ivoire, premier producteur mondial, ne sait plus à quelle politique s'astreindre pour faire remonter les cours d'une denrée dont elle tire plus du tiers de

PRODUITS	COURS DU 27-19
Coince k. g. (Lories)	1 718 (184)
Trois mois	Livres/tonne
Aliminium (Lookst)	1 737 (— 88)
Trais mais	Livres/tonns
Nickel (Leaders)	9 875 (- 325)
Trois mois	Dollars/toese
Secre (Pais)	2 390 (- 60)
Décembre	France/tonne
Caff (Leains)	693 (- 21)
Novembre	Livres/tome
Caces (New-York)	973 (~ 21)
Décembre	Dellars/tonne
Bli (Cing)	393,40 (~ 8,60)
Dicembre	Centx/boissess
Mais (Chicae)	241,60 (+ 0,60)
Décembre	Cents/boissean
Soja (Chicago)	182,8 (- 1,48)
Décembro	Delias/t. courte

ses recettes à l'exportation. Après avoir pratiqué une politique de rétention, en refusant pendant un an de vendre à un prix inférieur à 1 250 FF le quintal, Abidjan a choisi la voie des gros contrats passés avec des maisons de premier plan. Fin 1988, la firme française Sucres et Denrées (Sucden) achetait 400 000 tonnes de fèves ivoiriennes. Quelques mois plus tard, c'était la société américaine Philipp Brothers (Phibro), filiale de Salomom Brothers, qui signait un contrat pour importer le solde de la 1988-1989 récolte

(280000 tomes). Les deux maisons se sont ensuite entendues pour proposer aux autorités ivoiriennes d'enlever d'un coup le volume record de 500000 tonnes sur la campagne 1989-1990. Mais le président Houphouët-Boigny a opposé son veto à la signature du contrat. Un moment présenté comme vaince par son homologue américaine. Sucden a finalement tiré son épingle du jeu en achetant récemment de son côté 150000 tonnes, directement auprès de la Caisse de stabilisation (Caistab), l'organisme d'Etat ivoirien chargé de la commercialisation des produits de

Parallèlement, le président ivoirien a dil, sous les injonctions du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, abaisser le prix aux planteurs. Ce prix garanti s'établit désormais à 200 F CFA le kilo (4 FF), contre 400 F CFA précédemment. En outre, les planteurs ivoiriens out été autorisés à vendre directement aux exportateurs, ce qui laisse planer une incertitude quant au rôle futur de la Caistab.

Nouveau coup de théâtre, la maison londonnienne Moutafian Commodities vient d'annoncer officiellement qu'elle avait été mandatée par la Côte-d'Ivoire pour coordonner les ventes - de 82 récolte 1989-1990. Selon M. Artin Nicholas Montafian, le directeur de la compagnie, M. Konan Blédou, président de la commission

des finances à l'Assemblée nationale ivoirienne, se rendra la semaine prochaine à Londres pour expliquer cette décision. M. Montafian ne devrait pas directement acheter le cacao, mais agir en tant que mandataire rémunéré à le commission : son rôle consisterait alors à trouver les meilleures offres pour le compte de la Caistab et à conseiller cette dernière.

Le monde du négoce reste quelque peu perplexe face à la nouvelle orientation de la politique cacaoyère ivoirienne, sans doute liée au récent remaniement ministériel à Abidjan. - Le chaos est total et nous nous demandons ce qui va nous tomber sur la figure », avone un professionnel parisien. Les opérateurs sont d'autant plus inquiets qu'il existe sur le marché une véritable bombe à retardement. Le bras de fer entre Sueden et Phibro sur le physique s'est en effet prolongé sur le terme.

An London Fox, les deux maisons détienment l'essentiel de la position ouverte sur décembre et mars, qui représente actuellement environ 37 000 lots, soit 370 000 tonnes de cacao. Sucden est vendeur de papier mais détient de la marchandise (notamment 200 000 tonnes, stockées pour deux ans après le contrat ivoirien), alors que Phibro a une grosse position acheteur sur le terme. Il s'agira donc d'être dans le même sens que le vainqueur lors de l'expiration des

Loin de la fébrilité londomenne, les pays de l'Alliance des producteurs de cacao (CPA), qui compte pour 80 % de la production mondiale, se sont réunis à Lomé (Togo) pour déploter la chute des cours, sans pour autant annoucer une initiative quelconque en faveur du marché. L'accord international du cacao, dont le stock régulateur est toujours paralysé par 250 000 tonnes de leves, n'est donc pas près d'être rectifié, et les cours demeurent à la merci de la moin-

COURS MOYERS DE CLOTURE DU 23 AU 27 OCTOBRE (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Lime	\$E.T.	François Trançois	Franc Indices	D. mark	Franc bulga	Floria	Lire itsitees
	1,5788		16,0368	62,2471	54,4366	2,5327	48,2168	0,8749
Rog-York	1,5868	-	15,2541	61,5016	53,8648	2,5614	41,7555	0,0733
	9,8435	(238)		388.29	339,58	16,1732	300,77	4,6156
Paris	10,0169	6,3975	-	387,91	339,75	14,1932	301,21	4.6242
	2.557	LANS	达/334		87,4524	41632	71,450	1,1287
Zarich	2,5820	1,00	25,7791	-	87,5842	4,1745	77,6594	
	2,294	1,1370	25,4485	114.35		4,7624	88,5728	1,3592
Franket	2,9481	1,8565			-	4,7664	23,4581	1,3611
	au sa	38,57	CIBIL	7人屋7	23,9962		18.5960	12839
Brusse	61,8526	38,95	6,1752	23,9545	20,9803	_	18,6003	2,8556
	3,2721	2,9749		125,10	112,99	5,3773		1,5346
	3,3252	2,8949	331,59	123,78	112,79	5,3761	-	1,5352
4-	2132.66	1351.50	216,66	841,27	735,71	35,9402	616	
152m, ,	7366,66	1364	216,25	838,87	734,72	35,0192	651,38	-
	20(3)	142.15	22,7878	846	77,3816	3,6855	63.55	03/052
Todgo	225,57	142.39	22.5606	87,5154	76,6496	3,6534	67,9560	0,1943

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 23 octobre, 4,3883 F contre 4.4325 F le vendredi 20 octobra.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Légère amélioration

baissent sur la Bourse de valeurs. les marchés des obligations se raffermissent : on se souvient du krach du 19 octobre 1987 et de la chute des rendements des obliga-tions, donc de la hausse des cours qui s'en est ensuivie. C'est pour-quoi le repli de Wall Street et Paris a favorablement influence les marchés obligataires, sauf peut-être en fin de semaine à New-York, oil le repli du dollar a affecté les obligations du Trésor américain.

Les opérateurs estiment qu'aux

Etats-Unis la dégradation de la

conjoncture contraindra tôt ou tard la Réserve fédérale à assouplir sa politique, ce qui entraînera une détente des taux d'intérêt. Reste l'hypothèque allemande. Certes, la Bundesbank, soucieuse de ramener au-dessous de 8 % ie loyer de l'argent an jour le jour, a, par deux fois, alimenté le mar-ché intérieur à 7,30 %. Mais elle nourrit les plus vives appréhensions sur l'issue des négociations salariales outre-Rhin, au printemps prochain, craignant un sévère dérapage susceptible, à ses yeux, de relancer l'inflation. On peut donc en conclure que l'institut d'émission de Francfort va poursuivre sa politique de taux eleves jusqu'an printemps pro-chain, à moins d'un « accident ». Cette perspective devrait tempérer les enthousiasmes sur la place de Paris, où les cours de l'échéance du MATIF oscillent entre 107 et 106,50. Sur le front

cessé de couler, les émissions se placent cahin-caha, finalement sans trop de difficulté, pour les raisons développées précédem-ment. Ainsi le Crédit lyonnais at-il levé I milliard de francs, et à 9,23 % de rendement réel, avec un résultat moyen de toute façon, un placement assuré dans son pro-

Le Crédit foncier de France, en revanche, a rencontré un très vif succès avec son emprant de 800 millions de francs, à taux révisable indexé sur le taux interbancaire à trois mois (MOP) toujours l'attrait des taux courts. Cet emprunt, dirigé par la BNP, était assorti d'options d'échange pour des obligations à 8,60 % ouvertes en mai et août 1990, ce qui excite l'intérêt des opérateurs, qui spéculent sur une détente des laux l'année prochaine.

An chapitre des adjudications, le Trésor a surpris son monde, un

D Inflation: + 2,6 % en un au an Japon - Les prix de détail au Japon ont augmenté de 0,9 % en septembre par rapport à août. En un an, la hansse est de 2,6 % (septembre 1989 comparé à septembre

Déficit budgétaire: 152,1 milliards de dollars aux Etats-Unis. - Le déficit budgétaire des Etats- an. En juillet et en août, ces Unis a atteint 152,1 milliards de dépenses avaient progressé de 0,8 dollars durant l'année budgétaire 1989 qui s'est terminée le 30 septembre dernier. A l'origine, le déficit avait été fixé à 132 milliards de des émissions, où, cette semaine | dollars. En 1988, le déficit budgé-ROBERT REGUER | comme les précédentes, le sang a | taire avait atteint 155,2 milliards

peu désagréablement en annoncant mardi pour iendi la levée d'OAT en écus (300 millions). soit environ 2.1 milliards de francs. Le taux moyen de rendement s'est, logiquement, tendu à 8,95 % contre 8,56 % en juillet; le placement s'est effectué uniquement auprès des professionnels, sans participation des particuliers comme en avril dernier. Le Crédit local de France 2 adjugé i milliard de francs et a dû consentir un rendement réel de 9,32 %, près de 0,60 d'éart avec l'OAT dix ans (8,85 actuellement).

On observe une certaine rétention des empronteurs qui se réservent de solliciter le marché plus tard, dans l'espoir qu'une baisse du taux se produirs en Amérique et se propagera en Europe.

de dollars et 151 milliards en 1987 après le record de 221 milliards en

□ Consommation: faible anguentation aux Etats-Unis. - Les dépenses de consommation ont angmenté de 0,2 % en septembre aux Etats-Unis, ce qui est la pins faible hausse mensuelle depuis un mandes de biens durables en sentembre, semblent confirmer le

Le général Aoun persiste à refuser l'accord de Taëf

après une nouvelle entrevue avec l'emissaire arabe, M. Lakhdar Ibrahimi, a réitéré, vendredi 27 octobre, son refus du pacte de Taëf et sa détermination à ne pas le laisser appliquer en l'état. Avec le retour des députés au Liban, condition sine qua non de l'élection présidentielle, et une accélération des spéculations sur les présidentiables, ce refus occupe la scène libanaise. Plus que jamais, le pays semble hésiter entre un règlement et l'impasse, sinon entre la paix (ou la trève) et la guerre.

> BEYROUTH de notre correspondant

La nouvelle déclaration du général Aoun, premier ministre en exercice en secteur chrétien, a paru moins cassante dans la forme que la précédente, mais, sur le fond, sa position n'a pas varié. Tout en réaffirmant qu'il ne cherchait pas être président de la République, ni même à s'associer au prochain pouvoir, tout en assurant que le contact était permanent entre son armée et les forces libanaises (milice chrétienne) et en rassurant la population du réduit chrétien. inquiète de la perspective d'affrontements entre « ses » deux forces militaires, il a répété que les députés avaient outrepassé leurs prérogatives.

Il a rappelé que, sans retrait syrien, if ne pouvait y avoir d'accord que léonin et d'élection présidentielle que dictée par Damas, toutes choses qu'il refuse catégoriquement. « Ce qui a été sauvegarde par le sang, a-t-il dit,

indices d'assouplissement et d'ouverture ont pu être décelés dans les derniers propos du géné-

Il y a d'abord l'intérêt qu'il a manifesté à l'égard de l'idée francaise de faire confirmer les garanties arabes par le conseil de sécurité des Nations unies ou, du moins, par les cinq grandes puissances. * Sous réserve, a-t-il souligné, qu'il ne s'agisse pas d'une résolution allant rejoindre les autres dans les oubliettes, et notamment la 425 relative au retrait israélien du Liban-Sud ».

Il y a ensuite l'insistance avec laquelle il a invité les députés théoriquement tous les députés mais, de facto, ceux habitant le réduit chrétien - à venir discuter - théoriquement avec la - base » mais, de facto, avec hi - pour sortir ensemble de cette situa-

Mais les députés ne reviennent pas. On les soupçonne même de s'être entendus pour que cinquante d'entre eux au moins, sur soixantetreize députés survivants, représentant le quorum des deux tiers requis pour l'élection présidentielle, demeurent hors de portée du général Aoun en attendant que les choses se soient décantées. Quoi qu'il en soit, seize députés seulement sont rentrés à ce jour d'Arabie saoudite à Beyrouth, dont un seul, M. Edouard Honein - très malado et n'ayant pas de surcroit approuvé le pacte de Taëf - en secteur chrétien. Une semaine après l'accord de Taef et à dix jours de l'échéance fixée pour la présidentielle, les députés libanais se répartissent en quatre groupes 7 se trouvent dans le réduit chrétien, 17 en territoire sous contrôle

syrien, 26 à l'étranger, essentielle-

Le général Michel Aoun, ne peut être bradé d'un trait de ment à Paris, et 23 doivent se ren-Maroc, et peut-être enfin à Paris. C'est là qu'ils décideraient, de concert avec leurs nombreux collègues qui s'y trouvent déjà, de l'attitude à adopter à leur retour à Bey-

La solution Frangié?

Oni a des présidentiables, tous maronites? Outre celui de M. René Moawad, nettement en tête dans les pronostics, cinq autres noms commencent à circuler : ceux de MM. Elias Hraoui et Boutros Harb, tous deux députés, ainsi que cenx de MM. Michel Edde, Michel El Khoury et Edmond Naim (les deux derniers s'étant succèdé comme gouverneurs de la Banque centrale). Mais il est aussi beaucoup question d'une « solution Soleiman Frangié », depuis que ce dernier s'est rendu à Damas, où il a été reçu à deux reprises par son ami le président Assad.

Cette solution consisterait en ce que M. Frangié, qui fut président de 1970 à 1976, soit élu pour deux ans au lieu de six - ses soixantedix-neuf ans justifiant une telle limitation de son mandat, - ce qui colociderait avec le délai du premier « regroupement » syrien dans la Bekaa. Après quoi, il passerait la main à un successeur. Cette solution présente l'avantage que le général Aoun ferait plus confiance, dans ce rôle, à l'ex-président Frangié qu'à toute autre personne.

Enfin, tandis que se déroulent ces tractations, le Djihad islamique a réitéré sa menace de liquider tous les députés qui ont approuvé l'accord de Taëf, exigeant l'instauration d'une république islamique an Liban.

M. Bérégovoy arbitre d'une bataille entre deux banques nationalisées

La BNP prête à surenchérir sur le Crédit lyonnais pour Thomson-CSF Finance

ment, annoncá jeudi 26 octobre entre le Crédit lyonnais et Thomson, la BNP joue les trouble-fête. La banque nationalisée, que préside M. Renê Thomas, a fait savoir, vendredi dans la soirée, qu'elle était « prête à faire une contre offre aux actionnaires de Thomson-CSF dans la mesure où elle y serait autorisée par son propre actionnaire », en l'occurrence, l'Etat, également actionnaire du Crédit lyonnais et de Thomson.

L'accord entre le Crédit lyonnais et Thomson semblait satisfaire tout le monde. Le Crédit lyonnais, en prenant le contrôle de Thomson-CSF Finance, récupérait une activité bancaire de pointe (opérations de marché, ingénierie sophistiquée...) à hant risque, mais lucrative. Il en profitait au passage pour améliorer ses fonds propres (de 6 milliards de francs en 1990) grâce à l'apport de ceux de Thomson Finance. Thomson, de son côté, perdait certes une partie des coquets bénéfices que lui procurait sa filiale, mais y gagnait en sécurité. D'autant qu'elle vendait au moment où les bénéfices de CSF Finance avaient atteint leur point haut, alors que ceux du Crédit lyonnais, faibles aujourd'hui, devraient augmenter.

En affirmant n'avoir pas été « saisie du projet de cession de la majorité des activités financières du groupe Thomson avec paiements en actions », la BNP apporte une première ombre à ce tableau idyllique. En tant que banquier traditionnel de Thomson, au même titre que Paribas, la BNP est présente au conseil d'administration de LUCIEN GEORGE | Thomson. Or celui-ci n'a été ni

Après le projet de rapproche-ent, apponcé jeudi 26 octobre Côté Crédit lyonnais, les adminis-Thomson et du Crédit lyonnais? trateurs sont dans la même situation d'ignorance. La BNP se dit tout autant que le Crédit lyonnais intéressée par les activités de CSF Finance. Il y a plus d'un an, M. Gomez, PDG de Thomson, avait évoqué un projet de cession de 10%. La BNP n'avait pas été tentée d'autant qu'elle ne pouvait payer «cash» pour un montant évalué alors à plus de 1.2 milliard de

> Que s'est-il passé depuis? Il n'est un mystère pour personne que certains reprochaient, notamment au sein du gouvernement, à M. Gomez de tirer les deux tiers, voire les trois quarts, des résultats de Thomson CSF de sa branche finance. Sa reconduction à la tête du groupe Thomson aurait alors largement été conditionnée à son engagement de

se retirer de cette branche. Ce retrait ne pouvait se placer que dans le cadre du « ni privatisation ni nationalisation » imposée par le président de la République. Denx banques pouvaient alors prétendre à l'affaire : la BNP et le Crédit lyomais. Pourquoi la BNP n'a-t-elle pas été mise au courant, ni par Thomson ni par son actionnaire

Et pourquoi, entre deux établis-

sements sous sa tutelle, l'Etat choisirait-il d'en privilégier un? Si le Crédit lyonnais a besoin de fonds propres pour être aux normes internationales de solvabilité prévues en 1993, la BNP est exactement dans la même situation. La BNP demande donc une égalité de traitement. Les conseils d'administration du Crédit lyonnais et de Thomson se réunissant en début de semaine, elle entend ainsi prendre date vis-à-vis notamment des actionnaires minoritaires de Thomson-CSF (ils en

représentent 49 %). Reste maintenant à savoir ce que va faire l'Etat qui doit donner son feu vert en tant qu'actionnaire de Thomson et du Crédit lyonnais et en tant qu'autorité de tutelle des banques (Thomson doit avoir l'autorisation de la Banque de France pour entrer à 14% dans le Lyonnais). L'annonce de l'accord n'a, en tout état de cause, pas été fait sans son aval. La prise de position de la BNP peut l'embarrasser, mais sans remettre en cause sur le fond sa décision. D'autant qu'il n'a été saisi d'aucune contre-offre de la BNP.

CLAIRE BLANDIN

Le succès du lancement par Ariane-4 du satellite de communications Intelsat-VI

Un poids lourd sur orbite

La fusée européenne Ariane-4 a mis sur orbite, samedi 28 octobre à 0 h 05 (heure de Paris), l'Intelsat-VI, le plus gros satellite civil de communications jamais construit.

Conçu par des firmes canadiennes, françaises, allemandes, britannique, italienne et japonaise, sons la maîtrise d'œuvre de Hughes Aircraft (Etats-Unis), pour le compte de l'organisation internationale de télécommunications par satellites Intelsat, cet engin marque le passage à un matériel de nouvelle génération. Prévu pour fonctionner treize aus en orbite géostationnaire (à 36000 km d'altitude), ce véritable « central téléphonique spatial » de 2560 kilos (4286 kilos an décollage) est en effet capable, grace à ses 48 répéteurs, de transmettre simultanément 120000 conversations, et trois

chaînes de télévision couleur. A tire de comparaison, Intelsat V-A, dernier modèle lancé en 1985 du réseau Intelsat (qui compte treize satellites en service), ponyait transmettre deux

chaînes TV et 15000 conversations téléphoniques, et Early Bird, le premier engin exploité par Intelsat en 1965, 240 seulement. Quatre autres Intelsat-VI, d'un coût unitaire d'environ 131 millions de doilars, seront lancés dans les mois à venir, deux par Ariane, et deux par des fusées américaines Titan.

L'organisation Intelsat, coopérative financière sans but lucratif qui regroupe cent dix-sept pays, est le plus ancien et le meilleur client d'Arianespace. Le premier passager commercial payant (après les tirs d'essai gratuits) d'Ariane, le 19 octobre 1983, fut en effet un satellite Intelsat-V. Depuis, le lanceur européen a lancé six engins (dont un perdu, le 31 mai 1986) pour le compte de cette organisation, qui lui a commandé cinq antres iancements.

Le tir de samedi, le trentequatrième d'Ariane, marque la plus longue série de succès depois la naissance du lanceur curopéen. avec seize lancements réussis d'affilée. Le prochain, prévu le 13 décembre, devrait permettre la mise sur orbite de deux satellites de communications japonais.

Déjà instruite à Paris

L'affaire Touvier est aussi confiée à un juge de Lyon

Le parquet de Lyon a ouvert, vendredi 27 octobre, une information à l'encontre de Paul Touvier. ancien chef du renseignement de la milice lyonnaise, pour crimes contre l'humanité. L'information a été confiée au doyen des juges d'instruction de Lyon, M. Jacques

Cette information fait suite aux onze plaintes avec constitution de partie civile déposées depuis juillet dernier par des associations d'anciens combattants et résistants et des particuliers de Lyon et de la

Paul Touvier, soixante-quatorze ans, avait été arrêté le 24 mai dernier dans un prieuré de Nice. Inculpé le soir même à Paris de crimes contre l'humanité par le juge d'instruction Jean-Pierre Getti, il avait été écroné à l'hôpital central des prisons de Fresnes (Val-de-Marne), en raison d'un cancer de la prostate.

Jusqu'à présent, l'affaire était confiée au seul juge parisien qui instruit quatre plaintes pour crimes contre l'humanité à l'encontre de Paul Touvier. En mai dernier, le conseil de l'ordre des avocats lyonnais avait demandé que le procès de Touvier ait lieu à Lyon. « Il est inconcevable de frustrer une ville et une région d'un procès qui appartient à son histoire », avait alors expliqué le bâtonnier des avocats lyonnais, Me Jean Bonnard.

L'ouverture de cette deuxième information devrait contraindre la chancellerie à choisir entre les deux dossiers d'instruction, estimet-on dans les milieux proches de la magistrature.



L'ESSENTIEL

Il y a dix ans, l'assassinat de Park

ETRANGER

Les réformes en RDA L'amnistie bien accueillie par

l'opposition3

San-Francisco, après le séisme

Quinze jours après le tremblement, la métropole californienne revit grâce au base-ball4

Au Haut-Commissariat

aux réfugiés M. Jean-Pierre Hocké aurait été

révoqué par M. Perez de Cuellar , 5

La réunion du pacte de Varsovie

Pour les sept ministres qui se retrouvent en Pologne, « tout débat sur les frontières nuit à la sécurité an Europe 3 5

POEITIOUE

M. Joxe veut déconcentrer l'État

Devant l'Association du corps préfactoral, le ministre de l'intérieur a explicué que la restructuration des services de l'Etat doit aller de pair avec la décentralisation 6

Le budget de is fonction publique en réserve

M. Durafour, ministre de la fonction publique, s'est heurté, à l'Assemblée nationale, à l'hostilité de la droite et du PC et aux critiques du PS. il a du réserver le vote sur son budget6

Les radicaux de gauche parient d'« amour »

Réuni en congrès extraordinaire à Toulouse, le Mouvement des radicaux de gauche change de président et propose un projet de deux cents pages, placé sous le signe de I's amour a contre la « grisaille » . . 7

たより SOCIETE

M. Delors devant les évêques

Pour la première fois, un responseble politique parle devant l'assemblée plénière des évêques réunie à Lourdes. M. Delors a plaidé pour que l'idéal ne soit pas absent du projet auropéan 8

L'avant-projet de loi sur la bioéthique

M. Guy Braibant, conseiller d'Etat chargé de la mise en place d'un texte préparatoire sur la bioéthique, s'inquiète des intentions du gouvernement de remettre à plus tard la législation dans ce domaine ... 13

Carton jaune pour l'entraîneur

Le défaite du Paris-SG à Marseille fragilise la position de l'entraineur yougoslave du PSG. Tomislav lvic 13

ECONOMIE

Contre le dumping sud-coréen

La Commission de Bruxelles impose des droits supplémentaires sur les

Le conflit des finances Atmosphère de fin de grève ... 17

Crédits, changes, grands marchés

La Bourse de Paris déstabilisée Tempête sur la livre sterling. Le nouveau cours ivoirien du cacao. 19

Services

Abonnements2 Mota croisés 16 Télévision 16 La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM Le numéro du « Monde »

daté 28 octobre 1989

a été tiré à 528 742 exemplaires

Mort de l'écrivain algérien Kateb Yacine

L'écrivain algérien d'expression française Kateb Yacine est mort, samedi matin 28 octobre à Grenoble, à l'âge de soixante ans, des suites d'une maladie, a annoncé

l'agence algérienne APS. Né à Constantine en 1929, Kateb Yacine avait publié, en 1946, son premier recueil de poèmes, Soliloques, mais c'est avec Nedima, son premier roman, en 1956, qu'il s'était fait connaître avant d'acquérir une audience internationale par son œuvre théâtrale. Îns-

crit au Parti communiste dans les années 50, il avait été associé au mouvement de libération de son pays. Il avait publié, en 1988 dans le Monde, un article dénonçant la sanglante répression des manifestations d'octobre en Algérie, concluant en ces termes : « Il s'agit d'édifier une Algérie indépendante, pour laquelle sont tombés les meilleurs d'entre nous. Et qu'est-ce que l'indépendance, sinon la liberté ? »

EN BREF

Pays-Bas : double attentat contre des dépendances de l'ambassade d'Espagne à La Haye - Deux bombes ont explosé, vendredi 27 octobre dans la soirée, à quelques minutes d'intervalle, dans deux dépendances de l'ambassade d'Espagne à La Haye, a annoncé la police locale. Le double attentat n'a fait qu'un blessé léger. Mardi, le consul général d'Espagne à La Haye avait déjà été victime d'un attentat à la bombe ; sa voiture avait explosé devant son domicile. L'attentat n'avait pas fait de victimes mais avait provoqué d'impor-tants dégâts matériels. - (AFP.)

RFA : L'IRA revendique l'attentat du Wildenrath. -L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a revendiqué, vendredi 27 octobre, dans un communiqué publié à Dublin, l'attentat qui a coûté la vie à un caporal de l'armée britamique et à sa fille agée de six mois, jeudi soir à Wildenrath, en RFA. Dans ce communiqué, l'IRA présente des « excuses » en déclarant que « certains » de ses membres ignoraient la présence du bébé dans le véhicule au moment où ils

ont ouvert le feu. - (AFP)

□ POLOGNE : les députés communistes venient un nouveau parti. - Dans une lettre ouverte, publiée vendredi 27 octobre, les membres du groupe parlementaire communiste à la Diète polonaise se prononcent pour la création, comme en Hongrie, d'un nouveau parti. Estimant que l'actuel Parti communiste « n'a pas rempli les espoirs sondés en lui», ils affirment qu'il est nécessaire d'« en créer un autre. Réagissant aux récentes critiques du parti à l'encontre du gouvernement de M. Mazowiecki, les députés déclarent en outre qu'ils refusent désormais d'être - aux ordres » de leur

direction et qu'ils sont « ouverts à toute forme de coalition -. -

Truite à la centrale mucléaire de Nogent-sur-Seine. - Une fuite a été décelée sur l'an des quatre générateurs de vapeur du réacteur numéro 2 de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine. Cependant, précise EDF dans un communiqué publié vendredi 27 octobre, son débit, de l'ordre de un à deux litres par heure, est « très inférieur aux limites fixées pour arrêter la tranche ». Cet incident intervient cependant alors que le réacteur numéro i est lui-même arrêté depuis le 22 avril dernier après la découverte de défauts sur deux de

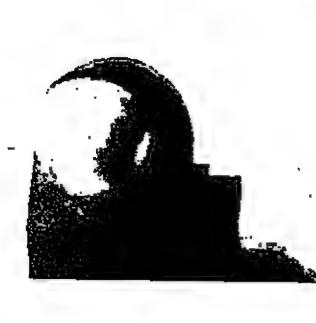
ses générateurs de vapeur. 🗆 Inculnation du meurtrier présumé da général Favreau. - Présenté, vendredi 27 octobre, à Mile Catherine Coudy, juge d'instruction à Libourne (Gironde), Alain Guibert, vingt et un ans, meurtrier présumé du général Jean Favreau, a été inculpé d'homicide volontaire, de séquestration de personne, de vol de véhicule et d'extorsion de fonds (nos dernières éditions du 28 octobre).

> Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXÉ DEPUIS JANVIER 87 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAML SERVEUR

Tel.: (1) 45-38-70-72 -



30 Le temps joue contre Paribas 32 Une proposition de lot sur le travail temporaire

Un entretien avec M. Henri Nallet Les politiques salariales de sortie de crise

Marchés financiers Bourse de Paris

Point d'orgue de l'aventure financière du groupe de M. Alain Gomez

BILLET

Mozart et Salieri

Voie de la raison ou victoire des « archéos » ? L'accord qu'Alain Gomez vient de conclure avec le Crédit lyonnais — un des premiers du genre, calqué sur ce qui se - n'a pas fini de défrayer la chronique, tombant en plain débat sur le financement des groupes nationalisés en France. Homme de risque, le patron de Thomson n'avait pas hésité en 1983 à affronter directement les socialistes dogmatiques et l'establishment bancaire en prenent an main — avec une équipe de haut vol — le destin financier de son groupe. La cabale qui s'ensuivit faillit lui coûter son posts. Aucun faux pas, aucune erreur n'étaient tolérés : puisqu'Alain Gomez dinait avec le diable. Il faliait qu'il soit « plus blanc que blanc ». N'en déplaise aux Cassandre, la finance a rapporté à Thomson. Et largement : 9 milliards de francs. Une somme coquette quand on

voit avec quelle parcimonie l'État dote ses entreprises nationales... Et quand on se rappelle le prosaique mot d'ardre qui leur était donné, en 1983, par les socialistes de la devoième génération, convertis en pères la rigueur : 🕻 gagner de l'argent ». Aujourd'hui, le contexte financier international dans lequel évolue Thomson change, augmentant les risques, les vrais, ceux qui comptent. Continuer seul devenait dengereux : « J'échange une Maserati contre un camion de trente tonnes », explique Jean-François Hénin, l'éminence grise financière d'Alain Gornez. Autant dire que Thomson troque des résultats brillants mais aléatoires contre un reveru de père de famille... Une lecture un peu injuste pour le Crédit lyonnais qui trouve dans l'opération son plus gros actionnaire identifié. L'importance de la participation (14 %) prise par le groupe nationalisé dans la Crédit lyonnais consacre en tous cas le auccès de la sphère financière de Thomson, créée de toutes pièces en six ens. De quoi, peut-être, couper court aux critiques, qui ont couru si

longtemps, à propos de l'équips de Jean-François Hénin. « Que voulez-vous, Hénin est le Mozert de la finance et en ce bas monde, il y a plus de Salieri que de Mozert... », plaidait Alain Gomez pour défendre son directeur financiar. A la tête de son équipe, celui-ci réussira-t-il a entrer dans le concert du Lyonnais tout en continuant à jouer sa musique de

NSOLITE

Le « scandale du beurre »

Les montagnes de beurre auropéannes ant-elles fondu au point que la CEE doive désormais s'approvisionner sur le marché international afin de faire face à ses engagements commerciaux ou humanitaires à l'égard des pays tiers?

C'est l'avis de M. Raymond Lacombe, qui dénonce une fois de plus le « scandale européen du beurre ». Le président de la FNSEA on your prouve l'achat récent de beurre salé américain par un opérateur français pour le revendre aux pays du Maghrab.

Actuellement, note la FNSEA, con ne peut plus assurer nos parts de marché vers les pays extérieurs à la Communauté, ou accorder des aides alimentaires aux pays déshérités, parce qu'on n'a plus les réserves suffisantes ». Le syndicat agricole a beau jeu de souligner l'absundité d'un système qui, d'un côté, finite ·la production européenne par le jeu des quotas laitiers, et de l'autre contraint les opérateurs, voire les Etats, à se tourner, faute de stocks, vers le marché international pour fairs face à leurs engagements...

Un accord avantageux pour le Crédit lyonnais et Thomson

En apportant au Crédit lyon- plus values. Elles furent obtenues chés, notamment après le krach nais un peu plus de 50 % notamment en finançant un très gros d'octobre 1987. Ces ruments motived'abord, puis 80% en trois ans de sa filiale Thomson-Finance. en échange de 14% du capital de la banque et d'une soulte en titres négociables, le groupe Thomson-CSF et son président, ML Alain Gomez, vont mettre un point d'orque partiel à une aventure tout à fait étonnente. qui a commencé il y a un peu plus de sept ans.

Thomson-Finance est née, le 12 min 1982, de la rencontre entre le même Alain Gomez, fraichement désigné comme patron du groupe Thomson, et d'un homme étoment, un véritable magicien, M. Jean-Francois Hénin. Ce dernier, alors âgé de trente huit ans, après des étades universitaires. s'était formé sur le tas, avec de solides bases comptables et opérationnelles acquises chez la Bull General Electric et Pechiney, avant d'être trésorier international dans le groupe américain Cametion, puis directeur de la trésorerie à la Lyonnaise de banque,

Avec Alain Hagelauer, alors contrôleur de gestion et maintenant directeur financier de Thomson-CSF, il proposa à Alain Gomez de regrosper la trésorerie des deux cents sociétés de Thomson : physicus milliards de dollars, et d'en faire un seul instrument avec deux objectifs. Il fallait, tout d'abord, protéger les contrais à l'étranger contre les fluctuations monétaires qui avaient auparavant coûté 2 à 3 milliards de francs au groupe. Il fallait cosuite procurer à Thomson-CSF des ressources supplémentaires pour son rétablissement

La première étape, en 1983, fut la création de Thomson crédit internstional (TCI), qui trouva son estor avec le fabuleux contrat saoudien Al Thaker de 4 milliards de dollars et des avances correspondentes, qui fournirent la matière première de départ. Aujourd'hei, TCI gère un encours total de 15 à 16 milliards de francs en devises sur deux cents contrats. La œuvre de mécanismes fort complexes, permit à la fois de convrir ces contrats et de dégager de très substantielles

taux élevé (12%), par des empounts à court terme en dollars, dont les taux beissèrent jusqu'à 6 %, en même temns que la valeur de la devise américaino. Un habile coup de chance.

La deuxième étape, à partir de la fin de 1985, fut le développement et la diversification d'activités propres qui utilisaient le savoir-faire financier acquis auperavant sur les opérations de marché : ce fut notamment le lancement de la BATIF, banque d'arbitrage et de trésorerie, après le rachat d'un petit établissement à Paribas. Grâce à un noyan de vingt-cinq spécialistes, appuyes sur une organisation administrative de premier ordre, la BATIF put devenir l'un des principeux intervenents en options sur le MATIF français et un gros opérateur sur les marchés d'octions de taux de change aux Etats-Unis. Utilisant la summe complète des instruments financiers, notamment les SWAPS (échanges de montants théoriques entre taux fixes et variables et entre devises), la BATIF a pu dégager, en 1988, un bénéfice net de 800 millions de francs, avec un effectif de cent soixante personnes, secrétaires comprises. Un beau rendement!

Un énorme pari

Dès l'origine, on s'en donte, la création de Thomson-Finance constitua un énorme pari sur un homme, M. Hénin, et ses équipes, souteurs mordieus par M. Alain Gomez, décider à assumer ses responsabilités en cas d'échec. Le résultat fut à la hauteur du pari : plus de 8 milliards de francs de bénéfices nets, procurés par Thomson-Finance, de 1984 à 1988, bénéfices qui ont permis à Thomson-CSF de financer dix mille suppressions d'emplois, de reconstituer ses assises financières avec de solides réserves et de préparer a traversée du désert des livraisons d'armement : on avait pu « acheter du

Cette réussite incontestable ne manqua pas de soulever des critiques accrbes (« la dangereuse bulle finaninquiétantes cournrent sur les déboires prochains du « magicien », victime supposée des soubresants des mard'une plainte contre X... en sévrier 1988. Des pertes, il y en ent, certes: les arbitrages en spéculation ne sont jamais tous gagnants, simplement M. Hénin et ses équipes ont toujours su dégager des gains plus importants que les pertes. Il y eut anssi des accrocs, comme les 400 millions de francs de prêts accordés par erreur à le SaudiBank, qui dut être renflouée à grands frais par toute la place de Paris. Mais, globalement, comme on l'a vu, le bilan a été très largement

positif, somptueux même. Aujourd'hui, néanmoins, le paysage change, les ressources des contrats s'amemisent et les résultats financiers de Thomson vont diminuer. L'inversion des taux d'intérêt depuis le début de l'année est peu propice aux arbitrages et les activités de marché penvent être dangereuses.

Il y a un an, M. Hénin persuada son président d'opérer un virement de bord, en recherchant un partenaire bancaire capable de fournir un filet de sécurité. Après plusieurs tentatives infructueuses, dont la reprise manquée de la Banque Stean - ce fut le Crédit lyunnais qui accepta d'être partenaire. Son président, M. Jean-Yves Haberer, vent faire une percée sur la banque de marché et l'ingénierie sophistiquée pour industriels. Son intention est d'utiliser M. Hénin et ses équipes comme un bataillon de commando pour avoir des idées, trouver des clients et monter des opérations spéciales sur un terrain différent de celui de sa propre direction des mar-

Thomson-Finance an surplus accumulé des fonds propres considérables, 9 milliards de francs, ce qui constitue une véritable aubaine pour une banque commerciale hantée par les fameux ratios Cooke (pourcentage de fonds propres par rapport aux erédits accordés). Le groupe Thomson-CSF, qui gardera, à tout prix, l'utilisation des équipes de M. Hénin, pourra s'appuyer sur le réseau du Crédit lyomais. Il va céder 8 milliards de france d'actifs et troquer des profits brillants et aléatoires contre le droit à de solides revenus pendant des années. Ce n'est pas un maigre résultat après être parti de rien il y a sept ans.

FRANÇOIS RENARD

Réunion annuelle à Paris

Statu quo au COCOM

jeudi 26 octobre, les représentants des pays membres du COCOM (1) n'ont pas réellesouhaitée par les Européens en faveur d'un assouplissement dans la contrôle des exportations « stratégiques » vers l'Est. Les Allemands de l'Ouest n'ont pas obtenu que soit accordé, dans l'immédiat, un « traitement spécial » à le Poloane et à la Hongrie. Les demandes de dérogation pour ces deux pays devraient néanmoins être traitées plus rapide-

M. Mikhail Gorbatchev n'a pas obtenu gain de cause. Le 6 juillet dermer, il avait plaidé, dans son discours devant le Parlement curopéen à Strasbourg, en faveur d'une suppression du COCOM, « cette pratique héritée de la guerre froide ». Dès le 15 juillet, lors du sommet de l'Arche à Paris, les sept grands pays industriels - tous membres du COCOM - lui avaient donné une première réponse en indiquant que si l'Ouest sonhaitait « développer une coopération économique équilibrée sur une base commerciale saine > avec l'Est, cela ne pouvait se faire que tout en assurant la sécurité des pays occidentaux ». A Paris, cette semaine, maigré la volonté europécane d'assouplir les contrôles à l'exportation, les Américains ont réussi à empêcher estte évolution. Le statu quo est maintenn.

Créé en 1949 par un gentleman's agreement conclu en marge de l'OTAN, cet organisme multilatéral à caractère confidentiel est chargé de contrôler les exportations de matériels et de technologies stratégiques pouvant servir à renforcer le potentiel militaire des pays communistes. Réuni une fois par an (l'as dernier à Versailles, dans un hôtel parisica, le Nikko, cette semaine), ce comité a son secrétariat permanent dans une amexe de l'ambassade des Etats-Unis à Paris.

La principale arme de ce comité, duits interdits à l'exportation vers l'Est. En fait, les pays d'Europe de l'Est ne sont pas les seuls visés. Le « contrôle de la destination finale - porte sur les ventes à quatorze pays, ceux du bloc oriental, mais aussi Cuba et, « avec des modalités particulières » la Chine. Depuis 1982, ce dernier pays jouissait d'un traitement de faveur, le Chinacom. Le processus d'assouplissement en faveur de Pékin a été stoppé après la répression de la place Tiananmen.

Adoptée à l'unanimité, cette liste comprend matériels et produits considérés par les Occidentaux comme «stratégiques». La procédure de contrôle du Cocom est de plus en plus contestée - et pas seulement à l'Est. Les Européens en particulier out souvent l'impression que les Américains en Les Américains tirent ainsi pro-fit du système des « dérogations ».

Les Etats membres peuvent demander au Cocom des dérogations pour certains contrats. Les exportateurs américains s'en tirent plutôt bien. Avec leurs moyens spéciaux, les Etats-Unis peuvent mieux que leurs partenaires, prouver que la dérogation ne nuira pas à la sécurité. En movenne et chaque année, près de 1 600 dérogations sont accordées - pour un montant total de contrats tournant autour de 1,7 milliard de dollars environ. La nationalité des exportateurs est révélatrice : pour les articles relevant de l'informatique (60 % des demandes d'exception), la valeur des contrats qui bénéficient de la dérogation touchent 80 % des entreprises américaines, 11 % japonaises, 3 % allemandes, 2 % britanniques, et 1 % françaises.

Les grandes entreprises **favorisées**

Connaissant mieux les procédures, les grandes entreprises apparaissent également savorisées face aux plus petites. N'ayant pu bénéficier de la « note de facilité » qui ouvre accès aux marchés de l'Est. une société de Bordeaux qui vend des machines de découpe de tissu assistée par ordinateur a dû récemment réduire la puissance de ses ordinateurs afin d'obtenir la licence O2. Les exportateurs savent que la violation des règles du Cocom peut entraîner l'inculpation d'intelligence avec une puissance étrangère.

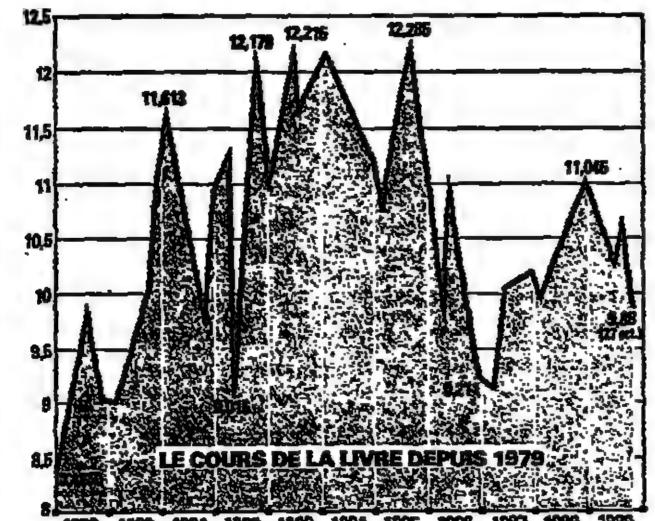
Charges d'appliquer les contrôles à l'exportation, les différents Etats membrs cherchent à défendre leurs propres exportateurs. An Japon par exemple, le gouvernement a été quelque pen échaudé par l'affaire Toshiba Tokyo prend désormais ses précautions. Une « cellule de technologie critique » a été créée au sein du MITI (le ministère de l'industrie et du commerce international). Une centaine de fonctionnaires ont désormais une double mission : cerner aux mieux l'état de la technologie à l'Est et aider les industriels entravés dans le commerce par le

les Japonais souhaitent un assouplissement de la politione de contrôle. Les Allemands de l'Ouest sont particulièrement pressants. « Les listes demeurent encore exagérément longues et compliquées », estime-t-on dans l'administration française. A Paris, des progrès techniques » ont été réalisés dans le domaine de la machine

Globalement, la réunion de Paris n'a pas traduit de changements sensibles dans la politique occiden-tale vis-à-vis de l'Est. Les Américains out réussi à éviter le débat de principe an sein du Cocom.

(1) Le comité de coordination pour le contrôle multilatéral des échanges Est-Ouest comprend les membres de l'Otan (sans l'Islande) ainsi que le Japon et l'Australie.

La livre malmenée menace le commerce extérieur français



fivos, délà très faible depuis quelques semaines. La monneie bridredi 27 octobre à Paris, contra 10.06 francs is voille et plus de 11.20 france en janvier dernier. La Banque d'Angleterre est intervenus vendredi sur les merchés des

Qualifiés de pétro-devise au début des armées 80 en raison de ia part importante occupée par le sectour pétrolier dens l'économie britannique, la livre aveit fortement progressé au lendemain du deuxième choc pétrolier. La beises ultérieure des cours du brut s'est accompagnée d'un décin peralitée de la monneia britannique, sans que celui-ci prenne des proportions catestrophiques. Relativement stabilisés en 1987-1988 grâce à

La démission du chanceller de la volonté des autorités monétaires l'Echiquier, M. Nigel Lawron, a été de « coller » au cours du mark, la accueille per une forte baisse de la livre s'est de nouveeu appréciée jusqu'au début de 1989, sous l'effet des relèvements successifs des taux qui atteignent 15 % d'intérêt. Depuis, la monnaie britaméque est orientée à la baisse. en reison de la poussée du dollar et des craintes de récession.

> Les conséquences pour l'économia française d'une poursuite de la baisse de la livre sterling pourraient être graves. Dans la mesure, en effet, où le nouveau chancelier de l'Echiquier, M. John Mayor, reprendra probablement à son compte la priorité qu'accordait M. Nigel Lawson à la lutte contre l'inflation, une hauses supplémentaire des taux d'insérêt n'est pas à exclure pour stabiliser la livre.

Un renchérissement du loyer de l'argent pourrait provoquer une

franche récession. Déjà, la construction de logements est en recul et les investissements ont cessé de progresser. Un déclin de l'activité économique et donc des importations britanniques toucherait de plein fouet les entreprises francaises qui exportent beaucoup outre-Manche. D'une facon générale, la balance commerciale de la France, dont le déficit a défà tendance à s'accroître dangereusement depuis quelques mois, serait davantage déséquilibrée, ce qui la ferait entrer dans une zone dangereuse (plus de 50 milliards de francs de déficit annuel), nécessitant peut-être des mesures de riqueur ou de freinage de la part de M. Bérégovoy.

La Grande-Bretagne est le seul

grand pays industrialisé - si l'on excepte la Suisse, cas tout de même un peu particulier - avec leguel la France a des échanges commerciaux axcédentaires at ca. dequis des années : 14,9 milliards de francs en 1986, 8,3 milliards de francs en 1987, 17,3 milliards de francs en 1988. Il suffit de rapprocher ces excédents des déficits enrecistrés par rapport à la RFA (39 milliards de francs en 1986, 44 milliards de france en 1987. 50 milliards de francs en 1988) pour mesurer l'importance qu'a, pour la France, la poursuite d'une forte activité outre-Manche. Melgré les gros excédents dégagés sur le marché angleis, la balance commerciale française est déficitaire par rapport à la CEE : 59 milliards de francs en 1987, 43 milliards de francs en 1988, devantage probabioment cette année.

> (Lire l'article sur la livre et le SME en page 4.)







ÉNERGIE

entre l'Iran et l'Irak.

production de l'OPEP.

(AFP, Reuter, AP.)

AUTOMOBILE

Recul de l'activité

Après l'annonce d'un incident Iran-Irak

Les cours du pétrole

s'affaissent

Les cours du pétrole brut ont

vivement chuté, jeudi 26 octobre.

kien de Fao. Signalé par le syndic

REPÈRES

bile française se ressentent en sep-

tembre de la longue grève de Peu-

geot : au total, la production a

reculé de 4,2 % et les exportations

de 1,9 %, selon les statistiques

officielles de la chambre syndicale

des constructeurs automobiles.

Les immatriculations en France, en

revanche, ont progressé de 7,9 %.

La production d'automobiles Peu-

geot a régressé de 28,1 % par

82 657 voitures particulières sont

sorties de ses chaînes, soit une

perte de plus de 30 000 unités.

Citroën, de son côté, a augmenté

sa production de 15,1 % et

rapport à septembre 1988

L'OPA sur la Mixte

Le temps joue contre Paribas

Le conseil d'administration de la Mixte a rejeté mercredi 25 octobre l'offre de Paribas pour « insuffisance ». Les actionnaires attendent de voir si Paribas va surenchérir sur sa propre offre. M. Marc Fournier, président de la Mixte, a réclamé le droit de franchir la barre des 10 % dans le capital de Paribas.

En se bornant, jeudi, à rejeter POPA de Paribas sans proposer de contre-offensive, M. Marc Four-nier aurait-il choisi de jouer le temps? La koi sur les OPA ainsi faite que nul n'est obligé de répondre à une OPA par une contre-OPA. L'agressé peut aussi travailler à l'échec de son agresseur. Comme l'avait fait M. Jean-Marc Vernes, en butte à l'OPA de la Compagnie financière de Suez, M. Fournier a commencé par clamer hant et fort que l'offre est sous-évaluée. Proposer 1 850 francs par action quand le titre se traite entre 1 900 et 2 000 francs sur le marché gris londonien, c'est, en effet, un peu faible. Même si l'action Mixte ne valait que 1 200 francs il y a quelques semaines. Autrement dit, ce ne aont plus les usines ou les orangeraies qui font la valeur des actifs de la Mixte, mais uniquement l'intérêt que Paribas y porte.

Tout le monde sait qu'une victoire sans bayure aurait pour la banque de la rue d'Antin une valeur symbolique immense. Comme l'expliquait ironiquement M. Fournier, jeudi, lors de sa conférence de presse : « Paribas a agressé la Mixte parce qu'il en avait marre de voir passer les trains. » Une facon un peu méprisante de souligner que les conquêtes prestigieuses de Suez. l'ennemi traditionnel Générale de Belgique, en 1988, l'ensemble Victoire-Colonia, cette année, avaient fait monter la moutarde an

nez de M. Michel François-Poncet, PDG de Paribas. Du coup, les ectionnaires de la Mixte sont loin de se ruer sur l'OPA, Attendons de voir si Paribas va surenchérir, tel est le sens du soutien qu'ils ont apporté mercredi à leur président. Même l'assureur allemand Allianz, que Paribas prétendait neutralisé s'est « comporté en ani ». Sans parier de M. Louis Dreyfus, de la Société générale, qui a fait son entrée au conseil d'administration.

pas éternelle. Il suffirait que Paribas passe de manière significative la barre des 2 000 francs pour que tous se précipitent sur POPA. Mais, en attendant, chacun... attend. « J'ai en l'impression au'ils tiendraient bon, même si Paribas montait à 2000 F ». affirme, lui-même surpris, un membre du conseil d'administration de la Mixte.

Paribas, une cible ?

Or l'attente n'arrange pas les affaires de Paribas. D'abord, parce qu'elle n'a pas envie de payer trop cher les actifs de la Mixte, ce qui enlèverait toute portée à sa viod'une bataille rapide, elle devient elle-même une cible. M. Fournier a, en effet, décidé de rentrer plus avant dans le capital de Paribas. - Pour quoi faire? Pour faire comme eux », a-t-il expliqué.

Une demande de franchissement de senil dans le capital de Paribas a donc été déposée rue de Bercy. La loi de juillet 1989 oblige, en effet, toute personne qui souhaite s'emparer de 10 % au moins des droits de vote d'une société privatisée en 1986 - tel est le cas de Paribas – à solliciter l'agrément du ministre de l'économic et des finances. Et M. Fournier, qui se fie à la ligne de conduite du gouvernement depuis l'affaire Société générale - « pas d'immixtion dans les querelles entre sociétés privées ». - compte bien obtenir un

fou vert avant le 4 novembre. Ce qui déplait à Paribas. M. François Poncet ne veut pas avoir pour premier actionnaire M. Fournier. Il n'a donc pas envie que le gouvernement donne son autorisation. Et, pour aller dans ce sens, un peu de pression ne peut pas faire de mal. Ainsi, jeudi, une série de rumeurs ont couru dans Paris. Elles disaient que, anticip l'autorisation du gouvernement. M. Fournier aurait déjà capitalisé 13 % des titres de Paribas. Comment? En passant par Londres, où se négocient quotidiennement une part appréciable du marché des titres parisiens. Vrai ? Faux ? Difficile de savoir. Et ce n'est pas M. Fournier qui va le confirmer. Mais, vrai ou faux, le bruit arrange Paribas. La rumeur peut inciter le ministre de l'économie et des finances a refuser à son adversaire le franchissement de seuil. Auguel cas, le succès de l'OPA serait assuré. Car, en cas d'échec, les titres Mixte dégringoleront immanquablement en dessous de 850 francs, prix offert par Paribas. Le temps jone donc contre Paribas.

D'autant plus que la banque de la rue d'Antin semble avoir sousestimé la position d'équilibre des actionnaires de la Mixte. Le Crédit Lyonnais, Framatome et les autres actionnaires ne sont pas simplement des financiers qui viennent siéger une ou deux fois par an à un conseil d'administration. Ce sont anssi des relations d'affaires de la Mixte. « Ils ne peuvent donc apporter leurs titres que s'ils sont surs de la victoire de Paribas. Dans le cas contraire, ils seront considérés comme des traîtres, et leur position sera intenable ». affirme un observateur des milieux

YVES MAMOU

INFLATION Légère reprise en RFA

Renault de 8 %.

Les prix à la consommation en RFA ont augmenté de + 0,3 % en octobre par rapport à septembre en données brutes, a indiqué ieudi 26 octobre l'Office fédéral de statistiques ouest-allemand. Cette estimation provisoire, établie partir de relevés de prix effectués dans quatre Länder (Etats régionaux) de la RFA, confirme la légère reprise de l'inflation outre-Rhin. Sur douze mois, la hausse des prix atteint + 3,3 % en octobre contre + 3,1 % en septembre et + 2,9 % en août, soit la progression la plus forte en alissement annuel observée depuis août 1983. En septembre, l'inflation s'était légèrement accélérée dans baguette magique en 1990. l'ensemble de la CEE, s'établissant à + 0,6 % contre + 0,2 % le mois précédent, selon le chiffre publié jeudi 26 octobre par le Bureau des statistiques européens.

ACTIVITÉ Ralentissement aux Etats-Unis

L'activité américaine a montré des signes d'essoufflement au troisième trimestre, la croissance du PNB s'établissant à 2,5 % en rythme annuel sur la période s'étaiant du 1º juillet au 30 septembre 1989, selon le chiffre provisoire publié jeudi 26 octobre par le département du commerce. Ce sont les dépenses de consommation (+ 5,8 %) qui, une fois de plus, ont tiré la croissance. les ventes d'automobiles ayant fortement augmenté en septembre sous l'effet des multiples réductions de prix annoncées par les constructeurs. L'inflation s'est, quant à elle, modérée : l'indice de prix lié au produit national brut a augmenté de 2,9 % au troisième trimestre en rythme annuel, contr 4,9 % pour le trimestre précédent.

article publié en page 48 du Monde (première édition) daté du vendredi 27 octobre et intitulé Thomson et le Crédit lyonnais s'allient dans la finance ». Dans le troitième paragraphe, nous par-lions notamment des ratios « Cooke » (et non des « rations »). Ensuite, c'étaient « les socialistes (et non les « spécialistes ») qui ont toujours soupçonné M. Gomez de faire dériver de l'argent vers la finance, au détriment de l'industrie». Enfin, la dernière phrase était la suivante : « L'avenir dira comment se vivra cette nouvelle alliance banque-industrie à l'alle-mande » (et non à « Pallenade »).

□ ERRATUM. - Une série de

coquilles a quelque pen altéré notre

SOCIAL

Les discussions dans la fonction publique

Premières explorations pour une réforme de la grille

après l'amonce d'un incident navai dans le nord du golfe Persique, Le gouvernement a donné le coup d'envoi aux discussions L'incident, qualifié de sur ce que M. Michel Durafour a mineur » par les autorités iraappelé « une rénovation prokiennes, a opposé deux vedettes fonde » de la grille indiciaire iraniennes à un remorqueur irakien au large du terminal de Mina-Alunique des trois fonctions publi-Bakr, à 30 kilomètres du port iraques. M. Bernard Pecheur, directeur général de l'adminisdes assureurs maritimes Lloyd's, il tration et de la fonction publia appravé la chute des cours du brut, orientés depuis plusieurs que, a présidé le mercredi jours à la baisse en raison de la sur-25 octobre la première réunion exploratoire du groupe de tra-Le brent britannique a chuté de vail paritaire sur la catégorie B. 33 cents, à 18,18 dollars par baril. et le brut américain de référence Six réunions ont été programde 24 cents, à 19,38 dollars. mées jusqu'aux environs de la mi-décembre avant que s'engage une négociation en bonne et due forme sur l'incidence des propositions pour les B sur la situation des autres catégories. Actuellement, parmi les titulaires civils de la fonction publique d'Etat, on compte française en septembre 545 000 A, 620 000 B, 668 000 C et 120 000 D. Les performances de l'automo-

Avant d'ouvrir la boîte de Pandore de la rénovation de la grille unique de 1948, le ministère de la fonction publique va faire examiner par le groupe de travailsur les catégories B toute une palette de solutions. Mais il a dit auparavant, calmer les syndicats en assurant que, contrairement sux apparences, il n'y avait pas eu de « zigzag - selon la formule de M. Yannick Simbron dans la démarche gonvernementale.

Après ses entretiens avec les syndicats (sauf la CGT et FO qui avaient refusé l'invitation). M. Durafour avait formalisé ses intentions dans une lettre en date du 13 octobre où il indiquait que la mise en œuvre du programme pluri annuel d'aménagement de la grille (sur sept ans maximum) scrait négociée chaque année dans le cadre de l'accord salarial ». Les syndicats avaient immédiatement protesté en refusant que la réforme de la grille soit conditionnée chaque année par la signature d'un accord salarial. Le résultat est que face an tollé, M. Durafour fut obligé de préciser dans un communiqué que la réalisation de la réforme serait discutée « chaque amée au moment de la négociation salariale ». Nusucc.

Syndicats et gouvernement ont done pfi se lancer dans un véritble travail de Titan. Actuellement, les fonctionnaires sont hierarchionement classés sur une grille indiciaire unique. Chaque fonction-

naire, qui appartient à une catégorie, à un corps (au nombre de 1690) et à un grade se voit affecté à un écheion auquel correspond son indice. Entre le smicard de la fonction publique qui est à 5 157 F brut par mois (indice majoré 220) et le haut de la hiérarhie le horséchelle (7 oui est i 35 044 F. l'écart est de 1 & 6.8... Il était de 1 à 17 en 1957! Chaque corps comprend plusieurs grades et chaque grade plusieurs échelous, l'avancement d'un grade à l'autre étant fondé sur la prise en considération des aptitudes et des mérites, le changement d'échelon étant lié à

W II turn

Le « pyramidage » ou le « cylindrage ».

Au centre des discussions, on retrouve donc le problème des déronlements de carrière. A l'intérieur d'un corps, l'administration applique ce qu'on appelle le · pyramidage », qui garantit le passage de 30 % des agents dans le grade supérieur. Les syndicats revendiquent le « cylindrage », qui permetirait la promotion automatique de tous les agents, plus ou moins rapidement, dans le grade supérieur. Pourtant, indique-t-on au ministère de la fonction publi que, « il est rare que quelqu'un fasse toute sa carrière dans le même grade ».

En décembre, le groupe B transmettra non pas des propositions en bonne et due forme mais quelques pistes possibles (et chiffrées). Les objectifs sont pourtant connus: il s'agit toujours de favoriser les déroulements de carrière, de reconnaître les différents métiers et les diverses qualifications au sein de catégories apparenment homogènes, de confier des responsabilités d'encadrement à des fonctionnaires qui pourraient en avoir et qui n'en n'ont pas.

Face à ce schéma, les syndicats réagissent en ordre dispersé : CFDT, CFTC, FEN, CGC, autonomes se montreut satisfaits. La FEN a estimé qu'une enveloppe de 5 milliards de francs pourrait être une « première étape » permettant de « faire des choses »en 1990. FO qui considère que le gouvernement ckercke à gagner du temps »organise une manifestation nationale le 7 novembre, la CGT lui ayant emboîté le pas. Elic demande une « somme minimale de 50 milliards de france sur un plan de trois ans ... comme rattra-

MICHEL NOBLECOURT

Nouvelles démonstrations des agents des finances

Une manifestation régionale des agents des finances a rassemblé. selon les estimations, de 3 000 à 8 000 personnes, jeudi 26 octobre, à Paris jusqu'aux abords de l'Ely-

Les syndicats, qui n'ont été reçus ni par des collaborateurs du président de la République ni par ceux du premier ministre, souhaitent nouvoir discuter du mode de calcul des retennes salariales pour fait de grève. Selon la CFE-CGC, on pomrait ainsi trouver une « issue honorable > au conflit.

Par ailleurs, de 3 000 4 000 fonctionnaires ont défilé

Montpellier où M. Michel Rocard

était venu célébrer le sept centième anniversaire de l'université. Des manifestations out également en iieu à Tours, à Nantes ou à Toulon. De 500 à 600 agents des finances se sont rendus à proximité de la résidence de M. François Mitterrand à Latché (Landes) afin d'obtenir « l'arbitrage » du prési-

dent de la République. Enfin, les forces de l'ordre sont intervenues, jeudi, au centre des impôts de Versailles, dont l'entrée principale était bloquée par les gréistes. Pour sa part, le ministès des finances continue d'observer une tendance à la reprise du travai et exclut toute nouvelle discussion.

D SNCF : FO appelle à la grère pour le 7 novembre. - Le conseil national de la fédération Force ouvrière des cheminots s'est réuni le jeudi 26 octobre et a décidé d'appeler « à la mobilisation de tous les cheminots pour s'opposer » à la mise en œuvre du plan d'entreprise 1990-1994. Il demande aux agents de la SNCF de participer « massivement à une grève le 7 novembre » et à nne manifestation, le même jour à Paris, « avec les camarades FO de la fonction publique ». Déjà, les fédérations CGT, CFDT et CFTC de cheminots ont déposé un préavis de grève du 6 novembre à 20 h an 8 novembre. Par ailleurs, FO et la CGT organisent une grève et une <u>mannesistion de la lonction pribli-</u> que pour le 7 novembre.

D CGT: Plusieurs milliers de manifestants pour soutenir les lattes ». - La manifestation de « soutien aux travailleurs en hutte » à laquelle la CGT avait appelé jeudi 26 octobre dans les rues de Paris a rassemblé 50 000 personnes selon les organisateurs (10 000 selon la police). Des salariés de Peugeot ont été placés en tête du cortège, au sein

duquel se trouvaient également des délégations de La Ciotat et de La Seyne, ainsi que du ministère des mances. Cette manifestation était organisée dans le cadre d'une journée nationale interprofessionnelle d'action de la CGT.

D Le groupe Prouvost supprime 264 emplois à Troyes et à Saint-Amand-les-Eaux, - Deux jours après l'annonce de 754 suppressions d'emplois à la Lainière de Ronbaix, division filature du groupe VEV-Prouvost, c'est au tour d'Intexal, la division habillement de Prouvost, de réduire ses effectifs. Intexal a en effet décidé de fermer deux unités de production à Troyes, dans l'Aube (110 personnes) et à Saint-Amand-les-Eaux, dans le Nord (154 salariés) a-t-on appris jeudi 26 octobre de source syndicale. Les licenciements prévus dans ces deux unités devraient être confirmés lors d'un comité central d'entreprise le 6 novembre. Intexal, qui emploie an total 2200 personnes, ponr l'essentiel dans le Nord, a déjà vendu deux antres usines, l'une (76 salariés) à Bolloré Technologies et l'autre (88 personnes) à

Les assureurs dans la bataille boursière

Suite de la première page

Ainsi s'expliquent le rapprochement avec la BNP pour écouler ses produits par les guichets bancaires de son allié : négociation avec Suez pour une entrée, même minoritaire, dans le groupe Victoire qui permettrait à l'UAP de consolider son territoire en France et d'en ouvrir un nouveau, en RFA, grace à Colonia, numéro deux onest-allemand du secteur et la toute dernière acquisi-

tion de Victoire. Comme il ne se crée pas de nouveaux réseaux (ce serait trop long et trop coûteux), conquérir des parts de marché revient à acheter des réseaux existants. D'où l'appétit d'un Generali ou d'un Allianz. qui, après avoir patienté longtemps aux portes de l'Hexagone, se sont engouffrés dans la première brèche qui s'est offerte à eux. l'italien en mettant le pied dans le Midi désormais dans le giron du groupe AXA. l'allemand en achetant la moitié ides activités d'assurances de la Navigation mixte. Et si M. Peyrelevade a tant souhaité la réussite de Snez dans son offensive sur la Compagnie industrielle, s'il négocie avec ce même Suez sur Victoire, c'est pour barrer la route à ces deux concurrents étrangers.

Mais c'est aussi pour étendre son influence sur son propre marché dont il détient 12 %. Un, taille insuffisante pour le numéro un national si l'on en croit son PDG: « Pour se développer à l'international, il faut partir d'une base forte dans son pays. >

Dans l'assurance, comme dans l'agro-alimentaire on dans la chimie, le mot d'ordre est à la recherche de la taille optimale plus que de la taille maximale. Les quelques opérations récentes de concentration (AXA-Midi, Via-Rhin et Moselle, PFA-GPA...) ne doivent pas faire illusion. Le secteur reste encore incroyablement morcelé, notamment dans d'Europe du Sud (France, Espagne, Italie). Dans l'Hexagone, on dénombre près de six cents entreprises d'assprances. « un chiffre tout à fait déraisonnable », estime M. Benoît Jolivet, directeur des assurances au ministère de l'économie. Les vingt premiers groupes réalisent 80 % du chiffre d'affaires de la branche et les dix premiers 60 %. Le marché ne pourra durablement faire vivre autant d'entreprises, quand bien même la croissance du secteur serait-elle, comme aujourd'hui, supérieure à celle du produit national brut. Il suffit de regarder ce qui s'est passé en RFA on en Grande Bretagne.

Ce qui est vrai sur le plan national l'est tout autant sur le plan

européen, où peu de sociétés out la stature requise, si l'on excepte l'italien Generali, Pallemand Allianz voire le français UAP (qui ne « pèse » que 3,3 % du marché euro-

«Il faut être gros.» Une évidence lorsqu'il s'agit de s'attaquer anx risques internationaux (grands risques industricis, maritimes...). mais aussi une nécessité sur des marchés qui restent pour l'instant nationaux, comme celui des particuliers, fortement lié aux habitudes et à la culture de chaque pays. Même sur un marché donné. l'esset de taille joue, prêche M. Claude Bébéar, le patron d'AXA-Midi. Il faut une taille minimale pour pouvoir faire de la publicité, pour disposer d'un réseau d'experts qui vous prendra en considération parce que vous représentez pour eux un chiffre d'affaires important, pour recruter des gens de qualité. »

Ellet de taille

En revanche, M. Bébéar, pas plus que M. Peyrelevade, ne croit aux économies d'échelle si familières aux industriels. « Nous n'avons pas de frais d'étude, de prototype, d'industrialisation.... > Quant aux économies d'échelle dans la distribution, elles laissent le directeur des assurances dubitatif: «Il y en aura, mais les assureurs sont condamnés à de tels efforts de réduction des coûts que les économies d'échelle qui résulteraient d'une fusion seralent de toute façon marginales », constate

M. Jolivet. Taille critique sur son marché taille critique sur les marchés extérieurs, les deux sont liés. Seuls les grands groupes out les moyens financiers et humains de s'implanter à l'étranger de façon significative. « En dessous de 2 % vous êtes un suiveur. » D'autant qu'un assureur à la stratégie internationale ambitieuse ne peut se limiter l'Europe. « Pour être une compagnie internationale, il faut être présent aux Etats-Unis, le premier marché avec la moitié des primes mondiales », affirme M. Jolivet, même s'il reconnaît que l'internationalisation risque d'être d'abord à dominante européenne, 1993

M. Bébéar, ini, a brillé les étapes en s'intéressant à Farmers, compagnic californienne d'assurance. avec lequel son groupe n'a pas de synergie immédiate - il l'admet lui-même. Mais c'est une façon d'apprendre un nouveau marché, de répartir les risques, voire de

faire on bon investissement financier si Farmers confirme sa renta-Limiter dans un premier temps

fmanciers.

ses ambitions à l'Europe n'est d'ailleurs pas forcement synonyme d'économies s'il s'agit d'être présent dans les trois ou quatre principaux pays de la Communauté. « Car le paradoxe, souligne Benoît Jolivet c'est au'au moment où la libre prestation de services (qui entrera en vigueur l'an prochain) va permettre à un assureur implanté dans un quelconque pays de la Communauté de travailler dans les onze autres, les intéressés se mettent à accélérer leurs achais chez leurs voisins. > Un paradoxe qui n'est pas aussi flagrant qu'il en a l'air, dans la mesure où chacun des pays européens a ses structures, ses produits et ses habitudes en matière d'assurance, et que cellesci ne disparaîtront pas d'un coup de

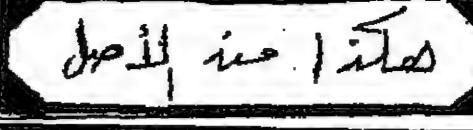
Enfin la course à la taille critique donne aux grandes compagnies un avantage : le volume considérable des actifs gérés qui leur assure des recettes et leurs permet d'envisager acquisitions, prises de participations et toutes les opérations linancières que l'on vient proposet à un assureur en tant qu'investisseur. M. Bébéar, qui peut se tar-guer d'être passé d'une petite société, les Mutuelles unies à Ronen, à un grand groupe, sait de quoi il parle : « A Rouen, on me refilait toutes les affaires dont les autres ne voulgient pas. Aujourd'hui, sur la place de Paris, il n'y a pas une seule opération d'envergure à laquelle AXA ne soit pas associé. » Et si un assureur peut mettre cette capacité financière au service de sa propre stratégie industrielle en rachetant un autre assureur, n'est-ce pas le meilleur des investissements?

CLAIRE BLANDIN

□ Assurance française : croissance de 17.5%. - Le chiffre d'affaires global de l'assurance française a atteint 411,1 milliards de francs en 1988, dont 340,7 milliards sur le marché français, Soit une hausse de 17,5% par rapport à 1987, ce qui constitue, selon les dirigeants de la Fédération francaise des sociétés d'assurances (FFSA), une progression « tout à fait considérable. Cette croissance a été tirée par le secteur vie et capitalisation (160 milliards de francs de chiffre d'affaires en hausse de 35,3%), alors que la progression de l'assurance-dommages (181 milliards) on est plus modé-

rée, (5,2%). Les bénéfices s'élèvent à 6 milliards de francs pour l'assurance-vie et à 10,4 milliards pour le scoteur dommages. Les placements ont commune crossance forte de 22,3% (soit 160 milliards) portant l'encours total à 876,2 milliards. Cette augmentation s'explique par la part croissante de l'assurance-vie dans le chiffre d'affaires de la branche.





••• Le Monde Samedi 28 octobre 1989 31

36 17 Euridile. Parce que quand on a une entreprise en face de soi.....

....il est parfois prudent de se renseigner sur sa véritable nature.



41 404 (0.403)22

Nom. adresse, forme juridique, capital, activité, P.D.G. ou gérant, établissements exploites, chiffres d'affaires pour les S.A. et S.A.R.L., Nom. adresse, forme juridique, capital, activité, P.D.G. ou gerant, établissements exploites, chiltres d'affaires pour les S.A. et S.A.R.L., eventuelles procedures collectives : pour 2.19 F par minute sur votre minitel, 36 17 EURIDILE vous ouvre instantanément les portes de 1 700 000 entreprises. Sur abonnement ou paiement par carte bancaire, il vous donne acces a des renseignements complémentaires; comptes et

bilans, statuts des societes

3617 EURIDILE VOUS DIT À QUI VOUS AVEZ À FAIRE DANS LES ÁFFAIRES.

ECONOMIE

SOCIAL

Une proposition de loi du groupe socialiste

Convergences possibles sur la limitation du travail temporaire

Romis au Parlement le 16 octobre (le Monde du 17 octobre), le rapport du ministre du travail, M. Soisson. sur le travail temporaire n'a pas provoqué les remous attendus. Personne ne conteste vraiment le constat qui est fait d'un phénomène récent. Au point que, ici ou là, on accepte de parler de « convergences possibles » et que le gouvernement envisage, sans trop d'inquiétudes, de faire adopter un projet de loi d'ici à la fin novembre. Cependant, le groupe socialiste vient de déposer, le 24 octobre, une proposition de loi.

Même si chacun adopte une position différente à l'égard du développement des emplois précaires, quand il s'agit d'apporter des solutions, les divergences ne sont pas insurmontables. Les syndicats professionnels - le PRO-MATT et l'UNETT - n'ont pas

été effarouchés par les propositions des organisations syndicales, pourtravail affirme à qui veut bien qui a été déposée le 24 octobre, ne on fait état de « convergences » qui permettraient de régler ce dossier sans drames et, pourquoi pas, dans un climat de relatif consensus, ainsi que cela s'était déjà produit pour la récente lai sur le droit de licencie-

Dans les jours qui viennent, des contacts hilatéraux interviendront et un groupe de travail spécifique, entre le ministère et les députés socialistes, sera constitué. Par navettes successives, les points de vue devraient se rapprocher pour aboutir à un accord sur un texte qui serait soumis au vote de l'Assemblée nationale à la fin novembre. D'ici là, imagine-t-on encore, les partenaires sociaux euxmêmes pourraient négocier des aménagements contractuels avec la garantie que ce qu'ils auront

décidé pour l'intérim s'appliquera aux contrats à durée déterminée, la formule de travail temporaire

capable d'aller loin, mieux ce sera », dit-on su ministère du traoù l'on voudrait que les intentions soient précisées « avant le vote de la loi » au moins par les syndicats of le patronat au niveau de la branche professionnelle, à défant de pouvoir espérer une discussion interprofessionnelle. Ce qui n'empêchera pas le retour à une certaine rigueur, conséquence d'abus que le PROMATT tout comme l'UNETT acceptent de reconnaître. Rue de Grenelle, au ministère du travail, on ne voit pas comment il n'y aurait pas quelque chose pour limiter l'usage du travail temporaire dans l'année qui suit un licenciement économique, comment les « cas de recours » ne seraient pas davantage précisés et, encore moins, comment le développement de ces formes d'emploi ne serait pas, de fait, bridé. « Le groupe socialiste ne demande plus la fixation d'un quota parce que

les dispositions qu'il propose reviennent à empêcher de dépasser les 7 à 8 % des effectifs en intérim l'entourage de M. Soisson se persuade d'ailleurs que la fronde du groupe socialiste doit s'interpréter en fonction du prochain congrès et des querelles de courant. « Nous ne sommes pas visés », assure-t-on...

Concert à plusieurs voix

Après avoir bataillé à coups d'argumentaires au cours des derniers mois, les syndicats professionnels paraissent, cux aussi, apaisés. « L'analyse de nos interlocuteurs sociaux - les syndicats de salariés - est le plus souvent lucide, et leurs propositions sont en plus d'un point conciliables avec les nôtres, voire identiques », affirme M. Bernard Bacquet, délégué général du PROMATT, qui s'inquiète sculement de voir l'intérim payer, une fois de plus, pour les débordements du contrat à durée déterminée. Si on le rassurait sur ce point, il scrait capable d'admettre un taux unique ou commun de l'indemnité de précarité, par exem-

« Les dérapages ou les abus sont d'abord dus à un manque d'information », constate de son côté M. Philippe Portier, secrétaire général de l'UNETT, enclin à s'accommoder de nouvelles règles, « Les socialistes sont très modérés », constate-t-il, sauf pour ce qui concerne la surcotisation à PUNEDIC, qu'il jugerait comme une sanction. « Notre intérêt est de fournir une nouvelle mission à tout Intérimaire, ajoute-t-il. La collectivité ne finance pas la précarité et le chômage de l'intérim, au contraire de ce qui se passe pour le contrat à durée déterminée. »

Dans ce concert à plusieurs voix, condamné inéluctablement à l'harmonie finale, semblo-t-il, quelques discordances demeurent cependant. Le groupe socialiste veut toujours restreindre le champ du tra-vail précaire, pour rééquilibrer le marché de l'emploi vers les formes

adopté une position en retrait, pour dire que le patronat ne souhaitait pas de bouleversement, la CGPME sera plus difficile à convaincre. Or le travail temporaire était l'apanage des grandes entreprises el tend à se généraliser, puisque l'on est passé en trois ans de soixante mille utilisateurs réguliers à quatre-vingt-treize mille. Enfin, abordant une question non résolue par le débat actuel, l'UIMM, la puissante fédération de la métallurgie, souligne qu'intérim et contrats à durée déterminée appartiement à un nouveau mode de gestion de la main-d'œuvre, que la loi ne saurait endigner. En parallèle, la CFDT et les autres syndicats dans une moindre mesure font observer que l'aggravation de la précarité ne pout se résumer su seul cas du travail temporaire, quand de « nouvelles formes d'emploi » se propagent, dont la fausse sous-traitance, le faux travail indépendant et le travail clandestin.

ALABY LEBAUBE

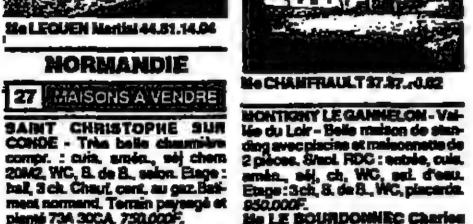
Me NEEL Jacques 47,43,40.13

4, 3195 p# # - 4



Pour une mellieure utilisation, nos annonces sont classées par grandes régions. Le numéro mentionné devant la rubrique indique le département concerné. AZAY SURI CHER - Le Bourg, per-MARCILLY EN BEAUCE - Gde Marier compr. RDC : cuis., sien, salos, Bage : 2ch. et scb. 2D Bage salos, Bage : 2ch. et scb. 2D Bage :2 mensandes, screen, Course and closede 2500/42, 1,550,000F. NORD PICARDIE

80 MAISONS A VENDRE MAIGNELAY ISONTIGNY-1 hours de PARIS, Autoroxite A1, PRO-PRIETE A VENDRE compr. : seion rusique avecnouires, colombages et chemicée centrale, cuis, bez, sel. à manger, 5ch, 8, deB., WC. Chaul, cent. Dépendances. Surface 4500M2 950.000F.



Me CHAHFRAULT 37.37, c0.02

He LE BOURDONNEC Charles

Centrebourg. Sudde TNDRE limbs de la CREUSE. De revieuent villege d'artistes. Belle meleon, superbe

seturation sur S ax : yeste salor

perie, cuie, Garage, Terranse. Etude de Me TROUVE 84.00.04.29

Centre-France-10kmeleod Egunon Maison emièrement metaurée

ompr. Spièces. Tout confort Jardin

SOOMS. Dis privillage calms. A discu-

les HOCQUET, QUILLOT et

ANGILESSE DAMPIERRE .

Centre France - Village charistes -

compt. : véj sustique, cuis équ, max-

zanine, goech, garege, Jartin arbo-

sond habitation compr.; couloir, and de sél, bureau, cuis, cab, de toil, WC

au RDC. 3 ch, S. de B., WC au fer

itage, Grenier, Geve, garage, Ter-

Jean-Charles

sess. Cour. Cheut, sugaz.

HAURY64.24.08.02

Mothique SHL3 ch. 2508, in-

37,93,63,90

ment normand. Terrain payangé et pienté 73A 30CA. 750,000F. Me PROUYOST Dominique

76 MAISONS A VENDRE ROUMARE - A 15kms de ROUEN -Majeon récente industrité chaume, poutres, 20042 babitables, Jardin 7000M2. Balles prestations. MOS MOUCHEL, LEROUX, JUL-LEEKSET1.52.08

MACQUEVILLE EN CAUX - RIgion BACOLEVILLE EN CAUX TINA de TERRE en PLACEMENT. Hes HOCQUET, QUILLOT et BON FERMAGE 21,000F. L'heo- MAURYSE 34,08,00 MARTESMERE & DAHOURETTE **VAL DE LOIRE**

28 MAISONS A VENDRE BEAUCHE - Misson de campagne, FIDG : estrée, gd sé, avec chem, cuie, aménagée, ach. Etage : 3 gdee ch, manacrdée, Garage. 2 Dép. Justin 1261142. 550.000F. Na CHAMFRAULT 37.37.30.02 Paris - Meison restaurée aut 1010M2 de terrain compr. RDC : entrée, sé, cuis, arrên, sal à menger, S. de S. WC, charifele, lage-ne. Etage: 4 beliesch et cab. de tol. 420.000F. Me LE DOURDONNIEC Charles He FAJOT

VOUS RECHERCHEZ UN ACQUÉREUR POUR YOTRE BIEN? **YOYEZ YOTRE NOTAIRE ET LAISSEZ-YOUS CONDUERS** Vendro un bion immobilier, bien le vendre, c'est de pius en pius apjountful atlaire de professionnel, sur un marché complexe et

54.21.20,65

es de détal, c'es d'abord blen connaître la marché. Votre notaire, expant dans to domaine transbiller, to connect blon, mais il peut faire bien plus encore : O VOLE accusate of vote doorse on coreal personnelled high @ take yisher votre blon, trouver on accordings. O établir faces authoratique de vente et le faire signer par les

TOURE OF ECOLORIES COLD AN INVESTIGATION OF THE PROPERTY OF TH

Voga voulez trouver visitment on acquerate pour votre blan, au misux de vos inténtes : periez-en à votre notaire, demandez-foi une respectation immobilities, et laissez-vous conduire, en toute CONFERICO

VOTRE NOTAIRE: AUX GRANDS MOMENTS DE LA VIE



ST APPT A VENDRE TOURS - CATHEDRALE - Apperta-ments de gd standing de immeu-bleencles, livrables Septembre 1990. De 654 140M2. Modulebies et mibilità de pt persiculer 114M2+ GATEDO + COUR. Hos MICHAUD F. of MOULLET 1.47.48.03.89et47.80.92.34

BRETAGNE

bel appert T5 de 10042 au 36au tage. Beloon, Garage, Parting.

port. Tout confort. Double virage.

PERMOS GUIRGE - LE PORT - Ac-

part T2 as for thego done immestic skount. Toka balla vom mer mer. Tout

Me QUILLOUX Jeas-Yves

22 MAISONS A VENERS

LANNION - LOGUNY LES LANNION

Majors of help, restauribe, dominantia.

Valle du Léguer : ed, even chess.,

screen, 806, 1 pop as RDC. 3 ch.,

SDS Arkings. Hoses dep., Jardin clos de mun 200242, 700,000F.

He LE RINAN Plerre-Roger

lure. Para paysagé de 2514M2. 1.800,000F.jueble

See FAIRIER of GUICHAOUA

ecols directs & la pisga, compr. ADC : entres, cula., gd elf, edon cham., 2

ch. 200, 2WG, gerage, celler, Elago : 5 dc., 205, WG, genier, Terein

Med FAIRIER of GURCHAOUA-

22 TERRAINS A BATIS

MERINOR GUERRIC - CENTRE - ROA

Geógrafia - De pie résidence (pracio-general personnée egéné) - Lota de 4504 62062 yérbilete, 1807, se M2

HUNET 93.33.49.04

\$4,37,43,00

HUVET 96.33.48.06

1.300.000F.

00.37.A3.08

99.37.A3.00



29 MAISONS A VENDRE

Prox. BRASPARTS - Jolle malech de

5 pièces, garage. Terrain SHA. Orbe de loret. 390.000F;

Me HAS:COET Hervé 95.81.81.00

He HASCOET Heryd 98.81.91.09

trice, cade, and, die stij stroc chambride (50MZ), buresu, WC, ch stroc B. do B.

Stage : marraries, 3 ct. S. de S. comate, 1,800,000F.

de à pièces. Tout confort, Jerdin,

Me HASCOET Hervé 98.21.91.00

UTICES COMPLETES - Dans for

James d'Arrest-Autoeut du Percol At-

pièces et creche en pignon, Jerdin.

He LE GAC Jenn-Yven

LUTTREE COMMUNEUR - Come Bro-

WINE - Product HUBLOOKT - Lon-

He LE GAC Jean-Yven

VITRES COMMUNICAL - CHOICE DIS-

Trees.

none - Moulis antitroppest recipul

mas Spidoon, Testain.

98.03.85.00

He QUILLOUX Jess-Yves He LE GAG Jess-Yves

dra à resteran + jardit.

confort T.B.E. 730,000F.

CLIV OS. DE. SZ.RI





jardin 2200M2. Yus magnifique scr strine maritime. 650,000F.

10.12.12.89 Person Taggod Billion

NORGAT - MORGAT - CROZON Maleon de pacheur restrutire en vie-

He HASCOET Here! \$3.51.91.09

Chablaches, grange, dipondences. Designate d'argistation. Hebbelon

(Agenty, Sur onelmo 2743, SSA, Prop. Canal, Site polalogia,

He GRAND Paul Hear

VAL DE LOIRE

con de beary compr. : mi. à manger

oule, amin., 4 ch, S. do it, Jardin,

4e LEROUX Charles 40.82.27.22

Sonds 1967 compr.: reception 60842.

cele 15N2, 4 ch, Tecrain payeant de

型 亚 西

Hee PIGREE, ANZON of TRI-

LABALLE ERCOUBLAC - LERPH

Quarter Ste Thirdes - Bells maleon

de cocacitra de 6 pième paine. + pt

lepartment, Flexins + dipundences

: 2 harouse, Pt apportunient, Terrein

HES TRELLAND ALLESBATS

LA BAULE (ESCOUBLAC - Major

compt. RDG ; elij seme chemicie, se-ion, 2 ch, cuie, itaendele, 3, de B.,

WG, garage. Elego : 4 ch, cab, do tol., and d'eac, WG, + Ple malagade 2 pièces, Jardin 577142, 800,000F.

HOS TREILLAND OF LEGISATS

LA BAULK RECOURLAG - Quetter

Prote-Cestro - Maison compr., ACC ; edj., criesch, gerage, checificie, cave, VYC, Elage : entite, edj areo checi-nio, 2ch, ed, d'ess, ede, 1, 100,0001,

Nes TREELLAND or LESBATS

CHEREAU40.48.18.03

1317M2_1.600,000F.

40.80.76.50

40.00.75.00

40.60.76.50

44 MAISONS A VENDR

-



A L'HEURE DU TGV ATLANTIQUE, LES NOTAIRES VOUS PROPOSENT



New TREELLAND of LESSATS

de staite diffut du sibde staute en

1984. Yeath Mospilos, 4 ck, busess, cuts Ago, Trite bornelectation. Excel-

HOE PIGHEE, ANDZON OF TRI-CHEREAU-40.46.18.03

ion, off, this desirest our justin, & places, 3 WC, D. doll., B. Com. Man FIGREE, ANGEON at TRS-

SelEROUX Charles 48.82.27.22

médiate du la mer - Meleon compt.

RDC:4 pilcos, cuis, est. Cass. Elego

4 pièces, Jerdest, Vou de mer.

He LEROUX Charles 40.82.27.32

Gatton LA BAULE - Très belle meleon

io 15012 hebit, avec enion edjour de

40M2 cheminée, cuie, amée, en

obsono amesili, heine, toletto. Elege : mezzonine, 3 ck, belos, Toks belle prostalion. Gerage. Terrain bolek de

90 PAULFIN 40 48 25 22

icuteonici, Gentarribago, Sch. Sini ; gunges. Cour., Junia 70065, Prot

Man MARKHGO at GERARD

MOULAY - A prox, Mayerine - Très

bella propriété émifrement renimerés at antourés de mura de 8 pièces, vé-

72 APPT: A VENDHE

TYRE L'EVECUTE - Res de Peris, Joi

purifica indép, de plain ploé sur séci. Sust, bab, 140ki2 suir, Cunties pré-

negosbies, Terrain payaegêde esous, ass.ocof.

72 MAISONS A VENDRE

HALLON - A 2003996 PARES QUAR-

He GAGHOT 4247,62.02-Bold

Me BREUX 43.01.51.42

43.32.12.61

min 1677542

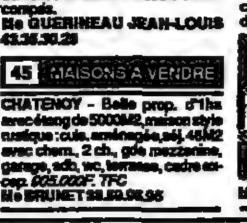
fect fort, 3000M2 de juyale.

CHEREAU 40.48.18.89

SAINT GEORGES SUR CHER



Garago, celler, buendario. Scieriosa. minés, WC, drawing, 5 cts, 6. én B.,



- Majaon vue user - 5006 de la playe - compr. FEXC : entre lingade, cilice, garage, celler, chauffeile, cave. Tu-const. 79 - 4 ch, elj et cuis sur sur. cuis, est. à svenger, gd elj avec che-raio paysage de 45A 04CA.

salos, et avec cheminte, 3 ch, WC,

S. de B. Sied : garage, buendete,

Me LEVEQUE 43.03.12.91

bytice est, rimové nampr, ; este estas

asec ch, gde cols, 2 3. de B., 3 ch. Contries am. Ter. d= 2014142. ISA GAGNOT 43.97.40.02 - Fizzie

avec boré de Lair compr., PIDC ; cale, sal, sie aij avec cheminie et posites

coarestes, selon. A l'étage ; Sab.

Me QUERFIEAU JEAN-LOUIS

THABITATION REHOVEE COURT.

ingo: paler, 3ch, \$. de S., WC. Jande

DYMETATION compt. FIDC : cuit, stj. avaccipanistis, 2. do (i. cryc.W.C.

Comblee : police, mezzanhe, 2 ch.

Helevenie 4193.12.31

MC. A l'étage : dégagement, est. Mellivirque 43.93.12.31

Mes BUISSON of FESSARD

AUTRES COMMUNES - Région VENDOME-Trésbelle propriété en



de, cere.RDC ; entrée, cois, bureeu, sti, 4ch, S. de B., WC, virands, Bage

THORIGNE SUN DUE-PROPRIETI

A USAGE DYNABITATION CORP. maleon avec ; selon, bureau, etj., gde ch.S. de B., WC, ch, cule. En alle, 2

andres di. Autre maiore meso : 2

pièces, sel, cress, WC. Grange. Pré-sc. Terrein.

HeLEVEOUE 43.03.12.51

ingo ; 3 et, &, do B., WC, Grecier,

Care vocabe aque la maleon voleion

Me LEVEOUE 43.93.12.51

AUTRES COMMUNES - Région

de curectico sur gd terraio sono pto piacino cumpr. : actrico, salon anes

erecsol, d'eas, pt salos, sel, à com-

ger, 2 ges eletters, Gazages, Tout confort. Plac dépendences,

No QUERMEAU JEAN-LOUIS

Mans. A State de la fotote autoroxie

Galeis-Reycone. A 10 long de l'Anto-coule Peris-Hentee, Peris-Reuses et Peris-Rogers, Entrepôtale 1700M2:sor Isanin de 7000M2. 2.000.000F.

Me BRIELIX 43.81.81.42

.OCAUX.IND.A.CON

ecinie, 3 do et son ch meneschie

Rathing trac granier, Prints avec Wit.

: grenier areinageshis, Terrain, Ide LEVEQUE 43.03.12.31

maiore de lote. : emitée, etc. etj. evec chem., cuis., ch., eds. Etage : Sch. manesadées, dressing, sofées, gracier, guarge, jordin arec beaux artires de2300M2. FM. 6569.

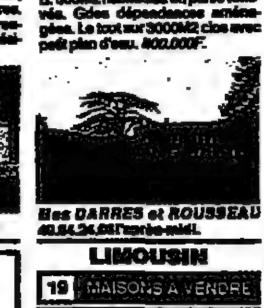
Me BOULET Jean-Paul

POITOU

CHARENTE

30.57.00.20





et ardoises sur 3 nivenus. Tou confort Ceveroutée. Dens parcieo lé. Piein cectre bourg, à 18 ffm de Brive. Affaire exceptionnelle. 1.200.000F. demandés. Me GANE 55.27.00.00 SUD QUEST

47 MAISONS A VENDR AUTRES COMMUNES - En ACLU TAINE (Pédgord), Mi-chentin Ber-gerac et Viseneure Sur Lot. A 11cm centração ville. TRES BELLE MAI-SON MODERNE decost, récente, 154M2hebit, celme meianos iscides vue impreneble, prestat. Int. gde qualità. Hall d'acarise, gd brisgeses chem, sel. à manger, cuis aré. Aqui Sols. Schoosements error che & dell & deau 2WC, gde book courette, granier, gerage 2/2 volt. Shoi : cure, buanderie équ. WC, chaullede. Le tout pur 1725/62 terrain not cinemi, (Cour, parking, take best jarda d'agrécient avec pa-louse aborée). 800,000F. Me RAPPEI Joel 83,36,82,00

AUTRES COMMUNES - 20km Quest VALENCE - A STOM C'AN tude-Vue penoramique - Demeure de caractère rénovée compr. : gd sé poures apparentes, 5 ch, Garage, Ecutio, Care routio, Chard, cost, fuel, Termin 900042, 700,000F, Mee BESSON, CHAUVET G.E.G., et VINCENT 75.42.75.12 APPT A VENDE VALENCE - SUD - Appert type Stat neuf erec garage, 450,000F. Mes RESSON,CHAUVET G.&G.st VINCENT78.42.78.92 25 MASISONS A VEHOR BOUNG LES VALIENCE - Min type 4 de loissement. Environne-mentagrieble. 650,000F. Mes BERSON,CHAUVET Q.E.G. et

SUD EST

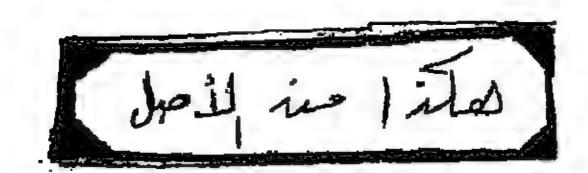
/HCENT75.42.75.22 EROME - CENTRE - Proche VA LENCE - Centre village - Maleon compt. RBG : 2 pièces, déberse. Couristiceurs, Etags :2ch, déber-res. Granier avec séchoir. MASSESSONCHAUVETQLOS PHCENT75/42,75.22 EST SE MAISONS A VENDRE

de NANGY - CHATEAU 19ème -7HA de terrete, 1 Jumée Bief, Tout coelos, Parket dest, 25 pièces, 3 S. de B., ingement de gernies Spièces. Dépendences, perc, plan d'esu, propierase, Electricité par auties, Honorgeoments et visite, s'actre-sor à l'Étude. Ma VALLETTE 28.58.50.76 AUTRES COMMERCES - Pricion de BAR LE DUC - Maison de car pagna compr.: Spilloss, quis, S. de B., WG, gauge, Chard, cost, Parc arboré et clos de 1.500M2. 350.000F. Sie VALLETTE 28.00.08.78

RAINE - 250kms de PARES - FOLKE

C AUX SICI DU CREDIT LYON

SLIVAFRANCE



FINANCIERS

Vos placements et le Crédit Agricole

RÉMUNÉRATION DES TITRES PARTICIPATIFS OCTOBRE 1985

La rémunération annuelle des Titres Participatifs du Crédit Agricole - Octobre 1985 se compose d'une partie fixe égale à 50% du TMO (taux moyen mensuel de rendement à la date de règiement des emprunts garantis par l'État et assimilés) et d'une partie variable égale à 39% de ce TMO, multipliée par un coefficient de participation qui varie selon l'évolution des résultats nets du groupe Crédit Agricole, conformément au contrat d'émission.

Les résultats nets s'établissent à F. 4.079,3 millions en 1988 contre 2183,- en 1987. Compte tenu du coefficient de participation de 1,351 retenu pour le coupon de 1988, le nouveau coeffi-cient applicable à la rémunération de 1989 s'élève à 2,525 soit 148,5 % du TMO.

Conformement au contrat d'emission, la rémunération globale ne peut dépasser 120 % du TMO. Sur la base d'un TMO moyen de 8,7433 (période de référence d'Octobre 1988 à Septembre 1989 inclus), le coupon sera égal à F. 104,92 pour un titre participatif de F. 1.000 nominal et sera mis en paiement le 4 Novembre 1989.



Le bon sens en action.

Jacques Darranges

the second second

The second second

with the second second

STATE OF SEC.

mapping to the Contract of the

THE WORLD SEAT L

de vous félicite pour cel ouvrage a une époque qui a perdu-le gout de la verite.

DISTRIBUTION DISTIQUE (1) 46-55-42-14 17, rue Hoche, 92240 MALAKOFF

Jean-Paul ARON

GRAVEVR .

Réalisations de prestige Cartes de luxe

le prestige de la gravure

47. Passage des Panoramas **75002 PARIS** Tel: 42.36,91,48 - 45,68,86,45

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, paste 4330

ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

Le conseil d'administration de l'Electronique Serge Dassault s'est rénni le 25 octobre 1989, sous la présidence de M. Bertrand Daugny, pour examiner et arrêter les comptes du premier semestre 1989 et réviser le compte de résultat prévisionnel de l'exercice.

SITUATION AU 30 JUIN 1989

Pour le premier semestre 1989 : Le chiffre d'affaires du premier semestre 1989 s'est élevé à 1 767 MF HT contre 2 027 MF HT au premier semestre 1988. Ce retard est peu significatif compte tenu de la non-linéarité des factura-

Le montant des commandes prises au cours du premier semestre 1989 a atteint 1 915 MF contre 1 539 MF HT au premier semestre 1988.

- Le carnet de commandes an 30 juin 1989 (inchant les révisions de prix acquises à cette date) était de 7 550 MF HT contre 6 800 MF HT an 30 juin 1988. Los étades autofinancées au cours du premier samestre 1989 se sont élevées à 119 MF. L'augmentation par rapport au premier semestre 1988 atteint 21 MF; elle est liée aux investissements sur d'impor-tants programmes militaires, et en particulier à la part du coût des études du programme Rafale baissées à la charge des indus-

triels (25 %). En ce qui concerne le résultat courant, il est rappelé que dans le sec-teur d'activités de l'ESD, le résultat au 30 juin est traditionnellement

inférieur à la moitié du résultat annuel. Pour le premier semestre 1989, le résultat courant est de 92 MF, à comparer à celui du 1^{er} semestre 1988 ; 28 MF après incidence (75 MF) du coût du plan de restructuration.

Ainsi les résultats courants des premiers semestres 1989 et 1988 (corrigés), rapportés aux chiffres d'affaires semestriels, traduisent une stabilité du taux de rentabilité, malgré l'angmentation substantielle des études autofinancées au premier semestro 1989.

(en millions de francs)	liions de francs) l= semestre 1989		
Chiffres d'affaires HT	1 767	2 027	4 041
Prises de commandes HT	1 915	1 539	3 956
Résultat courant avant impôts	92	28*	223

Après incidence (75 MP) du plan de restructuration mentionné

Pour l'ensemble de l'exercice 1989 : Le président Bertrand Dangny a informé le conseil d'administration des perspectives d'activité et de résultat :

Pour l'exercice 1989, le chiffre d'affaires HT ne devrait s'élever qu'à environ 4 100 MF, en très légère progression par rapport à 1988 (4 041 MF). Par contre, le résultat net devrait se situer dans une four-chette de 130 à 150 MF, contre 115 MF en 1988 et le carnet de commandes au 31 décembre 1989 devrait être de l'ordre de 7 500 MF HT, contre 7 300 MF HT au 31 décembre 1988.

Assemblée Spéciale des Porteurs de Certificats d'Investissement du CREDIT LYONNAIS du 7 Novembre 1989

ATTRIBUTION GRATUITE DE BONS DE SOUSCRIPTION DE CERTIFICATS D'INVESTISSEMENT

A l'occasion de l'augmentation de capital réservée à la Caisse des Dépôts et Consignations, le CREDIT LYONNAIS attribuera gratuitement aux porteurs de ses certificats d'investissement des bons de souscription à de nouveaux certificats.

Un certificat existant ouvrira droit à un bon et onze bons permettront de souscrire un nouveau certificat au prix de 820 francs. La souscription sera ouverte jusqu'au 31 décembre 1992 ce qui donnera aux porteurs la possibilité de tirer pleinement avantage du développement du Groupe Crédit Lyonnais dans les trois années à venir.

Ces dispositions seront soumises à l'Assemblée Spéciale des Porteurs de Certificats d'Investissement et à l'Assemblée Générale des Actionnaires convoquées l'une et l'autre le 7 novembre.

Toutes informations sur l'opération peuvent être obtenues au CREDIT LYONNAIS -19, bd des Italiens auprès de M. PELOSOFF - Tél. : (1) 42,95.51,86.

LE POUVOIR DE DIRE OUI

Vos placements de capitalisation et le Crédit Agricole

Capitalisation des revenus

Les SICAV et les Fonds Communs de Placement sont autorisés, depuis le 1er octobre 1989, à capitaliser les revenus des obligations qu'ils détiennent en portefeuille.

Le Crédit Agricole va faire bénéficier sa clientèle de ce nouvel avantage.

Aussi, conformément à la loi du 2 août 1989, les Conseils d'Administration des SICAV obligataires suivantes:

UNIVAR - MONE J - ELICASH COEXIS - FUTUROBLIG **UNIVERS-OBLIGATIONS - UNIRENTE - DIEZE**

proposeront aux Assemblées Générales des actionnaires de les transformer en SICAV de

capitalisation. De même, SEGESPAR-TITRES, gérant des Fonds Communs de Placement, a décidé, pour tous les AGRIVAR, les AGRI-BONDS et AGRI-ECU-OBLIG, d'opter pour la capitalisation à compter du 1^{er} octobre 1989.

Changement de mode de comptabilisation des produits L'ensemble de ces SICAV et Fonds Communs de Placement vont opter, à compter du 1th octobre 1989, pour la comptabilisation des produits encaissés au lieu de la comptabilisa-

tion des produits courus, ceci en application de la loi de Finances pour 1989.

PREMIER GESTIONNAIRE D'EUROPE_



ARRÊTÉ DES COMPTES SEMESTRIELS

Le conseil d'administration réuni le 20 octobre sous la présidence de Monsieur Christian Brégou, a arrêté les comptes consolidés du premier semestre 1989 attestés par Messieurs les Commissaires aux comptes.

Le chiffre d'affaires consolidé au 30 juin s'élève à 2 110 millions de francs, en progression de 14% sur la même période de l'année précédente.

Le résultat net part du groupe, avant consolidation du GROUPE DE LA CITÉ, s'élève à 135 millions de francs en 1989 (contre 86 millions de francs en 1988). La quote-part du GROUPE DE LA CITÉ est de -24 millions de francs en 1989 (coutre -33 millions de francs en 1988).

Le résultat net consolidé, part du groupe C.E.P COMMUNICATION, s'elève donc à 111 millions de francs (contre 53 millions de francs en 1988).

Tous ces résultats s'entendent hors amortissement des écarts d'acquisition et en 1988 hors plus-value exceptionnelle.

Il est important de préciser que les résultats semestriels consolidés ne sont pas tout à fait représentatifs des résultats annuels. En effet, la saisonnalité de l'activité édition génère traditionnellement un résultat négatif au premier semestre et fortement positif au second semestre. Inversement, les activités de presse générent habituellement des résultats un peu plus importants au premier semestre. Enfin, le calendrier des activités d'organisation de salons varie d'un semestre à l'autre.

PRÉVISION 1989 EN HAUSSE

Sauf événement conjoncturel défavorable, les résultats annuels de l'exercice 1989 (qui étaient de 244 millions de francs hors plus-value exceptionnelle en 1988) devraient donc connaître, de nouveau, une forte progression (de l'ordre de 30 %).

PASSAGE AU RÈGLEMENT MENSUEL

Il est d'autre part prévu que l'action C.E.P.COMMUNICATION, actuellement cotée sur le second marché de la bourse de Paris, soit admise au marché à règlement mensuel à compter du 24 novembre prochain sous réserve des autorisations réglementaires des autorités boursières.

OUI AUX SICAV DU CREDIT LYONNAIS SLIVAFRANCE

Favorisée par la très bonne tenue du marché de Paris et grâce à la gestion active de ses avoirs, la valeur liquidative de l'action SLIVAFRANCE s'est appréciée de 26,3 % au cours de l'exercice 1^{er} juillet 1988-30 juin 1989. **Depuis le 30 juin** dernier elle a encore gagné 7,3 %** malgré la baisse qui a affecté le marché récemment.

Revenu global par action au titre de l'exercice dos le 30 juin 1989 : - F 24,61 pour les personnes physiques, composé d'un dividende net de F 21,et d'un impôt déjà payé au Trésor (crédit d'impôt) de F 3,61,

- F 24,59 pour les personnes morales. Le montant de ce dividende, mis en paiement le 3 octobre 1989 peut être réinvesti en actions SLIVAFRANCE en franchise totale de droits d'entrée jusqu'au 2 janvier 1990.

Les textes applicables depuis le 7 octobre 1989 ont mis fin à l'obligation pour les SICAV de faire figurer en permanence dans leurs actifs un minimum de 30 % d'obligations françaises et de disponibilités en francs français. Dans ce contexte,

SLIVAFRANCE vise désormais la valorisation du capital par des investissements prioritairement orientés vers les actions françaises et titres dérivés. * coupon net réinvesti.

** performance au 17 octobre 1989 coupon net réinvesti.

Renseignez-vous dans votre agence du CREDIT LYONNAIS. REJOIGNEZ CEUX QUI NOUS FONT CONFIANCE DEPUIS LONGTEMPS.

VOLKSWAGEN

AUTOMOBILE

ALFA ROMEO ALFA 75, TURBO AMERICA, mot. 88, mod. 89, tris métal. verni, int. velours, gl. diect., redio, ant. diect., starme, piace teinelle, 1º main, 23 000 km, 103 000 F. DIAS, 47-45-58-88, 9 h/15 h et 18 h/24 h. ALFA SPEADER. 2 1 coupé, décapotable, parfait état, année 77, 50 000 km, 45 000 F. Tél.: 39-19-81-49.

MTOBIANCHI A112, 1998, I™ main, noira, 35 000 km. Prix 25 000 F. T&L: 49-85-17-62. BMW

AUTOBIANCHI

EMIW 325 I, avril 86, mitel verni, kit carros., siarme, radio, 4 portus, 45 500 km. Prix: 120 000 F. REGUE, 39-88-32-57. ALFA HONSEO, 33 VELOCE, 1987, rouge, 81 000 km. 49 000 F. Tel.: 43-40-08-71.

UN NOUVEL ACCUEIL **AUX BUTTES CHAUMONT** 79 AVENUE SIMON BOLIVAR 75019 PARIS 2 42082733 Betzaus

AUDI

AUDI 20, 1983, 100 000 lon. Très belle, 25 000 F. Tél. : 89-38-12-10. **AUDI 200**

TURBO QUATRO modèle 89, 17 000 km, intérieur cuir, garantie constructour 2 ans. 196 000 F. T6L: 46-77-22-83.

ESCORT XR 31, déc. 88, jantas alu, gl. diect., T.O., siecne, 1º main, 15 000 km, 75 000 F. M. CHEMEN, 30-34-41-66 bur., après 17 à 30, 34-70-47-46.

FORD

ESCORT XR 31, nov. 88, mod. 89, mod. 89, mage verni, int. griz, T.O., gl. flect., juntes siu, sierne, fermeture élect., 1 main, 19 000 km. Prix: 80 000 F. 19 000 km. Prix: 80 000 F.

MASERATI SPYDER, mod. 90, whic. de direction, 1 100 km. bur., 30-61-06-23, 16 h/23 h. AUTOGER, 47-90-01-75.

LANCIA

« COLLECTION » LANCIA FULVIA 1973, 1,3 S., bisu, 130 000 km. Prix: 5 500 F. AUTOGIR, 47-90-01-76

Prix: 85 000 F. MALLON, (16) 75-42-33-22, bur. THERFA 2000 IE, nov. 67, mod. 88, blee mital., int. alcontara, elema, jentes ata, AB, nitro dioit, radio, gl. et fera, élect., 28 200 km. Prix: 81 000 F. PIOT., 47-38-80-45 bur., 42-49-09-90 soir.

DELTA HF 4 WD, TURBO, svrii 87, gris verni, alarme, fermeture élect., radio, 53 000 km. 85 000 F. LEFORMAL, 42-92-40-80 bur, 30-52-22-47 sp. 20 h. DELTA 4 × 4, oct. 87, mod. 88, blenc int. nécero, pot at prieus nfs, 1 main, 30 000 km. 90 000 F. ROUSSARLY, (16) 63-37-00-76 ber., (16) 63-27-21-07 dom.

DELTA TURBO BITEG., smes 58, blace versi, int. sicenters, pré-équipé, radio, tatounge, gi. et farm. élect., 1º mein., 42 000 km. Prix: 98 000 F. CLUZEAU, (16) 84-24-26-16, (16) 84-47-26-30. DELTA INTEGRALE.
Jenv. 88, rouge verni, int.
récero, tetouege, 31 000 km compteur. 92 000 F. RICHY, 43-99-92-92, p. 1192, 47-74-55-12, 20 h.

MASERATI MASERATI COUPÉ 222 neuve, disponible, modèle 90. AUTOGIR. 47-90-01-76.

> Concession V.A.G. située à 300 m de la Tour Eiffel, l'Espace Suffren propose:

> . UN ESPACE EXPOSITION de 1000 m² pour accueillir l'ensemble de la gamme Volkswagen et Audi (plus de 30 voitures présentées). Pour les occasions, c'est 400 m² supplémentaires. Ouverture du lundi zu samedi de 9h à 19 h.

> " UN ESPACE ATELLER d'entretien (accueil personnalisé), adapté aux nouvelles technologies.

> . UN ESPACE SERVICE RAPIDE pour des travaux nécessitant de petites interventions : échappements, réglages, accessoires, pneumatiques, etc... Ouverture des ateliers du kurdi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 19h. Samedi de 8h à 12h.

> Espace de luxe et de liberté, le plus beau Garage de Paris.

ETABLISSEMENTS SUFFREN - 40 tor, menue de Sulfren - 75015 Paris Tel: (7.51,09.35 Accoeli April-Vene - 47, rue de la Fédération - 75015 Paris.

PORSCHE



JETTA 16 S. voit direction, blenche, radio, 20 000 km. modèle 88. 82,000 F. AUTO PARIS-DÉFENSE, 82 000 km. 16 000 F. Tel.: 48-88-17-62. 1,5 GLX. 63 000 F. AUTOGRL 14.: 47-90-01-75. 2 18 970, 1982, memor mital. 125 000 km, 24 000 F. T&.: 48-88-17-62. P. RENARD, 47-75-07-75 BEAT IBIZA, 1 500 GL, 5 ptes, blanc, mod. 89, 25 000 km. 51 000 f. AUTOGIR, 47-90-01-75. PASSAT GL 112 SUPER 5 GTD, 1989
Pack radio, cirect, estistée, peist
métal., 2 819 km. 69 000 F
RESAURT NATION. Voiture de direction, mod. 89, bleu-gris métal., int. bois, ldt carros, radio, 48 000 km. 89 000 F. REAT TERRA TVA nicupérable, mod. 88, 14 000 km, 25 000 F H.T. AUTOGER, 47-90-01-75. P. RIENARD, 47-75-07-75. R 19 GTS, 1989 Pack PM radio, 4 805 km. 70 000 F. RENAULT MATION. 16L: 43-40-08-71. PASSAT OT 16 V. volture direction, bieu-gris métal., modèle 89, sierme, radio, 9 000 km. SEAT MALAGA, 1,5 GLX. Mod. 90, gris étain métal., 1 500 km, vén, fonct. 67 000 F. AUTOGIR, 47-90-01-75. AUTO PARIS DEFENSI R 21 SYNPHONE, 1989 P. RENARD, 47-78-07-75. RENAULT NATION. 19.: 43-40-08-71. JETTA BEACH, turbo Diesei, voiture direction, 1 000 km, modèle 90, gris-RENAULT 14 TL, sonie 1980, 100 000 km. Prix : 8 000 F. Tel.: 89-38-12-10. TOYOTA Atlas, 78 COC F. AUTO PARIS-DÉFENSE, P. RENARD, tál.: 47-78-07-75. R5 TX, 1983, automatique, direct, assistée, 53 000 km, gris métal. 20 000 F. Tél. : 39-64-73-27. TOYOTA STARLET, 82, 112 000 km. Prix: 7 000 F. T&L: 48-88-17-62. GOLF LX. 1983. 105 000 km. 22 000 F. Tal.: 48-86-17-62. 4 x 4 TOYOTA BJ 46 Dissel. déc. 83, sienne, longues portées anti-brouiliard, pare-buffle, 99 000 km. Prix : 80 000 F. Tél.: 39-68-15-68, après 19 h. RIS., 1982, 5 portee, sertometi-que, 82 000 km. 16 000 F. TSL: 48-88-17-62. SAAB VOLVO

SEAT

SEAT MALAGA, 89.

RENAULT

900 I, Juin 1987, 2 portes, gris métal., intérieur gris, jantes siu, alarme, radio K7, 43 000 km. Prix : 68 000 F. BERNARDI, 42-61-85-00, p. 3480, 43-58-69-21, 20 h. 480 TURBO, 16v. 89, gris anthrac., 9 500 km, sièges cuir, elerme, vitres seintées, ordinateur de bord, 135 000 F. M. 1945PEL, 43-28-97-77 bor., 43-43-85-54 dom.

(V) Aug **EXPOSITION** DES MODELES DISPONIBLES Centresto s.a 7 rue des Clays 18 46.06.44.65 1.5 F212 W

 $\mathcal{Z}_{\mathcal{Z}_{\mathcal{D}}}$

 $= (q_1^{-1})^{n_1+1}$

Company of

INTERNATIONALE SA

5 bounes raisons pour louer votre véhicule: Liberté de choix du véhicule, Absence du soud de revente, Service à la carte ammobilisation de fonds minimale, (Entretien, Assurance, Téléphone...) Budgétisation de la dépense,

Pour en savoir plus: Tel.: 49.10.96.05 ou adressez votre carte de visite à **FIVE INTERNATIONALE** s.a. au Capital de 1.000,000 Francs 93 Rue Thiers 92100 BOULOGNE

Peugeot 605 SRL: 2.610 FF TTC/Mois Renault 5 Baccara, 1.830 FF TTC/Mois BMW 520 L 3.280 FF TTC/Mois Citroën XM 2L Amb. 3.160 FF TTC/Mois Loyers 48 mois 20.000 km par an tenant compte d'un dépôt de garantie de 12% du prix du tarif, restitué en fin de contrat.

NISSAN **MERCEDES**

500 SEL, autorn., jenv. 77, gris métat, verni, ioz. veloura bieu, climez., siègne AR élect., essuis-pharas, radio, pneus nfs, 150 000 km. 270 000 F. BARLE. 48-37-44-75, p. 13. NISSAN PRAIRIE. 85. 2° main, 84 000 km, 39 000 F. TgL: 48-88-17-62.

MERCEDES 200, essence automatique, couleur verte, painture neuve, 1977. Prix : 25 000 F. Tél. : 39-19-81-49. MERCEDES 190 D 1987, peinture métal., 88 000 km. 99 000 F. RENAULT MATION

43-40-08-71.

PEUGEOT

PRIMEOT 505 GL, PLE 1990 Blanc, 5 782 km. 88 000 F. RENAULT NATION, 18.: 43-40-08-71. PEUGEOT J 5 ERB, 1989
Pte latérale surélevée,
6 782 km. 88 000 F.
RENAULT NATION,
tél : 43-40-08-71.

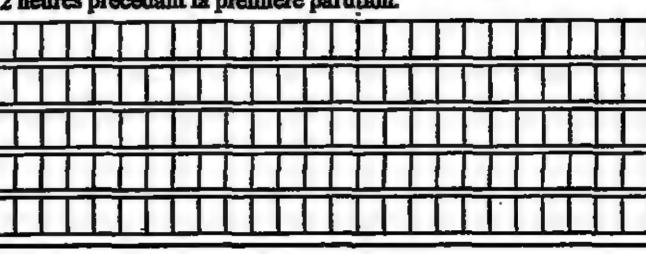
405 MI 16, 1989 Peleture mital., 1500 km. 118 000 F. REHAULT HATTON, til.: 43-40-08-71. ROVER

RENDEZ VOUS DE L'AUTOMOBILE

Le Monde

« SPÉCIAL PARTICULIERS » 2×3 lignes = 450 F TTC 2×5 lignes = 600 F TTC

Je remplis cette grille et la renvoie accompagnée de mon règlement : chèque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, avant le lundi 12 heures précédant la première parution.



AGENDA

Hamilton Osborne King 32 MOLESWORTH ST. DUBLIN 2 01-760251 765501 - IT SOUTH MALL CORK 621-271371



KILLARNEY Irlande Complete résidential donnant sur les idéal pour complexe hôtelier/loisirs. 2 300 m² sur 8 hectares de terrain. Vente par O.P.A. le 25 octobre 1989. Co-agents: Sean Coyne and Co. Ltd, 1, Main Street - KILLARNEY Tel: 19-44-353-64-31274.

COTE D'AZUR DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT 140 hectares de privilèges

Тегто гаго

Demière chance d'acquérir à 5 km du Lavandou, face aux lies d'Or, l'un des plus besux terraine constructibles... protégé à tout jamais au cour d'un parc de 140 hec-tares, classé, privé, gardienné toute l'armée. Documentation réservée. Pour la recevoir, adressez aujourd'hui même votre certe de visite à POSIDONIA — Département vents, Domaine privé du Cap Bénet, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS, ou biléphoner à M. JEANNOT au 84-71-27-28. Télécopie :

84-84-85.05.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes 5º arrdt BO ST-GERMAIN (Près) Bel immeuble p. de table, agréable 3 p. colaine bains. Bon état. 1 650 000 F. WARBEL 40-69-98-02.

9º arret

k., selie à manger, 4 chitres, cuisine, 2 baixe, 2 w.-c. 9, RUE CONDORCET Sem. dim. 13 h 30-16 h 30.

Val-de-Marne AIHCENHES Mª CHATEAU OU RER Liv., 2 chbres, entrée, cois., beins, w.-c., sur rue 24, RUE DE L'ÉGLISE Semed dimenche 14 h-17 h.

appartements achats Paris prifiles 5', 6', 7', 14', 15', 16', 4', 12', 9', PAE COMPTANT (1) 48-73-36-43.

bureaux Locations

Constitution de acciétés et tous services 43-55-17-50. proprietes

Prox. VICHY wind dans bourg belle maison de caractère sur 6 000 m² joli pero erboré potagur. Rea-de-cheussée : grande sulle à manger, salon, bureau, cuis., buanderie. Etage : 6 chbres dont 4 evec w.-c., douche, tout conf., oave voltée, cheuf, foal, 2 garages, écurie, dépend., prodra aki de fond, cheveur, 1 million. Part. (16) 70-99-16-67.

immeubles ACHÈTE COMPTANT DIEM. PARES INTRA-MUROS INTERMEDIAIRE BENVENU 3, r. du Visual-Colombier, 0° 48-24-83-33 FAX 47-45-75-08. maisons individuelles CHANSEE D'ANTY

Son imm., 135 m² powent être divisés en 2 appts : 1) Ilving, 2 chibres, cuis., 2 beins, 2 w.-c., 90 m²; 2) 2/3 p., cuis., beins, 45 m². 73, rue de la Victoire Veo, sam. dim. 14 h-17 h.

65 hs, maison + 3 gites, quota 215 500, 2 600 000 F. 97-23-91-38. 78 ans. Prix: 400 000 F/mols Viegers F. Cruz 42-65-19-00.

ASSOCIATIONS



CHERCHE 200 BÉNÉVOLES

Pour compléter ses équipes d'écoute et continuer à apporter un secours psychologique par téléphone 24 h sar 24. (Paris, Boulogne, Bagnolet, Evry). Si ce bénévolat vous intéresse,

SOS AMITTÉ BP 100, 92195 BOULOGNE-BILL. CEDEX.

Sessions et stages

écrivez à :

Stages francophones de médecina traditionnelle su Vietnem : Asso CHU/FV. 1 bis, bd Italians, Paris. COURS DE CORSE A PARIS: LYCÉSIG, ADULTES

TEL: 43-07-23-87

CULTURE VIVA

26 out, ser f nov. 1989 : l'Afrique Remountres cinématographiques de Carcessone, T. ; 69-79-82-23.

15, rue Denielle-Casanova 75001 Paris. T&L: 42-61-72-95 COURS A PETITS EFFECTIVE (4" & terminate)

 Prix de la ligne 44 FTTC (25 eignes, lettres du especie).
 Joindre una photocopie de déclaration au J.C; a Chàque libelié à l'ordre de Monde Publicité, et edressé su plus tard le morcracil exent 11 heures pour paration du vendracil daté éconedi au Monde Publicies, 5, me de Montsseury, 75007 Paris. La subrique Associatione paraît tous les vandradis, sous le Agenda, chos los pagas anotrocas cicamias.

Praz-sur-Arly

25 APPARTEMENTS TRÈS SOIGNÉS

AU PIED DU TELEPHERIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI

LE MORGANE

A CHAMONIX MONT-BLANC

329.000F

Au cœur d'une station-village typiquement savoyarde, votre appartement 2 pièces tout equipé proche des pistes 'à parte de... Prix au 1/10/89 Existe également en studios et appartements

GENEVE: 19-41/22/785/13/03/

Avec 13.160F

ANNEMASSE 59 92,74,00

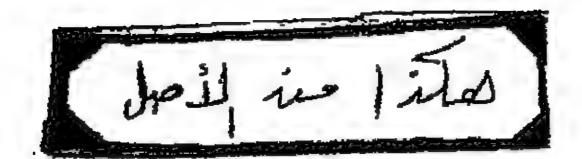
Financement personnalisti. Gestion locative assurés (1) 42.25.25.25 Bon documentation sur PRAZ-SUR-ARLY

LN 28-10-89



*:III PIRTE

Semmentages des n



AFFAIRES

Un entretien avec M. Henri Nallet

Les courses, « un patrimoine économique et culturel »

Le monde des courses est. une fois encore, en effervescence (le Monde du 26 août) : les sociétés de galop, trop dispersées (plat et obstacles) accusent un déficit structurel accru (près de 250 millions). maigré l'augmentation des recettes générales (+ 3,80 %). Celles de trot, plus prospères car de moindre coût de fonctionnement, veulent obtenir davantage de pouvoir dans l'institution, surtout au PMU. Elles menacent de faire sécession si elles n'obtiennent pas satisfaction. L'échéance du grand marché européen fait peur aux propriétaires et éleveurs français.

Pour résoudre ces difficuités, internes et externes, les dirigeants se tournent de plus en plus vers la tutelle de l'agriculture, dont le rôle est devenu prépondérant depuis le décret de réforme Rocard

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, au sujet de la frénésie ludique qui paraît frapper les Français (Loto, Loterie, PMU), avec l'assentiment des pouvoirs publics. M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, remarque d'emblée: «Le jeu fait partie de le vie. Le prohibition génère le jeu clandestin. En ce qui concerne les courses de chevaux. sports de paris, il fant, tout à la fois, en assurer la régularité, la transparence et le développement

d'un esprit de concurrence loyale et sans distorsions. >

L'arrivée des bookmakers britanniques se profile en effet à l'horizon 1992. La firme anglaise Ladbrok a déjà d'ailleurs intenté un procès au PMU devant les pourquoi M. Nallet, qui veut aborder le dossier sous tous ses aspects, ne souhaite pas que s'ajoutent à ces difficultés des rivalités internes. « Je ne laisserai jamais se développer une concur-rence sauvage entre le trot et le galop », précisant encore, au sujet de la multiplication des tiercés et autres quartés; « Une expansion raisonnée, oui ; une fuite en avant, non. »

Martrises le boom

«Les courses de chevaux font partie de notre patrimoine économique et culturel, explique le ministre. Elles sont un sport et un spectacle. La France des courses, c'est deux cent soixante-cinq hippodromes et, croyez-moi, la réunion d'Issigenc est un événement en Dordogne. Bien sûr, le boom du tiercé a bouleversé le paysage et induit un développement économique très rapide, qu'il faut aujourd'hui assumer. Ce secteur est important pour notre économie en raison des ressources qu'il dégage et des emplois qu'il procure. L'élevage du cheval en France est en pleine croissance, quantitativement et qualitativement. Et le ministre de l'agriculture n'a pas le droit de prendre à la légère une activité offrant des débouchés très diversifiés : courses, équitation sportive, loisirs. Rien ne doit être négligé pour diversifier les sources du

revenu des agriculteurs et pour animer et entretenir notre espace rural. Il ne faut pas davantage réduire ce monde aux tribulations de la restructuration des sociétés parisiennes, pour laquelle trop de temps a déjà été perdu. En 1990, nous devons entamer des débats plus porteurs d'avenir. »

La journée du cheval

- Les activités du cheval s'inscrivent dans le terroir de la France. Les flux financiers qu'elles génèrent doivent aussi permettre de développer la pro-duction du cheval de loisir et de selle, qui pent intéresser beaucoup de jeunes éleveurs. »

Dans cette optique de vulgarisation, le ministre de l'agriculture est très favorable à l'organisation d'une journée du cheval, comparable à celle de la musique et du cinéma. « Elle rassemblerait toutes les familles professionnelles, désireuses de mieux faire connaître à nos concitoyens nos richesses en ce domaine. Un projet pourrait fleurir des 1990. Nous sommes prêts à jouer les

catalyseurs. > Voilà un thème de réflexion et d'action tout trouvé pour le conseil supérieur du cheval, dont la tutelle envisage la création. Il prendrait la relève du comité consultatif. Le problème des structures est d'ailleurs dans l'actualité. De nombreuses questions se posent. Dans toutes les instances hippiques, concours et courses, le bénévolat n'est-il pas une notion périmée, notamment pour les commissaires des courses? Les sociétés fonctionnant en association loi 1901 sontelles apres à gérer des milliards et le PMU lui-même doit-il conti-

nuer à sonctionner en GIE? Dans ces domaines le ministre ne veut rien révolutionner: « Je ne vois pas comment les courses, en particulier celles de province, pourraient se passer du bénévolat. Cela dit, ie m'interroge effectivement sur l'opportunité d'avoir recours, dans certains cas, à des commissaires salariés. J'ai demandé au président de la Fédération nationale de me donner son avis sur cette question.

Onem on stabil d'association sur le plan des principes, il me paraît la meilleure structure. Il ne signific pas administrateurs incompétents et irresponsables ». Les sociétés de courses, qui doivent être des structures fortes, peuvent se doter de gestionnaires salariés de haut niveau. Pour le PMU, la structure de GIE, prévue par le décret de 1983, ne remonte qu'au 21 décembre 1984 et il ne paraît pas opportun de la modifier.

A la lueur de l'expérience, tou-tesois, le mode de sonctionnement de ce GIE pourrait être amélioré, asin que, d'une part, les sociétés mères puissent s'impliquer totale-ment dans la définition de la politique du PMU et les grandes options et, d'autre part, que la tutelle soit associée plus en amont dans l'étude des dossiers. En revanche, pour ce qui est de la succession de M. Blot (qui quitte la présidence du PMU à la fin de l'année), il faut rappeler que le président n'est pas nommé par le gouvernement: il est d'abord désigné par l'assemblée générale du PMU, puis doit être agréé par les deux ministères de tutelle. »

Ainsi. M. Nallet se refuse à se montrer interventionniste et réformateur pour le plaisir, en

tutelle, qu'il conçoit ainsi: « Elle a des pouvoirs réels; elle peut, à tout moment, agréer ou retirer son agrément à une société; elle peut accorder ou pas des jours d'ouverture d'hippodrome et donner ou non l'autorisation d'organiser des tiercés et des quartés, etc. Mais je ne crois pas que l'on puisse faire fonctionner une institution comme celle-ci en demandant aux pouvoirs publics d'employer la dissuasion absolue. l'ai le sentiment qu'après période où la tutelle était considérée comme une « potiche », on lui demande aujourd'hui d'intervenir pour remettre de l'ordre dans la maison. Je suis prêt à faire ma part de travail, à décider là où je dois décider, mais sur la base de dossiers instruits par les sociétés,

conformité avec la notion de

Pour les lads

où chacun aura fait sa part

d'effort. On ne peut pas à la fois

se définir comme un grand sec-

teur économique et réclamer à

tout bout de champ l'intervention

de l'Etat. >

Il est toutesois un domaine où le ministère de l'agriculture ne veut pas rester inerte: le volet social, au sujet duquel il annonce: - Pai toujours été particulièrement sensible à la situation des lads. C'est pourquoi, des 1988, j'ai demandé à mon administration d'étudier la création d'une caisse de prévoyance adaptée pour eux et financée, en partie, par le fonds des gains non réclamés. Aujourd'hui, le projet est prêt. Il ne reste plus que la signature de mon collègue du budget pour qu'il soit opération-

GUY DE LA BROSSÉ

savoir que ce qu'on appelle les impayés » représentent 120 à 130 millions de rentrées par an. Jusqu'à maintenant, ils étaient pratiquement « un trésor de guerre » des seuls salariés des sociétés de courses et des œuvres

L'exigence européenne

Une hypothèque pèse cependant sur tous ces projets. La Communauté ne risque-t-elle pas de faire tomber toutes les barrières protectionnistes qui défendent l'élevage français? M. Nallet ne le pense pas. - Pour le trot, les épreuves de sélection à l'intérieur d'une race ne sont pas incompatibles avec les dispositions de l'Acte unique. La qualité de notre élevage doit nous permettre d'affronter la concurrence dans de bonnes conditions et, par là même, favoriser l'exportation de nos chevaux. Pour le galop, le problème est réel. La qualité du programme français de sélections attire les meilleurs sujets des autres pays. La suppression rapide et radicale des primes aux éleveurs français, des épreuves réservées aux chevaux français et des primes aux propriétaires dans les éprenves ouvertes, ne serait pas économiquement supportable.

» Dans les deux disciplines, il faut faire un effort important dans le sens de l'ouverture si l'on vent espérer une certaine tolérance pour le maintien de dérogations. Sur le dossier européen, le ministère de l'agriculture possède un savoir-faire dont les sociétés mères devraient profiter.

Une initiative qui est loin > M. Nallet est ministre de l'agrid'être de circonstance. Il faut outure.

CONSOMMATION-HABITAT

Attentes, coupures...

Les embouteillages des renseignements internationaux

« Une minute pour le Japon, 19,10 F (1). Il n'y a pas de quoi se faire hara-kiri ... Sauf si l'usager ne connaît nas le munéro de téléphone de son interiocuteur! Car pour l'obtenir auprès des renseignements internationaux, il lui faudra. à l'image du samourat qui a longtemps vanté les petits prix de France Télécom, s'armer... de patience. Peut-être pas si son correspondant habite le Japon, les Etats-Unis on la Grande-Bretague, Mais strement, s'il a la malencontreuse idée de vivre au Benelux, en Pologne ou à l'île Maurice...

Control of the second of the second

paper-

4-1-

- - ·

D'abord, l'usager devra arriver à obtenir les renseignements internationaux, ce qui suppose sonvent qu'il s'y reprenne à plusieurs fois : branché - comme tant d'autres sur un disque, il risque d'être coupé au bout de trois minutes et d'être contraint à renouveler son appel avant d'avoir l'heur de tomber sur nne opératrice. Celle-ci lui demandera ensuite un certain temps (allant parfois jusqu'à deux heures) avant de donner le renseignement demandé, à condition qu'elle ait elle-même réussi à

Centraux en bols

Caricature qui ne décrit qu'une situation extrême ? Pas sûr. Aujourd'hui, toutes les standardistes de France vous le diront : obtemir un renseignement international, c'est l'enfer. Coupures i répétition, attentes, impossibilité de voir sa demande aboutir... La qualité du service s'est tellement dégradée ces derniers mois que les réclamations se multiplient : plus de 20 % entre janvier et juin, plus 30 % de juin à juin. L'atmosphère en arrive à être si tendue entre les opératrices du central de la rue des Archives - le plus gros de France - et les usagers, que la direction a diffusé, en septembre, une note interne pour signaler que que total de courtoisie, sinon de l'impolitesse sans muance - de leurs interlocuteurs. Note fort mal accueillie par le personnel concerné qui se plaint, par syndicats interposés, d'un manque chro-



suppressions d'emplois de ces derniers mois, alors que le trafic augmente de 15 % l'an, et des mauvaises conditions de travail.

Comment expliquer en effet

qu'il existe encore en France - un des pays les plus modernes du monde en matière de téléphone une salle équipée de vieux centranx en bois sur lesquels clignotent de petites lumières rouges lorsque l'usager appelle et face auxquels les opératrices sont assises, écouteurs aux oreilles et micro collé à la bouche? Images d'un autre temps qui font penser aux célèbres demoiselles du téléphone de l'avantguerre ! Comment, aussi, faire comprendre aux usagers que les opératrices travaillent parfois avec des bouts de ficelles : annuaires aux pages arrachées ou déchirées. aux caractères invisibles à force d'avoir servi, documents datant de physicurs années? Comment leur faire admettre que lorsqu'elle appelle son homologue polonaise on soviétique, l'opératrice française n'a souvent pas de réponse et que certains pays (surtout ceux qui sont en délicatesse avec la démocratic) ne communicaent pas leurs annuaires, contrairement aux conventions internationales.

Ou encore, que... ce n'est pas de la fante des PTT si le minitel fonctionne seulement sur l'Hexagone. nique d'effectifs entraîné par les Arguments d'autant plus difficiles

à faire entendre que les difficultés croissantes rencontrées par les usagers pour obtenir les informations dont ils out de plus en plus besoin sont en complète contradiction avec la politique générale de France Télécom qui ne cesse de les encourager - par publicité interposée - à téléphoner à l'étranger.

Biocages

Côté administration des PTT, on reconnaît franchement que le service rendu n'est pas satisfaisant. Cela ne devrait pas durer au-delà de mai 1990, date de l'achèvement de la modernisation du central de Paris-Archives (sept cent cinquante salariés), entamée au début de l'été. On ne nie pas non plus que le service des renseignements internationaux n'a pas été le premier à être rénové : France Télécom a préféré s'occuper d'abord des communications internationales par opératenr (PCV, manuel, France Direct (2). Déjà, explique-t-on, les deux tiers des opérateurs des renseignements internationaux de la rue des Archives sont modernisés.

Néanmoins, des équipements neufs ne résondront pas tout : par exemple, le problème de la base de données, sujet sur lequel les PTT sont tributaires des autres pays. Les pays qui entourent la France disposent évidemment des bases nécessaires sur informatique mais

certains (comme ceux du Benelux) ne veulent pas les ouvrir, de peur de retarder on de mettre en cause l'interconnexion généralisée des données des différents pays, qui devrait intervenir dans plusieurs années. Faute de « gendarme » international, rien ne peut obliger non plus les pays qui le refusent à diffuser leurs annuaires à l'étranger, comme ils devraient le faire. Mais des questions d'organisa-

tion du travail se posent aussi : la direction a du mal à faire admettre à ses salariés, aux deux tiers des femmes, que les impératifs du décalage horaire avec les Etats-Unis (30 % du trafic) imposent leur présence aux heures auxquelles elles commencent généralement leur deuxième journée... dans leur foyer. On que le tourisme aidant, le trafic gonfle pendant les congés : . Une des difficultés des services internationaux par operateur est d'être où il faut quand il faut ... et de parler plusieurs langues, ce qui n'est le cas que pour la moitié des employés de Paris-Archives (on la population est plus âgée - entre quarante-trois et quarante-cinq ans - que dans les autres centraux)... Ce n'est certes pas le montant de la prime de langue (270 F) qui encouragera ces agents - majoritairement de la catégorie B ou C (3) - à faire un effort. Tout en justifiant les réductions d'effectifs de ces dernières années (Paris-Archives a employé jusqu'à 3 500 personnes, avant la généralisation de l'automatique). la direction pense pouvoir passer le cap de ces mois difficiles avec le personnel disponible. Autant dire que les usagers devront prendre leur mal en patience encore quelque temps.

FRANÇOISE VAYSSE

(1) Depuis, sous la pression de la concurrence, le Paris-Tokyo est proposé au prix de 7,10 F dans la nouvelle campagne de publicité.

(2) France Direct est un nouveau service qui permet à un Français en déplacement dans certains pays étrangers d'obtenir l'assistance d'une opératrice parient as langue en composant certains numéros prévus à cet effet.

(3) Entre 7060 F et 8905 F de rémmération menspelle environ.

Les usagers perdent patience

Le chaos de la gare Montparnasse

La Fédération des usagers des transports et le comité des usagers de la ligne Paris-Dreux-Granville ont manifesté le 25 octobre au soir sur les quais de la gare Montparnasse pour protester contre le fonctionnement chaotique des lignes desservant cette gare.

On n'en finirait pas de dévider la liste des avanjes que la SNCF fait subir depuis plusieurs semaines à ses clients des lignes aboutissant à Paris-Montpamasse. Les trains partent avec des dizaines de minutes de retard ou s'arrêtent en rase campagne pour un oui ou pour un non. Parfois, ils sont carrément supprimés, comme le 15 octobre, où des banlieusards ont eu la surprise de constater que le train de 18 h 45 pour Trappes n'existeit plus et qu'aucune rame ne circulerait avant 5 h 54 le lendemain matin. Les doléances s'entassent sur les bureaux des patrons de la SNCF qui plaident coupables, mais en invoquant les circonstances atténuentes.

Depuis le mois de juin 1987, la gare Montparnasse est devenue un énorme chantier pour cause de rénovation. Mais la construction de la dalle qui recouvrira les voies perturbe considérablement l'exploitation. car elle oblige à construire les piliers porteurs en supprimant proviscirement des voies. En ce moment, sur les vingt-quatre voies de Montparnasse, neuf sont ainsi neutralisées. Autrement dit, la gare n'a plus aucune souplesse. Les trains doivent repartir dans les six ou sept minutes qui suivent leur activée. Que survienne un incident technique ou le malaise d'un voyageur, et c'est la boule de neige des perturbations. De plus, la SNCF a mis en

service, le 17 septembre, un poste d'aiguillage dernier cri, qui, grâce à l'informatique, régule le trafic de sept cent cinquante itinéraires jusqu'à 6 kilomètres de la gare. Malheureusement, les systèmes informatiques comportaient des imperfections, les alguilleurs n'átaient pas familiarisés avec leur nouvel instrument et les conducteurs se sont mis en

grève. Le 22 septembre, Montpamasse a été complètement bioquée, les voyageurs, lassés d'attendre dans les trains à l'entrée de la gare, étaient descendus sur les voies.

La SNCF a allégé son service et amélioré le fonctionnement du poste d'aiguillage début octobre. C'est le moment que les aiguilleurs du poste incriminé ont choisi pour se mettre en grève en dehors de toute consigne syndicale. Du 13 au 15 octobre, le trafic ferroviaire s'est trouvé proche du chaos.

M. Jean-Louis Picquand, directeur de la région SNCF de Paris rive gauche est vraiment ulcéré des accusations de passivité qui ont été adressées à ses cadres par les usagers en colère, « C'est vrai que nous avons fait souffrir les voyageurs des grandes tignes comme les bantieusards, mais nous avons tout fait pour répondre aux besoins les plus urgents. Nous considérons maintenant que nous avons maîtrisé les problèmes du poste d'aiguillage. Reste le chantier de la gare qui rendra notre exploitation fragile jusqu'à l'été 1990. »

Quelles améliorations les voyageurs peuvent-ils espérer à court terme ? « Un accès direct depuis le métro jusqu'aux quais à partir du mois de juin, » Et en matière d'information, unanimement dénoncée comme inexistante? « Il noue était très difficile de donner des informations sur la destination d'un train dont nous nous apercevions à la demière minute que le conducteur ignorait la ligne prévue / plaide M. Picquand. C'est vrai, nous étions mal outillés pour gérer en matière d'informations une situation dégradée. C'est pourquoi nous allons installer dans les semaines qui viennant des journaux lumineux et nous équiperons dans les prochains mois les quatre-vingtquatre gares du réseau d'un système de messagene qui permettra d'informer les voyageurs aur les quais des perturbations du service. >

ouest qu'à prendre leur mai désormais intermittent - en patience.

ALAIN FAUJAS

Le grève a pris fin aux usines Peugeot de Mulhouse et de Sochaux. Ces sept semaines de conflit ent posé le problème des positiques salarisies de sortie de crise alors que l'áconomie renous avec la croissance et aus l'inflation se réduit. Si Pou geot n'a pas su trouver des réponses évitant à temps la grève, Volkswagen en Allemagne fédérale a su contourner les récifs et n'a pas connu de conflit salarial depuis de nombreuses années. Au Japon, audelà de Toyota et de l'automobile, c'est une profonde révision d'une politique salariale, fondée jusqu'alors sur l'ancienneté, qui est en cours, avec une plus grande reconnaissance des a mérites individuels » des sala-

Les deuxièmes Journées

prospectives organisées par le

Monde se sont tenues à Lyon

les 18 et 19 octobre. Plusieurs

milliers de personnes y ont par-

ticipé. Pour donner le ton, la

première matinée, après l'intro-

duction de M. André Fontaine

puis la déclaration courageuse

de M. Michel Noir, député,

maire de Lyon lie Monde du

19 octobre), a été consacrée à

deux colloques de la meilleure

tenue. La qualité des débats

- {Publicité} -

Le Nouvel Age

des Marchés Français

François Bacot

Paul-François Dubroeucq

Hervé Juvin

vision globale des techniques,

des métiers et des choix de la

Place, à l'usage des profession-

nels, comme des étudiants ou de

En vente aux

Editions Les Djinns

Tel. 42.66.11.41

l'investisseur individuel.

vaut que l'on y revienne.

Chez Volkswagen, le tarif maison garantit une relative paix sociale

correspondance

« Chez nous, il n'y a pas de conflit. Tout se règle à l'amiable... - Au siège de Volkswagen, à Wolfsburg, on a du mal à imaginer un conflit comme celui qui affecte Pengeot depuis plusieurs semaines. Le fait est que depuis la grande vague de grèves de l'été 1984 dans la métallurgie, qui avait paralysé l'industrie automobile ouestallemande pendant sept semaines. pas un seul débrayage ne s'est produit dans les usines Volkswagen. Même la brève passe d'armes qui avait permis, en avril 1987, à l'IG-Metall, le puissant syndicat des métallos », d'obtenir en deux étapes la réduction à 37 heures de la semaine de travail, a épargné le groupe de Wolfsburg.

L'existence d'un tarif horaire maison, négocié directement avec les comités d'entreprise, dont seulement la moitié appartient à l'IG-Metall, explique sans doute ce calme relatif. La localisation des principales unités de production de Volkswagen dans une région - la Basse-Saxe - beaucoup plus agricole et donc moins créatrice d'emplois que, par exemple, la région de Stuttgart, oil se trouve Daimler-Benz, joue également.

Grandes *Manceuvres*

L'actuelle convention de trois ans dans la métallurgie, qui s'achève en avril prochain, donne déjà lieu à de grandes manœuvres. La Fédération nationale de la métallurgie allemande (quatre millions de salariés) a proposé à l'IG-Metall (deux millions sept cent mille adhérents) d'entamer les négociations sociales à la fin octobre plutôt qu'à la mi-mars. En prenant l'initiative sur le front des salaires, Gesamtmetall, qui avait refusé de discuter de toute rallonge salariale avant les vacances, tente ainsi de rendre vain l'effort de mobilisation de l'IG-Metall, dont le congrès se tient du 22 octobre au Les heures supplémentaires effec-

28 octobre à Berlin, notamment en ce qui concerne la semaine de trente-cinq heures.

Pour les patrons de la métallurgie, qui doivent faire face dès à présent à une pénurie de maind'œuvre en raison de la très bonne conjoncture mondiale, une nouvelle réduction de la durée du travail hebdomadaire n'est pas envisageable. C'est particulièrement vrai dans l'industrie automobile, où la concurrence, surtout japonaise, force les entreprises questallemandes - et européennes en général - à réduire au maximum leurs coûts de production, si elles venient rester compétitives.

Mais en RFA, l'effort d'investissement en vue d'un accroissement de la productivité et la rémunération des facteurs du travail se posent avec encore plus d'acuité. De tous les pays industrialisés. l'Allemagne est, en effet, celui où l'on trouve les salaires horaires les plus élevés (38,49 DM en moyenne contre 37.59 DM pour les États-Unis et 33,41 DM pour le Japon) pour le pius petit nombre de jours travaillés par an. En comparaison, la France vient loin derrière, avec un salaire horaire moyen en 1988 de 24,85 DM pour un nombre de jours travaillés par an légèrement supérieur à la RPA.

L'autre point litigieux concerne le travail du week-end. Le repos dominical, qui est garanti par la loi fondamentale en RFA, n'est pas vraiment remis en cause pour l'instant. En revanche, le travail du samedi, réglementé dans le cadres des conventions collectives-cadre, est déjà autorisé dans la majorité des cas, même si les variations sont grandes d'une branche à l'autre, et d'une région à l'autre. L'industrie autemobile a su profiter du manque de précision de la législation allemande en la matière pour faire tourner les machines en continu sur six jours, ce qui a même permis dans certains cas, de créer des emplois.

Chez Volkswagen, toutefois, la formule choisie a été celle de la flexibilité avec une augmentation du nombre des équipes au travail

tuées à cette occasion étant récupé-rées en temps libre. Résultat : mal-gré un triplement du travail posté au premier semestre de 1989 afin de faire face à la demande croissante, le nombre total de personnes employées par Volkswagen a diminué de 2,2 % en rythme annue pour tomber à 254 316 employée au cours des six premiers mois de

Une plus grande productivité

Le président de Volskwagen, M. Carl Hahn, a précisé, fors d'une récente conférence de presse, que cette diminution s'expliquait par une plus grande productivité. Le fait est qu'au moment où le niveau de l'emploi baissait, c'est-à-dire depuis 1987, les investissements productifs du groupe, eux, ne cessaient d'augmenter. Et la récente décision du géant automobile, dont les profits ont fait un bond de 30.4 % l'année dernière pour atteindre 780 millions de DM. d'empranter un milliard de dollars sur l'euromarché pour accroître ses liquidités, vise à renforcer encore le niveau de ses investissements.

L'argument des syndicats selon lequel la réduction du temps de travail permet de créer des emplois doit donc être pour le moins nuance. Gesamimetall s'y emploie activement en démontrant que le niveau d'activité dépend de la croissance et non de l'introduction de la semaine de 37 heures. Dans le secteur automobile, où cette mesure n'a été suivie par aucun des partenaires de la RFA, il y a pourtant eu création d'emplois, à l'exception de Volkswagen et d'Opel. C'est notamment le cas pour Daimler-Benz, numéro un avec 8,4 milliards de chiffre d'affaires en 1988, pour BMW et

Mais si l'on considère les profits énormes réalisés par ces groupes depuis trois ans, l'automne a des chances d'être chand, dans la nesure où les syndicats sont bien décidés, cette fois-ci, à récupérer une partie du gâteau.

CH. HOLZBAUER-MADISON

Au Japon, les premiers pas du salaire « au mérite »

TOKYO correspondance

Le 1ª avril prochain, la feuille de paie que remettra Toyota à Hiroshi Hashimoto comportera plusieurs nouveautés. La part fixe de son salaire représentera toujours 40 %. En revanche, les 60 % res-tants, aujourd'hui dépendant des senis résultats de son usine, seront diminués d'un tiers. A la place apparaîtront deux nouvelles primes, de 10 % chacune. La promière récompensera son ancienneté dans l'entreprise, la seconde ses résultats personnels. Des innovations en apparence bénignes. En réalité, il s'agit d'une évolution rapide en train de bouleverser les règles de la gestion du personnel à la japonaise. C'est l'introduction de

la notion de « mérite individuel ». Toyota n'est pas la seule entreprise à sacrifier à cet aggiornamento. Un organisme lié au ministre du travail japonais a étudié une trentaine de sociétés qui se sont engagées sur la même voic. Toutes les activités, tertiaire inclus, sont représentées : la Banque de Tokyo, Tobishims (construction), Sumitomo Fire and Marine (assurances), TDK (électronique), Nikon (optique) ... Les expériences sout plus on moins poussées. Mais le cadre général est celui dessiné par le sidérurgiste Nippon Steel (61 000 personnes) en 1987 que Toyota (64 000 employés) a repris presque à la lettre.

Jusqu'à présent, les rémunérations japonaises ne connaissaient qu'un principe : celui de l'ancienneté. Derrière ce choix, l'éloge de la fidélité à l'entreprise. La seule vertu qui encore récemment comptait aux yeux des patrons japonais. Indépendamment de ses talents, le salarié voyait sa fenille de paie revalorisée par son nombre d'années de présence. La seule partie du salaire qui était fluctuante jusqu'à présent était le « bonus ». Versée au début de l'été et de l'hiver, cette prime représente l'équivalent de plusieurs mois de « paie » et évolue en fonction des

bénéfices globaux de l'entreprise. Le résultat est une grille des salaires de 1 à 6 chez Toyota.

Alors pourquoi changer un système qui n'a pas si mai marché «Le problème est démographique », répond Shinzo Suto, directeur du personnel de Japan Air Lines (20 800 personnes). Le vicilissement général de la population aponaise accélère le déficit en canes employés. De 1970 à 1976, a compagnie aérienne japonaise a recruté 1 500 jeunes diplômés. Après une interruption complète de deux ans, elle a repris ses embauches. Mais au comptegouttes (50 personnes par an) Nippon Steel, lui, a débauché.

l'ovota a cessé de grossir. « La raison est le ralentissement de la croissance », ajoute Satoru Satoh, de la Japan Management Association. D'un rythme frénétique de 10 % l'an, elle est passée à un tempo moderato au-dessus de 5 %. Et le problème a fini par devenir crucial même si les bilans des entreprises ne le reflètent pas. Car l'ancienneté est également la clé de 12 promotion.

Coincés entre la réalité et leurs engagements moraux, les employeurs out dans un premier temps laissé aller les choses. « Pour assurer la promotion de nos employês, nous avons firi par additionner titres et fonctions de décisions », reconnaît Iwao Isomura, chef du personnel de Toyota. Une « mexicanisation » de l'économie japonaise qu'illustre une étude réalisée en 1987: 30 % des titulaires du poste de « chefs de départements - kachos ou buchos n'ont en fait personne sous leurs ordres. Un pourcentage qui a doublé en

Mise à plat de la biérarchie

D'où le second volet de la réforme : la mise à plat de la hiérarchie et le dégraissage de ces épaules trop larges sur une taille de guêpe qu'affichent aujourd'hui les entreprises japonaises. « Précédemment nos cadres se contentaient de commander les équipes qu'ils diriregient. Maintenant avec le marque de jeunes employés, ils doivent mettre, eux aussi, la main à la pâte. - Cet été, Toyota a balayé sa structure strictement cioisonnée en divisions verticales en créant des petits groupes de travail. Nippon Steel a ramené de cinq à trois ses échelons hiérarchiques avec, à chaque fois, la même idée : accélérer le processus de décision en rédui-sant la hiérarchie.

Les objectifs collectifs disparais-sent, morcelés en objectifs individuels. Ce sont eux qui déterminent désormais l'accession et le maintien au statut de kacho. Hier. l'attention allait à l'encadrement des cuvriers dans une structure qu'Iwao Isomura reconnaît « très autoritaire ». Aujourd'hui, l'accent est mis sur les cadres contraints par la raréfaction des troupes à monter

en première ligne. La trentaine à peine entamée. Hiroshi Hashimoto accueille avec satisfaction cette révolution. Son travail se trouve revalorisé. On hi reconnaît maintenant le droit d'avoir des idées. En outre, ses chances de promotion sont accrues. Enfin il peut gagner plus d'argent. « Grace à ces nouvelles primes, le pic des salaires est avancé de cinquante à quarante-cinq ans. Et avant cet age, ils progressent beaucoup plus vite qu'avant », explique Satoru Satoh.

Univers pias compétitif

Pourtant, l'âge venu, il risque de déchanter. Abrité dans sa petite case à l'intérieur de la hiérarchie, le kacho se contentait d'apposer sur les documents qu'on lui soumettait son hanko, ce sceau personnel, signe de pouvoir au Japon. Désormais, il doit évoluer dans un univers plus compétitif et lutter contre ses collègues livrés aux four-ches Caudines de l'évaluation personnelle, mais aussi contre les plus jeunes. Les projections établies montreat que son salaire, hier revalocisé au fil du temps pour se stabiliser dans les dernières années de sa

Quant au fameux madogiwagi soko, ce placard où l'on attendait la retraite, il vit ses dernières heures. Avec cette réforme, les entreprises japonaises gagnent en souplesse, en productivité. Vastes organisations conçues pour encadrer une main-d'œuvre abondante et bon marché, elles se transforment en sociétés de spécialistes. Ce vent nouveau plaidant nan décident vent nouveau n'aidera pas à diminuer le nombre des ulcères à l'estomac déjà anormalement élevé chez les « salarymen » japonais...

BRUNO BIROLLI

Les deuxièmes Journées prospectives du « Monde » à Lyon

Les cadres partagés entre l'excellence et les ressources humaines pour tous

de notre envoyé spécial

A la question habituelle, « Quels hommes pour l'industrie de demain? », thème du premier colloque de la matinée, M. Yves Lasfargue, directeur du centre de recher-ches de l'IFG (Institut français de gestion), chargé de l'introduction, a su donner une série de réponses provocantes, comme il les affectionne. A l'avenir, s'est-il risqué à dire, le métier de cadre se caractérisera par six adjectifs, e les six M >, pour manager mutant, maîtrisant, meneur, mobile, médiateur et mixte. Mais l'inverse est également possible, terme à terme, si l'on n'y prend garde. Les cadres peuvent tout aussi bien être mutés, « malades de technologie », être menés « faute d'autonomie », mutins ou marionnettes et. bien allr, mysogines. Ce qui peut se résumer en quelques tendances déjà à

Le cadre se prétend communicant.

mais les divers engins à sa disposition le relient en permanence à l'entreprise « par une véritable laisse électronique ». « Ils sont plus technichien-chiens que managers », a poursuivi M. Lasfargue, qui parle de la nécessité d'une « allo-thérapie »... Convaincu du rôle de la formation, il donne à celle-ci une dimension « collective » où l'évolution « se fera par un meilleur équilibre entre les connaissances - et une dimension « individuelle » pour améliorer les comportements de chacun. Il faudra « apprendre à négocier et à assumer les conflits » et « apprendre à utiliser Pour la première sois, une soi-même ce que l'on impose aux autres » tout en sachant que le risque d'exclusion reste grand. « A nous d'apprendre à ne pas exclure », « à nous d'apprendre à ne pas être exclus », a-t-il conclu à l'adresse de la

> pour les cadres. Après ces propos décapants, il est vite apparu que les réponses variaient avec le type d'entreprise ou ses perspectives, et que parfois les points de vue divergaient fortement selon les

salle, la recommandation valant aussi

intervenants. soient, d'emblée, des généralistes ou

qu'ils optent pour une spécialité, qui aller dans l'entreprise ou seront-ils sera ensuite complétée? « Evitons le des héros en acceptant d'être moins super-homme qui sera à la retraite ranidement ». avertissait M. Bernard Kasriel (Lafarge-Coppée), qui évoque le . gachis » produit par une école qui forme le savoir et par la vie qui facome les attitudes : « Notre système de tri qui conditionne notre processus de sélection conduit à la pémarie. » M. Jean-François Colin (SNCF) vanta le système de promotion interne et le « concept de parcours », qui amène un ingénieur à occuper diverses functions. - Mais le problème de la formation d'ingénieur en interne et par la formation professionnelle est à l'ordre du jour », ajouta-t-il en citant les premiers

avec les écoles. Tandis que M. Pierre Forgeas (Hewlett-Packard) déclarait « bien aimer la double formation, tout le monde, [chez lui], devant être prêt à évoluer », M. Guy Aubert, directeur de l'Ecole normale supérieure de Lyon, plaida, hii, pour « l'information par la recherche et pas seulement pour les chercheurs ». Et d'expliquer que, dans un groupe chimique allemand, « tout le monde a un doctorat de chimie, même le directeur des ressources humaines ». Une opinion qui ne pouvait que satisfaire M. Jean-Jacques Payan. Directeur de la recherche chez Renault, ce dernier no croit pas qu'« on puisse donner une formation polyvalente

accords de partenariat sur ce point

Compétents mais pas trop

faut un contact avec la réalité ».

aux ingénieurs » et pense qu'« il leur

Revenaient alors les caractéristiques des différentes filières de formation, plus ou moins coupables d'accentuer les typologies. L'ingémeur d'origine finit par ne plus exercer son métier. L'universitaire est encore regardé avec réserve, et, pourtant, la pénurie de main-d'œuvre aidant, on commence à se demander si l'on ne devrait pas avoir recours à d'autres formules, telle la formation permanente. Des critiques apparaissent, qui amenèrent M. Guy Carpier, directeur de l'ICAM de Lyon, à Par exemple, fant-il que les cadres s'interroger sur ce que seront les enscignants de demain : « Souront-ils

bien payés que d'autres ou, encore, seront-ils massivement des étrangers? ... avant d'ajouter : « Si les écoles font un si mauvais travall, je me demande pourquoi on embauche tant les jeunes diplômés et pourquoi on les paie à des salaires si élevés ? »

Se profilait alors le thème de la carrière, plus proche du deuxième colloque : « La compétitivité des hommes de l'industrie ». Pour justifier les choix d'embanche de l'entreprise, « il faut que tout le monde alt l'ambition de devenir PDG, même si peu y parviennent », expliqua M. Kasriel, Mais, surtout, chacun a son niveau doit vite connaître « sa contribution à l'essor de l'entreprise, son impact personnel ».

Là encore, et comme en écho, les nouveaux intervenants se partapèrent entre ceux pour qui la valeur de l'individualité compte moins que le sens du collectif, c'est-à-dire la capacité d'un groupe à être performant, et ceux pour qui il faut offrir des carrières d'experts, pent-être individua-

« On ne peut pas faire l'économie de la compétence », proclamait M. Christian Brière (Bull), pressé par le temps et la situation propre au secteur de l'informatique. « On demandera de plus en plus à nos cadres d'avoir le sens de l'action. » En réplique, M. Michel Ferrebænf (Digital Equipment France) affirmait en boutade que « l'on a, en France, un management trop compétent », et même que « la surcompétence est trop bloquante dans nos

Autres pays, autres mœurs. M. Horst Franck (Bosch) souligns dans le même ordre d'idées les différences avec la situation en RFA. où l'on préfère la formation en entreprise ou, pour les ingénieurs, les formules en alternance pratiquées en association avec des milliers de PME. comme dans le Bade-Wurtemberg. « Notre corps d'élite, souligna-t-il, est recruté parmi ces sous-lieutenous qui peuvent devenir des directeurs

Tous d'accord pour confirmer la tendance à l'internationalisation, les

participants se déclarèrent presque unanimement favorables à une politique sociale audacieuse, bien que M. Philippe Bernoux leur ait reproché un - dialogue en panne », puis de ne pas savoir « étudier les fonctionnements de [leurs] entreprises », « Si vous continuez à travailler en individualistes, on échouera », avertit le

sociologue, qui prêne « la compétence

de groupe ».

Pourtant, M. Philippe Desmarescaux (Rhône-Poulenc) avait auparavant tenu à déclarer que le souci de son groupe était d'a d'arriver asser vite à une seule politique sociale globale ». De même, son collègne d'Orkem avait insisté sur la nécessité de « gérer le changement » avec un esprit d'adaptation qui impose la mobilité géographique et profession-nelle et sur la volonté d'accorder une place « au dialogue social » en portant attention à l'évolution du contenu des emplois. « Essayons de construire des fillères professionnelles en liaison avec les partenaires sociaux », ajouta-t-il en se déclarant persuadé que « les formations de généralistes reviendront très fort ».

Avec un certain goût pour le paradoze, M. Georges Bouverot (RVI) confronté à une grève dans l'établissement d'Annonay (Artièche), afficha son gout a pour les structures insatisfaisantes et frustrantes », qui obligeraient à communiquer. Mais le mot de la fin revint à M. Roland Weissmann (Fiat-France), qui se fit le défenseur des nouvelles formes d'organisation du travail fondées sur la responsabilisation de tous les salariés. « Il faut pratiquer le marketing social, n'hésita-t-il pas à dire. Nous carrière, baissera une fois cin-devons considérer le personnel de nos quante on cinquante-cinq ans entreprises comme un client, essaver de connaître ses attentes individuelles et, toujours individuellement trouver ce que l'entreprise peut lui

L'après-midi, le public toujours ansai nombreux, dont des étudients. se partagea entre les différentes tribunes organisées par les entreprises. Le débat sur « Le délicit culturel des ingénieurs » et les moyens de le combler attira quant à lui deux cents persomes, enchantées par la qualité de l'échange.

ALAIN LEBAUBE

wears do no

e des ann Societ Co

MI DOS INC minuttain.

"capitalis invatiles de 1

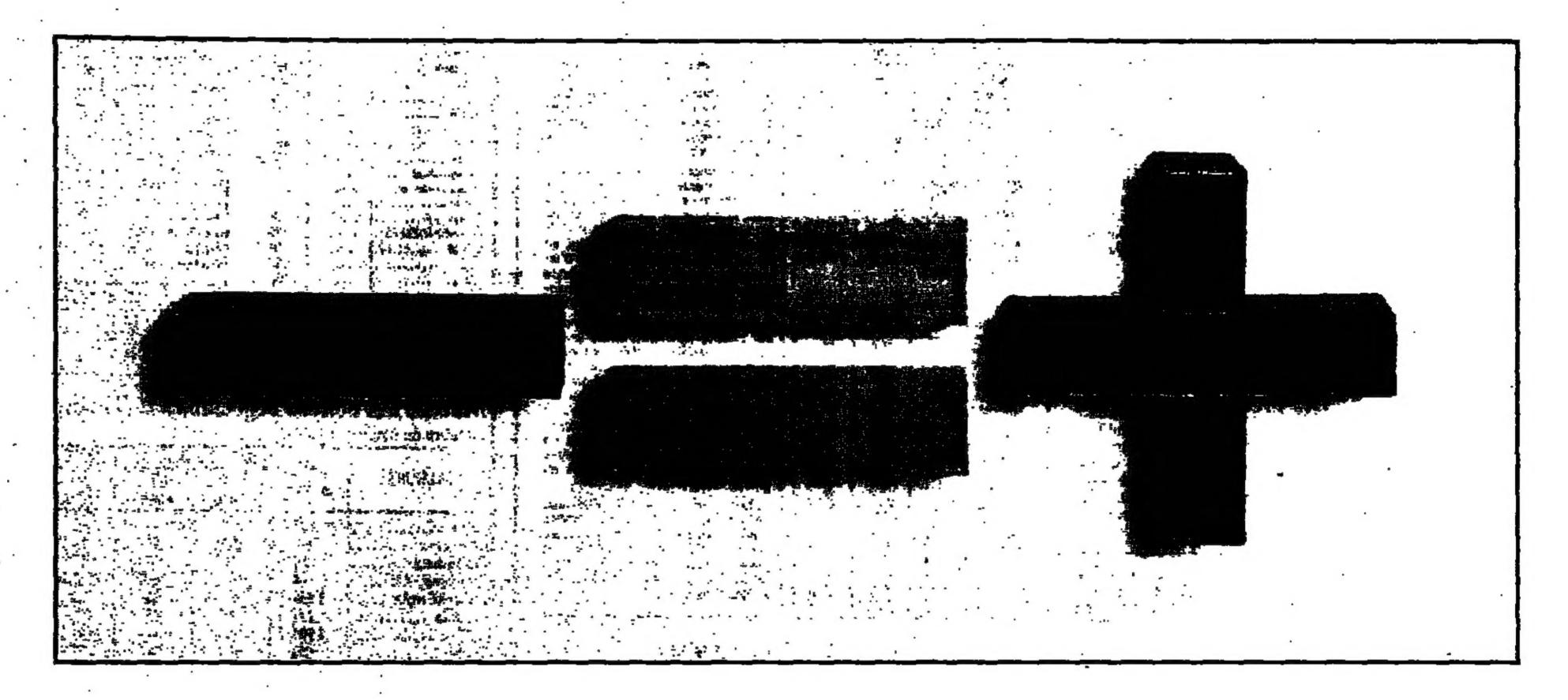
701 2000 W

the state of the s

An Japon. In premier pas du salaire - au menie.

Fonds de capitalisation Société Générale.

DES PLACEMENTS POUR DIMINUER VOS IMPÔTS TOUT EN AUGMENTANT VOTRE CAPITAL. VOILÀ UNE ÉQUATION QUI BOULEVERSE QUELQUES IDÉES REÇUES.



Certaines idées semblent ne jamais devoir évoluer. Par exemple, vous êtes nombreux à penser encore qu'un bon rendement de votre capital entraîne nécessairement une hausse de vos impôts. Avec le démarrage de l'Europe financière, voilà une idée qui risque d'être dépassée.

En effet, grâce aux nouveaux Fonds Communs de Placement et SICAV de capitalisation de la Société Générale, il est aujourd'hui possible de valoriser votre capital tout
en diminuant vos impôts. Que vous choisissiez des placements court terme tels Moné-Plus
ou Capimonétaire, long terme tels Sogé-Plus ou Capioblig, ou Intercapi à vocation
internationale, vous êtes exonérés d'impôt sur les revenus: ceux-ci sont automatiquement
réinvestis et "capitalisés". Vous évitez aussi l'impôt sur les plus-values si le total de vos
cessions annuelles de valeurs mobilières ne dépasse pas le seuil fixé annuellement.

Dans nos 2000 agences en France, vous trouverez un conseiller à votre disposition, pour tout renseignement complémentaire.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Conjuguons nos talents.

Indosuez devient le premier actionnaire de Morgan Grenfell

Indosuez, qui détenait déjà 4,4 % du capital de la banque d'affaires britannique Morgan Grenfell, va porter sa participation à 24,8 % en reprenant sous condi-tion les 20,4 % détenus par la firme Faber.

Ce rachat fera ainsi d'Indosuez le premier actionnaire de Morgan Grenfell, avec une participation proche de la minorité de blocage (25 % d'après la réglementation britannique). Cette transaction, qui reste soumise au feu vert de la Banque d'Angleterre, se fera au prix moyen de 435 pences par action, soit un coût total de 137,4 millions de livres (1,37 milliard de francs).

Option irrévocable

L'opération se réalisera en deux temps: 10 % dès à présent et 10,4 %, grâce à une - option irrévocable . liant l'acheteur et le vendeur. Il faudra toutefois l'approbation des actionnaires de Willis Faber qui se réuniront en assemblée générale dans une quarantaine de jours. La banque française a accepté de ne pas lancer d'OPA sur la totalité du capital de Morgan Grenfell pendant douze mois à condition qu'aucune autre partie ne lance d'offre concurrente ou ne prenne de participation supérieure à 15 %.

La réaction des dirigeants de Morgan Grenfell, muets jusqu'à présent, était très attendue. Ils ont été régulièrement tenus informés des conversations entre Willis

Faber et Indosnez. Depuis plu-sieurs mois, cette banque d'affaires réputée était considérée à la City comme une valeur « opéable » pouvant tenter plusieurs banques européennes. Les noms de la Deutsche firme concurrente BZW (Barclays de Zoete Wedd, étaient évoqués dans les milieux financiers comme des repreneurs possibles.

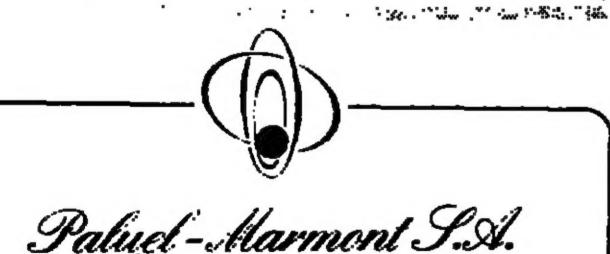
A la surprise générale, c'est une banque française qui devient le premier actionnaire de cet établissement renommé pour sa gestion de capitaux et les fusionsacquisitions. Morgan Grenfelle. institution financière vieille de plus de cent cinquante ans et l'un des plus importants opérateurs de la Bourse de Londres, a amélioré ses résultats financiers depuis qu'elle a abandonné en décembre 1988 ses activités de teneur de marché pour les actions, les options et les fonds d'Etat, avec la suppression de 450 emplois, soit près du quart de son personnel (le Monde du 8 décembre 1988).

Les pertes encourues dans ce secteur après l'aggravation de la concurrence entre maisons de courtage et la réduction des transactions entraînées par la crise boursière de 1987 avaient lourdement grevé les résultats du groupe en 1988. Le bénéfice avait alors chuté de 44%, tombant à 33,7 millions contre 60,1 millions de livres en 1987. Un redressement a été observé au premier semestre, avec 32,7 millions de livres de bénéfices contre 21.9 pour les six premiers mois de 1988.



□ Le CCF condamné en première instance. - Le tribunal de grande instance de Paris a condamné en première instance le Crédit commercial de France (CCF) pour la facturation des frais de compte à ses clients, en considérant que cette facturation constituait une modification unilatérale du contrat les liant à la banque, et donc une clause abusive. Le tribunal a en l'occurrence suivi, l'argumentation développée par l'Union fédérale des consommateurs (UFC), qui était à l'origine de la plainte. Le CCF a annoncé, jeudi 26 octobre, qu'il entendait faire appel de ce jugement.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



M. Bernard Auberger, inspecteur général des finances, ancien directeur général de la Caisse nationale du Crédit agricole, rejoindre le le janvier prochain le Groupe Paluel-Marmont, en qualité de conseiller de son président, M. Roger Paluel-Marmont.

ROSIÈRES

Dans sa séance du 4 octobre 1989, le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Peppino Fumagalli, a examiné les comptes de la SA ROSIÈRES pour le premier semestre 1989.

Le chiffre d'affaires au 30 juin 1989 s'est élevé à 310 millions de francs pour la seule activité électroménager. Le chiffre d'affaires de cette même activité au 30 juin 1988 était de 287,1 millions de francs, soit une progression de 8 % et de 341,5 millions de francs avec l'activité Grandes Cuisines filialisée au 1 juillet

Les comptes au 30 juin 1989 font ressortir un résultat avant LS, et participa-tion des salariés de 30,6 millions de francs compte tenn d'un résultat exceptionnel de 11.7 millions de francs lié principalement à la vente du siège social à Bourges. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe ROSIÈRES pour le premier semes-tre 1989 s'est élevé à 379,1 millions de francs et le résultat consolidé avant LS. et participation des salariés ressort à 32,9 millions de francs.

Banque Demachy & Associés

Au cours de sa réunion du 18 octobre 1989, le Conseil de Surveillance. de la Banque Demachy & Associes à examiné les résultats du premier semestre qui lui ont eté présentes par la gerance.

L'activité s est développée de manière satisfaisante, notamment dans le domaine des affaires financières. Le bénéfice net consolidé (part du groupe) du premier semestre s'établir à 47,6 millions de francs, niveau equivalent à celui de l'exercice precèdent. Les éléments disponibles sur l'activité des neuf premiers mois permettent actuellement d'envisager pour l'ensemble de l'année 1989 un résultat comparable à celui de 1988.

A l'issue du maintien de cours effectué dans le cadre de la transformation de la banque en sociéte en commandite par actions, le Groupe Worms & Cie et son partenaire la CGIP détiennent ensemble environ 94 % des actions de la Banque.

NEW-YORK, 25 cc. 4 Nouvelle et forte beisse

Encore une manvaise séance ieudi à New-York. Amorcé de ment de baisse a sérieusemen affecté la cote américaine. Il est allé en s'accélérant, et, à la clô-ture, l'indice des industrielles résultat. Sur 1947 valeurs traitées, 1 138 se sont repliées, 392 sculement ont monté et 417 n'out pas varié. Wall Street a, de toute évidence, très mai réagi à l'annonce d'une progression de 2,5 % du PNB pour le troisième trimestre. Identique à celui du tri-mestre précédent, ce chiffre cosrespond en plus aux prévisions les plus optimistes. En fait, il semble que ce soit le gonflement des stocks des entreprises qui sit ché. Les professionneis font valoir que le ralentissement de la croissance se fait déjà durement sentir sur les résultats des entreprises. Exemple de cette évolution : les trois géants de l'automobile (Ford, General Motors, Chrysler) ont annoncé, jeudi, une forte diminu-tion de leurs bénéfices. L'activité a augmenté, avec 175,24 millions de titres échangés, contre 155,65 millions.

VALEURS	Cours du 25 oct.	Cours de 26 oct.
Alcon	68,8 43,5 57,5 38	89
Social	57.5	43,50 55,62
Chase Machettan Back .	38	37,62
Du Pout de Namours . Festrant Koriek	117.2 44.7	116,50 43,87
Econ	45.6	44.87
Ford	48.6 55.3	47,37
General Hectric	55.3	64,37 44,37
Goodness	44,2	43,25
LBM	442	43,25 100,50 58
1443.00	58,0 57,3	56,76
Pfine	68	67
Schlemberger	43,7	41,12
UAL Corp. un Allegia.	188 421 188 421	51,76 171,25
Union Certaide	24.8 33.2	24,50
U.S.X	33,2	32,75
Westinghouse	64.8 59.7	55,62 58,37

LONDRES, 28 ozz & Vif repli

Renversement de tendance jeudi au Stock Exchange. Après la hausse de la veille durant laquelle l'indice FT 100 s'est apprécié de 12,6 points, l'heure était à la baisse. Le baromètre de la place londonieure s'est ainsi déprécié de 32,5 points, revenant à 2 129,4. Ce recul de 1,5 % des valeurs s'est effectué sur un marché s'est alourdi. En clôture, l'indice Nikkei accusait une baisse de 151,20 points (-0,42 %), pour s'établir à 35 527,29, reperdant ainsi plus de la moitié du terrain valours s'est effectué sur un marché assez actif, où 443,6 millions de titres ont été échangés, contre 374,6 millions mercredi. A l'annonce d'un repli de 12 % de son bénéfice semestriel, le géant britannique de la chimie ICI, valour phare de la place, s'est fortement déprécié, entraînant dans son sillage l'ensemble du marché. Ces chiffres semblaient confirmer les craittes d'une pécasion exprimés par craintes d'une récession exprimée par certains courtiers. La piupart des secteurs ont enregistré des pertea, notamment les bancaires, les magasins, les pétrolières, les mécaniques, les chimiques et les textiles. En revanche, la banque commerciale Morgan Grentell s'est envolée après l'annonce de la vente par Willis Faber de sa participation de 20,4 % dans celle-ci à Indosuez. Le groupe textile Tootal s'est raffermi, après que le ministère du commerce et de l'industrie eut donné son feu vert conditionnel à l'offre amicale de la firme rivale Coats Viyella. Coats Brothers a continué de progresser, après avoir amoncé qu'Orkem l'avait approché en vue d'une OPA éventuelle.

PARIS, 25 octobre =

Peu d'affaires

même, jeudi, rue Vivienne, où, penne un très long moment, enregistrait une très modeste avance de 0,1 %. Dens l'après-midi, il s'établisseit à 0,15 % au-dessus de son niveau précédent. Il ciôturait en baisse de 0,59 %. L'actualité, elle aussi, était en panne. Les boursiers n'avaient den d'autre à se mettre sous la dent que les derniers faits et gestes de Wall Street, pas très envi-

Des deux côtés de l'Atlantique, il est vrai, les investisseurs attandent la publication du PNB américain pour le troisième trimestre, avec d'autent plus d'impatience que la demière grande lessive des cours leur a mis les nerts à vif.

Des pronostics, blen sûr, circulent sous le marmeau. On parle d'une progression de 2,3 % (contre 2,5 % pour le deuxième trimestre), ce qui ne serait pes trop mal. Mais le chiffre de 2 % est aussi avancé, qui, en se vérifiant, témoignerait bien d'un net relentissement de la croissance tant redouté par les milieux financiers. Finalement, cala a été 2.5 %.

Bref, la Bourse a dansé d'un pied sur l'autre, sans trop savoir quelle attitude adopter, même après la publication de la statistique attendue. Phénomène peut-être significatif de la persistance d'un certain intérêt pour la chose boursière : la promesse d'actions Eurodisneyland, introduite ce jour, a fait l'objet de très gros échanges, et son cours a bondi (+ 12,9 %) per rapport au prix de vents (72 F).

Les cotations de CSF ainsi que des certificats et titres participatifs Crédit lyonnais ont été suspendues, le groupe Thomson ayent décidé de revendre toutes ses activités financières à l'établissement du boulsvard des Italiens.

TOKYO, 27 cet 1 Ventes bénéficiaires

Des ventes bénéficiaires ont s'établir à 35 527,29, reperdant ainsi plus de la moitié du terrain gagné la veille. L'activité a aug-menté et près de 1,5 milliard de titres out changé de mains, contre

850 millions jeudi. Selon les professionnels, le mar-ché flirtant avec ses plus hauts niveaux historiques, les investis-seurs ont préféré prendre un peu leur distance, d'antant que la mau-vaise mine de Wall Street n'est guère encourageante. Il reste, mal-gré tout, qu'en ce début de mois boursier au Japon les institutionnels recommencent à reprendre des positions, pas assez cependant pour éviter le dérapage des cours.

VALERS	Cours du 26 oct	Cours de 27 oct.
Mol	790 1 960	795 1 980 1 800
Feji Batak Honda Motors	3 240 1 870	3 280 1 880
Matacahita Electric Mitachishi Heavy Secu Com	2310 1 100 8 490	2 320 1 100 8 420
Toyota Motors	2 850	2 680

FAITS ET RÉSULTATS

□ Servier : un contrat soviétique de 300 millions de francs. — Lo groupe Servier, quatrième labora-toire pharmaceutique français, vient de conclure un accord commercial avec l'URSS pour livrer, à partir de 1990, un médicament oral pour soigner le diabète. Le montant du contrat s'élève à 300 millions de france. Le proto-cole d'accord, fruit de dix années cole d'accord, fruit de dix années de négociations, a été facilité par la politique de perestrolles. Il pourra donner lieu, dans les années à venir, à d'autres contrats avec le ministère soviétique de la santé pour d'autres médicaments développés par le groupe orléanais. L'Union soviétique représentera l'an prochain un débouché de 7% pour les ventes de Servier, courre 3% armellement contre 3 % actuellement. D KI: balase des bénéfices. -

Le groupe britannique ICI, numéro quatre de la chimie mondiale, amonce, pour le troisième trimestre, une baisse de 11,8 % de revient à 306 millions de livres (3 milliards de francs). Ce résultat a été obtenu sur un chiffre d'affaires de 3,21 milliards de livres, accru de 13 %. Le bénéfice rieur aux prévisions des analystes, qui tablaient sur un chiffre de 350 millions de livres. An Stock Exchange de Londres, ICI a baissé, jeudi 26 octobre, de 4,5 %. Dolloré: progression de 20 % des résultats attendas en 1989. — Le bénéfice net consolidé, part du groupe de Bolloré Technologies,

holding contrôlant toutes les acti-vités du groupe, a atteint 138 millions de francs au premier somes-tre, et table sur un résultat annuel d'environ 250 millions, contre 207 millions sur l'ensemble de 1988, a indiqué le groupe diversi-fié (transports, énergie, papier...). Le groupe, qui ne publiait pas de résultat semestriel en 1988, pré-cise, en effet, que « le deuxième semestre de l'année se présentant toujours favorablement, le résul-tat de 1989 devrait progresser d'au moins 20 % ». Bolloré Technologies, qui contrôle notamment Sofical (holding de Bolloré pour les activités de service et du papier à cigarette), à caregistré un chiffre d'affaires consolidé de 7,75 milliards de francs (dont 7,1 milliards pour Solical).

□ Tokyu négocie pour racheter Bloomingdale. — Le groupe japonais Tokyu a confirmé qu'il est ca négociations pour racheter au groupe espadien Campeau Corp. de Toronto la chaîne américaine de magasins Biocmingdale. Celleci, filiale de Federated Stores. rachetée par Campeau à l'issue d'une OPA monvementée de 6,6 milliards de dollars, est à vendre à la suite des difficultés financières du groupe canadien. Le titre de Tokya Corp., l'une des principales compagnies ferroviaires aponsises, est passé de 2550 yens à 2740 yeas, tandis que les actions de sa filiale de distribution, la chaîne de magasins Tokyu, som passées de 2230 yeas à 2270 yeas.

PARIS:

DU

- FF.

- •

42.

Cote des changes

. . .

VALEURS	Cours préc.	Derrier cours	VALEURS	Coers préc.	Demier COURS	
Amerik & Amerika		376	Maca Communication .			
Asptal		140	Mentalury, Minister		253	
BAC			Mitrogervice		175 20	
B. Democky & Assoc	100000	575	Métrosarrios (boss)	14 50	1120	1
Benque Tamoneti		192	Molex	220	220 to	
STCR		839	Nevele-Delmat		1267	
Beiron		395	Oliveta-Logaber	280		
Boisset (Lyon)		291 2240	Out. Gest.Fit		510	
Cibies de Lyon		871	Picesit		569	
Cardi		834	PFASA		800	
CAL-deft.(CCL)		799	Presbourg (C in & Fin)		91	
COME		1774	Présence Assessor		696	
C. Espip. Bect			Poblicat, Plipacchi		770	
CEGEP.		332	Recol		715	
C.E.PCommunication .		551	Ricay & Associas		307	
Circuits of Orlgay	****	745	Photos Alpes Eco (Ly.)		310	
CHUK	****	656	St Honoré Matignon		242	
Codetour	****	261	SCEPM		764	(
Conforma	****	1190	Segin	300	310	
Creeks	****	401	Selection tox. (Lyon)		112	
Defina		165	SEP.		476	
Despise		628			475	
Demotay	****	1213 551	S.M.T. Google		322 50	
Decision		179 50			417 60	
Editions Balliond	****	185			263	
Brains Investisaers		17	Theresedor Hold. (Lyon)		290	
Fisher		215	TF1		301 50	
Gartoor		525	United		168	
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)		315	Union Finance de Fr		501	
Gaintagi		1000	Viel et Cle		207	
LCC.	••••	263	Yves Spiret-Laurent		1029	
*		290				_
lámour		151 10	LA BOURSE	SUR A	AINITE	L
R2		300				_
fet. Metal Service		1035	9	TAP	EZ	
Le gel finns du mois	****	323	30-15			-
Loca investigacement		276	II AA_II		OND	Ė
Locasie		138	11			

Second marché (edlection)

Nombre de contrats : 13 473.

1000010 00 000000							
	DOLA	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS	DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Déc.	Mars	Déc.	Mars		
	exercice	dernier	demier	dernier	dernier		
ccer	800	46	-	36	1		
GE	440	28,10 30	48	18	-		
If-Aguitaine	488	30	-	19	-		
erotesad SA-PLC	68	5	10	8,70	-		
afarge-Coppée	1 550	38	90	8,70 98	105		
Schelle	171	9	15	11	-		
64	1 500	37	-	140	-		
wites	689	60	_	27	45 59		
eageot	850	54	95	49	59		
aint-Gobain	688	47,28 11,59	-	16	-		
ociété générale	520	11,50	23	45	_		
hearte-CSF	-	_	-	-	-		
ource Perrier	1 800	300		45	-		

Suez Financière 400 19 33 20

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 26 octobre 1989

COURS	ÉCHÉANCES					
COOKS	Déc. 89	Mar	s 90	Juin 90		
Dernier Précédent	106,84 106,96	106 106		106,98 107,12		
	Options	sur notionn	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE			
	Déc. 89	Déc. 89 Mars 90		Mars 90		
106	1,06	-	0,25	0,75		

INDICES

CHANGES Dollar: 6,28 F 1

Nombre de contrats : 37 939.

Le dollar s'inscrivait en forte hausse le vendredi 27 octobre, en raison de mouvements techniques et également du plongeon de la livre consécutif à la démission du chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson. La devise américaine s'échangeait à Paris à 6,29 F environ, contre 6,2475 F la veille à la cotation officielle. La livre glissait à 9,88 F, contre 10,0640 F la

FRANCFORT 26 oct. 27 oct. Dollar (en DM) . 1,8395 1,3465 26 oct. 27 oct. Dollar (ca yeas) . 142,10 142,75 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (27 oct.). #1/8-#1/45

New-York (26 oct.). 13/45

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 25 oct. 26 oct. Valeurs françaises . 122.7 Valcurs étrangères . 119.7 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 521,7 517,1 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1 826.81 1815.99 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 588,84 589,95

NEW-YORK (indice Dow Jones) Industrielles 2 653,28 2 613,73 LONDRES (Indice & Financial Times a) Industrielles 1 751,9 1 720,5 TOKYO 26 oct. 27 oct.

Nikkel Dowlors ... 35 678,49 35 527,29

Indice général . . 2697,58 2681,76

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO JOSH		UN	MACIES	DEU	X MORS	SEX ABOSS		
	+ tes	+ best	Rep. +	ou dép	Bep. +	ou dip	Kep. +	or dip	
\$ EU \$ Car Yea (1995)	6,2836 5,3484 4,4629	5,3475 4,4681		+ 90 - 78 + 156	+ 165 - 198 + 265	+ 190 - 151 + 294	+ 510 - 502 + 756	+ 568 - 431 + 888	
IM(Florin FB (198) FS L (1 996)	3,3953 3,8998 16,1888 3,8748 4,6267 9,8941	3,3978 3,0127 16,1969 3,8779 4,6323 9,0005	+ 45 + 24 + 77	+ 71 + 56 + 148 + 94 - 87	+ 113 + 91 + 91 + 244 - 362	+ 136 + 107 + 218 + 170 - 166 - 766	+ 363 + 260 + 353 + 387 - 573 - 23%	+ 345 + 292 + 647 + 437 - 567 - 2226	

TAUX DES EUROMONNAIRS

\$E-U \$ 9/36 \$ 13/36 \$ 1/2 \$ 5/8 \$ 7/16 DM 7 3/4 \$ 7 7/8 \$ 7 7/8 Recis \$ 8 1/4 \$ 1/8 \$ 1/4 \$ 1/8 F.B. (100). 9 1/4 9 3/4 9 5/8 9 15/16 9 9/16 F.S 6 7/8 7 1/8 7 7/16 7 9/16 7 1/2 L(100). 13 14 15 1/2 13 12 1/2	8 9/16 8 5/16	
\$E-U \$ 9/36 \$ 13/36 \$ 1/2 \$ 5/8 \$ 7/16 BM 7 3/4 \$ 7 7/8 \$ 8 1/4 \$ 1/8 F.B.(100). 9 1/4 9 3/4 9 5/8 9 15/16 9 9/16 F.S 6 7/8 7 1/8 7 7/16 7 9/16 7 1/2 L(100). 13 14 12 1/2 13 12 1/2 15 5/8 15 9/16 F.S 15 1/2 15 3/4 15 1/2 15 5/8 15 9/16 F.S 16 1/16 16 5/16 16 1/16 16 3/16 16 1/16	8 9/16 8 5/16 8 7 15/16 8 1/4 2 1/16 9 7/8 9 1/2 7 5/8 7 3/4 12 7/8 12 3/8 15 11/16 15 3/8 10 3/16 10 1/16	8 7/16 8 1/16 8 3/16 9 13/16 7 7/8 12 3/4 15 1/2 16 3/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiquéen fin de matinée par une grande banque de la place.

••• Le Monde • Samedi 28 octobre 1989 39

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 26 OCTOBRE							
Company VALEURS Come Pensier Dessier %					Cours relevés		
3700 CHE 3%+ 3710 9700 9700	ALIEURS Cours Premier Densier % Comp	eglement men		SOR PARE	LEURS Coes Premier Denier % +-		
1700	15- 150	Lab. Bellan 2280 1475 1461	- 0 95 840 Suits Gobsin 825 83 - 0 62 1380 Submon 2000 22 - 0 38 515 Submon 2000 22 - 0 39 50 Submon 2000 23 - 0 30	1464	Delice 280 256 795 801 4036		
500 IC.F. Immenut. # 501 501 820 + 379 1100 Labi	1252 1260 1222 - 240 4810 mix 1060 1063 1100 + 092 186	R. tespér. (Ly)	SICAV (sélection)	3 454 + 041 167 Yasan	164 50 158 158 - 3 95		
VALEURS % de coupon VALEURS Court prés.	Dersier VALEURS Cours préc. Densier cours		VALEURS Emission fluctest net	VALEURS Emission Raches	VALEURS Striction Rechat		
Compact Rep 186 Call. French de Call. Call	1851 80 215 215 Aleximan Part. 381 10 S80 1480 Aleximan Part. 381 10 S80 S80 S80 B80 Optin Part. S81 223 80 Optin Part. S81 223 80 Optin Part. S83 4 Optin Part. S83 4 Optin Part. S83 4 Optin Part. S83 6 Optin Part. S84 7 Optin Part. S85 7 Optin Part. S86 7 Optin Part. S86 7 Optin Part. S87 7 Optin Par	Étrangères	Actions Frames	France-Generic	Punbus Pasiumins 803 20 550 65 Punbus Bananu 80 86 89 08 Punkur Pasiumins 177 32 1723 91 Punkur Pasiumans 266 42 608 37 Punkur Pasiumans 764 65 765 48 Placatumat A 195 71 196 37 Placatumat A 195 71 196 37 Placatumat Pasium 71908 14 71824 48 Placatumat Pasium 71908 14 71824 72 Placatumat Pasium 71908 15 71908 72 Placatumat 71908 14 71908 72 Placatumat 71908 15 71908 72 Placatumat 71908 14 71908 72 Placatumat 71908 14 71908 72 Placatumat 71908 15 71908 72 Placatumat 71908 72 71908 73 Placatumat 71908 72 71908 73 Placatumat 71908 73 71908 73 Placatumat 71908 74 71908 73 Placatumat 71908 74 71908 74 Placatumat 71908 74 71908 74 Placatumat 71908 75 71908 75 Placat		
Cote des changes		Copanies	Epergras Long-Terms 191 63 186 60 F Epergras Monda 1373 80 1337 03	tainPhoneses 55960 17 55960 17 tainRomas 1044 72 1034 38 tainSicuriti 11969 43 11969 43 tainValues 940 64 818 14	Volume		
Billian Brain Br	Crise fallo em parel	Hoogowata	Eperges-Onlig. 288 92 193 60 Français Onlig. 1084 01 1084 01 1084 01 1084 01 1084 01 1084 01 1085 72 1384 91 1084 91 1085 72 1384 91 1085 72 1384 91 1085 72 1385 91 1085 91 1	Appen-Gen	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330		

Le Monde

Controverse sur la coopération nucléaire entre Israël et l'Afrique du Sud

Les autorités israéliennes ont catégoriquement démenti, jeudi 26 octobre, que l'Etat hébreu et l'Afrique du Sud se scient engagés dans un programme de coopération pour la construction d'un missile balistique en échange d'uranium, comme l'a affirmé la télévision américaine NBC. Le premier ministre, M. Itzhak Shamir, a qualifié cette information de « total mensonge », tandis que ministère de la défense affirmait qu'Israël appliquait scrupuleusement la décision de mars 1987 de ne plus signer de contrats militaires avec Prétoria.

WASHINGTON de notre correspondant

Pour la seconde journée consécutive, la chaîne de télévision NBC a ouvert, jeudi 26 octobre, son principal journal télévisé par des « révélations > concernant la coopération entre Israel et l'Afrique du Sud pour la mise au point d'un missile queléaire à moyenne portée.

La réalité de cette coopération n'était guère plus qu'un secret de Polichinelle, et elle a été confirmée par des responsables de l'administration, cités en particulier par le Washington Post. Plus précisément. NBC a fait état d'un essai réalisé le 9 juillet (un missile de conception israélienne avait été tiré depuis le territoire sud-africain en direction des fles du Prince-Edouard, dans l'océan Indien). Le porte-parole du département d'Etat, M. Tutweiler, a refusé de commenter cette information particulière, mais elle a tout de même indiqué que des officiels américains avaient à plusieurs reprises évoqué des « informations similaires » avec des responsables

Les officiels américains sont d'ordinaire fort discrets pour tout ce qui touche à la politique militaire israélienne, et plus encore pour ce qui concerne son potentiel nucléaire, et on doit donc se demander pourquoi ces informations ont filtré, et pourquoi maintenant (comme source de ses « révélations .. la chaîne NBC mentionne essentiellement le Pentagone et la CIA).

L'explication la plus simple est que l'administration s'est décidée à organiser ces « fuites » faute d'avoir pu dissuader Israel de coopérer avec Pretoria dans le domaine des armes nucléaires - en échange d'une garantie d'approvisionnement en Branium. Une coopération embarrassante à bien des egards pour les Etats-Unis, qui contribuent massivement anx dépenses militaires israéliennes, et risquent donc de paraître participer indirectement à l'effort d'armoment nucléaire du pays de l'aper-

oublier le délabrement de la métro-

Un compositeur de cinquante ans,

fasciné par l'Orient, célèbre Boud-

Brocklyn années 50 : quelques mar-

ginaux dans l'enfer de la misère, de

la prostitution, de la violence.

Hubert Seiby Jr mis en image par un

à la Comédie française

Alexandre et Lorenzo de Medicis.

duo fatal de la Renaissance floren-

tine, revue par Musset et Lavaudent

L'accord intervenu entre le groupe

Rossel, premier groupe de presse

belge et actionnaire mmajoritaire du

Soir et M. Robert Hersent, inquiète

les journalistes du quotidien qui exi-

gent des garanties d'indépendance

Vingt-trois voiliers vont prendre le

départ de la plus longue étape

(14 000 kilomètres dans les mers

du sud) de la course autour du

SECTION C

Les européens n'ont pu obtenir des

Américains un assouplissement des

L'accord Thomson-

Un nouveau départ pour les acti-

vités financières du groupe de

Le temps joue contre Paribas ... 30

Services

Marchés financiers 38 et 39

Radio-Télévision 27

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Abonnements

L'OPA sur la mixte

Crédit lyonnais

La réunion du Cocom

autour du monde

Le groupe Hersant

Une « libération »

Dernière sortie

pour Brooklyn

Lorenzaccio

en Belgique

Course

de Jean-Claude Eloy

L'ESSENTIEL

SECTION A

Débats « L'éthique aux deux bouts de la vie », par Jean Michaud : «Voie d'eau, TGV même constat », par

Les élections du 29 octobre en Espagne

M. Gonzales a bouclé en fanfare sa campagne électorale3

Les nouveaux entretiens franco-iraniens

Le règlement du contentieux

Brogresse8

L'affaire du « voile » coranique au PS

L'unanimité s'est faite sur le taxte de M. Jospin, mais deux conceptions de la laïcité s'affrontent

Journal d'un amateur

«Racisme», par Philippe Boucher 9 Budget de l'agriculture

Les députés ont adopté en première lecture le budget de l'agriculture. Seul le PS a voté pour ; le RPR, l'UDF et l'UDC ont voté contre, le PC s'est abstenu, étant donné les efforts consentis pour la sécheressa ... 11

SECTION B

DC 10 d'UTA : l'attentat sans « signature »

Plus d'un mois après l'explosion en vol du DC 10 d'UTA (171 victimes). l'attentat reste sans « signature ». Soules certitudes : l'explosif n'était pas du semtex mais de la pentrite et la valise piégés a été embarquée à Brazzaville et non à N'Djamena . . 13

Les évêques et la laïcité

Le cardinal souhaite une laicité plus ouverte à l'expression des religions

Des projets pour l'université

M. Lionel Jospin a annoncé à Montpellier les grandes lignes de sa politique universitaire 15

La prévention de la toxicomanie

Un rapport remis au premier minis-tre souligne la priorité de la prévention dans la lutte contre la toxico-

SANS VISA

L'Aga Khan, providence

La remise au Caire, des prestigieux

prix d'architecture ne peut faire

de l'art islamique

3615 LM Le numéro du « Monde » daté 27 octobre 1989 a été tiré à 536 417 exemplaires

Les projets de M. Méhaignerie pour aider la Pologne

A la tête d'une délégation composée de chefs d'entreprise et de banquiers, de députés et d'anciens ministres centristes, MM. Bernard Stasi, Francis Geng, président du groupe d'amitié France-Pologne de l'Assemblée nationale, Michel Debatisse, Pierre-Bernard Reymond et Jean-Jacques Weber, président du conseil général du Haut-Rhin, M. Pierre Méhaignerie s'est rendu pour la première fois en Pologne.

VARSOVIE

de notre envoyé spécial

An cours de cette visite de trois jours (du 21 au 24 octobre) qui l'a menée de Gdansk à Varsovie en passant par les régions de Tarnobrzeg et de Poznan, la délégation française a rencontré notamment le président de Solidarité, M. Lech Walesa, le premier ministre M. Tadeusz Mazowiecki et le primat de Pologne, le cardinal Josef Glemp.

A maintes reprises lors de cette mission d'étude et de contacts, le président du CDS a rappelé que la responsabilité politique et philosophique - des centristes français était engagée dans le sort de la Pologne. Politique parce que M. Méhaignerie se dit convaincu que face à un tel enjeu « l'Etat ne peut tout faire, que c'est au citoyen, au leader politique et au responsable d'entreprise de s'engager rapidement ». Philoisophique : avec retard, les démocrates catholiques français tiennent à affirmer leurs liens privilégiés avec Solidarité, conscients qu'il y aurait pour eux, d'un strict point de vue de politique intérieure, péril à laisser les socialistes s'engager seuls sur ce terrain de l'entraide internationale. dha et Sapho au Festival

Enfin, ce voyage a été placé sous le signe de l'émotion. La rencontre avec M. Walesa les rabionant sans ménagement (le Monde du 24 octobre), la messe à l'église de Solidarité, Sainte-Brigitte de

M. Marcel Jullian chargé de coordonner la création sur A 2 et FR 3

M. Marcel Jullian, ancien PDG d'Antenne 2 et conseiller de M. Philippe Guilhaume depuis la nomination de ce dernier à la présidence commune d'Antenne 2 et de FR 3, coordonners la politique de création des deux chaînes. Son titre exact ne devrait être précisé qu'à la mi-novembre par M. Guilhaume, mais M. Jullian doit d'ores et déià préparer les programmes des fêtes de fin d'année. Il quitte « Ecran total », l'émission de débat sur la télévision qu'il avait lancée sur France-Inter avec Jean Garetto en juillet 1986, et dans laquelle il a reçu presque tous les acteurs de l'audiovisuel français.

C'est d'ailleurs lors de sa dernière émission, vendredi matin 27 octobre, que Marcel Jullian a annoncé que Joseph Poli, ancien présentateur de TF 1, prendra en charge les relations des deux chaînes de service public avec les téléspectateurs. Ces derniers devraient se voir attribuer sur l'antenne un lieu d'expression.

Gdansk, le recueillement sur la tombe du père Popieluszko à Var-Au terme de ce voyage, le prési-dent du CDS s'est engagé à lancer en France avant la fin de cette année, trois grands types d'actions. M. Méhaignerie veut provoquer des jumelages de ville à ville, de volvodie à département, pour la formation rapide des administrateurs locaux. Deuxième priorité: l'agriculture et l'agro-alimentaire. Une association de présidents de conseils généraux et de maires va se constituer pour l'attribution de bourses de formation aux jeunes agriculteurs polonais et de stages

en France l'été prochain. Enfin la collaboration économique. Dès la semaine prochaine, une équipe de consultants français sera dépêchée sur place afin de faire l'inventaire des besoins les plus urgents. Parallèlement sera formée en France, avec les premiers concours des chefs d'entreprise présents dans la délégation, une association pour réaliser dans quelques régions une centaine de proiets concrets. « Si les Polonals sentent cette présence, estime M. Méhaignerie, ils auront la patience d'attendre des iours meil-

EN BREF

DANIEL CARTON

D Un Boeing 737 taïwanais

s'écrase avec cinquante-quatre

personnes à bord. - Un

Boeing 737 de la compagnie China

Airlines s'est écrasé, le 27 octobre,

sur une montagne de Taïwan alors

qu'il se dirigeait vers l'aéroport de

Talpeb. Il n'y aurait aucun survi-

vant parmi les quarante-sept passa-

gers et les sept membres de l'équi-

page. Selon les services de la

navigation aérienne, le pilote anrait

viré à gauche peu après son décol-

lace de Hualien, alors qu'il avait

reçu la consigne de virer à droite

□ Le projet de loi relatif au déve-

loppement des entreprises com-

merciales et artisanales adopté au

Sénat. - Les sénateurs ont adopté

dans la muit de jeudi 26 à ven-

dredi 27 octobre le projet de loi

relatif au développement des entre-prises commerciales et artisanales

et à l'amélioration de leur environ-

nement économique, juridique et

social qui était présenté en pre-

mière lecture par M. François Dou-

bin, ministre délégué chargé du

commerce et de l'artisanat. Le dis-

positif comporte un volet en faveur

de l'entreprise, un chapitre social

sur le statut du chef d'entreprise et

de son conjoint ainsi qu'une série

de mesures simplifiant la gestion

des entreprises commerciales et

artisanales. Le texte a été voté à

l'unanimité, les communistes s'abs-

au-dessus de la mer.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Pudeur

pourrais peut-être cuvrir ta lucame sur le monde extérieur et lui offrit une chronique un peu plus classe, au lecteur. Regarde un peu cette interview du bourreau du roi Faycal dans le Khaleej Times, et prends-en de la graine.

Faut dire, elle est géniale. Vous voulez que je vous la traduise? Bon, alors il s'agit de Seed Al Sayaf, soixante ans. Ses vingt-cing femmes lui ont donné vingt-quatre enfants, ce qui n'est pas un très gros rendement. Il exerce ses fonctions en Arabie sacudite depuis 1932. Ses instruments de travail, un sabre pour les hommes et un revolver pour les femmes.

- Combien avez-vous coupé de têtes au cours de votre longue et noble carrière ?

- Six cents. Et soixante mains.

difficile, la mutilation ou la

□ Le PCF demande la suppres-

sion de l'article 49-3 et du Conseil

constitutionnel. - Le groupe com-

muniste de l'Assemblée nationale a

demandé, jeudi 26 octobre, la sup-

pression de l'article 49 alinéa 3 de

la Constitution qui permet d'adop-

ter, sanf adoption d'une motion de

censure, un texte sans vote, et celle

du Conseil constitutionnel. « Les

institutions actuelles conduisent à

priver le peuple de sa souveraineté

et favorisent la domination des

forces de l'argent sur la vie natio-

nale », estiment les députés com-

munistes qui « se prononcent pour

la primauté du Parlement dans les

institutions en proscrivant toute

forme de pouvoir personnel ». Ils

visent « la véritable monarchie

présidentielle qui gangrène la vie

publique » et le Conseil constitu-

tionnel qui « exerce un contrôle a

posteriori non seulement sur la

constitutionnalité, mais sur le

□ M. Bernard Roux a Fintention

de démissionner de «Télérama».

- M. Bernard Roux va démission-

ner de ses fonctions de PDG de Télérama, le départ « à l'amia-ble » résulte de « divergences

d'orientation » avec la direction du

groupe de presse des Publications de la Vie catholique (actionnaire principal de l'hebdomadaire), pré-

sidé depuis l'été par M. Antoine de Tarlé. Les « divergences » porte-

raient sur l'entrée de partenaires

extérieurs au groupe dans divers

75008 PARIS - TÉL (1) 42.68.66.24

contenu des lois ».

décapitation ?

Qu'est-ce qui est le pius

une tranche de quelqu'un qui va rester en circulation, c'est du psychologiquement. Faut coud'un couteau special a la lama

- Qu'est-ce que vous éprouvez après une exécution ? - Un sentiment de plaisir et d'exaltation. Je remercie Dieu de m'avoir permis de punir ceux qui l'ont offensé.

- Combien vous rapports chaque tête coupée ?

- A mes débuts, 000 francs. Davantage maintenant.

- Est-ce que les condamnés meurent du premier

- Le plus souvent, oui. Il est bien rare que je sois obligé de m'y reprendre à deux fois.

- Pourquoi tuez-vous les fernmes par balles, et pas à l'arme blanche ?

- Parce que ca m'obligerait à enlever leur voile, à les dénuder jusqu'au cou, et, bon, ça, ma religion me l'interdit.

Nous y revoilà i Le tchador i Encore le tchador !

M. Carlo de Benedetti invité

du « Grand Jury RTL-le Monde »

L'industriel et financier italien Carlo de Benedetti sera l'Invité de Pémission hebdogadaire « Le grand jury KTL-le Mondo », dimenche 29 octobre, de 18 h 15 2.19 h 30. - -

Le propriétaire de la holding française Cerus et de la firme Oldivetti netamment, répendra sex questions d'André Passeron et d'Eric Izraelewicz du Monde, Ulimana de RTL, le débat étant dirigé per Christiau Menentees.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 27 octobre

La baisse s'accélère

Pour la quatrième journée consécutive, la baisse est au rendez-vous Rue Vivienne. En retard de 1,43% à l'ouverture matinale, l'indice CAC-40 subissait une perte de 1,2 % vers 11 houres. Le bâtiment et les TP ont été assez éprouvés avec le recul de SCREG, Dumez, J. Lefebvre et Ciment français.

Hausse de SAT, Esso, Valéo, Hutchinson.







Chintz de toute beauté? Où? Chez Artirec

TROUVER du chintz et du satin imprime à 39,50 F le mêtre linéaire en 140 traité anti-salissures ? de crois que c'est impossible. Normalement c'est 150 F. -- Oul, mais chez Artirec, c'est 39,50 F qualité "siège" pariait aussi pour murs et rideaux.

incroyable mais vrai. Tent qu'il y a du stock à l'entrepôt secret du 8 impasse St-Sébastien 11°, tél. : 43.55.66.50. Agrée Frac. Ne pas se tromper : antivant par is

bd.'R. Lenoir, à la hauteur du 87 prendre la Rue St-Sébastien puis 1re à gauche (r. Alp. Baudin) puis 1re à gauche Impasse St-Sébastien. Artirec Tissus est au 8. Park, grat. cour. 5 % lecteurs Le Monde.

: 4

· TO RESERVE

The second section "一一一一大大大大 The state of the state of AND SECTION

The same of the same of

-: --